ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIV Nº 1
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

...NTREAL
...ANCHE
30 octobre 1949

BEAU
10¢

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 58

LE TAXI VEUT AUGMENTER SES TARIFS

(A LIRE EN PAGE 35)

Retour au paradis



Au grand gala couronnant le Salon de la femme et de la beauté au Palais de glace à Paris, on a particulièrement remarqué cette jeune fille portant sur sa coiffure originale une parure non moins originale, des plumes de paradis. Ce fut d'un effet sensationnel. On ne peut en douter en regardant l'ensemble de la présentation.

Défilé des Etrennes



Lors du grand défilé des Etrennes, organisé par les Hommes d'affaires de l'Est et qui aura lieu le 19 novembre dans les quartiers de l'est montréalais, un char triomphal sera réservé à la "reine des Sports de l'Est". C'est Mlle Pauline Walford (au centre), Canadienne française de 18 ans, qui a décroché ce titre lors d'un récent concours tenu par la Ligue des associations sportives de l'Est. Mlle Walford est ici entourée de Mlle Magda Ramirez (à droite), qui s'est classée 2e au même concours et sera la "dame d'honneur" de la jeune souveraine, et de Mlle Thérèse Sylvestre (à gauche), qui s'est classée 3e et personnifiera la "Fée des Etoiles".

Débats sur la maison du premier ministre

OTTAWA. — (D.N.C.) — On saura définitivement dans un mois si on établira la résidence officielle du premier ministre dans la légendaire "Maison Edwards", à 24, rue Sussex, ou si l'on démolira ce vieil édifice pour construire sur son emplacement une bâtisse tout à fait moderne.

Pour le moment les ingénieurs du département des travaux publics étudient le problème. Après de multiples expertises, ils seront en mesure de dire s'il sera plus économique de bâtir une maison neuve pour y loger le chef du gouvernement aux frais de la nation plutôt que de rénover la "Maison Edwards".

Apparemment, il existe deux courants d'opinions dans le cabinet au sujet de la future résidence du premier ministre. Plusieurs collègues de M. Saint-Laurent expriment l'avis que la "Maison Edwards" est préférable à cause de son architecture traditionnelle. Par contre, les plus jeunes ministres voudraient la démolir et la remplacer par un édifice somptueux et tout à fait moderne, qui symboliserait davantage, selon eux, le progrès illimité réservé à notre pays.

Peu importe la décision que l'on prendra dans un mois, il en coûtera environ trois-quarts de millions pour donner une résidence définitive aux premiers ministres canadiens, tant à M. Saint-Laurent qu'à ses successeurs.

A cause de délais inévitables dans le domaine de la construction on ne s'attend pas que M. Saint-Laurent soit logé à 24, Sussex avant l'été ou l'automne de 1950.

L'emplacement de la future résidence du premier ministre est absolument idéal. La maison se trouve en plein coeur du quartier des ambassades, à deux pas du palais du gouverneur général. Comme elle surplombe la rivière Outaouais, on prévoit que M. Saint-Laurent installera son cabinet de travail au dernier étage, d'où il aura une vue superbe sur la capitale canadienne et ses environs.

Appel au président Asselin au nom de 100,000 ouvriers

D'un ton poli mais ferme, trois organismes ouvriers représentant officiellement plus de 100,000 citoyens de Montréal ont protesté, vendredi, contre le fait qu'ils ne sont pas convenablement représentés dans la commission municipale qui enquête sur les problèmes de la circulation.

Au nom du Conseil des Métiers et du Travail, du Conseil du Travail et des Syndicats nationaux, M. René Gravel a demandé à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, de remédier à une telle situation "afin que la classe ouvrière ait son mot à dire... (car) le travail organisé ne laissera d'aucune manière endormir la classe ouvrière par de grandioses projets destinés peut-être à demeurer à l'état de projets, pendant que continuera de subsister la situation déplorable faite aux travailleurs par les détenteurs du privilège de les transporter à un tarif excessif."

Ces trois organismes ont à leur tour constitué un Comité ouvrier du transport en commun de Montréal dont M. Claude Jodoin est président.

Un hold-up en plein jour à St-Léonard

Un conducteur de taxi, M. Maurice Côté, 1694, rue Champlain, s'est fait voler la somme de $12 et sa voiture au cours d'un hold-up commis par deux individus en plein après-midi, sur la Montée de St-Léonard-de-Port-Maurice, au nord de la rue Sherbrooke. Les deux individus étaient armés.

Banquet offert aux alcooliques guéris

Par un banquet en l'hôtel Ritz-Carlton, les "Alcoholics Anonymous" célébreront aujourd'hui dimanche, à 7 heures du soir, le cinquième anniversaire de la formation de leur groupement à Montréal. Une conférence sera prononcée par un haut personnage d'Indianapolis, et plus de 350 membres sont attendus ,tant des Etats-Unis que du Canada.

Fondée il y a treize ans aux Etats-Unis, cette association d'anciens alcooliques compte maintenant des cellules dans 22 pays. Elle ne se considère pas une société de tempérance ni de prohibition, mais désire venir en aide aux ivrognes désireux de cesser de boire mais incapables de se guérir par eux-mêmes. Le groupe prête son concours à chacun de ses membres, sans rien exiger en retour, et ses rangs sont ouverts aux alcooliques de toutes races et de toutes croyances.

A LA DIABLE



Maintenant quand une femme dira que ses cheveux ont l'air du diable, cela signifiera que sa coiffure a été exécutée par Guillaume, de Paris, ou selon ses dictées. Les courtes bouclettes sont brossées de chaque côté pour donner l'effet de cornes et accentuées par des pinces en pierreries.

Trois accidents ont fait huit victimes

Huit personnes ont été blessées en trois différents accidents survenus dans la nuit de vendredi à samedi. L'une de ces victimes, M. Roger Carrier, 22 ans, sans domicile connu, souffre d'une fracture du crâne. Vers 2 h. 35, samedi matin, l'auto dans laquelle il voyageait heurta l'arrière d'un autre véhicule stationné en face de 3665, rue St-Hubert.

Cinq minutes plus tard, cinq jeunes gens étaient blessés dans une autre collision survenue entre deux autos, boulevard Crémazie, à l'ouest des voies du Pacifique-Canadien. L'un d'eux, M. Aimé Piché, 2383 est, rue St-Zotique, a été hospitalisé à Notre-Dame. Les quatre autres ont pu quitter cette institution après y avoir été pansés. Ce sont Mlle Thérèse Desjardins, 82 ouest, rue Mozart; MM. Jean Brunet, 4691, rue St-Dominique; Roger Dupont, 2114, rue Maisonneuve; J.-A. Bertrand, 4684, rue Fabre.

Vers 4 h. 20, une 3e collision faisait deux victimes à l'angle des rues Ste-Catherine et Amhrest. Un camion conduit par M. Roméo Côté, 6614, rue Marquette, fut alors heurté par une auto conduite par M. Robert Howen, 1435, boulevard Pie IX, et dans laquelle voyageaient Mlle Rita Bennette, 25 ans, 1857, rue Aylwin, et Mme Agnès Park, 31 ans, 1819, rue William-David. Ces deux dernières reçurent des blessures et furent transportées à l'hôpital St-Luc.

Chauffeur de taxi volé par 3 clients

Un chauffeur de taxi, Raymond Atkin, 28 ans, 153, rue Saint-Augustin, a été victime d'un vol à main armée, vendredi soir, alors qu'il effectuait une course à Caughnawaga. A l'intersection de la rue Notre-Dame et du Chemin de la Côte-Saint-Paul, trois jeunes individus l'ont hélé et l'ont soulagé de $29, avant de s'enfuir avec sa voiture.

Le Québec s'oppose toujours au divorce

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a fait quatre déclarations importantes au cours de sa conférence de presse de vendredi après-midi: 1) M. Duplessis a affirmé qu'il était contre le divorce et contre toute mesure judiciaire le favorisant; 2) il a demandé à M. Saint-Laurent de lui faire savoir la date de la prochaine conférence interprovinciale, pour qu'il puisse, de son côté, fixer la date de la session provinciale; 3) il a annoncé que l'emprunt de $25,000,000 lancé par l'Hydro-Québec a été souscrit, "preuve, dit-il, de l'excellent crédit de la province et de l'Hydro-Québec"; 4) il a enfin révélé que le projet d'une loterie serait discuté au cours de la prochaine session.

Une morte, 2 blessés près de St-Eustache

ST-EUSTACHE. — Une horrible tragédie a jeté dans le deuil une famille bien connue de Brownsburg, vendredi soir. Alors qu'il conduisait son jeune fils à l'hôpital, dans une ambulance, M. Cyrille Denis, 50 ans, a vu sa fille, Mlle Simone Denis, 25 ans, mourir des suites d'un dérapage, cependant que lui-même s'en tirait avec de graves blessures et devait être peu après hospitalisé.

L'ambulance, conduite par M. Roger Martel, 30 ans, de Lachute, filait sur le chemin de St-Eustache, en direction de Montréal, transportant le petit Jacques Denis, 10 ans, souffrant de diphtérie, vers l'hôpital Pasteur. M. Denis et sa fille veillaient sur l'enfant. Soudain, le véhicule se trouva face à une charge de bois qui venait de tomber d'un camion, et l'ambulance, après avoir heurté le bois, capota dans un fossé voisin. Le chauffeur s'en tira avec des blessures légères.

Le corps de Mlle Denis a été transporté à la morgue de Lachute, cependant que le père blessé était dirigé vers l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville, et le petit Jacques de son côté était pour de bon transporté à Pasteur. A noter que ce petit n'a aucunement été affecté par l'accident. Les blessures de M. Martel sont légères.

Elizabeth doit rencontrer Philip

LONDRES. — La princesse Elizabeth se rendra par avion dans l'île de Malte pour y rejoindre son mari, le 20 novembre, date marquant leur deuxième anniversaire de mariage. Elle rentrera à Londres avant Noël.

Au pénitencier pour la mort d'un bambin

JOLIETTE. — (Spécial au Petit Journal) — Deux jeunes gens de Sainte-Rose, près Montréal, ont avoué leur culpabilité à une accusation de "manslaughter" pour avoir écrasé à mort un bambin au cours de leur fuite effrénée d'une banque de Saint-Alexis-de-Montcalm, au mois de juillet dernier. Tous deux, ainsi qu'un troisième accusé, avaient déjà admis avoir perpétré un vol à main armée.

D'après la Sûreté provinciale, Dambroise, Armand Verdon, et un frère de ce dernier, Roland, volèrent plusieurs milliers de dollars à la pointe du revolver à la banque de Saint-Alexis. Pendant que Roland prenait la fuite seul, Armand et Dambroise se sauvaient en automobile. En traversant le village de Sainte-Anne-des-Plaines à une vitesse folle, ces deux derniers renversèrent un bambin de cinq ans, Gaston Aubry, le tuant sur le coup.

Après deux jours d'enquête, les coupables étaient appréhendés par le sergent-détective Garcia Leroux, les détectives Steve Daniel et Jean-Paul Bessette, tous de la Sûreté provinciale et le chef Ritché Danis, de Sainte-Thérèse.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine



CONFIANCE



RETOUR



PROJETS



VIOLENCE



DISPARITION

Parmi les personnes qui ont défrayé la chronique populaire au cours des derniers sept jours, citons, de gauche à droite: M. Georges Bidault, homme d'Etat français, qui a obtenu un vote de confiance comme nouveau premier ministre, et a réussi à former un ministère de coalition pour résoudre une crise politique qui dure depuis plusieurs semaines. — Kinka Kunz Milanov, chanteuse slave que Moscou accuse d'être la petite amie du maréchal Tito, se rendra aux Etats-Unis prochainement et sera probablement entendue au Metropolitan de New-York, où elle a souvent chanté, de 1937 à 1947. — Gagnant de $77,500 à la dernière loterie des hôpitaux irlandais, M. Ernest Saint-Cyr, de Joliette, a décidé de continuer à travailler. Il s'achètera la maison de son rêve et se paiera un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. — A Francfort, Allemagne, la Police militaire américaine instruit le procès de Mme Yvette Madsen, 28 ans, de Brooklyn, N.-Y., accusée d'avoir tué son mari, le lieutenant-aviateur Andrew Madsen, à l'issue d'une querelle de ménage. — Le sculpteur renommé Stuart Benson, âgé de 72 ans, est disparu mystérieusement en mer, alors qu'il voyageait de France en Amérique, sur le vapeur polonais "Sobieski". Des oeuvres de Benson sont exposées dans la plupart des musées américains.

Houde dirigerait le groupe indépendant

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le maire Camillien Houde deviendra-t-il avant longtemps le chef attitré, au parlement fédéral, du groupe de députés indépendants du Canada français? Voilà la question que l'on se pose dans les cercles politiques de la capitale avec l'avènement de trois indépendants de plus aux Communes.

Avec l'apport des comtés de Jacques-Cartier, de Kamouraska et de Restigouche-Madawaska, le groupe d'indépendants de langue française à la Chambre basse s'élèvera désormais à sept. Il se répartira toutefois en deux factions, les indépendants et les libéraux indépendants. Outre M. Houde, qui représente Montréal-Papineau, les indépendants sont: M. Paul-Edmond Gagnon, Chicoutimi; M. Raoul Poulin, Beauce, et, comme nouveau venu, M. Edgar Leduc, Jacques-Cartier. Les libéraux indépendants comprennent M. Raymond Bruneau, Prescott, Ont., M. Paul Dubé, Restigouche-Madawaska, et M. Arthur Massé, Kamouraska. Ces deux derniers comptent au nombre des recrues des huit élections complémentaires de lundi.

A venir jusqu'à maintenant, il ne paraît pas y avoir eu la moindre cohésion dans le groupe de députés de langue française d'extrême gauche. M. Houde, très pris par ses fonctions de maire de Montréal, n'a fait que de rares apparitions aux Communes. Tandis que M. Poulin n'a pas encore parlé une seule fois, M. Bruneau a prononcé deux ou trois discours favorables au gouvernement. Par contre, M. Gagnon a maintenu seul jusqu'ici la tradition d'indépendance de l'extrême gauche canadienne-française à la Chambre. L'avenir dira si les trois nouvelles recrues "indépendantes" lui apporteront ou non du renfort.

Quant à M. Houde, ses plans politiques restent imprévisibles. Se contentera-t-il toujours du rôle modeste de simple député ou bien essayera-t-il de former un nouveau "bloc" parlementaire d'indépendants? Il se peut qu'on ne sache à quoi s'en tenir qu'à la session de 1950.

On s'attend, par contre, qu'aux futurs scrutins complémentaires, le haut commandement libéral prendra les moyens d'empêcher que l'élection d'indépendants ne devienne épidémique dans Québec et dans les comtés de langue française des autres provinces. Les stratèges du parti, après avoir étudié les facteurs qui ont joué dans Jacques-Cartier, Kamouraska et Restigouche-Madawaska, en sont venus à la conclusion qu'il ne s'agit pas le moins du monde d'un début de mécontement populaire mais simplement d'incidents locaux.

Si les indépendants ne font pas bloc à part, le vote de lundi n'aura eu somme pour résultat que d'amener les libéraux fédéraux à rester constamment sur le qui-vive, en dépit de la majorité écrasante du gouvernement du premier ministre Louis Saint-Laurent. Et cela, pour prévenir de mauvaises surprises électorales dans cinq ans.

Record d'altitude établi à St-Hubert

Un nouveau record canadien d'altitude en avion a été établi par un pilote du C.A.R.C., Malcolm G. Graham, D.F.C., vendredi, dans le ciel de Saint-Hubert, alors qu'un avion "Vampire" s'est élevé jusqu'à 47,000 pieds dans les airs. Le jeune pilote de 25 ans a déclaré que de cette hauteur "Montréal ressemble à un joli petit cendrier". Le record mondial d'altitude est détenu par un pilote anglais qui a atteint une hauteur de 59,492 pieds.

La mort de Cerdan émeut d'Edith Piaf

NEW-YORK. — La chanteuse française Edith Piaf s'est enfermée on ne sait où après avoir appris que l'avion transportant le célèbre boxeur Marcel Cerdan s'était écrasé aux Açores. On sait que les noms de Piaf et de Cerdan ont maintes fois été associés car on voyait souvent le couple ensemble.

Il y a quelques mois, le nom d'Edith Piaf paraissait dans une action intentée par son ancienne secrétaire contre Marcel Cerdan. Cette secrétaire, Simone Bertaut, avait prétendu que tous deux l'avaient ligotée et gardée dans une chambre durant cinq jours et que Cerdan lui avait donné des coups de poing. Cerdan et Piaf qualifièrent ces accusations de "ridicules" et la plainte fut renvoyée. D'ailleurs tous deux s'accordaient à dire que leurs relations étaient "purement amicales."

HALLOWEEN



Amusante façon de se déguiser à l'occasion de l'Halloween, n'est-ce pas? Il suffit de porter perruque, de se dessiner des yeux sur les joues, et le maquillage fait le reste.

Le taxi chercherait à augmenter ses tarifs

Le bruit s'accréditait vendredi, à l'hôtel de ville, que le comité exécutif a été récemment saisi d'un projet destiné à augmenter le tarif du taxi à Montréal. Si le plan soumis est agréé par la majorité des commissaires, et ratifié par le conseil municipal, il en coûtera bientôt plus cher aux citoyens usagers du taxi. Cette augmentation, venant après celle des tarifs du tramway, ne manquera pas d'émouvoir l'opinion publique, mais l'on considère que le taxi est le plus souvent un luxe.

Le propriétaire d'une flotte de taxis a confirmé que des représentations étaient faites auprès du comité dirigé par M. J.-O. Asselin, pour que le tarif du taxi, au départ, soit de 35 cents, au lieu de 25. Chaque mille additionnel serait à 20 cents comme dans le passé. On fait valoir que le tarif, à Toronto, est de 40 cents au départ, et 40 cents par mille additionnel. Les propagandistes de cette augmentation soulignent aussi que les tarifs en usage à Montréal sont les plus bas en Amérique.

On croit savoir que certains membres du comité exécutif ne voient pas d'un mauvais oeil pareil changement, mais ils suggèrent que l'opinion publique soit préparée à cet effet. Il ne serait donc pas étonnant que les plus importantes compagnies de taxis lancent prochainement une intensive campagne publicitaire en ce sens. On fera valoir la hausse du coût de la vie, l'augmentation du prix de l'essence et des autres matières nécessaires au fonctionnement des véhicules, de même que la forte majoration du prix des permis municipaux de taxis.

Certains conseillers, interrogés au sujet de cette éventualité, ont déclaré n'être pas opposés à cette augmentation qui semble à première vue raisonnable. Il faudra tout de même en discuter à loisir, au conseil, prétend-on, car une telle revision de tarifs doit se voter par amendement au règlement du taxi, sauf erreur.

Un officier supérieur d'une association de propriétaires de taxis a déclaré, de son côté, que cette augmentation n'est pas demandée par tous les propriétaires de taxis, pour le moment. Quant au représentant du nouveau bureau qui se charge de la coordination du taxi, nous n'avons pu l'atteindre à temps pour obtenir des précisions ou commentaires.

Posez-moi des plumes déclare Jean Desprez

Durant la journée de vendredi, le bruit avait couru que plusieurs étudiants de l'université de Montréal allaient se rendre, en soirée, au Monument National, pour faire du chahut pendant la représentation de "la Cathédrale", de Jean Desprez, que la critique locale a unanimement dénoncée comme un "navet".

Au cours de la journée, Mme Desprez avait même reçu plusieurs appels téléphoniques de personnes la prévenant qu'il allait y avoir de la casse et qu'il valait mieux pour elle de ne pas se montrer le nez à la salle, ce soir-là.

Donc, vendredi soir, environ 200 étudiants se sont rendus sur les lieux par groupes de huit ou dix, alors que la Police municipale, prévenue des possibilités d'une manifestation bruyante, avait dépêché une trentaine d'agents et détectives sous la surveillance personnelle du directeur adjoint Ernest Pleau.

Pour déjouer le plan des étudiants, Mme Desprez eut l'heureuse idée de faire entrer gratuitement tous les carabins dans la salle du spectacle. Tous et chacun ont donc accepté joyeusement cette aubaine, non sans un certain étonnement. Avant la levée du rideau, l'auteur s'est adressé aux spectateurs, ne perdant pas une fois de plus la chance de s'en prendre énergiquement aux journalistes "malhonnêtes" qui ont eu le malheur de ne pas goûter sa pièce.

"Je suis heureuse d'accueillir ce soir 200 étudiants qui assistent gratuitement au spectacle", a dit Mme Desprez. "D'autant plus heureuse que ma pièce "la Cathédrale" a été dédiée aux jeunes de mon pays. Même si vous avez été informés par la critique que "la Cathédrale" est mauvaise, je vous demande en grâce d'être sages jusqu'à la fin du spectacle et surtout de ne pas quitter la salle avant la fin du dernier acte comme les journalistes l'ont fait. Voyez tout le spectacle et si, après, vous jugez que ma pièce ne vaut vraiment rien, alors vous ferez tout le tapage voulu. Posez-moi des plumes si vous le voulez, mais patientez jusqu'à la tombée du rideau."

Et l'auteur d'ajouter: "Si vous êtes sages, je me ferai un plaisir d'admettre gratuitement les étudiants au spectacle, chaque fois que j'aurai des "creux" dans la salle..."

A un moment donné, Mme Desprez a reconnu que le soir de la première (mardi dernier) sa pièce avait été vraiment "très, très, très mauvaise". Et, démentissant ce qu'elle avait déclaré à ses artistes la veille, elle souligna que sa pièce n'avait pas été raccourcie. Jeudi, Mme Desprez avait dit qu'elle ferait sauter "quatre tableaux".

L'allocution de Mme Desprez avait l'air du véritable discours électoral, ce qui a dû plaire aux étudiants puisqu'ils en ont accueilli les principaux passages, par des vivats prolongés. Puis, le rideau s'est levé devant une salle très calme. Mais, à l'intérieur et à l'extérieur de la salle, la Police veillait.

Recul de l'heure

C'est depuis samedi soir, 29 octobre, à minuit, que Montréal est revenu à l'heure normale de l'est, et il est à souhaiter que personne n'a oublié de reculer d'une heure horloges, cadrans, montres et autres pièces à mesurer le temps. Il fera donc clair plus tôt le matin, et noir plus tôt le soir.

"Des cochonneries" (Jean Desprez)

Un potin de tous les diables, à Montréal, cette semaine. "Avez-vous lu la critique de "la Cathédrale" ? Jamais peut-être n'avait-on vu critique aussi unanimement sévère et présentée avec autant de déploiement. Cette "cathédrale" est une pièce montée fort tapageusement par Jean Desprez (Laurette Larocque-Auger), auteur radiophonique très prolifique et critique théâtral qui ne s'est jamais gêné pour "abattre" avec une belle constance les spectacles présentés par les autres.

L'inimitable LaPalme donna le ton, au matin de la première, avec une caricature tordante. Puis, ce fut à qui serait le plus original. Jean Vincent dénonça "la vulgarité" d'un ramassis d'adultères, d'homosexualité et de sacrilèges et accusa les acteurs (si nombreux) de "prostituer" leur art. Jean Béraud et Jean Luce firent équipe pour présenter un reportage à relais, afin de mieux souligner la longueur de la représentation. Maurice Huot relança : "Mauvais goût". Roland Côté dit : "J'y étais moi aussi". Enfin, Roger Duhamel publia un éditorial arrosé de vitriol où il disait, sans détour diplomatique, que "Jean Desprez n'a jamais su écrire et qu'elle n'est plus à l'âge de l'apprendre".

Mais, comment réagit l'auteur ? Nous avons voulu le savoir et l'apprendre à nos lecteurs. Après tout, Jean Desprez, qui a toujours parlé ex-cathedra ,aurait bien pu trouver assez d'humour pour dire que, comme critique, elle jugeait sa pièce comme "une mocheté". Et bien, pas du tout.



"Des cochonneries, que je vous dis!"

Jean Desprez a fait une colère noire : **"Les journalistes ont écrit des cochonneries. Ils ont tort, car tous ont avoué avoir quitté la salle avant la fin de la pièce. De plus, ils ont ignoré le travail des acteurs. Ils ont descendu ma pièce et c'était entendu d'avance. Ce sont tout simplement des jaloux. Parce que je travaille à la radio et que je fais beaucoup d'argent, tandis qu'eux gagnent vingt-cinq piastres par semaine, je devins leur cible. Ils n'ont visé que moi et je me promets bien de leur répondre prochainement. Je me réserve des "scoops" et vous verrez que j'en ai. Si seulement ils avaient dit : "Au trois-quarts, cette pièce est mauvaise ; un quart est acceptable". Mais non! Ils ont tout lapidé, aveuglément. Pas un n'a fait une critique honnête. Vous verrez que moi, au lendemain de la dernière représentation, je ferai une critique de ma pièce et que tout rentrera dans l'ordre".**

(Incidemment, signalons qu'en parlant du 25 piastres, Jean Desprez ne semble guère mieux renseigné que dans sa prétention d'un salaire de $5.50 pour les servantes.)

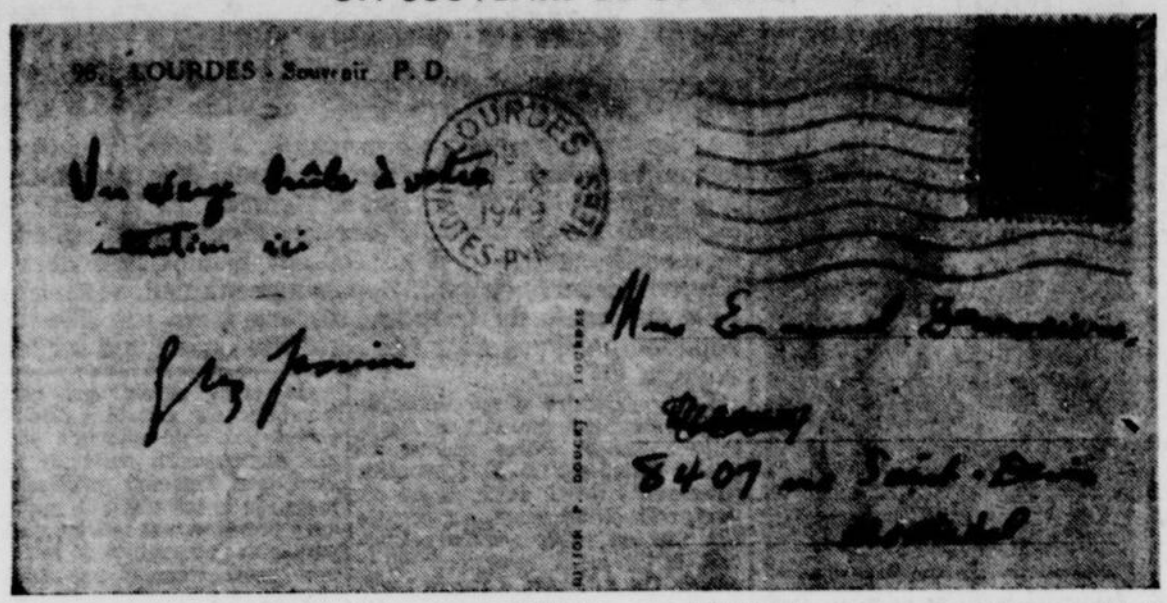
L'auteur a ajouté un autre couplet : **"Non, mais, croyez-vous que Roland Côté, Jean Vincent et Maurice Huot soient des gens capables de critiquer honnêtement une pièce de théâtre ? Que connaissent ces messieurs de l'art dramatique ? Je me le demande".** (Et Duhamel, Luce et Béraud ? Oubli, délicatesse ou prudence ?)

Enfin, pour terminer, l'auteur d'une pièce qui semble vouloir dénoncer les vices de la bourgeoisie cossue a ajouté : **"Si ces messieurs les critiques croient qu'ils me font enrager, ils se trompent. Je me moque de leurs écrits. Et vous pouvez même écrire que j'enverrai à chacun d'eux un chèque en reconnaissance".** (Mécène en plus de cela).

On dit que Jean Desprez a tenu des propos du même cru à son auditoire, certain soir. En tout cas, vendredi, l'auteur disait avoir reçu des lettres de menace et la rumeur courait que certain groupe de jeunes ferait du chahut au nom de la morale.

Mais, le jeu continue : Comment réagiront maintenant les critiques aux paroles aimables de Jean Desprez ?

UN SOUVENIR DE GUY JASMIN



Mme Emmanuel Desrosiers, qui demeure au 8407 de la rue Saint-Denis, conservera précieusement la carte postale dont l'on voit ci-haut une reproduction. Elle lui a été envoyée de Lourdes par Guy Jasmin, notre confrère qui est au nombre des 48 victimes de la tragédie de l'air des Açores. Cette carte avait été mise à la poste lundi de la semaine dernière, le 17, et sa destinataire l'avait reçue il y a quelques jours. Guy Jasmin, qui conservait une amitié filiale pour Mme Desrosiers, dont le défunt mari avait guidé ses premiers pas vers le journalisme, envoyait ce souvenir de Lourdes, avec ces simples mots: "Un cierge brûle à votre intention ici".

Mme Jasmin eut le pressentiment d'une fin tragique en aéroplane

PARIS. — Pour la première fois en 986 envolées entre Paris et New-York, un avion Constellation du réseau Air-France s'est écrasé en flammes vendredi sur un pic de l'archipel des Açores, provoquant la mort de ses 37 voyageurs et 11 membres d'équipage. L'appareil venait de France et se dirigeait vers l'Amérique du Nord.

Au nombre des victimes figurent deux Montréalais : M. Guy Jasmin, rédacteur en chef du quotidien "Le Canada", et sa mère, Mme Rachel Jasmin, tous deux domiciliés à 947, avenue Davaar. On déplore également la mort du pugiliste Marcel Cerdan, et de son gérant Jo Longman, ainsi que d'une violoniste française de réputation mondiale, Mlle Ginette Neveu. On prétend qu'elle avait avec elle un très précieux Stradivarius. L'artiste de cinéma Pierre Etchepare, qui avait figuré dans plusieurs grands succès d'avant-guerre, est aussi au nombre des victimes bien connues.

Après plusieurs heures d'incertitude, Air-France a confirmé que



M. GUY JASMIN

les 48 personnes à bord avaient péri. Plus tôt, on avait cru voir circuler des survivants autour des débris de l'appareil, mais il ne s'agissait que d'indigènes de l'île St-Michel, où l'avion s'est écrasé en flammes après avoir heurté le mont Algarvia. On attribue la tragédie aux mauvaises conditions atmosphériques. L'avion volait à une altitude de 2,700 pieds quand la base aéronautique des Açores lui communiqua ses instructions d'atterrissage, et c'est quelques secondes plus tard que survint l'accident à la suite d'on ne sait quelle malheureuse manoeuvre. L'Algarvia a 3,500 pieds d'altitude, et est à 1,200 milles de la côte espagnole.

Les autorités ont ignoré cette tragédie durant plus de huit heures et des recherches élaborées avaient été entreprises sur un vaste rayon.

A son départ de Paris, en compagnie de Jo Longman, et de son entraineur Paul Jenser, Cerdan était très gai. "J'emploierai toutes mes forces à reconquérir ce titre que j'ai si stupidement perdu", confia-t-il à des amis. "En réponse à ceux qui me disent fini, j'affirme que malgré mes 33 ans et mes 110 combats, je me sens en pleine forme". Il devait se battre de nouveau avec Jakes LaMotta le 2 décembre.

Quant à M. Guy Jasmin, il revenait de trois semaines de séjour en France et en Italie, où il avait visité divers sanctuaires religieux, et s'était documenté sur les manifestations de l'Année Sainte (1950). Mme Rachel Jasmin en était à son premier voyage outremer, et avant son départ de Montréal elle avait confié à des amies ses appréhensions, à cause de la traversée en avion. "Mais, dit-elle, si quelque chose doit m'arriver, au moins que ce ne soit qu'après avoir visité la France et l'Italie". Son désir ne s'est que trop réalisé.

M. Jasmin était âgé de 41 ans, et dirigeait le service éditorial du Canada depuis trois ans. Il était journaliste de carrière, et avait notamment été chroniqueur maritime et chroniqueur politique. Durant la guerre, il avait été chef des services de presse à l'Information fédérale. Originaire de Lachine il avait fait ses études au collège Notre-Dame, au séminaire de Ste-Thérèse et à l'université de Montréal.

Une perte très lourde

La tragédie des Açores atteint cruellement le journalisme canadien-français. Guy Jasmin avait, très jeune, réalisé son grand rêve d'occuper le fauteuil d'Olivar Asselin. Comme son maitre, dont il était passionnément fier, il fut l'un des plus purs représentants de l'esprit français. Son intelligence vive et son jugement profond lui ouvrirent une carrière féconde dont nous conserverons le plus précieux souvenir.

On a dit un jour que son style avait la précision du chirurgien. C'était à la fois un hommage à la sûreté de ses moyens et au tranchant de ses phrases. Jasmin était l'un des hommes les plus documentés et les plus cultivés de notre époque et sa soif de connaitre en avait fait une sorte d'ascète qui trouvait ses plus grandes joies dans la lecture. Partout où il a passé, il a laissé la réputation d'un esprit supérieur. Tous ceux qui l'ont connu ressentent un serrement de coeur à la pensée de sa disparition prématurée, qui nous enlève un autre de ces hommes à la "tête bien faite".

La rédaction du
PETIT JOURNAL.

Le pilote de l'avion, le capitaine Jean de la Noue, âgé de 37 ans, était réputé l'un des meilleurs pilotes de la ligne nord-atlantique. Il comptait 88 envolées à son actif.

Dès qu'on commença à s'inquiéter du retard de l'avion, douze autres appareils postés aux Açores survolèrent la région, cependant que trois navires portugais et plusieurs embarcations plus légères sillonnaient la mer à proximité des îles St-Michel et Santa-Maria. Les recherches furent compliquées par le brouillard, la pluie et le vent. Après plusieurs heures, une équipe de secours a réussi à atteindre les débris du Constellation écrasé, mais pour se rendre à l'évidence que pas un voyageur n'avait survécu. L'appareil était un quadrimoteur et portait dans ses réservoirs assez d'essence pour lui permettre encore quatre heures de vol, selon ce que le pilote avait communiqué à la base des Açores peu avant le désastre.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE à TRICOTER
"Auto Knitters"



La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
Boite 130, Dép. J., Station R., Montréal

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Toujours de l'avant chez

A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

Nous vous offrons 3 superbes modèles de radios

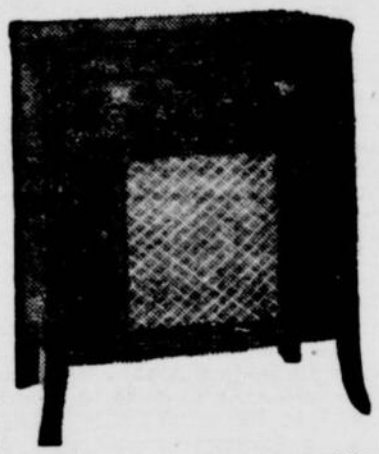
RCA VICTOR

RCA Victor 9-Y-5



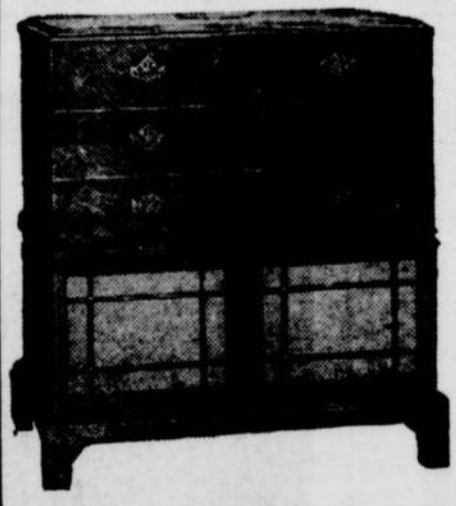
Le Modèle 9-Y-5 est le plus petit radiophonographe automatique de table encore fabriqué par RCA Victor — un véritable miracle du génie moderne, grâce au nouveau système RCA Victor. Possède le change-disques le plus rapide, entièrement automatique, qui soit, combiné à un puissant radio 5-lampes . . . tout dans un superbe meuble de noyer massif qui rehaussera l'apparence de tout foyer. Oui, cet appareil vous offre tous les avantages et l'économie de la nouvelle méthode moderne et peu dispendieuse de vous réjouir de la musique enregistrée. Joue jusqu'à 8 des nouveaux disques de 45 tpm — plus de 40 minutes de musique sans la moindre attention. Le radio qui aussi vous surprendra par sa qualité, par sa sonorité du "Gosier d'or" . . . le plus merveilleux système sonore de l'histoire RCA Victor.
Hauteur 8", largeur 12¾", profondeur 13½". $99.50

RCA Victor 9-W-75



En plus de la radio à ondes ordinaires et courtes, il offre les avantages et l'économie du nouveau système RCA Victor de musique enregistrée — la méthode moderne, peu dispendieuse d'apprécier la musique sur disques. Avec le change-disques le plus rapide, le plus simple et le plus sûr au monde, vous pouvez jouer jusqu'à 8 des nouveaux disques RCA Victor de 45 tpm— plus de 40 minutes de musique sans la moindre attention. Il offre, aussi, le célèbre système sonore 'Gosier d'Or' — contrôle de volume à sonorité compensée —contrôle sonore continu — débit de puissance de 5 watts sans distorsion — puissant circuit superhétérodyne de 7 lampes — haut-parleur supersensible de 12" à aimant permanent.
Hauteur 33", largeur 28¼", profondeur 15¾". $219.00

RCA Victor 9-W-91



En plus d'un puissant radio superhétérodyne de 9 lampes pour ondes ordinaires et courtes, ce meuble superbe comprend aussi le nouveau système RCA Victor de musique enregistrée — la méthode moderne et peu dispendieuse d'apprécier les disques. Le change-disques le plus rapide, le plus sûr au monde joue jusqu'à 8 des nouveaux disques de 45 tpm— plus de 40 minutes de musique sans la moindre attention — reproduite par le célèbre système sonore "Gosier d'or". Le meuble distinctif, d'inspiration Chippendale, est fini en riche noyer et contient un espace pour 216 disques simples ou 24 albums des nouveaux disques. Seulement 34" de hauteur, 31⅞" de largeur et 16" de profondeur..... $269.00

Conditions faciles si désiré

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont – CL. 4398

Dans la pittoresque île d'Orléans

Huit générations de Pouliot ont échappé aux loups-garous

QUEBEC. — (Spécial au *Petit Journal.*) — L'île d'Orléans est un centre recherché par les touristes, à proximité de la vieille capitale. Mais c'est également un endroit riche en histoire régionale et en pittoresque vieillot. Les bâtiments anciens y abondent, et nombreuses y sont les familles de très vieille souche.

A Saint-Laurent, l'une des plus belles paroisses de l'île, on trouve par exemple une famille qui rendrait un généalogiste heureux. M. Samuel Pouliot, né à Saint-Laurent même, en 1876, y habite une maison vieille de 300 ans, qui a abrité huit générations successives. Il s'agit d'un bâtiment de pierre blanchi à la chaux et fort bien conservé en dépit de son âge. Le toit est typiquement français, et on y compte huit chambres. A l'intérieur, les murs étaient jadis à la chaux comme au dehors, mais, en 1892, les Pouliot décidèrent de les lambrisser, estimant que ce serait plus propre et plus sain. Bien entendu, depuis quelques années, on y jouit de l'électricité, non seulement pour l'éclairage, mais pour faire fonctionner la laveuse et le centrifuge.



La demeure de M. Samuel Pouliot, à St-Laurent de l'île d'Orléans. La ferme familiale couvre 240 acres.

Dans cette maison de trois cents ans, aux souvenirs de huit générations, on conserve un fauteuil datant d'au moins 250 ans, et qui sert encore. Grand'maman Pouliot, morte à 94 ans, s'y est bien souvent assise. On raconte toutes sortes d'histoires sur cette bonne vieille. Elle avait notamment de curieuses prémonitions. Un jour, elle entendit des râlements dans la maison, et devina que quelqu'un de ses proches était à l'article de la mort. Effectivement, elle apprit bientôt que son beau-père était mort à ce moment-là, à l'âge de 72 ans.

On croyait jadis aux loups-garous. Les grands-parents Pouliot en parlaient fréquemment, et souvent ils déclarèrent avoir vu entrer dans la grange un énorme chien portant un mouton dans sa gueule. Ce chien, pour eux, était un loup-garou affamé. Ils affirmaient aussi que les lutins tressaient la crinière des chevaux. La dame Pouliot d'aujourd'hui n'a pas renié ces légendes, et elle dit se souvenir d'avoir elle-même vu des chevaux avec la crinière tressée. Quant à M. Samuel Pouliot, en homme moderne, il ne croit plus en ces légendes. Les vieux prétendaient que pour détruire les loups-garous, il fallait les piquer et répandre leur sang. Les gens croyaient également à la chasse-galerie, voyaient des boules de feu courir à travers les champs, et entendaient des clochettes au loin. En courant vers ces objectifs, ils étaient attirés vers l'eau, et souvent se noyaient, à cause de l'obscurité.

M. Samuel Pouliot est tout fier de ses 73 ans, en rappelant qu'il est du même âge que Pie XII. Il est aussi très orgueilleux de son antique maison, à cause des huit générations qui s'y sont perpétuées. Le premier occupant de la maison fut M. Charles Pouliot, marié à Françoise Lemonnier, originaire de France. Leurs épousailles furent célébrées à Château-Richer, le 6 juin 1667.

Le deuxième occupant fut Jean Pouliot, né le 6 juin 1671 et qui épousa Madeleine Audet, à Saint-Jean de l'île d'Orléans, le 11 février 1697. Leur fils, François, né le 27 février 1708, épousa en premières noces Marguerite Ruel et en deuxièmes noces Marie-Anne Chabot. Pierre, de la quatrième génération, né le 23 mai 1740, épousa Geneviève Godbout, à Saint-Laurent, le 24 août 1774. Pierre, né le 25 août 1775, se maria avec Terrien Denis dit Papineau, à Saint-Laurent, le 21 juillet 1801. Leur fils Ambroise épousa, à Saint-Laurent, le 17 février 1840, une demoiselle du nom de Geneviève Plante. Pierre-Luc, de la septième génération, se maria avec Joséphine Poulin, à Saint-Pierre, le 18 avril 1871. Enfin, Samuel, de la génération actuelle, épousa Laura Thivierge à Saint-Jean, le 28 juin 1909. C'est donc dire que cette vieille maison a été habitée de père en fils de la première jusqu'à la huitième génération inclusivement.

Pierre, de la quatrième génération, a été le récipiendaire, en 1908, de la médaille accordée aux anciennes familles occupant encore la terre ancestrale.

Le présent occupant, Samuel Pouliot, compte huit enfants: cinq garçons et trois filles, Alexandre, Charles, Joseph, Antoine, Camille, Jeanne, Léda et Marie-Claire. Camille apprend l'agronomie, et Charles est préfet des études à l'académie commerciale de Québec.

En dépit de sa longue histoire, la demeure des Pouliot n'a jamais été touchée par l'incendie. Les bâtiments d'antan sont toujours debout et solides. La grange semble en parfait état, de même que l'étable, construite de pin pièce sur pièce, comme il ne s'en bâtit plus guère. On faisait autrefois du bon travail, qui durait longtemps. Même au plus fort des tempêtes qui souvent assaillent l'île d'Orléans, on note que la maison des Pouliot ne craque jamais, ce qui en dit long sur son état de parfaite préservation.

M. Samuel Pouliot s'est fait une spécialité d'élever des moutons. C'est sa femme qui s'occupe particulièrement de la tonte. En l'espace de quarante ans, elle a confectionné plus de 1,000 couvertures de laine et une multitude de tapis crochetés, soit de laine ou de guenille.

La famille Pouliot garde le souvenir d'un vieil ermite du nom de Bontemps, qui vécut seul dans une cabane creusée dans le roc, non loin de leur ferme, durant vingt ans, se livrant à la chasse et à la pêche. Près de sa cabane se trouvait une source d'eau claire. C'était un Français fort affable et paisible. Il avait un vieux poêle qui "chauffait comme un damné", ce qui n'empêchait pas M. Bontemps de mettre des branches tout autour de sa cabane pour se protéger contre le froid. Cette cabane était sise sur la grève de M. Pierre Ferland, juste au pied de la côte d'érable, où les arbres poussent jusqu'au bord du fleuve.

Dans la maison des Pouliot, on admire une vieille cheminée en pierre, qui sert aujourd'hui d'armoire, quoiqu'on puisse encore y brûler des bûches. Les planchers n'ont jamais été renouvelés, tant ils étaient solides, mais ils ont dû être remontés à cause d'une baisse graduelle de trois pieds depuis trois siècles.

Les habitants actuels de cette maison mènent une vie très calme. En belle saison, ce sont les travaux et le repos nécessaire ; durant les longues soirées d'hiver, les hommes lisent les journaux, jouent aux cartes ou reçoivent les voisins, cependant que les femmes tricotent. On récite le chapelet avant de se mettre au lit. C'est la même vie d'antan qui se continue de père en fils.

La maman fait du vin avec les raisins de la vigne, et l'on sert ce nectar aux visiteurs. Au jour de l'An, il y a grand dîner de famille et tout le monde s'amuse follement. On danse encore les danses carrées. Quelquefois, le curé de St-Laurent, M. Odilon Gauthier, s'amène pour une visite et est cordialement accueilli. On le dit affable, spirituel et large d'idées, et tous ses paroissiens l'estiment.

Le 10 septembre dernier, le curé Gauthier célébrait cinq mariages le même jour, ce qui fut un événement unique dans la paroisse. Il unit ainsi André Goulet à Thérèse Delisle; J.-P. Metthé à Yvette Doré ; Emmett Corbin à Jacqueline Rouleau ; Normand Banville à Thérèse Rouleau; et Adrien Marier à Marthe Lapointe. C'est dire qu'il y eut de vives réjouissances à travers toute la paroisse ce jour-là.

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Attention!

R. Ares, propriétaire de les Peintures Economiques vous offre un assortiment complet de PEINTURES, VERNIS, EMAUX de première qualité, au plus bas prix.



Appelez AMherst 6170
ou venez nous consulter à
1233, rue WOLFE

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Les Peintures Economiques

Marchands détaillants demandés

N'attendez pas — les fêtes approchent!

Un léger dépôt réservera ces morceaux exclusifs d'importation que nous ne pourrons renouveler pour les fêtes.

Tous vos cadeaux sont toujours présentés dans un joli emballage

Une visite chez **H.C. Grégoire Limitée** vous convaincra

qu'il n'y a pas de meilleur endroit pour trouver ce que vous rêvez de posséder depuis longtemps.

Marbres d'Italie



		23"	21"	18½"
Urne lumineuse	Hauteur telle qu'illustrée	45.00	40.00	35.00

Urne lumineuse sur colonnette, montée une seule pièce

Lampe cigogne telle qu'illustrée 13" hauteur 17.95 Autres modèles de 11.95 à 90.00

Lampe de vanité telle qu'illustrée 12.00 la paire Autres jusqu'à 18.00 la paire

Appui-livres tel qu'illustré 12.00 25 autres modèles 2.50 à 40.00

Boîte à cigarettes telle qu'illustrée 3.50 Autres modèles jusqu'à 7.00

Cendrier tel qu'illustré 2.50 25 autres modèles jusqu'à 12.00

Boîte à poudre telle qu'illustrée 1.50 Autres modèles jusqu'à 6.00

Bain d'oiseaux tel qu'illustré 6" diamètre 3.25 Autres modèles 1.20 à 20.00

Quantité d'autres marbres de $1.50 à $300

Services de vaisselle

Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.

$3.25 à $25.00
$30.00 à $75.00
$80.00 à $150.00
$175.00 à $300.00

CHOIX COMPLET DE COUTELLERIES

Wm. Rogers & Son
1847 Rogers
Internat. Sterling
$17.95 à $225.00
$44.75 à $300.00
$120.00 à $700.00

GROS DETAIL

H.C. Grégoire LIMITÉE

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — CH. 2105

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste

ETABLIE DEPUIS 65 ANS

Les coulisses du Service secret

Que vient faire à Londres l'Anglais Saint-John Philby, fidèle disciple de Mahomet ?

(par Alain Chapdelaine)

Dans les premiers jours de septembre, le paquebot de la Bibby Line en provenance de la mer Rouge s'amarra à Southampton. Plutôt grand, barbu, le visage rongé par le soleil, un homme se hâta le long de l'échelle de coupée, s'engouffra dans une voiture qui l'attendait.

Ceux qui le virent se dirent :

—Encore quelque diplomate arabe.

Seul le fonctionnaire des passeports manifesta en levant les sourcils un intérêt discret. C'est que, sur le document, il lisait au lieu de la kyrielle de noms arabes qu'il attendait cette mention très britannique: "Sir Henry Saint-John Philby".

En Orient, en effet, Philby n'est pas seulement l'agent anglais qui a succédé à Lawrence. Il est celui qui a réussi là où ce fameux "Lawrence d'Arabie" avait échoué.

Pendant la première Grande Guerre, Lawrence avait réussi à provoquer la révolte arabe et à donner le trône d'Arabie au vieil Hussein, chérif de la Mecque, père d'Abdullah de Transjordanie et de cet émir Feyçal dont Lawrence voulait faire un roi de Syrie et qui, devant l'opposition française, dut se contenter de l'Irak.

Même après ce demi-siècle les Anglais, avec Hussein à La Mecque, Feyçal à Bagdad, Adbullah à Amman, semblaient inexpugnables.

Seulement, en 1931, un orage imprévu se leva. Les Wahabites, tribu de l'Arabie centrale qui est à l'Islam ce que les calvinistes ou les puritains furent au christianisme, se jetèrent soudain sur les territoires du vieil Hussein, s'emparèrent de La Mecque et proclamèrent leur chef Ibn Seoud roi. Hussein dut s'enfuir. Le meilleur atout anglais venait de s'écrouler.



Le personnage de droite, dans la vignette ci-haut, est Saint-John Philby, photographié au cours d'une expédition en Arabie Séoudite. Cette photo date d'une quinzaine d'années.

Etrange manoeuvre

Du moins on le crut. Pas longtemps. A peine Ibn Seoud installé à La Mecque on remarqua que son compagnon de tous les instants, son conseiller le plus écouté était un homme certainement étranger à la tribu. Naturellement chancelleries et services secrets s'émurent, se renseignèrent. Et c'est ainsi qu'ils finirent par savoir que l'inconnu, bien que se donnant publiquement le nom d'Abdullah, s'appelait en réalité sir Henry Saint-John Philby. C'était lui qui avait donné aux guerriers wahabites les conseils stratégiques et tactiques qui leur avaient permis de vaincre des Husseinites, infiniment plus nombreux et mieux équipés.

Pourquoi cette manoeuvre contre le protégé de prédilection de Lawrence? Parce que Hussein avait alors quatre-vingt-deux ans, que sa fin prochaine menaçait de provoquer entre ses fils une crise grave dont l'Angleterre ne voulait pas et que Londres, en matière de politique orientale, ne s'est jamais laissé embarrasser par les sentiments.

Un nouvel avatar se produisit quand on apprit que Philby avait accepté de devenir en Arabie Séoudite le représentant officiel de la compagnie pétrolière américaine Standard Oil of New Jersey... cela alors que ces régions ont toujours été le domaine incontesté de l'Anglo-Iranian Oil Co., dont le principal actionnaire est l'Amirauté britannique. Ainsi l'Angleterre voyait son homme de main passer à ce qui était pratiquement l'ennemi!

Une fois encore on avait jugé trop tôt. En 1946, en effet, après que — en grande partie sur les conseils de Philby — Ibn Seoud eut accepté de laisser exploiter par les Américains les pétroles de son royaume, on apprenait qu'un accord avait été négocié entre les sociétés américaines et l'Anglo-Iranian, de telle sorte que les Etats-Unis se trouvaient maintenant pratiquement contraints de voler au secours de la grande société anglaise si les concessions de celle-ci étaient soudain menacées par les Russes. L'événement fut jugé comme un des grands succès diplomatiques d'après guerre du Foreign Office.

Que vient-il faire ?

Aussi sa venue à Londres au moment où le roi de Transjordanie venait d'y passer. où le ministre des Affaires étrangères irakien Tewfik s'y trouvait, suscita bien des hypothèses. Irak et Jordanie, en effet, sont les ennemis jurés d'Ibn Seoud depuis qu'il a détrôné l'homme dont les héritiers règnent à Bagdad et à Amman. Cette querelle paralyse bien des projets anglais et américains en Orient. Une grande réconciliation était-elle en perspective?

Que cette possibilité soit discutée à l'occasion du voyage de Philby c'est possible et même probable. Mais ce voyage a pour motif essentiel une raison plus personnelle. Simplement Philby a décidé d'oublier un moment qu'il est Abdullah, dignitaire seoudien, pour redevenir sir Henry et venir rendre ses devoirs à lady Philby.

Car l'extraordinaire aventurier est marié. Au début, d'ailleurs, sa femme vivait avec lui, partageant son existence à l'arabe. Mais devenu fidèle disciple du Prophète et homme important, Philby ne pouvait demeurer monogame. C'eût été, aux yeux des austères Wahabites, un terrible péché. Il choisit donc successivement trois autres épouses dont l'une est une nièce d'Ibn Seoud. Lady Philip comprit fort bien cette nécessité et ne songea nullement à se mettre en travers des desseins de l'Angleterre, même si ceux-ci entrainaient pour son mari l'obligation de se transformer en patriarche.

Tout de même la promiscuité avec ses concurrentes était plus qu'elle ne pouvait supporter. Elle abandonna la maison de Djeddah et rentra en Angleterre. Mais il n'y a dans son geste aucune rancoeur. Et chaque fois qu'"Abdullah" décide de redevenir pour un temps sir Henry, elle l'accueille en épouse fidèle, aimante et soumise.

En principe Philby est devenu musulman et seoudien par croyance et par goût. Si on fait allusion devant lui à son rôle politique, aux sacrifices qu'il fait pour son pays, il hausse furieusement les épaules.

Un jour, pourtant, il s'est trahi. Un ami l'ayant rencontré à Djeddah, le port de la mer Rouge, lui dit, devant la violence sauvage de ce paysage dévoré de lumière et de soleil:

—C'est vraiment la plus belle chose du monde.

—Non, répondit sir Henry d'une voix sourde, ce qu'il y a le plus beau au monde c'est la pluie au flanc des collines du Surrey. Mais on ne fait pas un empire en regardant tomber la pluie.

Sourds

Quel bonheur que de pouvoir entendre clairement de nouveau GRACE A

PARAVOX

Le plus petit appareil d'une seule pièce sur le marché

PARAVOX rend les sons sans les déformer et fait entendre d'une façon naturelle aussi bien la voix humaine que la musique. PARAVOX est insurpassable et il constitue le dernier mot du progrès et de la technique. Cet appareil acoustique est minuscule, d'une seule pièce INCASSABLE, économique et ne pèse que 4½ onces.

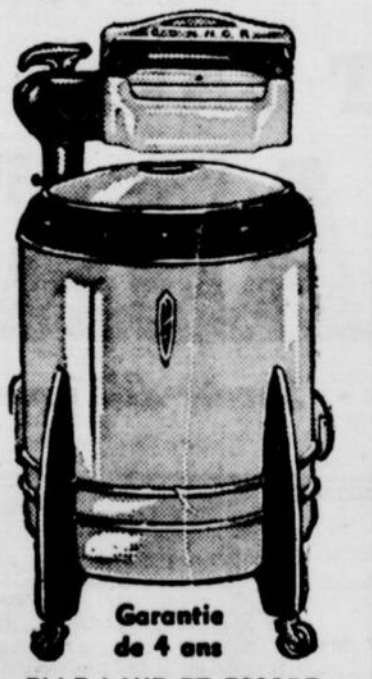
- PAS DE BOUTON DANS L'OREILLE
- PAS DE BATTERIE EMBARRASSANTE
- PAS DE FIL VISIBLE

Vendu exclusivement à Montréal par

Gilbert Jobin
SPECIALISTE
3610, rue DUROCHER, LA. 5975
Suite 11, près de Prince-Arthur O.
DEMONSTRATION GRATUITE ET A DOMICILE SI DESIREE
Ecrivez ou venez le soir sur rendez-vous

LA
CONNOR THERMO
dans des couleurs attrayantes
CHEZ
Jos. Lipari

Appelez GR. 2457
Un auto ira vous chercher sans aucune obligation de votre part



Garantie de 4 ans

ELLE LAVE ET ESSORE AUTOMATIQUEMENT

Facilités de paiement

Livraison immédiate
VOYEZ
Jos. Lipari
Meubles - Radios - Réfrigérateurs
Lessiveuses - Machines à coudre électriques - Repasseuses, etc., etc.
7111, St-Denis (coin Jean-Talon GR. 2457



QUI
sera propriétaire de
LA MAISON de RÊVE de Monsieur BLANDINGS?
POURQUOI PAS
VOUS

Il ne vous reste plus que quelques jours pour visiter cette véritable "maison de rêve", entièrement meublée et décorée par Henry Morgan.

En effet, c'est le
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE
que Dame Fortune désignera le nouveau propriétaire de cette demeure princière.

L'autobus Côte des Neiges vous conduit à la jonction de l'avenue St-Clare et du chemin de la Côte des Neiges, 5 minutes de marche... et vous êtes au 515 AVENUE KENASTON.

Vous ne pouvez pas ne pas visiter la maison Blandings—le 4 déc. elle sera peut-être à vous !

HEURES DE VISITE :
3 à 6 et 7 h. 30
à 10 h. p.m.

Tous les visiteurs du lundi 31 octobre au samedi 5 novembre auront la chance de gagner un humidificateur offert comme prix de présence, par L.-P. Marcotte Limitée, manufacturiers d'appareils de chauffage, de ventilation et d'humidification, 7735 boul. St-Michel.

ECOUTEZ
CKVL
tous les matins
à 9 h. 20 interviews par Roger Baulu faits sur place avec les visiteurs.

L'enfant perdu et retrouvé

Après 13 ans de tribulations, il revoit les yeux de sa mère

Un jeune homme de 23 ans, Léo-Paul Desroches, vient de vivre une aventure digne des légendes grecques et des contes extraordinaires. A la recherche de sa mère depuis treize ans, et n'en ayant aucune trace depuis qu'elle l'avait confié à un orphelinat, il a réussi à la retrouver ces jours derniers, à Montréal, à la suite d'un hasard presque providentiel. Ce jour-là marquait pour lui la fin d'une série de tribulations quasi inimaginables.

L'histoire de Léo-Paul Desroches remonte au jour où sa mère, devenue veuve et sans ressources, alla le reconduire, en même temps que son frère, Fernand, dans un orphelinat sis près de Montréal. Léo-Paul avait alors 10 mois et Fernand, 2 ½ ans. Les deux enfants devaient connaître un sort tout différent. Leur maman les visita régulièrement, à l'orphelinat, pendant une dizaine d'années. Tout se déroula convenablement jusque-là. Mais, quelque temps plus tard, hélas! tout n'était pas prêt. Fernand, devenu un gosse de 12 ans, était heureux comme peut l'être un petit qui retrouve sa mère après une interminable absence, mais son frère était disparu depuis quelques heures. Mme Desroches n'en croyait pas ses yeux. Elle était venue pour ramener près d'elle deux êtres qu'elle chérissait du plus profond de son coeur et elle n'en revoyait qu'un! Elle accepta bravement l'épreuve et regagna son foyer



L'enfant perdu, Léo-Paul Desroches, oublie, dans les bras de sa mère, les 13 années de misères que lui a coûtées une aventure digne de la légende.

Mme Desroches décidait de se remarier. Sa nouvelle situation lui permettant de s'occuper de nouveau du soin de ses enfants, elle s'empressa de les retirer de l'orphelinat. Elle s'y rendit, entreprit les démarches nécessaires et repartit dans l'espoir que tout serait prêt à son retour. A son retour, la visite d'une dame qui le caressait, mais tout cela est trop vague.

La persévérance mène à tout. Léo-Paul décidait, il y a quelques semaines, de quitter son emploi de camionneur, à Valleyfield, pour passer quelques jours de vacances à Montréal. Il se retire chez un ami, M. Zéphirin Cormier, employé dans un hôpital. Par un bel après-midi, il s'engouffre dans un cinéma, rue Sainte-Catherine est. Il en sort, après la représentation, et attend Cormier au coin de la rue Amherst. Tout à coup, il aperçoit un jeune homme qui le fixe. Il se raidit, observe le jeune homme et s'aperçoit bientôt qu'il ne lui est pas inconnu. Il s'avance résolument vers lui et lui dit d'une voix émue:

—T'appelles-tu Fernand?

—Oui, répond l'autre. Et toi, Léo-Paul?

—Oui, répond Léo-Paul.

Les deux frères se pressent l'un contre l'autre dans un mouvement de joie irrésistible. Léo-Paul a les yeux mouillés, mais il ne se contient plus.

—Je t'emmène "chez nous", lui dit Fernand.

La joie du retour

L'arrivée à la maison a donné lieu, cela va de soi, à des scènes indescriptibles. En voyant entrer Léo-Paul, Mme Desroches crut d'abord qu'il était un ami de Fernand. — Mais c'est Léo-Paul! murmure Fernand.

Léo-Paul se précipite dans les bras de sa maman, qui avait éclaté en sanglots. Et il commence à lui raconter les années de misère qu'il avait connues depuis son départ de l'orphelinat, l'angoisse qui avait présidé, jour et nuit, à la recherche de sa famille, les sacrifices qu'il s'était imposés pour échapper à la solitude. Mais la présence de l'être cher était comme un baume sur ses douleurs accumulées. Le passé s'effaçait devant la vie normale, pleine de promesses, qu'il envisageait dans le milieu familial. Et la maman, gonflée d'espoir, remercia intérieurement le Seigneur de lui avoir redonné un trésor qu'elle avait cru à jamais introuvable.

Elle ne devait apprendre que treize ans après, les pénibles circonstances qui avaient entraîné la disparition de Léo-Paul.

A la suite de certains événements, Léo-Paul fut placé dans une famille de cultivateurs. On le chargea de différents travaux de la ferme, au modeste salaire de $1 par semaine. Le mystère de sa naissance le tourmentait. Il était assez vieux pour se rendre compte qu'il devait avoir, comme tous ses copains, une maman, un papa, des frères et des soeurs. Personne, cependant, ne semblait vouloir le renseigner à ce sujet. Après avoir peiné ici et là, il résolut d'éclaircir lui-même le mystère.

La grande évasion

L'argent qu'il recevait chaque semaine, il le déposait dans une boîte soigneusement cachée. A l'âge de 15 ans, il constate qu'il en a assez pour partir. Il monte dans un train à destination de Montréal. Dans la grande ville, il risque de s'égarer. Il apprend par hasard qu'il peut décrocher un emploi à Saint-Vincent-de-Paul. Impatient, il s'y rend en taxi, ce qui épuise son pécule. Là, Léo-Paul gagne $6 par semaine. Comme il est nourri et logé, il réussit à en mettre $5 de côté. Son travail est dur et ses patrons, fort exigeants. L'orphelin prend de nouveau le chemin de Montréal.

De plus en plus débrouillard, Léo-Paul ne perd pas de temps à se caser. Il s'engage, comme infirmier, dans divers hôpitaux. Il cherche encore sa mère, mais personne ne lui vient en aide. Un ami lui offre, un jour, une situation plus avantageuse à Valleyfield. Dans cette ville, Léo-Paul devient camionneur. C'est plus rémunérateur et moins monotone. Mais plus il vieillit, plus l'absence de sa mère le trouble. Chaque soir, au pied du lit, il prie Dieu de la protéger. Puis il essaie de reconstituer l'existence nomade qu'il mène depuis une douzaine d'années: il n'y découvre aucun indice lui permettant de rejoindre sa famille. Celui qu'il n'a pas oublié, c'est son frère, Fernand. Il se rappelle les années d'orphelinat.

Aux Loisirs de Ste-Philomène

Une grande soirée de variétés, présentée par les Loisirs Ste-Philomène de Rosemont, aura lieu dimanche soir, à 8 h. 15, en la salle paroissiale de l'église Ste-Philomène, angle de la 6e avenue et de la rue Masson. L'artiste invité sera Jacques Normand, le grand chanteur fantaisiste canadien. Il sera accompagné de Billy Munro et de Gilles Pellerin. De plus, "Swifty", l'as des comédiens, et sa partenaire, Helen Taylor, seront au programme. Il y aura aussi Jack Braydon, fameux jongleur, Gisèle Deschamps, chanteuse de genre, et un grand nombre d'attractions. (Pour autres détails, appeler FA. 0202.)

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, **vous pouvez** obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez **FRUIT-A-TIVES,** un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. **Les Fruit-a-tives agissent sur le foie**—éliminent les poisons, purifient le sang—activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout—50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous évitera les maux de tête si vous vous conformez aux instructions.

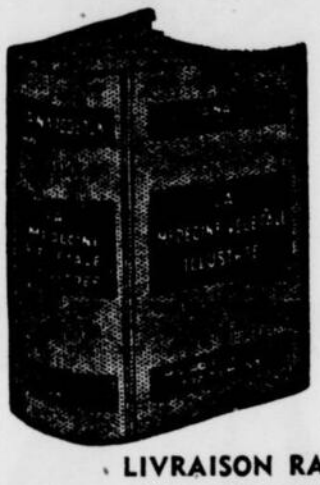
Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

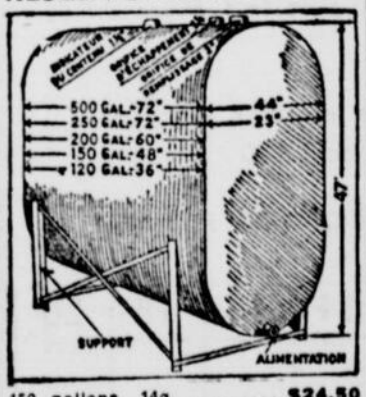
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT **Tél. HA. 7251**

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

RESERVOIRS à L'HUILE



150 gallons, 14g. **$24.50**
200 " " **$29.50**
250 " " **$35.50**
500 " 10g. **$77.50**
Supports en fer, angle 18" **$4.00**

Taxes en plus — F.O.B. Manufacture

FRANK'S ORNEMENTAL
521, Bossuet (près Cadillac)
Montréal, Québec — TU. 3211

SOOTFOE
FOE TO SOOT



4 FABRIQUÉ AU CANADA DEPUIS 1917

ÉCONOMISE DU COMBUSTIBLE ** ENLÈVE LA SUIE * ÉLIMINE LES FEUX DE CHEMINÉE * EMPLOYÉ COMME PURIFICATEUR DE FUMÉE D'EMPLOI SÛR ET FACILE

16 onces .37c 36 onces .62c
FORMATS ECONOMIQUES
80 onces $ 1.12
Bidon de 50 livres $12.00

Dans tous les grands magasins, quincailleries comptoirs postaux, magasins généraux

Résultat du concours "PALLADIUM" chez Alphonse Roy





Samedi le 22 octobre dernier eut lieu le résultat du Concours Palladium, soit une bague à diamants BLUE BLOSSOM d'une valeur de $250.00. Ci-dessus monsieur Alphonse Roy, propriétaire de la bijouterie au plus grand choix du nord de la ville; Mme Jean Crevier, 7245, rue DeNormanville, App. 3, gagnante de la bague à diamants Blue Blossom. Mme Donat Sauvé, 10400 Grande-Allée, gagnante du prix de présence, soit une bague à rubis synthétique d'une valeur de $35.00 et M. Roland Savard lui présentant ce prix de présence.

CHEZ Alphonse ROY BIJOUTIER DIAMANTAIRE
6725 ST-HUBERT, CA. 2622
(entre St-Zotique et Bélanger)

DUPUIS

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 HRS VENDREDI SOIR



UNE "PREMIERE"
DUPUIS
POUR TOUTES OCCASIONS

L'après-midi . . . à l'heure du thé . . .
aux soirées intimes
vous aimerez vous sentir à la fois
CHIC, ELEGANTE et A L'AISE
dans un de ces deux-pièces
confectionnés selon nos propres données.

SPECIAL DUPUIS
8.47

Elégant deux-pièces aux lignes sobres en beau tissu rayonne dans une variété de tons vert, gris, rouge et beige ainsi que le noir. Sauf en beige où le collet, les revers des manches et les boutons sont de velours brun, dans les autres tons, ils sont de velours noir. Cette touche de velours forme un contraste attrayant et distingué avec le ton uni du deux-pièces. Tailles: 12 à 20 ans.

Commandes téléphoniques remplies avec soin:
PL. 5151 — local 300

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES PAR DUPUIS

TAILLES:	12	14	16	18	20
NOIR avec velours NOIR					
VERT avec velours NOIR					
GRIS avec velours NOIR					
ROUGE avec velours NOIR					
BEIGE avec velours BRUN					

Adressez votre commande comme suit: après avoir indiqué au tableau ci-dessus votre taille, la nuance désirée — Découpez-le et faites-le parvenir par la poste à

DUPUIS FRERES LIMITEE
865 est, rue Ste-Catherine, Montréal

FERMES MARDI
"LA TOUSSAINT"
Faites vos emplettes lundi pour ce jour de congé

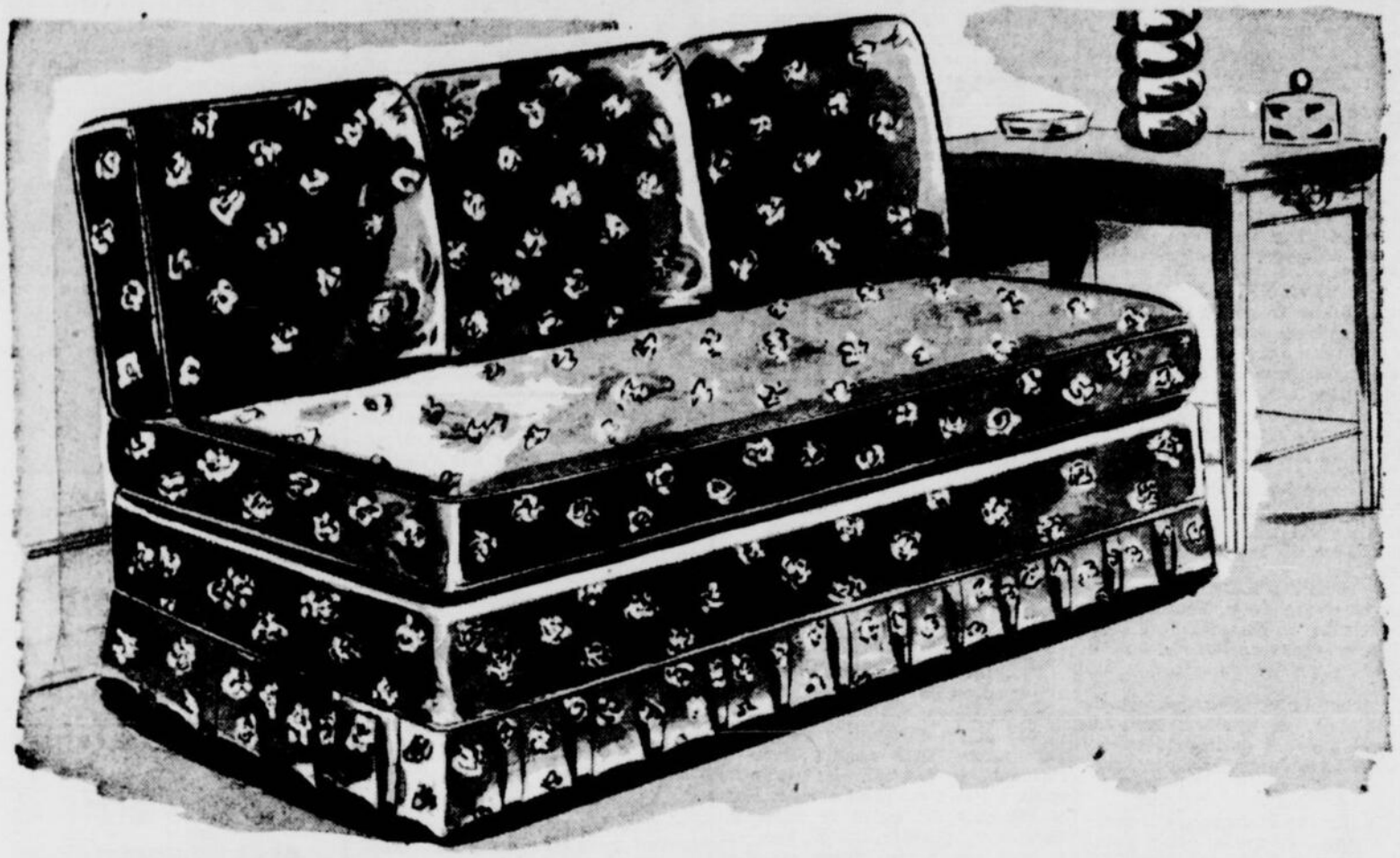
DUPUIS — deuxième — De Montigny

Dupuis Frères
LIMITEE
RAYMOND DUPUIS — A.J. DUGAL

DUPUIS

OUVERTS DE 9 h. 30 A 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 HRS VENDREDI SOIR

Ordre et propreté au foyer



Sans qu'il vous en coûte cher grâce à ces offres DUPUIS au rayon menus articles (mezzanine)

Venez ou téléphonez PL. 5151, local 300

L'ensemble de 4

HOUSSES POUR DIVAN

10.95

L'ensemble comprend 1 housse de divan avec 3 housses de coussin, en cretonne de haute qualité avec dessins et coloris multiples et de bon goût. Si vous voulez donner une apparence neuve à votre divan ou protéger la couverture nouvelle d'un divan neuf. Achetez CHEZ DUPUIS des housses dont le coloris s'harmonisera aux draperies et à la décoration de la pièce en question.



Sacs à vêtements en cretonne glacée

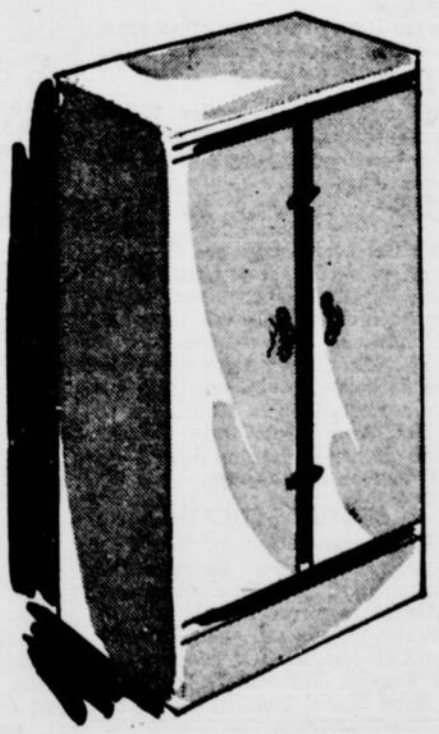
Achat spécial et exclusif à Dupuis. Qualité Cooper. Sacs à vêtements JUMBO pouvant contenir 16 vêtements. Dessins fleuris sur fond de couleurs variées. Dimensions: 54" de longueur. Fermeture-éclair de 30". Trois crochets chromés.

Prix Ord. 7.50
SPECIAL DUPUIS **5.95**

Autre sac pour 8 vêtements qualité "Cooper". 57" de longueur. Fermeture-éclair de 30".

Prix Ord. 6.50.
SPECIAL DUPUIS **4.95**

Fermés mardi "LA TOUSSAINT"
Faites vos emplettes lundi pour ce jour de congé



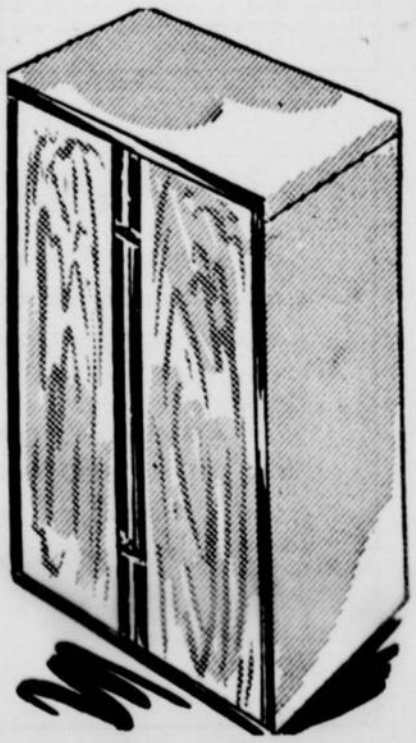
Penderies "Duo Door"

Modèles 2 portes — compact pour petit logis. Epais carton ondulé de fabrication robuste. Vous la placerez dans une chambre d'enfants... une chambre d'invités... etc. Dimensions: Hauteur: 58". Largeur: 25". Profondeur: 21".

SPECIAL DUPUIS
CHACUNE **2.79**

Penderies

Dimensions généreuses: hauteur 59" et largeur 29"; profondeur 20". Faite d'épais carton ondulé et renforcé de bois. Cette penderie est extrêmement facile à monter en suivant les indications qui se trouvent à l'intérieur. Prix Ordinaire: 7.50 —
SPECIAL DUPUIS **5.95**



Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président — A J DUGAL v-p et gér gen

DUPUIS
mezzanine
De Montigny

La Société

VENTE DE CHARITE

La vente de charité annuelle en faveur des oeuvres des Petites-Soeurs-de-l'Assomption aura lieu le samedi 19 novembre, à l'école du Meuble, angle des rues Berri et Dorchester, sous la présidence d'honneur de Mme Alfred Thibaudeau.

ECOLE JEANNE-MANCE

La réunion annuelle des anciennes élèves de l'école Jeanne-Mance a lieu, aujourd'hui, dimanche, à deux heures. Toutes les anciennes sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Disques canadiens pour les enfants

"J'écoute et j'apprends", voilà certes un nom bien choisi pour désigner une collection de disques. Voulant atteindre un but culturel et récréatif, un comité féminin s'est formé dans le but d'intéresser les enfants de 5 à 12 ans. Sous forme de contes, de saynètes ou d'interprétations musicales, des éducateurs et des artistes de chez nous s'efforceront de diffuser un enseignement à la portée des enfants.

Chaque mois un disque parviendra aux jeunes abonnés et la formule en sera très simple, afin d'être à la portée de tous les enfants. Au cours d'un déjeuner qui réunissait des représentantes de la presse montréalaise, ces jours derniers, la présidente du comité de régie, Mme Adrien Gariépy, a annoncé que le premier disque sera lancé en décembre; il présentera un conte de Noël.

Le disque du mois, par la suite, traitera tour à tour de sujets éducatifs: tels que l'histoire religieuse, l'astronomie, l'histoire naturelle, la géographie, l'hygiène, le sport, la métallurgie, la diction, la musique. Pour la préparation des textes, souligne Mme Suzanne Paquette-Goyette, directrice artistique de "J'écoute et j'apprends", on fera appel à des personnes compétentes: telles que Mlle Béatrice Clément, Mme Julien Dubuc, M. Guy Boulizon, M. Roger Hénault, le docteur Adrien Plouffe, M. Roland Leduc.

Afin d'assurer le succès de ces disques, on en a confié la réalisation à Mlle Jeannette Brouillette. La directrice musicale sera Mme Marie-Thérèse Paquin, pianiste bien connue.

Nul doute qu'avec de tels spécialistes, le disque du mois de "J'écoute et j'apprends" est appelé à une grande popularité dans tous les foyers où se trouvent des enfants de 5 à 12 ans. Signalons que ces disques d'enregistrement Victor ne seront pas en vente dans les magasins. On pourra les obtenir seulement sur abonnement.

F. B.-V.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

● TRAVAIL INTERESSANT A TEMPS PARTIEL pour ménagères demeurant dans différentes villes et villages de la province. Interviewer les gens sur certains produits. Rien à vendre. Ecrire à Canadian Facts Limited, 1466, rue Drummond, Montréal.

GOUDREAU-HEBERT

Hier, samedi, à dix heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Garde, était célébré le mariage de Mlle Janine Hébert, fille de M. et de Mme J.-René Hébert, de Verdun, avec M. Roger Goudreau, fils de M. et de Mme Alfred Goudreau, de Lewiston, Maine. Mlle Madeleine Brillant, de Rimouski, était dame d'honneur; Mlle Claire Dessureault, de Québec, demoiselle d'honneur; la petite Lise Hébert, soeur de la mariée, bouquetière; et M. Guy Goyer, garçon d'honneur. MM. Louis Berlinguette, de Québec, Gilles Hébert, frère de la mariée, Fernand Chabot, François Denis, de Joliette, Louis Gendron et Paul Goyette, de Granby, plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au club de Réforme.

RECEPTION

MM. André Dussault et Paul Péladeau ont lancé des invitations pour une réception qui aura lieu à l'hôtel Ritz-Carlton, le mardi 15 novembre, de 6 heures à 8 heures, en l'honneur de Ringuet, à l'occasion du lancement de son nouveau roman, **le Poids du jour.**

Une réception avait lieu, jeudi, à la librairie Tranquille à l'occasion du prévernissage de l'exposition d'Yves du Prey.

DEPLACEMENTS

La comtesse de la Tour Fondue est attendue à Montréal cette semaine, revenant de France, où elle a séjourné plusieurs mois.

Le sénateur et Mme Jean-Marie Dessureault, de Québec, sont de passage dans la métropole en fin de semaine, à l'occasion du mariage Goudreau-Hébert.

Mlle Simone Bousquet est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps à Montréal et à St-Lambert, l'invitée de M. et de Mme Jean Bousquet et de M. et de Mme Jacques Langevin.

Mlle Simone Dionne, de Magog, est rentrée d'un séjour de six mois en Europe. Au cours de son voyage, Mlle Dionne a visité la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et l'île du Man.

Mme Henri Péladeau et sa soeur, Mme J.-A. Jetté, sont de retour d'un voyage en Europe.

Mlles Claire et Denise Simard sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours à Montréal et à Ottawa.

BAL ST. MARY

Au nombre des jeunes filles qui feront la révérence à Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Alexander de Tunis, le 4 novembre, lors du bal St. Mary, on mentionne: Mlles Andrée Beaudry, Manon Fauteux, Nicole L'Espérance, Madeleine Loranger, Andrée et Paule Mathieu, Paule Panet-Raymond, Lucie Rinfret, Janine Saint-Onge.

SEGUIN-LEBLANC

Hier, samedi, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, a été célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Claire LeBlanc, fille de M. et de Mme Ernest LeBlanc, avec le docteur Conrad Séguin, D.D.S., fils de M. et de Mme Henri Séguin, de Rigaud.

G. E. Milette, M.D.

a l'avantage d'annoncer à ses confrères la réouverture de sa clinique privée où il ne recevra, désormais, que des cas de hernie pour cure radicale d'après la technique Shouldice.

Les confrères qui voudront bien y diriger des patients sont invités à les accompagner afin d'être mis au courant de cette nouvelle technique chirurgicale.

1535, rue Crescent
MONTREAL — Tél.: PL. 8070

Conférences

Il nous faut parler le français international

Parlons-nous français ! Voilà la question que se posait Ringuet — le Dr Phillippe Panneton, — mercredi midi, devant les membres du club St-Laurent-Kiwanis, au Ritz. "Oui, nous parlon français, mais nous parlons généralement notre français, soit un français que nous avons hérité de nos pères et auquel vient s'ajouter quelques habitudes qui nous viennent de nos compatriotes de langue anglaise et de nos voisins américains."

Le Canadien français, dit Ringuet, parle deux langues différentes : la langue parlée et la langue écrite. Olivar Asselin disait, de son côté, que le Canadien français est un parfait bilingue parce qu'il parle le français et l'anglais à la fois. "Il y a certes une négligence, mais une négligence qui a toutes les excuses. Tout d'abord, nos professeurs ne s'intéressent pas beaucoup à notre façon de parler, même s'ils sont sévères à l'égard de la grammaire et de la syntaxe. Ensuite, l'ouvrier se voit dans cette situation terrible de connaître deux vocabulaires, par rapport à son métier, et cela à cause des catalogues à consulter ou, dans les grandes entreprises, des contremaîtres de langue anglaise. Enfin, il y a encore la bouche molle, qui rend la langue d'intelligence difficile."

Ringuet souligna que l'accent est une tout autre question. Avons-nous un accent ? Evidemment, dit-il, car il est impossible de parler une langue sans accent. Pour le Parisien, le français tel qu'on le parle à Paris est sans accent, mais le français tel qu'on le parle au Canada en possède un. Et ceci est si vrai que notre accent est très variable ; à tel point que l'on peut souvent deviner de quelle région de la province provient son interlocuteur, en se basant uniquement sur sa façon de parler.

Alors, comment devons-nous parler ? On ne porte pas d'habits datant du 18e siècle, alors pourquoi porter une langue de cette époque ? Parlons le français international, celui que l'on entend dans les salons des transatlantiques, aux aéroports. C'est le français standard.

Après avoir souligné qu'un mauvais français nuit à notre réputation mondiale et à notre prestige, Ringuet déclara que l'on doit s'occuper tout de suite des enfants, si l'on veut que les adultes de demain continuent le progrès déjà amorcé. "Le Canadien français qui cesse de parler le français renie évidemment son père, mais le Canadien français qui parle mal sa langue, c'est sa mère qu'il renie."

Le conférencier avait été présenté par Me Phillippe Ferland; c'est M. Ignace Brouillet, directeur de Polytechnique, qui le remercia. Le déjeuner était sous la présidence de M. Achille Racicot.

☆ ★ ☆

Double rôle de la radio-ouest

Tous ceux qui se sont intéressés à cette campagne lancée, il y a quelques années, pour donner une radio française à l'ouest canadien ont écouté avec intérêt, jeudi midi, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu, en l'hôtel Queen's, M. Roland Couture, président de Radio-St-Boniface, qui a parlé du double rôle culturel et économique que joue le poste CKSB auprès des minorités du Manitoba et des provinces voisines.

Après avoir rappelé que le groupe français du Manitoba remonte à deux siècles, soit à la découverte de l'Ouest, par l'intrépide LaVérendrye et ses fils, le conférencier esquissa rapidement les difficultés auxquelles ont été en butte les Canadiens de langue française dans cette partie du pays. Ceux-ci ont réussi à conserver le français, "même si encore aujourd'hui on ne peut l'apprendre dans les écoles qu'avant 9 h. du matin et qu'après 8 h. de l'après-midi.

"Depuis quelques années, dit M. Couture, on constatait l'infiltration à jet continu de la radio, et c'était une menace de plus pour notre langue. Aussi suggéra-t-on à la Société Radio-Canada d'insérer des émissions franaises dans son horaire de programmes pour l'Ouest. Or, il ne fut pas possible d'obtenir ce service, et c'est alors que l'on songea de créer la radio-ouest. Cette campagne se couronna, le 27 mai 1946, avec l'inauguration du poste CKSB. Aujourd'hui, ce poste est sur les ondes seize heures par jour, et on y donne même des leçons de français aux auditeurs de langue anglaise, cer ce sont des Canadiens de langue anglaise qui constituent la majorité des auditeurs de CKSB. Après 6 heures, le soir, 34,800 foyers sont à l'écoute de CKSB, et ceci représente deux foyers étrangers par foyer d'expression française."

M. Couture souligna ensuite l'importance économique de la radio-ouest française. Dans le rayonnement primaire du poste, dit-il, les Canadiens de langue française représentent un pouvoir d'achat de quarante millions de dollars. Peu à peu, toutes les minorités françaises de l'Ouest pourront être atteintes par les ondes, et on calcule que déjà les quelque 200,000 Canadiens de langue française habitant la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba représentent un pouvoir d'achat de 150 à 175 millions de dollars par an.

Pour terminer, le conférencier déclara qu'il est du devoir des Canadiens français de l'Ouest de maintenir bien vivants leurs 62 centres du Manitoba, car un jour viendra où la province de Québec devra y déverser le surplus de sa population. "Ce sera notre façon, dit-il en terminant, de rendre à la vieille province les services que nous en avons reçus."

Le conférencier avait été présenté par le R.P. Roméo Bergeron, S.J.; c'est M. Paul Leduc qui le remercia. Le déjeuner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.

JUBILAIRES



M. et Mme Victor Gagné, de la rue Claude, à Verdun, célébraient hier, samedi, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

La lutte contre l'abondance est reprise aux E.-U.

WASHINGTON. — Les Etats-Unis vont enregistrer cette année une récolte pléthorique de denrées de toutes sortes, récolte qui n'a été battue qu'une fois dans toute l'histoire du pays. Aussi le département américain de l'Agriculture se prépare à restreindre la production de plusieurs "denrées de base" en 1950. Nous voici donc revenus aux beaux jours du malthusianisme économique, alors même que beaucoup de pays souffrent encore de la disette et que le tiers, au moins, des Américains doivent se priver énormément pour boucler leur budget. Pour la première fois, l'an prochain, le maïs sera placé sous le régime des quotités, pendant que les fermiers devront restreindre leur production de 20 pour cent. Il y aura aussi réduction de la production des cacahuètes (peanuts) et du tabac. Selon les nouvelles lois de restriction que l'on prépare, les producteurs du secteur concerné devront approuver, au scrutin secret, les restrictions suggérées.

Si Votre Nez se Bouche

— Gêne votre Sommeil

FAITES CECI CETTE NUIT

Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine agissent immédiatement pour dégager le nez — soulager la congestion momentanée. Allège rapidement le malaise causé par le rhume de cerveau. Essayez-le.

VICKS VA-TRO-NOL



VOULEZ-VOUS RETRACER UN PARENT OU UN AMI ?

SIMIS trouvera pour vous ce parent ou cet ami et résoudra toutes vos questions soit dans le domaine artistique — économique ou religieux.

PL.: 3241 — 437, rue St-Vincent

LA CLINIQUE MEDICALE D'URGENCE

MEDECINS - CHIRURGIENS
en service 24 heures par jour

TOUS LES JOURS

Drs Marcel Girard et François La Mothe
Drs G.-A. Rouleau et P. Jacques

Tél. FR. 3563 — 1820 est, boul. St-Joseph, app. 10

EXAMEN DE LA VUE

Lunettes correctives

LORENZO FAVREAU O. O. D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
887 est, STE-CATHERINE
LA. 6708

Bureau du nord
6890, ST-HUBERT
CA. 9344

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

LUNDI

Les restaurants des petits bambins
dans nos écoles, ce matin,
ont perdu leur licence
de vendre des liqueurs douces
à nos petits mousses...
Les Lacordaire n'y sont pour rien, je pense.

MARDI

Grande première "la Cathédrale",
au MONUMENT, c'était fatal.
Acte premier :
"la Cathédrale engloutie".
Très poli
on applaudit.
Hélas, acte second et dernier:
la cathédrale écroulée...

MERCREDI

$77,500, c'est magnifique
sous le sabot d'un cheval:
monsieur Saint-Cyr, le gagnant,
contrôleur au Canadien-National,
va pouvoir s'acheter maintenant
un petit train mécanique.
Mais quel souci pour ce vainqueur:
il faut annoncer la nouvelle étrange;
et sa femme qui a une maladie de coeur !
Ici-bas, pas de joie sans mélange.
Quant à moi,
je vais revendre, je crois,
mon billet de 5 sous du tirage
de mon école du voisinage:
Je suis heureux en ménage.

JEUDI

A Lake Success, échec des ébats
sur le contrôle atomique.
Les cinq Grands atlantiques
continuent à jouer aux ÉCHECS là-bas.
Le projet
est dans le lac... et sans succès.

VENDREDI

Deanna Durbin à 26 ans
divorce pour la deuxième fois.
Si cette cadence se répète,
à 50 ans la pauvre Deanna
en sera à son neuvième mari,
mais elle sera alors l'égale vraiment
des plus grandes vedettes.
Tant pis...

SAMEDI

Dans les campagnes de la guerre, pour les soldats :
les "pin up".
Pour les sportifs aujourd'hui, pourquoi pas
des campagnes de "peanuts".

RAMINAGROBIS

CANADIENNE A L'HONNEUR



C'est à une actrice née au Canada, Mlle Arlette Thomas, qu'a été décerné cette année le prix Suzanne-Bianchetti, attribué chaque année à une jeune artiste qui s'est révélée dans un film de l'année. Arlette a interprété le rôle d'une servante bossue dans "Pattes blanches". Elle est ci-haut toute souriante (au centre) et félicitée par Junie Astor (à droite) et Odile Versois.



Une partie d'huîtres mixte

Jeudi prochain, 3 novembre, à huit heures du soir, en la salle de l'Assistance publique, 460 est, rue Lagauchetière, aura lieu une partie d'huîtres mixte organisée par le comité des sports de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal. Au nombre des invités d'honneur qui seront présents, mentionnons Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et Mme Houde; M. Edgar Genest, président honoraire de la Chambre de commerce des jeunes, et Mme Genest; M. René Daigneault, président honoraire du comité des sports, et Mme Daignault. Le président du comité des sports de la jeune Chambre, M. Arthur Gagnon, assisté de M. Bernard Fortin, compte sur la présence d'artistes populaires et de célébrités sportives à cette partie.



le film de la semaine



DIMANCHE — Un agent spécial arrête trois bandits en train d'éventrer un coffre-fort, rue Vitré.



LUNDI — Trois nouveaux députés fédéraux de la région de Montréal: MM. Edgar Leduc (Jacques-Cartier), Marcel Monette (Mercier) et E. Lefrançois (Laurier)



LUNDI — M. Evariste Proulx est brûlé lors de l'explosion d'un trou d'homme de l'Hydro, angle Saint-Urbain et Sainte-Catherine.



LUNDI — Pose de la pierre angulaire du quartier général des Nations-Unies, à New-York.



MERCREDI — Le premier ministre Louis Saint-Laurent ouvre l'exposition du plan de la capitale fédérale, accompagné de M. Jacques Gréber, urbaniste.

La morale garde ses droits, même en histoires comiques

Sur un ton sérieux, un groupe de députés fédéraux ont consacré, un soir dernier, aux Communes, quelques heures à des propos "comiques". On discutait, en effet, d'amendements au code criminel, pour mieux censurer les publications dites "comiques" qui infestent le pays et exercent une trop grande influence sur l'éducation des jeunes gens.

Ce débat a été particulièrement intéressant, et il convient d'en relever certains aspects. Plusieurs orateurs ont fait grand état de la censure qui existe déjà dans la province de Québec en matière de cinéma, et ont rappelé que cette province non seulement censure les films, mais interdit aux jeunes de moins de seize ans l'accès du cinéma. Dans le domaine des publications, l'intervention de l'Etat est plus difficile, c'est pourquoi on veut rendre le code criminel plus sévère.

Il n'échappe à personne, en effet, que des milliers de brochurettes se vendent régulièrement à travers le pays, et qui n'illustrent que le crime, la luxure et la violence. La Police en saisit parfois, mais en général trop de nos enfants réussissent à mettre la main sur ces publications nocives. Il est bon de noter que ces imprimés n'ont rien de commun avec les contes illustrés et les bandes comiques reproduites dans les journaux.

A ce propos, le député libéral de Lincoln, M. H. P. Cavers, a déclaré : "Je félicite les journaux canadiens de l'excellente censure qu'ils exercent. Je crois que les comiques que nous lisons dans les journaux sont de très bonne qualité."

Les éducateurs et autres personnages de culture s'élèvent depuis longtemps contre la diffusion de tant d'histoires de crimes et de sadisme qui laissent de profondes empreintes dans l'esprit des jeunes gens. Il n'est pas rare de lire, dans les confessions de criminels, qu'ils ont puisé l'idée de leurs forfaits précisément dans de tels récits infects.

Une telle littérature n'a évidemment rien de commun avec les histoires sériées ou bandes comiques reproduites par les journaux. Le **Petit Journal**, pour sa part, exerce une constante surveillance sur ces récits en images, destinés à la jeunesse, mais qui doivent respecter la morale et le bon goût. Un certain nombre viennent des Etats-Unis et sont soigneusement relus avant d'être traduits. D'autres nous viennent de France, et sont également le sujet d'un minutieux examen. Il a été démontré que ces dernières histoires sont très bien faites et propres à enrichir le vocabulaire. Il y a quelques années, notre journal reproduisait les aventures du fameux détective Dick Tracy, mais cette publication a été abandonnée, car nous nous sommes rendu compte que, même si ce limier triomphe invariablement, les bandits qui l'entourent montrent trop d'ingéniosité et de sadisme, ce qui peut troubler les jeunes esprits.

L'élément comique a sa place dans la vie, mais il convient qu'il ne soit pas vulgaire ni dangereux. Si les députés qui l'autre soir ont si bien exposé le problème réussissent à amender le code criminel, ils auront grandement mérité des parents et de quiconque en général se soucie de la santé morale de la jeunesse.

BONNET SAPHIR



Le bonnet de feutre est très populaire actuellement. En voici un de forme originale en feutre souple couleur saphir, éclairé d'une bordure de feutre ivoire. Des plumes de coq, saphir, agrémentent ce bonnet signé Claire Robert.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "à merveille." Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie, 25¢.

PRINCESSE KHAN ?



La plus jeune ballerine du corps de ballet de Monte-Carlo, Ethery Pagava, âgée de 17 ans, vient de refuser une demande en mariage, du prince Sadruddin Khan, fils de l'Aga khan. La jolie Ethery n'a pas voulu accepter l'amour du riche prince de 17 ans, du moins pour le moment. Dommage! Puisque l'Aga khan aurait ainsi une 2e belle-fille, danseuse.



CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles !

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants !

Prix .55c chacun, ou 3 pour $1.35.

Coloriés à l'huile .40c chaque de plus.

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "K" Outremont, Montréal

QUAND IL S'AGIT DE MONTRES ET BIJOUX, RAPPELEZ-VOUS LA

UNION WATCH REPAIRS CO.

CONNUE PAR TOUT LE CANADA COMME BIJOUTIERSS DE RENOM

Montres réparées avec précision.
Service par malle — Service rapide

434 est, rue Bélanger — CA. 5200

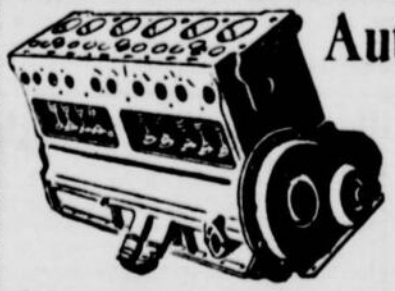
Réduction assurée avec cette annonce

SABLE A VENDRE

ENTREPRENEURS
POUR
- Creuser caves
- Couler ciment
- Niveler terrain
- Trottoirs en ciment, etc...

A LOUER
Pelle mécanique, Bulldozer, Malaxeur à ciment, etc.

SILVER SAND CO.
1063, rue Ste-Elizabeth, Montréal — HA. 6404



Automobilistes !

Vous êtes sans doute attaché à votre auto. La carrosserie est propre et confortable, mais par contre, vous constatez avec regret, que le moteur ne donne plus le rendement désiré. Attention, — n'allez pas, pour cette raison, vous en défaire à un prix d'occasion.—COUTURE MACHINE SHOP, experts reconditionneurs de moteur, vous remettront votre moteur comme neuf, et ceci à un prix raisonnable. De plus, nous faisons une spécialité de rectifier les vilebrequins, repercer les cylindres, dans votre propre garage, avec nos machines portatives spéciales. Pour plus amples renseignements, voyez ou téléphonez à COUTURE MACHINE SHOP.

TAUX SPECIAUX AUX GARAGISTES

COUTURE MACHINE SHOP & AUTO PARTS ENR.
7641, rue St-Hubert (près Villeray)
Tél. DO. 3262 — Rés. DO. 0557

Petit Almanach

1949			OCTOBRE			1949
DIM.	LUN	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

1949			NOVEMBRE			1949
DIM.	LUN	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12

C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS REVENONS A L'HEURE NORMALE

DIMANCHE, 30 OCTOBRE, 1949
803e jour, 5e dimanche, 10 mois
21e dim. après la Pentecôte

Fête du Christ-Roi

Saint LUCAIN



Ce saint était originaire de Bordeaux. Il vint, après la mort de saint Denis et de ses compagnons, prêcher l'Evangile à Paris. Ayant refusé à l'empereur Antonin de renier sa foi et de sacrifier publiquement aux dieux de l'Empire, il fut décapité sur-le-champ, sans procès.

Sainte MARIE de Palestine

Nièce du solitaire Abraham, elle eut une jeunesse non exempte de reproches; mais s'étant convertie miraculeusement, elle expia ses péchés par une vie toute de rigueurs et d'austérités; elle mourut vers 375.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

		Maximum	Minimum
29	octobre 1948	56	45
30	octobre 1948	47	35

L'an dernier, le 29 octobre fut nuageux, et il fit plus doux que la veille; le lendemain, 30, le temps fut clair, mais le thermomètre baissa de quelques degrés.

Phases de la lune

Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
28 oct.	5 nov.	13 nov.	20 nov.

Soleil { Lever 6 h. 36 / Coucher 16 h. 51
Lune { Lever 14 h. 53 / Coucher 0 h. 03

SURVEILLEZ VOS EXTINCTEURS

Ceux qui possèdent des extincteurs chimiques doivent s'assurer que ceux qui les rechargent et qui les réparent sont bien des gens responsables et représentant des compagnies bien établies.

Nous désirons mettre le public en garde contre certaines personnes qui font mal ce travail. C'est pourquoi, nous recommandons fortement, si on veut pouvoir compter sur la protection des extincteurs, qui doivent être rechargés une fois par année quand il s'agit de soude et acide ou de mousse, que le rechargement soit fait en présence du propriétaire ou d'un de ses employés fiables, parce que, si on ne surveille pas certains individus, ils ne feront que changer l'étiquette indiquant la date de la recharge et chargeront le prix d'un bon travail.

Aucune personne, qui recharge les extincteurs, n'a le droit de menacer de procédures légales ceux qui ont des extincteurs qui doivent être rechargés. Les employés de la ville, du gouvernement provincial et les inspecteurs des compagnies d'assurance, tous très bien identifiés, peuvent seuls recommander une recharge lorsque le temps en est venu.

Si un individu désire recharger vos extincteurs, assurez-vous d'abord de la date d'expiration et, si on les a rechargés sans vous avertir au préalable, de sorte que les étiquettes sont changées sans votre connaissance, différez au moins le paiement pour une enquête, car les gens bien intentionnés ne craindront pas d'aller à votre bureau avant pour obtenir la permission de faire du travail dans votre établissement. En agissant de cette façon, vous serez sûrs que vous n'aurez pas payé inutilement pour de l'ouvrage qui n'a pas été fait.

Cannibale converti

PARIS. — On vient d'arrêter, à Bangkok, un homme qui avait mangé de la viande de chien; ce qui est un délit au Siam.

"Je mange ce que je trouve à me mettre sous la dent!" dit-il.

Il ne mentait pas. Il venait de s'évader d'une prison où on l'avait enfermé pour cannibalisme.

$8,000 pour n'avoir pas peint Mussolini

ROME. — Un groupe de Vénitiens vient de lancer une souscription dans la ville du Titien, en faveur du peintre Felice Carena, septuagénaire, qui, au comble de sa gloire, refusa de peindre le portrait du duce, alors tout-puissant.

"Je ne sens pas le modèle," répondit-il quand il en fut sollicité.

Mussolini avait pourtant (avant ce refus) fait de lui un membre de cette "Académie d'Italie" qu'il rêvait d'opposer à l'Institut de France.

La célébrité n'empêche pas Carena d'être dans une pauvreté qui frise la misère. Ses admirateurs estiment que la souscription lui apportera trois millions.

Un moyen de vivre vieux

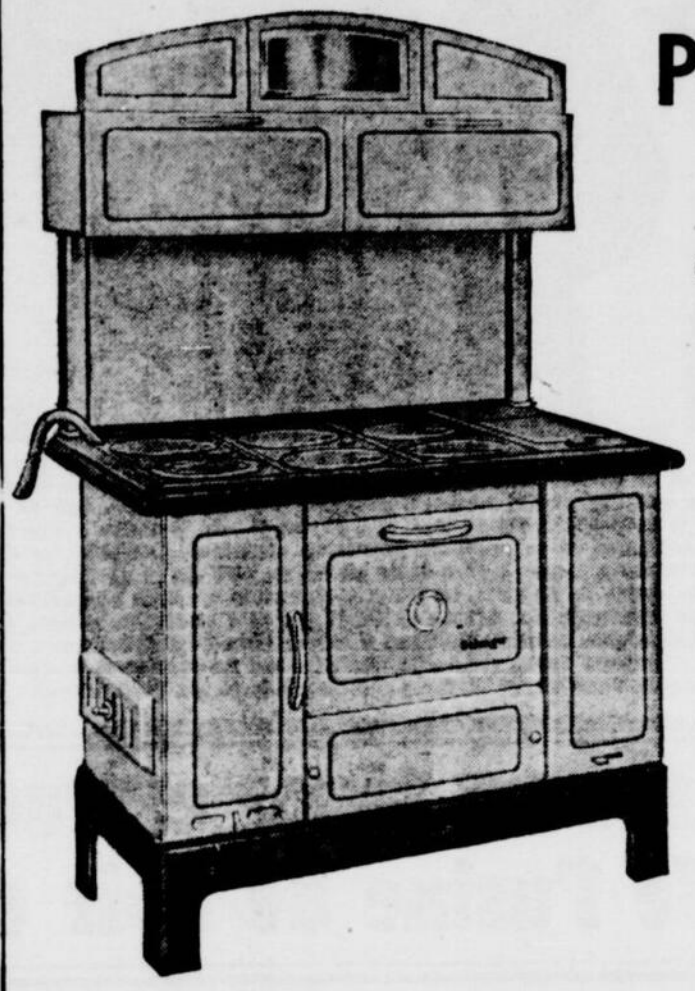
WASHINGTON. — Frank Hayes, un chiropracticien de 82 ans, prétend que si Noé a vécu pendant 950 ans c'est qu'il mangeait des oeufs avec les coquilles. Hayes ne dit pas qui lui a transmis ce secret du "père Noé" mais il assure qu'il doit lui-même son âge avancé à ce régime.

RESERVOIRS à L'HUILE

120 gallons,	.....	$21.50
150 "	.....	$24.50
200 "	.....	$29.50
250 "	.....	$35.50
500 "	.....	$70.00
Supports en fer, angle 18"		$4.00

DOMINION TANK
Boul. Labelle, St-Martin, P.Q.
Montréal (jour et soir) DU. 9054

LISEZ "LE PETIT JOURNAL"



POELES "BELANGER"

POÊLES B STOVES BELANGER

Le "Style"

Fini émail porcelaine blanc le "STYLE" est un poêle en fonte pourvu d'un réservoir et d'un réchaud. Chauffe au bois ou au charbon. Grilles interchangeables, deux hauteurs de foyer au choix. Grille à bois à coulisse et grille à charbon à trois rouleaux indépendants.

Ce poêle est pourvu d'un réservoir dont l'eau est chauffée par circulation. A la place du réservoir, deux brûleurs à gaz ou deux éléments électriques, ouverts ou fermés, peuvent être installés.

$199.50

Payable en paiements faciles si désiré

Moffat à gaz

Vous voulez un poêle moderne à gaz, facile à garder beau et luisant, des aliments savoureux, cuisson rapide et uniforme, fonctionnement économique, vous obtenez tous ces avantages en vous procurant ce nouveau poêle "MOFFAT".

Muni d'un brûleur géant jumelé, un brûleur ordinaire jumelé et deux brûleurs rapides. Allumage instantané. Régulateur automatique du four. Compartiment utilitaire. Grand four isolé. Base fermée.

Dimensions: 36" x 24⅝". Hauteur totale 42". Du plancher à la surface de cuisson 36". Four 16¼" x 19" x 12⅞".

$181.50

Payable en paiements faciles si désiré



Ouvert de 9 h. à 6 h. — Vendredi de 9 h. à 9 h.

Fermé mardi, fête de la Toussaint

VISITEZ LE MAGASIN "BELANGER" DE VOTRE LOCALITE

A. BÉLANGER MONTREAL, Ltée

858 est, rue Ste-Catherine	. . . . .	BE. 2861
1950 est, rue Ontario	. . . . .	FA. 1128
1149 est, rue Mont-Royal	. . . . .	CH. 3155
434 est, boul. Crémazie	. . . . .	DU. 3511
4423, rue Wellington	. . . . .	YO. 3589

...n province: Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn.

De l'usine à la scène, en un véritable triomphe artistique



Il y a à peine deux ans, le jeune Dosithée Boisvert maniait encore les sacs de noir de fumée (à gauche), à l'usine de la compagnie "Shawinigan Chemicals", à Shawinigan. Le coeur joyeux, il fredonnait sans cesse quelques refrains favoris. Peu après, il entrait au service du magasin de chaussures Roméo Williams et, sa journée de travail terminée, il revenait à la maison pour se livrer à deux heures d'exercices de chant. On le voit (2e photo) accueilli par son fils cadet, Yvon, âgé de 3 ans. En moins de 20 mois d'études et de travail sérieux, Dosithée développa sa voix exceptionnelle de ténor et se prépara activement (3e photo) à son premier concert professionnel, qui a eu lieu mardi dernier à Shawinigan. Ses progrès rapides, son extraordinaire développement vocal et sa profonde formation artistique, Dosithée les doit à son éminent professeur, Mme Olga Kondakova, que Paris a surnommée le "Rossignol de Russie". Mme Kondakova apparaît dans la 4e photo, au côté de sa découverte et de sa création: le jeune et brillant ténor Dosithée Boisvert, qu'elle accompagna elle-même au piano. Ainsi, en moins de 20 mois, ce jeune compatriote a connu une ascension fantastique de l'usine jusqu'aux feux de la rampe, et le journal "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières déclarait au lendemain des débuts de Dosithée: "Un triomphe, comme en rêveraient bien des artistes fameux et au sommet de leur carrière, a marqué le 1er concert du jeune ténor de Shawinigan, Dosithée Boisvert, élève de Mme Olga Kondakova, cantatrice réputée et professeur de renom. Cet artiste qui monte et dont la voix est prodigieuse, a emploigné, dès les premières notes, son vaste auditoire qui l'a ovationné, acclamé avec frénésie, bissé et bissé encore." (Les 3 premières photos sont une courtoisie de la compagnie Shawinigan Water & Power, et la 4e, du Studio Rovan, de Montréal).

A Shawinigan, on découvre un ténor extraordinaire chez un jeune ouvrier de l'usine de noir de fumée

SHAWINIGAN. — (Spécial au *Petit Journal.*) — La ville de Shawinigan vient d'accorder une ovation enthousiaste à l'un de ses jeunes citoyens. Il s'agit d'un jeune ouvrier qui s'est révélé un ténor à la voix extraordinaire, lors de ses débuts professionnels, qui ont eu lieu mardi dernier. Et ce jeune "Caruso canadien" — comme on se plaît à le surnommer — c'est M. Dosithée Boisvert.

C'est dans le superbe gymnase de l'école supérieure de l'Immaculée-Conception de Shawinigan que ce jeune chanteur a donné son premier concert professionnel. La salle était remplie à craquer et les auditeurs furent unanimes à déclarer: "C'est une véritable et merveilleuse découverte! Dosithée a vraiment une voix exceptionnelle!"

Ce premier concert de M. Boisvert avait été organisé par la chorale St-Pierre de Shawinigan, dont fait partie ce jeune chanteur. De nombreuses personnalités le rehaussèrent de leur présence. On y remarquait l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'Etat et député provincial de Saint-Maurice; Son Honneur le maire François Roy; M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de St-Pierre; M. Jack Walsh, président du club Rotary; le Dr P.-E. Julien, président de la Société des Concerts, et plusieurs autres. Un 2e concert a eu lieu jeudi soir dernier, avec un succès aussi brillant que le premier, et une matinée a été donnée, samedi dernier, pour les 500 jeunes membres du club André-Mathieu, dont l'oeuvre à Shawinigan est semblable à celle des "Amis de l'Art" à Montréal.

Programme de choix

A son premier concert professionnel, M. Boisvert a présenté un programme de choix, accompagné au piano par son professeur, Mme Olga Kondakova. Il a chanté avec une diction parfaite et agréable, en français, en anglais et en italien. Voici les pièces qu'il a exécutées: **Largo** (Ombra Mai Fu) de Haendel; **Elucevan le Stelle** (la Tosca), de Puccini; **Offrande**, de R. Hahn; **Thou art Repose**, de F. Schubert; **Tarantella** (la Danza), de Rossini; et en seconde partie: **Mon idéal**, de Tosti; **la Truite**, de F. Schubert; **Ce n'est pas vrai** (Non Ever), de Mattei; **Lilas**, de Serge Rachmaninov, et **Salut, demeure chaste et pure!** (Faust), de Gounod. En rappel, il a dû chanter 4 autres pièces: **For You Alone, Amare Quiare, Matinata** et **Torna Sorriento.**

Dosithée Boisvert est vraiment doué d'une voix exceptionnelle. Il se présente en scène avec beaucoup d'aisance et un sourire charmant; on sent déjà qu'il est un artiste. De plus, Dosithée chante avec son coeur. Dans le grave comme dans le médium et l'aigu, sa voix est ronde, solide et remplie d'expression. Elle atteint facilement un haut degré de puissance, tout comme elle passe aisément au **pianissimo** le plus soutenu. Dès les premières notes, elle gagne l'auditoire par sa chaleur captivante. Dosithée reste toujours simple et très humble.

Dans la pièce **Salut, demeure chaste et pure!**, Dosithée a donné le do naturel du mot **présence** avec une parfaite aisance et d'une voix puissante et vibrante qui a littéralement stupéfié les auditeurs. Il a aussi chanté le **Torna Sorriento** avec la couleur et le fini du véritable **bel canto.** Dans la **Tarantella,** toutes les notes semblaient autant de petites perles étincelantes d'une riche sonorité. Certes, Dosithée manifeste une merveilleuse facilité pour les extraits d'opéra et les pièces d'envergure, mais il excelle aussi dans la mélodie charmante, qu'il rend avec une interprétation bien sentie. Doué d'une voix élevée et puissante, riche et souple, Dosithée fut aisément comparé — même à ses débuts — à Raoul Jobin et à Jan Peerce. En toute vérité, c'est un jeune ténor à la voix extraordinaire! Et le triomphe qu'il a reçu des citoyens de Shawinigan était hautement mérité.

Sur la scène, une étoile d'or se détachait sur un brillant décor. C'était certes un merveilleux présage, car on promet à Dosithée Boisvert une carrière éclatante. Et dans le programme, on pouvait lire: "Une étoile s'est levée au firmament de la musique. Fasse Dieu qu'elle resplendisse sur tous les continents!"

Noir de fumée

M. Dosithée Boisvert est né à Grand'Mère, le 24 février 1924. Il est le fils de M. et Mme Thomas Boisvert et membre d'une famille de 11 enfants vivants, dont 6 garçons et 5 filles (6 autres enfants sont morts). Jeune encore, Dosithée suivit ses parents à Trois-Rivières, où M. Boisvert est à l'emploi de la compagnie "International Paper". Ce brave père de famille remplit le métier de papetier depuis 45 ans. Et c'est à Trois-Rivières que Dosithée fit ses études primaires. Puis, il partit

(suite de la page 63)

APPEL A TOUS LES
CHAUFFEURS de TAXI

Possédez votre propre auto-taxi. — Plus de surveillance de feuille de route ou de millage. — D'après le plan T.M.C. vous déboursez $100 comptant et $25 par semaine.

Adressez-vous à

TAXI MEN CLUB ENRG.
2116, boulevard St-Laurent, Chambres 23-25, BE. 7284
Heures de bureau: 9-12 a.m.; 2-5 p.m.; 7-9 p.m.

• BALANCES • CAISSES
CALCULATRICES ENREGISTREUSES
Modèles récents, usagés, en excellente condition. GARANTIES
S'IL VOUS FAUT
• un comptoir
• une glacière
ou autre équipement pour
• un étal
• un restaurant
• une épicerie
VENEZ NOUS VOIR — CELA VOUS PAIERA
Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles.
12 A 24 MOIS POUR PAYER — AUCUN INTERET, NI FINANCE
LAVAL PRODUCTS LIMITED
1001-1011 est, rue Craig, Montréal — Tél. MA. 6331

Garantie de Satisfaction
PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS
SERVICE de 24 HEURES sur REPARATION de PLUMES—BRIQUETS et BRACELETS
• Experts spécialistes
• Attention spéciale aux commandes par la poste
• CONSULTEZ-NOUS
Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
LAncaster 6933 - Montréal
MONTRES et BAGUES
Service de 3 à 8 jours

Le tour du monde en moto

Au Mexique, le campagnard n'a jamais entendu parler des E.-U.

(Il y a environ un mois et demi, LE PETIT JOURNAL annonçait que l'ex-lieutenant américain d'aviation Hubert Tibbetts se lançait dans un voyage en motocyclette autour du monde, ne s'allouant que $2 de dépenses par jour. Nous venons de recevoir son premier article, qui, probablement, sera suivi d'autres tout aussi intéressants que nous porterons à la connaissance de nos lecteurs au fur et à mesure qu'ils nous parviendront.)

TEGUCIGALPA, Honduras. — Lorsque j'ai entrepris ce voyage en moto, je savais que je n'accomplirais pas ma performance sans avoir à triompher de multiples obstacles. Cela n'a pas manqué. Quittant la ville de New-York le 5 août dernier, je fis mon premier campement dans les bois de New-Jersey. En Caroline du Sud, à Nouvelle-Orléans, un véhicule recula sur ma moto. Je la fis réparer et je repartis.

Mais, en rencontrant un autre motocycliste, je perdis la maîtrise de ma machine et "pris le fossé". Je me blessai à l'épaule et brisai mon vélocimètre. Mais je me remis de tout cela assez rapidement. Et les incidents du genre se continuèrent jusqu'à la frontière du Mexique. Dans ce pays où tout paraît, résonne et goûte d'une façon toute différente, je commençai à me sentir un réel voyageur. La première nuit, j'établis mon camp sur une ferme. Les douze enfants du fermier me furent d'une grande aide. Une foule considérable se rassembla pour me regarder faire. Ce devait être le premier d'une série de spectacles semblables. C'est tout honteux que je me réveillai le matin pour apercevoir une petite fille de trois ans se lever du sol. Apparemment, elle avait passé la nuit là sans la protection d'une tente et le confort d'un matelas. Etendus sur le sol, je vis le reste des enfants.

De la frontière du Mexique à la ville de Mexico, le voyage fut sans histoire. Je couchais ou dans les villes ou dans la campagne. Dans les villes, les prix sont si bas que les $2 de dépenses que je m'alloue chaque jour me suffisaient plus qu'amplement. A un endroit, j'eus la meilleure chambre de l'hôtel pour 36 cents par jour et un bon dîner au bifteck pour 30 cents.

La plupart des enfants et des adultes de la campagne mexicaine manquent d'instruction à un point incroyable. Les quelques écoles vues sur la route ne doivent être là que comme ornements. J'ai rencontré des jeunes en âge de fréquenter les écoles supérieures et qui m'ont avoué n'avoir jamais entendu parler des Etats-Unis. A Mexico, une somme d'argent devait m'attendre. Mais pas de monnaie et pas de lettre pour moi au consulat. Je n'avais que $14.50 dans ma poche. Je décidai de visiter rapidement la ville et de filer vers le Guatemala, à 1,000 milles de là.

Mes impressions en résumé sur la ville de Mexico, les voici. Je n'aime pas cette ville. Trop sale et remplie de sans-foyers et de prostituées de bas étage. En route pour le Guatemala, j'eus une panne de moteur. Trois mécaniciens qui travaillèrent toute la journée à le réparer, me chargèrent 60 cents pour leurs efforts. A Ariaga, j'avais $4 en poche. Je décidai d'expédier ma moto par train, me procurant un billet pour le prendre moi aussi, pour la raison qu'il n'y a plus de bonnes routes de cette ville à la frontière du Guatemala. Il m'en coûta $1.10 pour expédier ma moto et $1 pour payer ma note d'hôtel. Lorsque je pris le train, il ne me restait que 36 cents en poche. Le train était rempli d'Indiens, de poules, de paniers et d'enfants.

Au Guatemala

A Suchiate, sur la frontière du Guatemala, je dépensai 24 cents pour mon repas et 12 cents pour de l'essence. J'étais fauché, "cassé". Je conduisis ma moto au centre de la ville, attendant un attroupement de gens qui ne se firent pas attendre. Je commençai alors à leur expliquer, en espagnol d'occasion, où j'en étais rendu. Un des citoyens de la ville m'invita dans sa hutte. Sauvé! Je faillis traverser la frontière sans rien payer. Mais, à la dernière minute, on me demanda un permis de $1 pour ma moto. Je vendis mes sacs de cuir à un indigène pour $8.11. Il me restait $7 en poche. Quel soulagement.

Comme les routes étaient impraticables, j'envoyai encore par train ma moto à la ville de Guatemala. Quant à moi, je me mis à "jouer du pouce" sur les routes. En Amérique latine, le voyage au pouce ne se pratique pas comme aux Etats-Unis. Ici il faut payer celui qui vous transporte. J'expliquai au chauffeur que je n'avais pas d'argent sur moi, mais qu'une somme de monnaie m'attendait au consulat américain de la ville de Guatemala. Les résultats furent magnifiques. Je fus véhiculé gratuite-

(Suite à la page 54)



Hubert Tibbetts.

Huit heures

Voulez-vous vivre des jours heureux? C'est simple. Travaillez huit heures par jour, dormez huit autres heures et distrayez-vous le reste du temps.

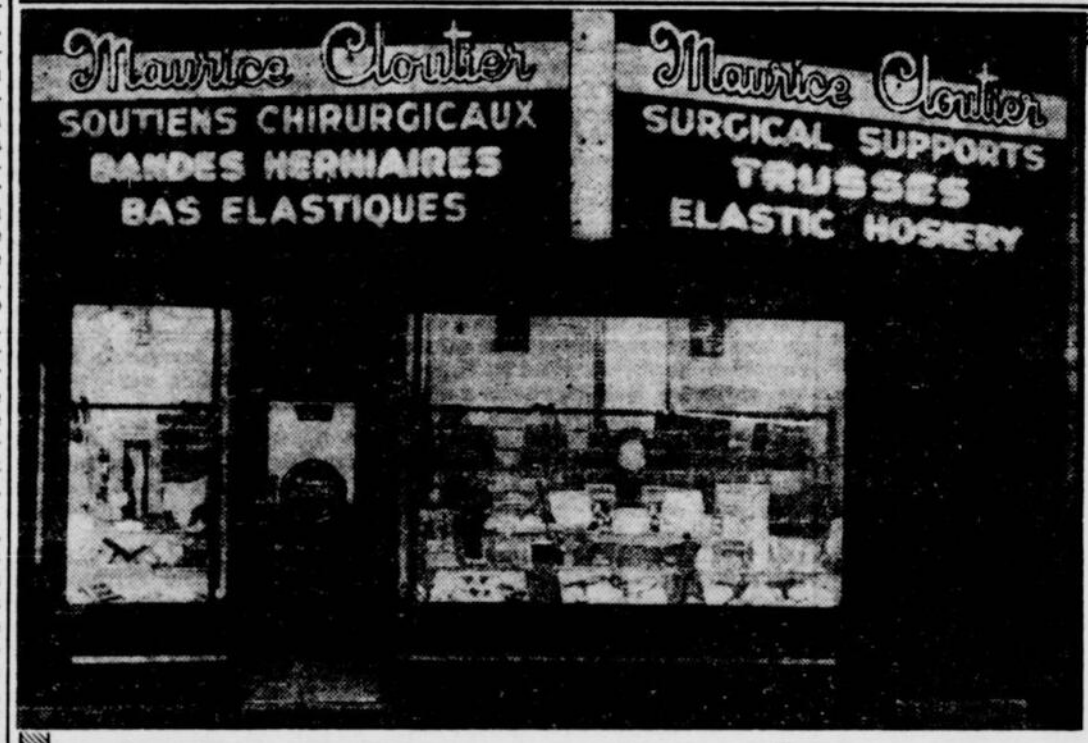
FEMMES DÉCHARNÉES

RECOUVREZ VOTRE CHAIR FERME VOS CHARMANTS CONTOURS!

Jeunes filles—voyez à combler ces laides dépressions dans votre cou—à arrondir ces jambes en fuseau, ce corps maigre, si peu attrayant—commencez *dès aujourd'hui* à prendre les Comprimés McCoy's.

Les McCoy's sont simplement débordants d'éléments vivifiants, produisant la chair et l'énergie. Ne faites que prendre les Comprimés McCoy's durant 30 jours. Voyez si vous ne gagnez pas *au moins* cinq livres de chair ferme et attrayante—voyez si vous ne vous sentez pas pleine de vigueur et si vos charmes physiques ne sont pas rehaussés. Couverts de sucrerie. D'un goût agréable. 60 Comprimés ne coûtent que 60c.

COMPRIMES McCOY'S



"Le seul et unique établissement du genre à Montréal"

STUDIO
MAURICE CLOUTIER
2014 BLEURY COIN ONTARIO
LA. 0756

HEURES D'AFFAIRES
9 heures à 6 heures
du LUNDI au SAMEDI

4 Salons d'Ajustement

EXPERTS DES 2 SEXES
A VOTRE SERVICE

PRIX A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES

Si vous voulez paraître et vous sentir mieux
Portez un **SUPPORT ABDOMINAL "BRACER"**



Grandeurs 30 à 48
$3.50



Enrg. au Can.

- Fait par Bauer & Black seulement
- Exclusivement pour le confort
- Il vous sera très utile.

GENOUILLERE-ELASTIQUE
SANS COUTURE



SOUTIEN-CHEVILLES
SANS COUTURE



Vos jambes peuvent bien paraître même avec des varices



Nos bas élastiques Bauer & Black sont pratiquement invisibles sous des bas réguliers. De fabrication authentique, extensibles dans les deux sens, résistent aux lavages fréquents. Essayez-les aujourd'hui pour soulager les douleurs inhérentes aux varices.

Pleine longueur $6.00 chacun
ou aux genoux $5.50 chacun

Trois grandeurs: petits, moyens et grands.
POUR HOMMES OU FEMMES

Bas élastique BAUER & BLACK



ATTENTION SPECIALE AUX DAMES

Les dames sont cordialement invitées à venir consulter Mlle L. Bourget, experte diplômée O. T.C., pour l'ajustement de vêtements médicaux AIR WAY et CAMP, tels que corsets de maternité, soutiens de l'épine dorsale, corsets pour après opération, ceintures pour dilatation de l'estomac ou rein flottant.

HERNIE?

- INGUINALE
- SCROTALE
- FEMORALE

BANDAGES DES PLUS VARIES

- VENTRALE
- OMBILICALE
- SIMPLE ou DOUBLE



Bandage herniaire double ou simple



Bandage Herniaire à ressort et élastiques combinés



Ceinture pour hernie ventrale ou ombilicale



Ceinture post-Opératoire pour hommes



Ceinture abdominale

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

BLOC-NOTES

A l'A.G.D.U.M.

Le nouveau président de l'Association générale des diplômés de l'université de Montréal, M. Etienne Crevier, est bien connu dans le monde économique de la métropole. Ses hautes qualités d'administrateur lui avaient déjà valu plusieurs postes importants. Les autres membres du conseil exécutif sont: MM. Ignace Brouillet, 1er vice - président; Claude Demers, secrétaire; Roland Bureau, trésorier et Me Emile Massicotte. Au cours de sa réunion, l'Association a approuvé à l'unanimité une résolution demandant à la compagnie des tramways de Montréal de réduire le prix des billets pour les étudiants. De plus, elle a décidé d'organiser différentes manifestations destinées à développer l'esprit universitaire.



M. E. Crevier

A la C. de C.

La reprise des liens amicaux entre la Chambre de commerce des jeunes et la Chambre de commerce senior de Montréal constitue un heureux événement. Les deux organismes sont interdépendants et leur collaboration est indispensable au progrès industriel et commercial de la métropole. Le nouveau conseil de la Chambre des jeunes, sous la présidence de M. Guy-E. Forget, met présentement la dernière main aux préparatifs de la semaine provinciale, à laquelle doivent participer les diverses Chambres du Québec. A Montréal, les manifestations débuteront aujourd'hui, dimanche, par une messe au Mont-Saint-Louis. Le clou de la semaine sera la première mondiale du film **le Curé de village**, vendredi prochain, au Saint-Denis. Souhaitons que les activités de la Chambre se poursuivent avec le même enthousiasme durant toute l'année.

Les futurs médecins en congrès à London

L'Association canadienne des étudiants en médecine et des internes (ACEMI) annonce que son siège social pour l'année 1949-50 sera à l'université de Montréal.



M. J.-O. Gagnon

A l'occasion d'un congrès qui a récemment eu lieu à London, Ontario, M. Jacques-O. Gagnon, étudiant en médecine de Montréal, a été élu président de cette association, qui réunit les représentants de toutes les facultés de Médecine des universités canadiennes.

L'ACEMI s'est assigné trois buts: 1) l'échange d'idées parmi les étudiants en médecine et les internes; 2) la poursuite d'objectifs communs sur une base nationale; 3) la préparation de ses membres à une citotyenneté médicale nationale.

Au cours de cette conférence, les futurs médecins ont proposé plusieurs plans, dont l'uniformité de l'internat, l'obtention d'instruments à prix réduits, films médicaux, aide aux étudiants vétérans.

MM. Luc Leblanc, Jean-Pierre Cordeau, Aurèle Leblanc et Guy Lemieux ont été élus au conseil exécutif.

Agents demandés
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR. 30, avenue des Chênes, Québec.

Grand concours des Oliviers

Guylaine Guy se révèle une charmante artiste d'avenir

On sait que le manoir des Oliviers a institué un grand concours de chant et de musique, classiques et semi-classiques, pour les jeunes talents montréalais et particulièrement pour ceux du Plateau-Mont-Royal. Des bourses, au total de $5,000, seront accordées aux gagnants de ce concours.

Le directeur de ce concours, M. Roger Renaud, signale que les concurrents doivent être âgés de 16 à 25 ans, produire leur certificat de naissance et être l'élève d'un professeur attitré. Les instrumentistes ont le choix entre le piano, le violon, le violoncelle, la flûte, la clarinette, le hautbois, le cornet à pistons et la trompette. Les auditions ont lieu tous les dimanches, dans l'après-midi, de 2 heures à 6. Les inscriptions se termineront le 15 janvier, et, quelques jours plus tard, commenceront les premières épreuves éliminatoires. L'épreuve finale aura lieu au mois de mai, en l'auditorium du Plateau. Il y aura deux premiers prix de $1,000 chacun, deux autres de $500, deux autres de $250, quatorze de $100 et deux de $50.

Jeune chanteuse

Jusqu'ici, une trentaine de jeunes concurrents se sont déjà inscrits à ce concours et le choix se poursuit de façon juste et sévère, car le but du concours, c'est d'encourager généreusement les véritables talents. Dans ce même but, les concurrents admis commenceront à la mi-novembre à être présentés, par groupe de 4 ou 5, à l'auditoire régulier du manoir des Oliviers, qui a été magnifiquement transformé en un club social fort attrayant. Or, depuis 15 jours, une charmante Montréalaise est l'invitée spéciale des Oliviers, et, chaque soir, elle y a présenté un programme de choix, accompagné au piano par M. Marcel Roy, bien connu sur nos ondes.



Guylaine Guy

Cette jeune chanteuse de talent et qui promet beaucoup pour l'avenir, c'est **Guylaine Guy**, une charmante jeune fille de 20 ans. Elle s'était présentée au concours des jeunes talents organisé par le manoir des Oliviers. Malgré sa belle voix, elle ne put toutefois remplir l'une des conditons du concours : elle n'avait pas à ce moment-là de professeur de chant. Néanmoins, les directeurs du concours se rendirent compte que Guylaine possédait un talent véritable et ils décidèrent aussitôt de la présenter à l'auditoire du manoir, où elle a connu un brillant succès.

Il faut dire que Guylaine a déjà étudié le chant pendant 8 mois avec M. Paul-Emile Corbeil. D'ailleurs, elle a bénéficié d'une excellente école, car sa mère a aussi connu la vie d'artiste. Sous le nom de Lise Bonheur, celle-ci a en effet rempli de nombreux rôles au théâtre, surtout à Québec, et elle remporta de très grands succès dans **Frou-Frou**. C'est donc avec sa mère que Guylaine apprit d'abord l'art dramatique. Dès l'âge de 4 ans, elle chantait à ravir; son père — décédé récemment — faisait partie de la chorale de la cathédrale de Montréal.

Justes ambitions

Après ses études au pensionnat de Lachute, où elle apprit aussi le piano, Guylaine chanta au poste CKVL, de Verdun, et à CHEF, de Granby. En cette dernière ville, elle fit également partie d'une revue présentée en l'hôtel Ritz. Comme passe-temps, elle s'adonne à la peinture; elle a déjà une vingtaine d'oeuvres à son crédit, particulièrement des paysages et des portraits, où elle excelle. Guylaine est aussi passionnée pour la lecture; ses auteurs favoris sont Guy de Maupassant et George Sand.

Guylaine appartient à une famille de 8 enfants, dont 2 garçons et 6 filles. L'un de ses frères, Phil Chailler, est annonceur au poste CHEF, de Granby, où il se fait également valoir comme scripteur et chanteur. Notre jeune Montréalaise aime beaucoup la musique espagnole et elle se livre à merveille aux danses espagnoles. Elle a d'ailleurs appris l'espagnol avec un ami qui était lui-même d'origine espagnole.

"J'aime chanter," nous révèle Guylaine, "et j'aime affronter le public pour lui chanter des mélodies qu'il aime particulièrement. Mon ambition, c'est de chanter à la radio; mais mon plus grand désir de faire une tournée dans le monde entier, dans une revue de music-hall. Ma chanteuse favorite, c'est Léo Marjanne et mes chanteurs favoris sont, dans le genre sentimental : André Clavaux, et dans le genre fantaisiste : Charles Trenet. Mais je dois vous dire que je veux d'abord bâtir ma réputation artistique au Canada, car — avant tout — je suis Canadienne. Je remercie l'auditoire des Oliviers, car il fut enthousiaste et sympathique."

Guylaine est douée d'une voix chaude et ronde, particulièrement dans le grave. Elle met dans son chant une grande variété d'expression et beaucoup de vie. Elle évite d'imiter, pour chanter avec une interprétation personnelle, et elle y réussit à merveille. Avec des yeux brillants qui parlent, elle chante à ravir des mélodies telles un **Air d'accordéon, Sur ton épaule** et **Tant pis, tant mieux** (une mélodie tzigane avec des paroles de Kessel), qu'elle aime particulièrement à interpréter.

La gentille Guylaine Guy est certainement une chanteuse qui promet beaucoup et connaîtra d'autres succès brillants. Elle mérite de tenir la vedette de programmes choisis; c'est un autre jeune talent qui fera honneur au Canada français.

Dollard MORIN.

L'EPARGNE A L'ECOLE



(Photo Canada-Wide)

Lors d'un grand ralliement tenu jeudi en l'auditorium du Plateau, ces jeunes écolières de l'école Cherrier ont démontré à l'auditoire, comprenant de hautes autorités, des instituteurs et institutrices, ainsi que des compagnons et des compagnes de classe, comment fonctionneront les caisses d'économie qui seront établies dans les institutions régies par la Commission scolaire. Ce sera un excellent moyen d'enseigner les bienfaits de l'économie à nos écoliers et écolières. On prévoit même que ceux-ci pourront épargner dès cette année une somme d'environ $150,000, dans 231 écoles de la métropole. La petite maison aperçue sur la photo ci-haut indique que les enfants pourront aider leurs parents, par leurs propres économies, à posséder un jour une habitation familiale. Une vaste campagne en faveur de l'épargne chez les jeunes se poursuit présentement dans toutes nos écoles, et l'institution des caisses d'économie scolaires aidera à former de meilleurs citoyens pour demain, avec la collaboration des parents et du personnel enseignant.

Partie d'huîtres

Le conseil Crémazie (3072) des Chevaliers de Colomb donnera une partie d'huîtres, le vendredi 4, à 9 heures du soir, au manoir Laurier, rue Bélanger, sous le patronage de M. Gérard DeAngelis, grand chevalier.

JEUNE ET CHARMANTE ECUYERE



Cette jeune et charmante écuyère est la petite Denise Poirier, qui, malgré ses 2½ ans, se livre avec une grande habileté au sport de l'équitation. Ses jambes trop courtes n'atteignent pas les étriers, mais Denise se tient solidement en selle. Elle est la fille de M. Lucien Poirier, professeur à l'école centrale des Arts et Métiers.

Sourds
RAVOX EARPHONE
votre OREILLE ne trahira plus votre surdité, puisqu'elle ne portera plus de bouton auditif, mais un simple fil dissimulé en contour. C'est un tube de plastique presque invisible que vous ressentez à peine.



Si votre état de surdité vous rend timide, utilisez **GEM** l'oreillette invisible qui vous donnera de l'assurance. S'adapte à tout appareil acoustique.
CONSULTEZ GRATUITEMENT nos techniciens à
1587, St-Denis, Montréal, P.Q.
(Face au théâtre Saint-Denis)
HA. 8730 — Le soir : CA. 6665
Plus de 10 ans d'existence
RAVOX EARPHONE

LUNETTES et LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.
J.-A.-RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

LE CAFÉ ST-LUC

1160, rue St-Denis (près Dorchester) ***Tél.: LA. 8028***

EST... ET VEUT RESTER

UN DES RARES **RESTAURANTS** DIGNES DE CE NOM !

Chez nous on mange beaucoup et l'on paie peu

(CAPACITE DE 140 PERSONNES)

Nous sommes à votre service 24 heures par jour

(**Qui sait manger veut... vivre!**)

René Castellarin, prop.

CORDIALE BIENVENUE A TOUS!



Cette page a été défrayée par les annonceurs suivants:

Marchandises importées

Canadian European Grocery

Gros et Détail par toute la ville
Spécialité: Produits italiens

Téléphone : CR. 6430

Poulets, Dindes, Broilers frais tués tous les jours chez le spécialiste

ALBERT ALLARD

Marché Bonsecours - PLateau 2991-2992

Avec les compliments de

A. BEAUREGARD

MARCHAND D'HUITRES

Huitres fraiches délivrées tous les jours

4077, rue Mentana — FR. 9107

Quand vous voudrez avoir du bon pain croûté, vous n'avez qu'à téléphoner à la

Boulangerie Franco Canadienne

Spécialité: Pain français

Téléphone : CAlumet 0274

MONT-ROYAL FUEL OIL

HUILE A CHAUFFAGE

CH. 6946 — PHIL EUSANIO, prop.

Meilleurs souhaits

A. DUBORD & CIE LTEE

Distributeur de tabac et bonbons en gros

2285, rue Desjardins — CL. 4071

Pour viandes de qualité et pour service prompt, essayez le

CENTRAL MEAT MARKET

Au marché St-Laurent — LAncaster 5701

METROPOLITAN BREAD

Reconnue pour la fraicheur et la qualité de ses fameux pains "Sandwich" Essayez-les !

Téléphone : LAncaster 1695

Avec les compliments des

PECHEURS UNIS DE QUEBEC

6381, boul. St-Laurent — CA. 5788

Pour bien meubler votre maison voyez

JOS LIPARI LTEE

Meubles - Lessiveuses - Repasseuses
Radios - Réfrigérateurs - Disques - Etc.

7111, rue St-Denis — GR. 2457
(coin Jean-Talon)

Avec les compliments de

A. DESROCHES

Le plus grand spécialiste de meubles et fixtures de restaurant au Canada

2266, rue St-Germain — FA. 6806

Avec les compliments de

PASCAL HARDWARE

département des accessoires d'hôtel

1191, boul. St-Laurent — BE. 1112

Pour le meilleur choix de cafés et de thés ...

NATIONAL HOUSE COFFEE

EST L'ENDROIT !

— Téléphones : TR. 4725-26

Gracieuseté de

M. ROLAND MAILLET

Représentant des Laboratoires Nadeau

Vente et réparation, ouvrage garanti,

V. PATENAUDE

Installation de brûleur à l'huile
Breese - A.B.C. - L.Y.R.N.

3435, rue Gascon — FR. 8687

Avec les compliments de

GEORGES FRUIT STORE

Marchand de fruits et légumes
Gros et Détail

2510 est, rue Beaubien — DO. 5887

Gracieuseté de M. Adélard Warren Prop. et Opérateur de

Solotone Novelty Amusement

1073, rue St-Denis — MA. 6498

Meilleurs voeux

G. TETREAULT

Provisions en Gros et Détail
Beurre — Oeufs — Fromage
Spécialité : Fromages importés

Etal 72 - Marché Bonsecours — MA. 9609

Avec les compliments de

M. BELANGER LTEE

Entrepreneurs généraux

5655, rue Christophe-Colomb — GR. 2860

AVEC LES COMPLIMENTS
DE DEUX AMIS

Triple apparition à l'écran

Le soir de ses noces, Camille Ducharme dut apprendre le rôle principal et tragique de ..."L'amour veille"

Après *le Curé de village*, un autre film est actuellement en chantier à Montréal. C'est *Forbidden Journey*, réalisé par la compagnie Selkirk Productions. Or six artistes canadiens-français y tiennent des rôles importants et, parmi ceux-ci, on remarque M. Camille Ducharme, l'un de nos plus brillants comédiens qui en sera ainsi à sa 3e apparition à l'écran.

On se souvient de la délicieuse silhouette du "notaire LePotiron" que M. Ducharme a campée dans *un Homme et son Péché*, réalisé par la compagnie Québec Productions. On sait qu'à la radio, ce rôle est joué par M. Juliany. Et, bientôt, on reverra avec grand intérêt à l'écran le personnage du "notaire Bellerose", que M. Ducharme joue à merveille dans le nouveau film *le Curé de village*, aussi réalisé par Québec Productions.

La compagnie anglaise Selkirk Productions, de Montréal, a rendu hommage aux véritables talents de comédien et de vedette que possède notre compatriote Camille Ducharme, en lui confiant un rôle important dans *Forbidden Journey*. On y verra aussi Mmes Blanche Gauthier et J.-R. Tremblay. Dans ce film, Camille doit conduire le camion d'une buanderie où se noue toute la trame. Or M. Ducharme ne savait pas conduire une auto. Il a donc commencé à prendre des leçons, d'un chauffeur expert.

Après son 3e cours, Camille dut récemment tourner quelques extérieurs, rue Charles-Dickens, près du marché Bon-Secours. A un moment donné, il mit son camion en marche. Le véhicule eut 2 ou 3 soubresauts et démarra en grande vitesse. Camille dut freiner énergiquement pour ne pas écraser les gens qui s'étaient massés autour des appareils cinématographiques. On s'empressa de remettre sa doublure au volant. Mais, depuis, Camille a fait d'énormes progrès dans la conduite d'une auto. S'il avait su conduire plus tôt, il aurait obtenu un rôle fort intéressant que lui offrait l'Office national du Film et dans lequel, précisément, il devait personnifier un chauffeur habile, qui évite deux accidents graves de la route.



L'artiste Camille Ducharme, au naturel.

Dans le film *Forbidden Journey*, la caméra exploite à merveille les coins les plus pittoresques de la métropole : le port, les vieilles rues et les vieilles maisons, le marché, les grandes artères, le mont Royal, etc. Les intérieurs sont tournés aux studios de Renaissance Films et le tout sera terminé à la fin de novembre.

Par vocation

M. Camille Ducharme est l'un de nos rares artistes qui soient venus à la scène et à l'écran par vocation et non par hasard ou par besoin. Il vit le jour à Cookshire, dans les cantons de l'Est, le 12 décembre 1908. Sa mère ne parlait toujours qu'avec respect du théâtre et des artistes. Elle avait une belle voix, jouait parfaitement le piano et peignait fort bien, ce qui contribua beaucoup à former une âme d'artiste chez le jeune Camille. "J'ai revu mon village natal après 30 ans d'absence, au cours d'une tournée à l'été de 1942," nous dit-il. "C'était la nuit, au clair de la lune. Et j'ai eu l'impression d'une petite ville coquette et propre, dont je garde encore la nostalgie."

Camille avait à peine un an, quand ses parents s'installèrent à Louiseville, et c'est là qu'il commença à manifester ses talents de mime. Il faisait ses premiers pas et déjà, dans sa démarche, il imitait un brave notaire original qui marchait curieusement. Il ignorait alors qu'il personnifierait plus tard le "notaire LePotiron" et le "notaire Bellerose". A l'âge de 5 ans, Camille suivit ses parents à Trois-Rivières, où il commença ses études chez les Soeurs françaises. C'est là aussi qu'il commença à aimer la poésie, en récitant sans cesse les vers de La Fontaine cités comme exemples de grammaire. Puis, il partit pour le collège Bourget, à Rigaud, où il fit ses études classiques. Un jour, il jouait un rôle dans la pièce *Garcia Moreno*, en présence du célèbre folkloriste Charles Marchand. Ce dernier déclara alors au supérieur : "Votre grand blond (i.e. Camille Ducharme) a de véritables talents de comédien."

De santé plutôt délicate, Camille dut prendre deux ans de repos dans sa famille, à Trois-Rivières. Il connut alors le célèbre ténor Rodolphe Plamondon et prit même quelques cours de ce grand chanteur. Il fonda aussi un cercle artistique et littéraire des "Amis de Plamondon". "Et j'eus ma première grande impression artistique," nous révèle Camille Ducharme, "quand une troupe française vint jouer *le Cid* à Trois-Rivières. Les vedettes étaient Romuald Joubé, qui vient de mourir à 70 ans, et Germaine Rouer. J'avais 17 ans et je me sentis vivement attiré vers le théâtre."

Camille vint à Montréal donner une causerie au programme de *l'Heure provinciale*, sur l'invitation de M. Edouard Montpetit, et il commença ses études au Conservatoire national de Musique, avec Mme Maubourg, pour l'art dramatique, et Mme Audet, pour la phonétique. Au récital de fin d'année, il joua des extraits de *Cyrano* et perdit subitement son long nez postiche, à l'hilarité générale. Or, à ce moment-là, le seul théâtre professionnel à Montréal, le Stella, songeait à fermer ses portes et il fallait vraiment avoir le feu sacré pour se lancer alors dans la carrière de comédien. "Mais aucun sacrifice ne fut assez pénible, aucun mauvais coup du sort ou des humains ne fut assez cruel pour me détourner de cette voie, malgré une santé délicate et des moments forts difficiles," nous dit Camille Ducharme.

Notre compatriote débuta au Stella, en 1932, dans *le Chasseur de chez Maxim's* et c'est Lucien Coedel (célèbre artiste français mort récemment dans un accident ferroviaire) qui le recevait en scène. La critique loua alors Camille : "ce grand garçon blond, mince, distingué, à la voix riche, à la diction parfaite, où une note d'élégance vient compléter l'ensemble". Et M. Ducharme y remporta son premier grand succès dans *le Procès de Mary Dugan*, où il dut prendre un rôle au pied levé.

En 1933, Camille Ducharme partait pour Paris. "Je n'avais qu'un billet d'aller, dit-il, car j'espérais y trouver quelque emploi artistique. Mais, à ce moment-là, le nom de Canadien n'avait pas grande influence en France. Sans argent, sans relation et sans bourse du gouvernement, je dus revenir bientôt au Canada." Et c'est à son retour qu'il fit ses débuts à la radio, dans le personnage du "notaire Bellerose" du *Curé de village*. Il fit une autre saison au Stella, en 1935, sous la direction de Mme Antoinette Giroux. Il personnifiait saint Jean dans *la Passion*. Mais les gens étaient plus nombreux sur la scène que dans la salle. Et Camille écrivit peu après :

Et ce fut, de façon insigne,
Du théâtre le chant du cygne...

Car, pendant une période de 5 ans, où lui et nos autres comédiens eurent beaucoup à souffrir, il n'y eut pas de théâtre professionnel à Montréal.



Voici Camille Ducharme incarnant ses deux personnages les plus typiques: le notaire Bellerose (photo du haut), du film "le Curé de village", et le notaire LePotiron (photo du bas), du film "un Homme et son Péché". (Photos Québec Productions)

A la radio

Un jour, Camille Ducharme participa à une sorte de revue qui était alors présentée au grand restaurant Kerhulu. Il y personnifiait le poète Maurice Rostand et cette revue eut beaucoup de succès. Mais, dès ce moment-là, il consacra presque tout son temps à la radio. Pendant 4 ans, il fut de la distribution du *Curé de Village*. Il créa le personnage d'Alain Dorval, l'amoureux jaloux et passionné de *Ceux qu'on aime*. Il eut des rôles de vedette dans les émissions *C'est la vie*, *les Aventures d'Arsène Lupin*, *Rouletabille*. Au *Théâtre Lux*, dont on regrette vivement la disparition, il joua au moins 35 rôles différents, dont 15 de vedette. Il participa aussi au *Théâtre classique*, sous la direction de Jacques Auger. Il créa le rôle de Lucien Renal, l'homme d'affaires cruel et sinistre de *Jeunesse dorée*. Il devint le 2e mari de Claire Langevin, Gérard Courvil, dans *Grande Soeur*. Il personnifia Fizenzach dans *la Fiancée du Commando*. Il participa aussi au *Radio-Théâtre* de Radio-Canada et au *Théâtre Ford*.

A CKVL, Camille Ducharme a joué dans *les Misérables* et *le Capitaine Benoit*. A CHLP, il a joué dans des sketchs policiers à deux personnages (une chose très rare), avec Fernande Larivière. Actuellement, il participe aux émissions de *Radio-Collège* et son seul programme régulier à la radio, c'est *la Métairie Rancourt*, où il personnifie le principal d'école et apprécie beaucoup ce que l'auteur lui fait dire au sujet de l'éducation des enfants.

Tour de force

Durant la saison de 1940, Camille Ducharme joua à l'Arcade, dans *la Rafale*. Or, en 1941, le comédien français Dalio — qui devait tenir la vedette d'un nouveau spectacle — disparut subitement. L'Arcade était menacé de fermer ses portes, quand Jaques Catelain proposa de jouer *L'amour veille*, un drame en 3 actes, et il suggéra aussi Camille Ducharme pour jouer le rôle difficile d'Ernest Vernet".

Ce soir-là, Camille était à fêter son tout récent mariage à Mlle Vadna Wilhelmy. A 10 heures, le téléphone sonne et Camille s'entend proposer le rôle de Vernet. "Mais je viens justement de me marier, répondit-il, et je songe à partir demain en voyage de noces." A la fin, notre grand comédien accepta et le voyage fut remis à plus tard. C'était jeudi soir et la pièce prenait l'affiche le vendredi soir. Camille dut donc passer toute sa nuit de noces à apprendre son rôle de... *L'amour veille*, près du lit où dormait sa bien-aimée.

Camille Ducharme sauva la situation. Selon la critique, il campa "un personnage de taille, avec un véritable succès personnel qui fit aussi celui de la pièce". Ce spectacle fut aussi le plus grand succès financier de l'Arcade et Camille y joua 14 représentations. Mais, chose étonnante, il ne fut jamais plus réinvité à l'Arcade. Pourtant, un tel succès à New-York ou à Paris lui aurait assuré la gloire !

L'opérette

Notre compatriote participa ensuite à la Comédie de Montréal, dirigée par MM. Marcel Provost et Paul L'Anglais, où il joua dans *la Tosca*, *l'Aiglon*, *les 8 femmes de Barbe-Bleue*, etc. Il remporta un autre grand succès dans *le Procès de Jeanne d'Arc*, aux côtés de Ludmilla Pitoeff. Il créa aussi des compositions originales et savoureuses dans *Marius* et *Fanny*, avec l'Equipe.

Puis, Camille aborda l'opérette, aux Variétés Lyriques, en 1945-46. Il connut de brillants succès dans *Véronique* et *la comtesse Maritza*. A ce dernier spectacle, le fameux comédien Francis Lederer, qui avait vu créer la même opérette en Autriche, vint affirmer à M. Ducharme : "Vous avez été vraiment magnifique et, si vous aviez été au Broadway, vous seriez maintenant une star!" Camille joua aussi dans *les Trois Valses*, *la Fille de Madame Angot*, *l'Auberge du Cheval blanc*, *Valse d'amour* (où il montait 10 fois le même escalier et chaque fois de façon différente). Après un an d'absence causée par la maladie, il retrouva ses bons copains de l'opérette, dans *Chanson gitane*, *l'Auberge qui chante*, *la Margoton du bataillon*, etc. Puis, il fut appelé à subir son baptême cinématographique, par la compagnie Québec Productions, alors qu'il réalisa la silhouette typique du "notaire LePotiron" dans *un Homme et son Péché*.

"J'aime profondément le travail du cinéma," nous dit-il. "Le côté technique cause certains ennuis — car on a tellement l'impression d'être à l'étroit, — mais on s'y habitue rapidement. Toutefois, nulle part ailleurs je n'ai éprouvé une telle sensation merveilleuse d'isolement. Quant à mon personnage du "notaire Bellerose", dans *le Curé de village* — qui, selon moi, sera un très bon film, — il n'est pas le même qu'à la radio. Car il m'a fallu être ni un franc vilain, ni un franc amoureux, ni un franc ridicule, mais tout cela en une certaine dose. Comme à la scène et à la radio, j'apporte au cinéma tout mon enthousiasme, toute mon expérience de comédien et toute ma conscience professionnelle."

De tels états de service prouvent bien que M. Camille Ducharme est l'un de nos plus brillants comédiens canadiens-français et qu'on aurait dû plus souvent lui confier des rôles de premier plan. Mais tout indique que Camille Ducharme deviendra bientôt une véritable étoile du cinéma canadien et c'est à bien juste titre!

Dollard MORIN

Nouveau remède infaillible
DIABÈTE
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal

J. EMILE MASSE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
912 est, rue Ste-Catherine
Examinateur officiel du C.N.R.
Porte voisine de la Pharmacie Montréal, HA. 1598
Spécialité
Verres de contact. Oeil artificiel en plastique fait sur mesure.

Pour DEMOISELLE et HOMME de 6 à 60 ANS
Idéal pour Cadeaux et pour usage personnel
PLUS TAXE PROVINCIALE SEULEMENT
Garantie écrite avec chaque montre - Garantie de Remboursement 7 jours
SATISFACTION GARANTIE
Postez ce coupon de commande à
CANADIAN JEWELRY REG'D
Ci-inclus mandat poste de $ ou envoyez C.O.D. La ou les montre (MARQUE D'UNX)
NOM
ADRESSE
Montre Chronographe 8.95
" DAME 4.95
" " or 9.95
" " 5.25
" HOMME 4.95
" de Gousset 2.75

Sur la route du mont Sinaï

Un squelette à capuchon accueille les visiteurs, au monastère de Justinien

(Voici le troisième d'une série de reportages dus à la plume de Mme Louise Weiss, auteur de L'OR, LE CAMION ET LA CROIX. De retour d'une expédition dans les désert: du proche Orient, notamment à la péninsule du Sinaï, baignée par le golfe de Suez, l'auteur retrace le voyage des Hebreux conduits par Moïse hors d'Egypte, et décrit les sites où naquit le spiritualisme, base de notre civilisation occidentale. Ces reportages sont exclusifs au PETIT JOURNAL.)

Les murailles du couvent de Sainte-Catherine étaient fermées de lourdes portes de fer. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les voyageurs n'avaient accès au monastère que par une lucarne percée dans les murs, à une quarantaine de pieds au-dessus du sol. Ils passaient leurs jambes dans un anneau de fer fixé à l'extrémité d'un câble. Une poulie les élevait jusqu'à la lucarne. Ils pénétraient alors dans le dédale d'escaliers, de courettes, de chapelles, de cellules, de greniers qui menaient à l'hôtellerie. Les charges des chameaux — ces vaisseaux du désert — étaient encore hissées de la même manière.



Mme Louise Weiss

Il ne fallait point s'étonner de ces précautions. Au cours des âges, des centaines de cénobites en adoration dans les grottes du voisinage avaient été massacrés par de sauvages nomades. Maintenant, la région était tranquille. Le couvent devait son nom à une vierge noble, riche et savante, Catherine d'Alexandrie, qui avait quitté le monde pour échapper aux hommages de l'empereur Maximin II, débauché entre tous. Parées de perles et d'émeraudes, sa tête et sa main gauche étaient conservées dans une châsse en marbre blanc. Un sarcophage votif avait été offert au couvent, par l'impératrice Catherine de Russie. Les restes de la dépouille de la sainte avaient été emportés par les pèlerins et reposaient, dispersés, dans les églises d'Europe. C'était Justinien qui avait bâti la forteresse, au VIe siècle, pour protéger les moines contre les maraudeurs et les bandits. Il leur avait envoyé cent esclaves d'origine romaine et cent autres tirés d'Egypte avec leurs femmes et leurs enfants. Les descendants de ces nouveaux habitants du désert s'étaient convertis à l'islamisme, mais étaient restés les vassaux du couvent. Ce furent eux qui me servirent.

La sainteté du lieu s'était imposée. Même Mahomet avait veillé sur le monastère! Même Bonaparte! Du Caire, en l'an VII de la république, Kléber avait envoyé quarante-six maçons consolider une tour de la forteresse de Justinien. De son quartier général, Bonaparte avait lancé un ordre, jalousement conservé dans les archives du couvent et dont je copiai les attendus:

Voulant favoriser le couvent du mont Sinaï: premièrement, pour qu'il transmette aux âges futurs la tradition de notre conquête; deuxièmement, par respect pour Moïse et la nation juive dont la cosmogonie nous retraçait les âges les plus reculés; troisièmement, parce que le couvent du mont Sinaï était habité par des hommes instruits et policés au milieu des barbares.

Le commandant en chef de l'expédition d'Egypte avait pris un certain nombre de dispositions assurant la liberté de leur culte aux moines grecs-orthodoxes, seuls survivants des premières communautés de tous rites et de toutes nations qui avaient hanté le ravin et ses points d'eau. Lors de mon séjour, le couvent de Sainte-Catherine ne comptait plus, au total, qu'une quinzaine de religieux, mais les ornements des moines défunts avaient été conservés dans un extraordinaire cimetière dont la crypte, décorée de crânes et de tibias, était veillée par un squelette vêtu de blanc et la tête couverte d'un capuchon violet. Assis derrière la porte, le menton appuyé dans la main, il vous arrêtait et, bien que muet, semblait vous demander des comptes. C'était le célèbre Etienne, mort vers 580, après avoir édifié pendant 40 ans les solitaires du Sinaï, par ses vertus et ses miracles.

Je ne me remis pas en un instant de la visite à cet extraordinaire charnier. Autre choc: la visite au réfectoire. Là, en l'honneur de notre visite, les moines et nos chauffeurs dévorèrent un agneau entier. Sur les piliers qui soutenaient l'énorme vestibule de la salle, des noms de chevaliers français, pèlerins du 12e au 16e siècle, étaient gravés. Ces pèlerins furent quelques hardis croisés qui se risquèrent en ces déserts: Philippe d'Alsace, comte de Flandre, avec ses compagnons d'armes qu'il venait de créer chevaliers au bord du Jourdain. Renaud de Châtillon, Jean de Mandeville, Philippe de Mézières et l'évêque Hugues de Verdun, qui mourut de fatigue en cheminant dans les sables. D'après un vieux proverbe, "les chevaliers du Saint-Sépulcre étaient les plus dignes et ceux du mont Catherine et de la Sombre Etoile étaient les plus chers". Ils portaient dans leurs armes la roue à six rayons traversée d'une épée, emblème de la Vierge d'Alexandrie.

En quelques pas, je regagnai ma cellule, à l'extrémité d'un balcon de bois qui desservait l'hôtellerie. Présente, la montagne était nue. Sa masse dominait le couvent. La nuit tomba. La lune apparut, fardant d'argent rocs et toitures. Il faisait froid. Dans l'air glacé des ténèbres nocturnes, s'égrena l'appel aux offices — carillon frappé avec un maillet sur un madrier de bois dur. Transie, je me levai avec le soleil. Je passai, dans la dédale des bâtiments, devant le puits où Moïse avait rencontré les filles de Jethro, le prêtre berger, et distingué, parmi elles, Séphora, qu'il prit pour épouse. L'eau du puits était tellement abondante qu'elle alimentait, à l'extérieur du couvent, un réservoir à l'usage des Bédouins.

L'exode avait été un drame de la soif. Les textes voulaient que, de ce puits, Moïse eut aperçu le **Buisson ardent** — vision qui détermina son héroïque destin:

Dieu l'appela du milieu du Buisson et dit: "Moïse! Moïse!" Il répondit: "Me voici". Dieu dit: "N'approche pas d'ici. Ote les sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte". Il ajouta: "Je suis le Dieu de ton père ..."

A l'emplacement du buisson, poussait une ronce. Ses jets désordonnés empanachaient une légère clôture. J'en détachai une feuille que je glissai, au chapitre de l'exode, dans mon exemplaire de la Bible.



Au couvent de Sainte-Catherine, outre les moines, vivent des familles de serviteurs. On y trouve de jeunes musulmanes portant le voile, que retient un bijou d'or.



En Vente Maintenant

En vente dans les Banques et chez les Courtiers de Placement de tout le pays, et a notre usine (Plan de Retenues sur Salaire)

Cette Annonce est offerte à titre gracieux par

QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.
MONTRÉAL
et sa filiale
THE ONTARIO PAPER CO. LIMITED
THOROLD ONTARIO

"Madame Bovary" à Hollywood

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



La littérature et le cinéma sont deux arts bien distincts, pour la simple raison que l'un s'exprime par la vertu des mots, et l'autre par le jeu animé de l'ombre et de la lumière. Aussi, juger le cinéma en fonction de la littérature n'a-t-il aucun sens. *La Chartreuse de Parme* a pu, par exemple, être un excellent film, même en s'écartant du livre de Stendhal.

Il faudrait donc pouvoir apprécier le film que les Américains ont tiré de **Madame Bovary**, sans chercher à établir avec le roman de Flaubert la moindre comparaison. Car à partir du moment où je cherche Flaubert dans le film, j'y cherche des qualités qui n'ont rien à voir avec la réussite cinématographique.

Mais les Américains nous interdisent une telle distinction. Alors qu'on se préparait à ne voir que le film, ils mettent tout à coup la littérature en question, ils nous font même voir Flaubert devant les tribunaux défendant son roman, qu'on voulait à l'époque condamner. Le film s'ouvre en effet sur cette scène du procès, où Flaubert paraît à la barre, prononçant un plaidoyer en faveur de son oeuvre; et par la suite, à différents moments du film, nous continuons d'entendre le plaidoyer qui se poursuit, expliquant en même temps qu'excusant le caractère de l'héroïne. Si bien que, malgré nous, nous nous reportons sans cesse à Flaubert et au texte original. Et c'est le metteur en scène du film qui nous y force.

C'est donc qu'il se sent la force d'affronter la critique, et qu'il croit avoir respecté en tout point la création de l'écrivain français.

Nous sommes dès lors autorisés à examiner dans quelle mesure le film reste fidèle à l'esprit du roman.

Disons tout de suite que les Américains ont fait ici un effort pour reconstituer aussi précisément que possible le roman de Flaubert. On sent que certaines scènes ont été longuement étudiées, et que les indications du texte ont été alors scrupuleusement suivies. D'autre part, d'autres ont été modifiées assez substantiellement, pour des raisons jugées bonnes par le metteur en scène. Ainsi, l'on ne mentionne pas dans le film la première femme de Charles, et l'on fait s'établir les nouveaux mariés à Yonville plutôt qu'à Tostes. Mais ces détails n'ont pas beaucoup d'ipmortance, pourvu que soit transmise l'atmosphère générale du livre.

Or il n'est pas sûr que cette condition soit remplie.

Car l'héroïne de Flaubert, Emma Bovary, ne prend toute sa couleur qu'à travers la bêtise de ceux qui l'entourent. Emma Bovary n'existe pas sans un Charles Bovary faible et incompréhensif, un Homais fat et boursouflé, tout un voisinage qui baigne dans l'ennui le plus définitif.

Mais les Américains ont fait de Charles Bovary un bonhomme plutôt sympathique, qui est très loin du héros de Flaubert. Tout de suite au début du film, par exemple, il est assez à l'aise avec Emma, et même entreprenant — ce qui n'est pas le cas dans le livre. Ensuite, au mariage, voyez-le qui assomme d'un coup de poing un admirateur trop audacieux (nous avons égaré désormais le personnage de Flaubert). Et quand Charles refusera d'opérer, par conscience professionnelle, alors nous aurons affaire à quelqu'un de courageux et d'énergique — ce qui est à l'opposé des intentions de Flaubert.

On conçoit beaucoup moins bien maintenant les infidélités d'Emma. Pour les expliquer, il faut avoir recours à son passé, à sa formation, à son état d'âme.

Bien sûr, ce point de vue joue un rôle dans la genèse du personnage, mais non pas tout le rôle, non pas tous les rôles. Ceux-ci doivent être tenus par les autres personnages. C'est-à-dire que l'évolution d'Emma n'est explicable qu'à partir du moment où elle est emprisonnée dans un milieu irrespirable.

Mais Hollywood n'a pas vu cela. Aussi pour justifier la conduite d'Emma, a-t-il été obligé d'insister sur son passé. D'un roman de moeurs, les Américains ont fait un film à tendance psychologique.

Cela ne veut pas dire que le film soit mauvais (ni qu'il soit bon), mais simplement que les Américains ne comprennent rien à Flaubert, ni à la littérature française, ni à quoi que ce soit qui dépasse les frontières de leur seul pays.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boite 25, bureau T., Montréal

CE QU'IL FAUT SAVOIR
DES PROBLEMES SEXUELS

AU SERVICE DE L'AMOUR
interdit aux moins de 16 ans
Edition masculine — Dr J. CARNOT
PRIX..... $1.00

AU SERVICE DE L'AMOUR
interdit aux moins de 16 ans
Edition féminine
Edith CARNOT et Dr J. CARNOT
PRIX..... $1.00

LA LIBERTE de la CONCEPTION
Dr MARCHAL
Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère
PRIX..... $1.50

LE DROIT A L'AMOUR POUR LA FEMME
(pour adultes seulement)
Dr Michel BOURGAS Prix : $1.00

Librairie J.-A. Pony Ltée
554 Ste-Catherine E., Montréal



R. Dion-Lévesque (pseudonyme de Léo-A. Lévesque), de Nashua, N.-H., qui vient de publier, aux Editions Chantecler, Montréal, un sixième volume de vers intitulé: "Solitudes".

Livre fantaisiste de Roger Lemelin

Roger Lemelin publiera probablement le 28 novembre, chez Beauchemin, un ouvrage auquel il travaille depuis 5 ans: **Fantaisies sur les péchés capitaux.** C'est le livre dont l'auteur d'**Au pied de la pente douce** et des **Plouffe** est le plus fier.

Dictionnaire du bon langage

L'abbé Etienne Blanchard, p.s.s., annonce une nouvelle édition du **Dictionnaire du bon langage.** C'est un ouvrage de 318 pages, relié, contenant des règles dactylographiques, des conseils publicitaires et commerciaux, des termes de l'automobile, de la radiophonie, du tennis et de divers jeux. Il complète les autres oeuvres du même auteur.

La sélection du Cercle du livre

Le Cercle du livre de France, de Montréal, offre comme sélection de novembre un ouvrage de Hervé Bazin: **la Tête contre les murs.** Bazin est un des jeunes écrivains français qui connaissent le plus de succès. En 1948, il publiait **Vipère au poing**, qui obtint le prix des Lecteurs.

FRAICHEUR !
CHARME !
JEUNESSE !
Collection "AIMER"
des romans modernes, d'un intérêt captivant, écrits par des romanciers célèbres:

La clef du bonheur
La fée du pays noir
Je t'attendais
Un amour au XVIIIe siècle
Le paon blanc
Marie-Louise
Le poison intérieur
Amour de héros
Retour de flammes
Le mari de l'aviatrice
La fiancée du sénateur
Deux coeurs dans la Jungle
Margot ma poupée
Vole, vole mon coeur
L'odyssée de Jean Chevanton
La paille dans l'acier
Le coffre-fort
Doubles fiançailles

Chacun: $0.25

Les Editions Variétés
1460, av. Union, MA. 8778
(entre Eaton et Morgan)

Les propos littéraires d'André Maurois

De la traduction des poèmes

Tout poème est une miraculeuse coïncidence entre un rythme et une pensée. Aussi traduire un poème est-il difficile ; le traduire en vers presque impossible. La probabilité pour que soit obtenue la quadruple coïncidence entre deux rythmes et deux pensées est très faible. Si le traducteur français entend se soumettre aux règles strictes de notre prosodie, s'il essaie de traduire en vers réguliers et rimés, il se trouve presque fatalement amené à sacrifier le sens. Si, au contraire, il veut à tout prix respecter la lettre du texte étranger, alors il aura grand'peine à écrire autre chose qu'une prose rythmée. Le poème sera peut-être traduit avec la plus louable exactitude, mais ce ne sera plus un poème, hors les cas, nécessairement très rares, où le traducteur étant un écrivain de génie, comme Baudelaire ou Mallarmé, saura d'un sonnet faire un poème en prose, et ceux, plus exceptionnels encore, où le quadruple miracle se produira et où un poème engendrera, dans une autre langue, un autre poème, authentique. Tel est le cas, par exemple, de la traduction de Verlaine par Ernest Dowson, ou de celle de Baudelaire par Edna Saint-Vincent Millay.

Il faut donc louer le courage de l'éditeur français qui vient de publier, après une *Anthologie de la poésie anglaise*, une *Anthologie de la poésie russe* (1). Le choix des poèmes y est excellent, les traductions exactes, le rythme respecté dans la mesure où le sens le permettait. Ce sont deux livres utiles pour le lecteur français.

Afin de donner à ce lecteur quelque idée de la nature du problème, je lui demande de confronter deux traductions d'un même sonnet d'Elizabeth Barrett Browning. La première, en prose, est d'Alliette Audra (2); la seconde est un essai de transposition en sonnet français que j'ai fait moi-même :

Dis-le encore et puis une fois encore, que tu m'aimes. Bien que, répété, le mot selon toi s'apparente au chant du coucou.

Jamais à la colline ou la plaine, la forêt, la vallée ne s'épanouit la verdure au printemps, souviens-toi, sans la note redoublée du coucou.

Saluée dans la nuit par la voix d'un esprit, je souffre, Bien-aimé, la douleur du doute et m'écrie : "Prononce encore que tu m'aimes !"

Qui peut craindre trop d'étoiles bien que chacune se meuve au ciel, trop de fleurs bien que chaque fleur soit le joyau de l'année ?

Dis que tu m'aimes, tu m'aimes, tu m'aimes — fais sonner la claire redite ! Te souvenant, Cher, par-dessus tout, de m'aimer en silence aussi, avec ton âme.

*

Répète, je t'en prie, et puis répète encore
Que tu m'aimes. "Trop répétés, dis-tu parfois,
Ces mots feraient penser aux coucous de nos bois."
C'est vrai, mais souviens-toi que sans le chant sonore
Du coucou, le Printemps, dans les bois qu'il colore,
Ne serait plus le vrai printemps des plus beaux mois.
Et puis qu'importe le coucou, Bien-aimé ? Moi
Que tourmente l'Esprit de Doute, je t'implore...
Dis une fois de plus : "Je t'aime." Que crains-tu ?
Craint-on de voir au ciel trop d'étoiles sourire ?
Ou bien de trop de fleurs le bel Avril tissu ?
Dis que tu m'aimes, que tu m'aimes. Fais tinter
Cette cloche d'argent, sans jamais oublier
Que tu m'aimes aussi, dans ton coeur, sans rien dire.

(1) Louis Cazamian : *Anthologie de la poésie anglaise* (Stock). Jacques David : *Anthologie de la poésie russe* (Stock).

(2) Alliette Audra : *Sonnets*, traduits de l'anglais (*Sonnets from the Portuguese*, par Elizabeth Barrett Browning).

André Maurois
de l'Académie française

Exposition de tapisseries

Le Cercle d'art présentera au Cercle universitaire, à compter du 3 novembre, les paysages et les tapisseries de Mme Didi Reusch. Mme Reusch est une jeune artiste qui a vécu quelque temps en Guyane anglaise avant de s'établir au Canada. Ses tapisseries, de facture moderne, s'inspirent de vieilles légendes norvégiennes et russes.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

L'Indispensable du Peintre
en bâtiment et décoration
Un livre que tout peintre doit posséder
Prix: $1.25 par poste $1.30
Conditions spéciales aux librairies
Distributeur :
Librairie J.-A. PONY Ltée
554 est, rue Ste-Catherine, Montréal

20,000 VOLUMES
BOUQUINEZ TRANQUILLE
67 OUEST
RUE STE-CATHERINE
BE. 6571

Fonds de stock, balances d'édition, liquidation.
Livres neufs. Valeurs régulières jusqu'à $2.50:

Mgr Laflèche et son temps (Rumilly)	.90
Superstitions populaires (C. de Lys)	.35
Ils possèderont la terre (R. Charbonneau)	.35
Joliff et Magadur (M. Kerdrue)	.25
La terre du huitième (A. Nantel)	.35
Le désert des lacs (J. Sauriol)	.25
Le sentier couvert (Pierre Benoît)	.25
Le monde est un (W. Wilkie)	.35
La femme sans visage (Magali)	.60
Un million pour un mari (Magali)	.45
L'Enveloppe au cachet bleu (Magali)	.45
Maître Gaspard (Magali)	.45
La Princesse aux Sloughis (Magali)	.45
Le Royaume évanoui (Magali)	.45
Sous le signe de l'étoile (C. Reine)	.25
Le mariage blanc d'Armandine (B. Brunet)	.35
Anatole Laplante (F. Hertel)	.25
L'Eglise et les procès du mariage	.15
Fontile (Robert Charbonneau)	.35
La Foire sur la place (R. Rolland)	.35
Journal d'un curé de campagne (Bernanos)	.75

Liste plus complète fournie gratuitement sur demande
LA LIBRAIRIE CENTRALE, 87 de la Couronne, Québec, P.Q.
Paiements en timbres acceptés



Ce portrait (tronqué) du Dr P. Constantinides, de l'Institut de médecine expérimentale de l'université de Montréal, figurera à l'exposition des oeuvres de Madame Nathalie Pétrik, au "Comptoir du livre", du 26 novembre au 17 décembre inclusivement.

• lunettes
• examen de la vue
• verres ophtalmiques

Albany PHILIE, o.d.
assisté d'optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX CHEZ

PLateau 5151
LOCAL 338

Dupuis Frères LIMITÉE MONTREAL

PAR CORRESPONDANCE
APPRENEZ
COMMENT RÉPARER
LES RADIOS



VOUS PRATIQUEREZ AVEC CE QUI APPARAIT DANS LA PHOTO

VOUS CONSTRUIREZ UN RADIO

INSTITUT TECCART

5687 Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Pour vous assurer une bonne position, faites venir la première leçon GRATUITE. Les seuls cours du genre en français sont donnés par l'Institut Teccart.

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
49-10-30—P.J.

• Cours du jour (6 mois)
• Cours du soir (10 mois)
• Cours par correspondance
• Cours de Télévision

GRATIS

"L'Epopée des Canadiens"

On a abondamment décrit les hauts faits des Canadiens au cours de la dernière guerre. Toutefois, il n'existait pas d'histoire décrivant les exploits des Canadiens dans une lutte aussi ardente mais non meurtrière: celle des saisons de hockey. Car nos Canadiens ont fait leur marque dans ce grand sport national et c'est très heureux qu'un vétéran de la chronique sportive canadienne ait songé de nous présenter cette brillante histoire, celle du club de hockey "Canadien", de Montréal. C'est un journaliste de carrière, M. Charles Mayer, qui est l'auteur de cet ouvrage intitulé **l'Epopée des "Canadiens"**.

En 124 pages abondamment illustrées, M. Mayer — qui est directeur de la chronique sportive au **Petit Journal** depuis 16 ans — a relaté de façon très précise et pittoresque l'histoire du club "Canadien" depuis sa fondation en 1909. Cet ouvrage a nécessité un gigantesque travail de compilation et de recherches que l'auteur présente à ses lecteurs de manière attrayante. Jeunes et vieux trouveront grand plaisir à lire ce récit de 40 ans d'histoire. Les premiers y apprendront les exploits de leurs joueurs favoris et les différentes étapes de notre sport national. Les autres y découvrriont des noms qu'ils ont bien connus et revivront des souvenirs délicieux.

L'Epopée des "Canadiens", c'est aussi l'histoire du hockey professionnel qui fait aujourd'hui partie de notre vie nationale. Car quels sont les foyers canadiens qui ne s'intéressent pas au hockey? Même les plus grands intellectuels en sont des fervents. Au point de vue national et même international, le hockey joue un rôle important et c'est pourquoi chaque Canadien se doit de connaître l'histoire de notre grand sport. M. Mayer a écrit un ouvrage à la portée de tous, agréable à lire et extrêmement intéressant. Comme la réputation de nos vaillants joueurs de hockey, **l'Epopée des "Canadiens"** doit pénétrer dans tous les foyers. C'est un brillant chapitre de notre histoire nationale qu'il faut connaître et apprécier à sa juste valeur.

D. M.

Nouvel ouvrage de Marcel Trudel

Marcel Trudel, docteur ès lettres et professeur d'histoire du Canada à l'université Laval, présentera prochainement au public un volume documenté sur la politique de Louis XVI et du Congrès américain à l'égard du Canada. Au teur de l'**Influence de Voltaire au Canada** (2 volumes) et d'un roman (**Vézine**), Marcel Trudel passa deux ans aux Etats-Unis à faire des recherches qu'il compléta par deux autres années de travail au Canada. Grâce à l'université Harvard, qui lui accorda pendant deux ans une hospitalité gratuite dans la fameuse bibliothèque Widener, grâce aussi à la libéralité du gouvernement de la province de Québec, de la Société royale du Canada, du Conseil national des recherches et de l'université Laval, M. Trudel a pu consacrer ainsi près de quatre ans à la préparation du volume qu'il va faire paraître dans les **Publications de l'université Laval**; ce sera en même temps le premier ouvrage lancé sur le marché par les Editions du Quartier Latin.

La pensée française

Come les précédents, le numéro d'octobre de la **Revue de la Pensée française** est fort soigné. Il comprend des articles sur la politique, l'économique et les arts. Celui de Jacques Lassaigne, sur Picasso, est particulièrement intéressant. On remarque également la chronique d'André Roche, sur la vie québécoise, et celle de George Humphrey, sur les activités françaises aux Etats-Unis.

Livres de France

Au rayon des nouveautés et réimpressions, chez Déom Frère, on remarque les titres suivants : *la Peinture française*, de Dorival ; *la Sculpture française*, de Benoist Luc ; *l'Architecture française*, de P. Lavedan ; *la Part du feu*, de M. Blanchot ; *Médecin des hommes*, de L. Chantereau ; *les Jardins de France*, par E. de Ganay ; *Cromwell*, de P. Alpie ; *le Taureau, ce dieu qui combat*, de M. Mauron ; *Correspondance entre Louis Gillet et Romain Rolland*, présentation par P. Claudel.

Cours par correspondance

Utilisez sagement vos loisirs !
Instruisez-vous au coin du feu sous la direction de professeurs d'expérience

L'OFFICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE DE L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE
vous offre des cours sur les sujets suivants :

Arithmétique appliquée à l'industrie
Algèbre appliquée à l'industrie
Initiation au calcul différentiel et intégral
Eléments de dessin industriel
Lecture de plans
Lettrage en dessin industriel
Croquis coté
Organes de machines
Electricité
Montages électriques
Moteurs d'automobiles
Moteurs Diesel
Eléments de menuiserie
Equerre de charpente
Initiation aux métiers de l'imprimerie
Eléments de forge
Eléments de modèlerie
Eléments de fonderie

Renseignez-vous ! Demandez les prospectus de

L'OFFICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE
510 est, rue Ste-Catherine HA. 6181

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE
Hon. Paul SAUVE, *ministre*
Gustave POISSON, *sous-ministre*

GAGNEZ du temps de l'argent
ET VOTRE AVENIR

Initiez-vous à l'un de nos
MÉTIERS PRATIQUES

1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio pratique
5. Réfrigération
6. Machiniste
7. Blue print et dessin mécanique
8. Electricité



COURS DU JOUR
COURS DU SOIR
COURS PAR CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)

Une semaine de COURS PRATIQUES donnés gratuitement à l'Ecole même à la fin d'un Cours par Correspondance.

Un renseignement ne coûte rien. Demandez-nous conseil. C'est peut-être votre chance qui passe ...

COURS de METIERS
ECOLE AVIRON LTEE
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.....
Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( )
Cours par Correspondance ( )
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. :.....

ÉCOLE AVIRON LTÉE
TEL. : HA.7573

LE P.J.—30-10-49

AVANT ET PENDANT L'ATTAQUE AERIENNE DE NEW-YORK



(Photos par Marcel Lafontaine)

Deux reporters du "Petit Journal" ont assisté, samedi dernier (22 octobre), à l'attaque aérienne de New-York. Cet exercice, destiné à prouver l'efficacité de la collaboration canado-américaine devant un ennemi commun, a remporté un grand succès. La série de photos ci-dessus illustre quelques-unes des scènes les plus typiques. En haut, à gauche, un groupe des quelque 25 journalistes montréalais observe les évolutions des Vampires du C.A.R.C. à l'aéroport Mitchell. Au centre, des officiers canadiens et américains fraternisent au cours d'une réception tenue au State Armory, White Plains, avant le raid. A l'extrême droite, le maréchal de l'air W. A. Curtis, chef de l'état-major de l'aviation canadienne, trinque en compagnie du brigadier général Clyde H. Mitchell, commandant de la 52nd Fighter Wing de la New York Air National Guard. La photo inférieure de l'extrême gauche montre notre représentant, Pierre Saint-Germain, écoutant les instructions du pilote Jos. Lecompte, ancien commandant des Alouettes, durant le voyage Montréal-New-York. Les deux illustrations suivantes (au centre) représentent les journalistes montréalais dans deux attitudes différentes: celle du haut a été prise au moment où deux d'entre eux se reposent des fatigues du voyage; dans celle du bas, un groupe suit attentivement le cours de navigation aérienne donné par le pilote Lecompte. Enfin, à l'extrémité inférieure de droite, on voit le photographe du "Petit Journal", Marcel Lafontaine, se préparant à monter dans le Dakota bimoteur, avec son camarade Saint-Germain. (On trouvera en page 66 un compte rendu de ce voyage.)

Truc original

LONDRES. — On sait que les coques de bateaux se recouvrent au bout d'un certain temps de mollusques qui s'installent sous la ligne de flottaison. Des équipes d'ouvriers sont chargées de nettoyer périodiquement les coques.

Mais un ancien officier de la marine britannique vient de révéler aux autorités anglaises que parfois les coques transportaient d'autres parasites que les coquillages dont on vient de parler.

Selon lui, des contrebandiers ingénieux se seraient assuré la complicité de scaphandriers du port de New-York pour faire fixer sur les coques des paquebots des caisses ou des boîtes destinées à échapper à la curiosité de la douane. Dans ces boîtes, on met, par exemple, des diamants, de l'opium, de l'héroïne, etc.

Exactement selon le même principe que lorsqu'il s'agissait, pendant la guerre, de coller aux coques ennemies des bombes à retardement.



Un vrai bijou, et garantie par-dessus le marché! Beau boîtier de nickel repoli, à l'épreuve de la poussière, cadran de métal argenté, chiffres bien clairs, aiguilles bien visibles, vitre incassable. Aiguille spéciale pour chronométrer une course ou compter les fractions de minute. Cette montre tient très bien le temps parce qu'elle vient d'une des meilleures fabriques de montres, où elle a été éprouvée et réglée avec soin. Vous est donnée GRATIS et envoyée FRANCO, si vous vendez pour $7.00 seulement de cartes de Noël et du Jour de l'An. Ecrivez aujourd'hui!

Les Gens de la Médaille d'Or, dépt. A-2, 329, avenue Van Horne, Montréal, P.Q.

Au Mexique, le...

(Suite de la page 47)

ment et les voyageurs allèrent jusqu'à m'offrir des bananes et des pêches. Rendu au consulat, pas de monnaie. Je m'enregistrai dans un hôtel européen pour attendre l'argent. Je vendis ma montre et pus ainsi envoyer un télégramme à la maison, pour les avertir de la situation. Le 14 septembre, je recevais enfin mon argent. Je payai mes dettes et filai vers le Honduras.

Dans le Honduras

A 15 milles de Guatemala, je m'arrêtai pour dormir. Comme les poteaux de ma tente volés à Mexico n'avaient pas encore été remplacés, j'allai m'étendre sous un wagon, non loin de là. Vers les 2 heures de la nuit, il se mit à pleuvoir. Après une dizaine de minutes de discussion avec un Indien, je pus entrer dans sa tente. Le lendemain, j'étais sur la route. Je filai en paix vers Asuncion-Mita, près de la frontière du Salvador. Là, j'eus une chambre magnifique pour 50 cents. J'ai rencontré dans cette ville un ingénieur qui méprisait souverainement ses compatriotes. Le gouvernement fédéral vient de passer une loi qui oblige toutes les villes à avoir un système de canalisation. Les gens de Mita et des autres villes sont si ignorants qu'ils s'opposent à cette mesure et qu'on doit appliquer la loi par la force.

Le lendemain, je traversai dans le Salvador, où les routes sont bonnes. Ce pays est le plus densément peuplé de tous ceux de l'Amérique centrale. Sa situation financière semble excellente. Le long des routes, vous pouvez voir des lézards et des oiseaux extraordinaires. Les rivières sont sillonnées de poissons dont les yeux semblent lancer des éclairs. A Mita, je suis allé au ciné avec un avocat. J'ai vu Nightmare Alley, dont la vedette est Tyrone Power. J'ai vu le même film dans un beau ciné de New-York. Croyez-moi, il n'y a pas de comparaison. Mais j'ai bien pris garde d'en parler à mon ami d'occasion.

Je voulais retraverser dans le Honduras avant la tombée de la nuit. Je filais à une assez bonne vitesse lorsque je me trouvai par terre, la moto sur les jambes. Ma moto ne fut que légèrement endommagée. Moi, un peu plus. Je trouvai refuge dans une hutte où il y avait 8 familles, deux gros chiens, cinq petits chiens et un nombre considérable de poules et de poulets. Aux Etats-Unis, on dit: "Il n'y a rien comme une maison." En Amérique latine, ce proverbe a cours, mais il n'a pas la même signification, veuillez m'en croire. Je passai la nuit à écouter tout un assortiment de grognements, de ronflements et de pleurs d'enfants. Il est une chose certaine. C'est que les problèmes de la vie n'ont pas l'air de beaucoup inquiéter tous ces gens.

Le lendemain, j'arrivais devant un pont en réparation. Je demandai aux Indiens de m'aider à transporter mes bagages. Ils demandèrent de l'argent. J'expliquai que mon argent ne valait rien dans cette région. Ils cessèrent aussitôt de travailler. Ils allèrent s'asseoir à l'ombre pour m'observer. Peut-être que ces Indiens ne m'aimaient pas. Mais c'est surtout qu'ils sont paresseux. Dans les villages, ce sont les femmes qui font le gros du travail.

Je me dirigeai vers Rio-Guayape, la meilleure place pour trouver de l'or dans le Honduras. Je m'installai pour la nuit dans le village de Pespire. Je m'aperçus alors qu'une de mes jambes, blessées lors du dernier accident, allait plus mal. Elle était enflée et l'empoisonnement faisait son oeuvre. Je me soignai moi-même à la pénicilline, puis, porté sur une béquille improvisée, je tâchai de me trouver un camion pour filer vers Tegucigalpa, la capitale de Honduras. Je mis sept heures à parcourir les 60 milles qui me séparaient de la capitale.

Ce voyage aurait été ennuyeux, mais la nature était si belle que le temps passait rapidement. Les routes sont remplies de lézards. Les Indiens ont l'habitude de capturer les femelles à la veille de pondre. Ils les ouvrent pour manger leurs oeufs, puis ils relâchent ces bêtes. L'année suivante, les femelles sont encore prêtes à se faire ouvrir de nouveau. Je plains beaucoup ces femelles, mais je plains encore plus les Indiens d'avoir à manger ces oeufs. Dans la capitale, je me fais soigner. Bientôt je serai rétabli et partirai à destination du Nicaragua.

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7616

GRATIS!

La Nouvelle Edition 1949 Revisée et Augmentée du volume

"LA SANTE PAR LES PLANTES"

3 LIVRES DANS 1



1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.

2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.

3—Il vous renseigne sur les REMEDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALISEES pour le soulagement de vos maux.

C'EST UN LIVRE DE FAMILLE!

Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.

Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:

Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.

Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

FOIE MALADE?

EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No. 9 DE L'ABBE WARRE

La patrie, notre héritage

Il faut sauver notre architecture! Voilà le cri d'alarme que M. Paul Gouin a lancé dans sa causerie radiophonique du 23 octobre.

Il a rappelé qu'autrefois toutes nos demeures rurales empruntaient à la nature qui les environnait la grâce de leur style et la solidité de leurs matériaux. Elles avaient de la ligne, de l'allure, du cachet; elles avaient un air de parenté, de simplicité rustique. Eglises, presbytères, maisons et moulins sortaient vraiment du sol qu'ils étaient chargés de bénir, de protéger et de faire fructifier.

Tout cela a changé avec la venue du siècle. En employant à mauvais escient les matériaux modernes, en nous inspirant de styles exotiques, nous avons bouleversé l'harmonieux ensemble que nos pères nous avaient légué. La multiplication des cabines, des camps d'été, des postes d'essence, des restaurants, constructions qui répondent à une nécessité mais dont l'architecture est trop souvent négligée, a contribué à enlaidir davantage chaque ville, chaque village, chaque route de la province.

Il est inutile de chercher à fardder la situation: notre architecture campagnarde et urbaine est en pleine décadence. Il y a là matière à sérieuse réflexion. Non seulement au point de vue patriotique mais aussi au point de vue pratique. Le tourisme est devenu une des principales industries du Canada. On estime que cette année il rapportera au pays trois cent millions de dollars. Or le touriste, on l'a dit et répété avec raison, vient chercher dans Québec quelque chose d'inédit, de différent de ce qu'il peut voir tous les jours chez lui ou ailleurs. Que pouvons-nous lui offrir de différent, d'inédit, d'original? Une province avec une physionomie française, physionomie dont l'élément le plus important est l'architecture.

Cette physionomie, nous sommes en voie de la perdre et nous risquons de perdre en même temps le tourisme. Ceux qui ont l'occasion de rencontrer des touristes, de les entendre causer à coeur ouvert, savent combien ce danger est réel. Ils savent que chaque année un grand nombre de voyageurs manifestent leurs déceptions, vont même parfois jusqu'à nous accuser de les avoir attirés sous de faux prétextes, décident de ne plus revenir chez nous parce que notre province perd chaque année de son cachet, parce que, disent-ils, la ville de Québec elle-même se modernise rapidement et dans le mauvais sens.

Si nous voulons conserver le tourisme, l'une de nos plus importantes sources de revenus, il faut donc conserver et, dans certains cas redonner à notre province son visage français. Pour cela, conclut M. Gouin, il faut d'abord conserver et restaurer notre architecture.

Nous avons chez nous des architectes de talent, des urbanistes, des artistes, des spécialistes de la question. Ces hommes, ces compétences, il est nécessaire, urgent de les réunir en un organisme que tous pourront consulter, en un organisme qui, seul, peut sauver notre architecture.

Maire malchanceux

NEW-YORK. — Le maire de New-York, William O'Dwyer, a toutes les raisons d'être superstitieux. Chaque fois qu'il se permet de prendre quelques jours de vacances — il est un homme très occupé, — une situation administrative précaire l'oblige à retourner à New-York. Il avait dû déjà interrompre six fois ses congés et rentrer de la Californie, du Mexique, de Cuba et de la Floride, par la voie des airs.

Le dernier orage catastrophique qui a attaqué New-York, inondant les rails du chemin de fer souterrain reliant la ville avec Long Island, l'a encore contraint de rentrer: "C'était inévitable", s'est écrié le maire lorsqu'on l'a rappelé téléphoniquement, puisque j'ai une fois encore osé prendre un congé.

QUEL EST SON NOM?



C'est une "sculpture", dit l'artiste Jeannette Sherman, de Détroit, aux visiteurs qui s'arrêtent devant cette pièce en montre à l'exposition d'art moderne à Paris et demandent à son auteur ce dont il s'agit. Mlle Sherman, âgée de 24 ans, explique que ce travail décoratif représente "le ciel, la mer, les montagnes" et renferme toutes les formes utilisées en sculpture.

Le Comité consultatif BLACK HORSE



LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à "Connaissez-vous la musique?"



LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie, Université de Montréal



HENRI GIRARD
critique, ancien directeur de revue



MARCEL DESJARDINS
rédacteur sportif bien connu

Connaissez-vous...

l'origine du mot "hockey"?



"Hockey" est un vieux mot anglais signifiant "crosse"; il désigne le bâton recourbé du bout avec lequel on joue le jeu du même nom; il est lui-même dérivé d'un vieux mot français, "hoquet" qui signifiait "houlette de berger".



Connaissez-vous l'origine du jeu de hockey? Saviez-vous que même le hockey sur glace n'a pas été inventé au Canada? . . . Plusieurs peintures hollandaises des 16e et 17e siècles représentent un jeu ressemblant beaucoup au hockey actuel et qui se jouait avec une crosse semblable au bâton de golf moderne.



Connaissez-vous l'endroit où s'est disputée, au Canada, la première joute de hockey? Les uns disent que c'est Montréal, et les autres Halifax ou Kingston . . . Il semble bien que l'honneur revienne à l'une de ces trois villes. De toute façon, les documents disponibles permettent d'établir que les premières joutes organisées eurent lieu vers l'année 1881 à Montréal, entre le Victoria et l'équipe de l'université McGill, et à Kingston, entre l'équipe du Collège royal militaire et celle de l'université Queen's.

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera $25 si l'article ou les renseignements que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

BRASSERIE
DAWES BLACK HORSE

Le voyage de l'équipe Marquette

Naufrage dans le Mississippi

PRAIRIE-DU-CHIEN, Wisconsin. — Nous connaissions, bien entendu, la fameuse poésie de Kipling : "Si tu peux voir détruire l'ouvrage de ta vie et recommencer d'un même coeur...", mais lorsque repêchés difficilement par une vedette d'escorte, nous avons vu nos canots quille en l'air, en pleine tornade, le matériel flottant ou coulant un peu partout dans les vagues, nous avons pensé, non sans grande tristesse, que c'en était fini pour longtemps avec l'expédition Marquette. Arraché par le vent, de la rembarde à laquelle il était accroché, notre "manager" américain se débattait dans la lame et pour la deuxième fois disparaissait sous l'eau. Lui sauver la vie passait évidemment avant tout repêchage quelconque de matériel... L'histoire vaut la peine d'être racontée.

"Le père des eaux"

A 1800 milles de son embouchure, en plein centre des terres américaines, c'est un fleuve monstrueux, s'étalant en larges méandres entre deux rangées de collines rocheuses distantes de dix à quinze milles. Les Indiens l'appelaient "le père des eaux", le craignaient



Qui se serait douté que ce coffre précieux serait bientôt la proie des flots en furie?

et l'adoraient comme un dieu. Le surnom lui est resté, et vraiment, à le voir aussi large, charriant des masses d'eau énormes, on peut s'imaginer qu'il alimente à lui seul tous les fleuves et les lacs de ce continent. En réalité, il est la somme d'un nombre incalculable de fleuves, de rivières, de lacs et de torrents. L'un de ses affluents, le Missouri, prend sa source dans l'ouest, au pied des montagnes Rocheuses, après avoir drainé tous les cours d'eau du nord et du nord-ouest américain. Venant du Wisconsin, nous sommes arrivés au Mississippi le 31 août, au début de l'après-midi. Nous devions y faire une entrée officielle, et remonter jusqu'à la ville de Prairie-du-Chien, à une demi-heure d'aviron, escortés par trois vedettes portant à leur bord les autorités scoutes et civiles, la presse et la radio. A deux heures, nous faisions la liaison avec la flotille de Prairie-du-Chien, et commencions d'évoluer pour les besoins des photographes.

Tornade

A deux heures cinq, en quelques secondes, un vent d'ouragan se levait, venant du nord et enfilant la vallée dans toute sa longueur. Et ce fleuve, habituellement calme et lisse, se transforma en une série de crêtes de quatre à cinq pieds de hauteur, aussi verticales que des murs, s'avançant l'une après l'autre, dans le sens du courant, à la vitesse d'un cheval au galop. Selon les dires des gens du pays, on n'avait pas vu semblable tornade depuis plusieurs années; elle fit d'ailleurs quelques morts dans la région et détruisit de nombreuses maisons. Et comme un fait exprès, nous naviguions pour la première fois sur le Mississippi. L'accueil du "père des eaux" fut donc digne de sa réputation. La rive étant trop loin, la seule chose à faire restait de rallier la vedette principale... mais encore fallait-il y arriver.

Si nous placions nos canots en travers de la lame, nous étions sûrs d'être retournés comme une crêpe. De face, la position demeurait dangereuse mais encore viable. De temps en temps, une vague plus forte déversait dans les canots quelques litres d'eau, si bien que nos pieds y baignèrent rapidement. Tous nos efforts tendaient vers le seul but de nous maintenir face au vent, et la distance qui nous séparait encore de la vedette ne diminuait guère, car chaque fois que nous en approchions, une saute de vent nous en éloignait. Après un quart d'heure de coups d'aviron forcenés, il nous fut possible d'accrocher deux cordes et d'amarrer nos canots à la vedette.

Naufrage

L'incident, hélas! ne devait pas se terminer là. La tornade redoublait de violence, à un point tel que la plus petite des vedettes dut gagner la rive rapidement, sous peine de chavirer elle aussi. La situation se présentait ainsi: abandonner les canots pour se réfugier sur la vedette, c'était perdre immédiatement tout le matériel, car nos bateaux, sans direction et sans poids suffisant, auraient immanquablement chaviré... tout homme tombant à la mer ne pouvait être sauvé; les vagues, de plus en plus violentes, l'auraient roulé et entraîné, sans même qu'il ait le temps de se débattre... Demeurer dans les canots signifiait qu'à tout instant nous pouvions être jetés à l'eau... Il fallait de plus éviter que nos bateaux, secoués comme jamais ils ne l'avaient été ne viennent se

(Suite à la page suivante)

SÉCURITÉ AÉRIENNE ★ SÉCURITÉ NATIONALE

Un homme à la hauteur!

Il fait partie d'un équipage de l'Aviation canadienne. Les mois qu'il a consacrés à sa formation, sur des avions et avec le concours d'un équipement technique parmi les meilleurs au monde, ont fait de lui un homme à la hauteur de la tâche gigantesque qu'il a choisie . . . un homme sur qui l'on compte pour la défense et la sécurité aériennes du firmament canadien. Et notre C.A.R.C. sera fier de le compter dans ses rangs.

Si vous en avez les aptitudes, vous pouvez devenir pilote, officier sans-filiste ou navigateur dans le C.A.R.C. Après avoir terminé votre cours élémentaire de vol, votre revenu global atteint $284 par mois.

N'attendez pas davantage! Renseignez-vous TOUT DE SUITE sur les perspectives qu'offre le C.A.R.C. Ecrivez ou visitez

Centre de Recrutement du CARC,
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q.
Tél. HA. 9175



Enrôlez-vous dans le RCAF aujourd'hui

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS LE C.A.R.C. (régulier) ENROLEZ-VOUS DANS VOTRE ESCADRILLE AUXILIAIRE A

401e ESCADRILLE
4450 ouest SHERBROOKE,
TEL. WE 1158

OU

UNITE DE RADAR ET DE TRANSMISSIONS No. 1
160 est blvd. ST JOSEPH
TEL. PL. 2328

OU

438e ESCADRILLE
160 est blvd. ST. JOSEPH,
TEL. MA. 2416

Des records au Manitoba

Ravages par les canards, profits par les chevaux

WINNIPEG. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Deux records ont récemment été enregistrés dans la ville et dans la région de Winnipeg : l'un, avantageux, l'autre désastreux. Le premier est dû aux chevaux et le second, aux canards.

En effet, les gageures déposées au pari mutuel lors des deux récents meetings de courses tenus pendant 28 jours à Winnipeg ont atteint un chiffre record de $4,268,978. Grâce à ces courses de chevaux, le Trésor de la province du Manitoba s'est enrichi de la somme record de $423,166.

Un total de $400,744 a été accumulé par la taxe provinciale imposée sur les gageures et variant selon le pourcentage du montant misé. D'autre part, une somme de $22,422 a été reçue par la taxe d'amusement imposée sur les billets d'admission.

Des dégâts

Mais les cultivateurs de la région de Le Pas n'ont pas été aussi chanceux. De fait, ils évaluent à plus de $20,000 les dégâts causés à leur récolte, cette saison, par une abondance extraordinaire de canards.

Ainsi, six cultivateurs de ce district, récemment ouvert à l'agriculture, affirment qu'ils ont perdu toutes leurs récoltes à cause des canards sauvages, qui ont mangé en moins d'un mois tout le grain de leurs vastes champs. Des milliers et des milliers de canards, venant des vastes régions du nord canadien, se sont abattus sur les immenses champs de grain.

Des mesures spéciales ont été prises pour remédier à ce nouveau genre de fléau. Ainsi, par exemple, les cultivateurs dont les récoltes sont menacées par les canards peuvent facilement obtenir, de la Gendarmerie royale, un permis de chasse pour tuer tous les canards qu'ils peuvent.

PHENOMENES



M. Lionel Beaudoin, de Saint-Alexandre (Iberville), montre ci-haut deux phénomènes qu'il a trouvés dans son jardin. A gauche, c'est une patate ayant la forme d'un canard; à droite, des aubergines jumelles.

Enterré vivant pendant 3 jours

PARIS. — Un mécanicien de la radio, Erik Barbesgaardt, âgé de vingt-cinq ans, vient de faire, avec un grand succès, une démonstration à la manière des "yoguis" hindous, mais agrémentée d'une conquête de la technique moderne. Il est resté enterré pendant trois jours. Lorsqu'on l'a déterré, il était sain et sauf, mais il a expliqué qu'il avait parfois souffert de crampes dans les jambes.

On lui avait creusé un tombeau dans le jardin de sa maison. Erik y était descendu, muni d'une cruche d'eau, d'une tablette de chocolat — une seule — et d'un ... poste émetteur. Il est resté dans sa confortable demeure pendant quatre-vingts heures et trente minutes. En sa qualité de technicien de la radio, il est resté en communication avec le monde extérieur, en émettant toutes les dix minutes un signe de vie. Heureusement qu'il y a encore des gens qui savent s'amuser tout seuls.

Fritz devient Jack

PARIS. — "Jack et Juan sont actuellement les prénoms masculins les plus en vogue dans les zones d'occupation en Allemagne," rapporte le journal suisse *Die Tat*.

Adolf a complètement disparu des registres de l'état civil, comme Wilhelm (Guillaume) après la guerre de 1914.

Pour les filles, deux prénoms (surprenants) sont à la mode : Uno (initiales américaines de l'O.N.U.) et Trocadéra. L'origine de ce dernier semble difficilement explicable. Il ne s'agit ni du Trocadéro de Paris, ni de la forteresse espagnole prise par les Français en 1824.

Ce prénom, assure *Die Tat*, est donné aux filles dont les parents se sont connus au cabaret Trocadéro, à Erfurt (Saxe).

Naufrage dans le...

(Suite de la page précédente)

briser contre la coque de la vedette... Bien entendu, nous n'avons réalisé cela que plus tard, car, sur le moment, nous n'avions qu'une seule pensée: sauver le matériel. La tornade se chargea de résoudre le problème. Les lames devenaient encore plus rapides et rapprochées, et bientôt le canot Huard fut rempli d'eau jusqu'au bord et submergé. La cantine contenant le trésor de l'expédition se trouvait à son bord. Avec elle, nous aurions perdu toute la documentation accumulée depuis quatre mois. Elle fut sauvée de justesse par trois Américains qui se brûlèrent gravement les mains en la hissant. Et nous nous retrouvâmes à bord de la vedette à la suite de je ne sais quelle acrobatie dont il nous est impossible de nous souvenir..., mais, le lendemain, nous étions couverts de contusions. Quant au canot, il vida consciencieusement dans le Mississippi le reste de nos bagages. Pendant ce temps-là, l'autre canot, rompant son amarre, devait être abandonné à 1,500 pieds de la côte. Fort heureusement, ses occupants, Yves et Jacques, avaient pu, comme nous, être hissés à bord. Et nous vîmes tout notre matériel de campement et notre cantine de vêtement flotter ou couler tout autour du canot retourné.

Programme radiophonique

Dans la cabine de la vedette, un homme ne perdait pas la tête et continuait à faire tranquillement et consciencieusement son travail. C'était le speaker du poste émetteur WKTY de La Crosse Wisconsin. Venu là pour enregistrer les discours, il se trouvait devant un naufrage et ne laissait pas passer l'occasion d'un reportage sensationnel. C'est ainsi que tous les auditeurs à l'écoute purent suivre minute par minute les péripéties de cette aventure. Il y eut une seule interruption dans l'émission lorsque le commissaire scout américain Pat Ingli, entraîné par le vent hors de la vedette, tomba à l'eau. Heureusement, le bateau se trouvait alors dans un chenal un peu plus abrité. Pat néanmoins coula trois fois avant d'être repêché par la vedette de la presse. Nous possédons le disque de cette émission, qui est la pièce maîtresse de notre collection. C'est ainsi que deux jours plus tard, confortablement allongés sur nos lits, nous avons pu nous entendre hurler en anglais: "Nous ne pourrons pas tenir... amenez des cordes..."

Les canots sont saufs. Ils avaient pu être repêchés après la tornade, avec le peu de matériel qui avait consenti à flotter. Un bon souvenir de plus, mais pour la première fois nous avions eu peur.

Jean Raspail,
pour l'équipe Marquette.



"Pourquoi accepter moins que la plus belle de toutes les VALEURS?"

Attendez une Chevrolet et vous obtiendrez le plus pour votre argent

C'est votre argent que vous dépensez, et vous avez droit à la meilleure valeur d'auto, en retour. Tout le Canada dit que cela signifie la Chevrolet — la plus belle de toutes les valeurs ... la voiture qui donne des VALEURS SUPERIEURES sous tout rapport. Que d'avantages de belle voiture! Le style de la carrosserie Fisher, la performance du moteur à soupapes en tête, la facilité de la direction à équilibre axial, le confort supérieur de la voiture la plus longue et la plus lourde de sa catégorie ... et que d'autres avantages encore! Et elle les offre tous aux plus bas prix! Alors, pourquoi accepter moins que la plus belle de toutes les valeurs? ... Placez votre argent dans une Chevrolet ... le meilleur placement!

Exigez ces VALEURS SUPÉRIEURES exclusives à la Chevrolet dans sa catégorie!

Le Moteur à Soupapes en Tête, Champion Mondial
Le moteur particulièrement efficace qui crée la tendance de l'industrie.

La Construction Monacier de la Carrosserie Fisher
de l'acier soudé à de l'acier tout le tour pour un maximum de solidité, de silence et de sûreté.

La Direction à Équilibre Axial
donnant le maximum de facilité de direction avec un minimum de fatigue pour le conducteur, ou de "dandinement" ... et ne se trouvant ailleurs que sur des autos plus coûteuses.

Les Freins Hydrauliques Certi-Safe
(avec garnitures Dubi-Life sans rivets) Assurant des arrêts plus rapides et plus sûrs pour vous et votre famille.

Le Style et le Luxe de la Carrosserie Fisher
qui ne se trouve ailleurs que dans des autos plus coûteuses.

Le Pare-Brise Courbe avec Visibilité Panoramique
donnant cette vue plus étendue qui est synonyme de sûreté supérieure, une exclusivité Chevrolet dans sa classe.

La Voiture la Plus Longue et la Plus Lourde de sa Classe
avec la VOIE LA PLUS LARGE, offrant plus de place, plus de confort de roulement, meilleure tenue de route et plus de sûreté.

Les Roues à Base Large de 5 Pouces
(avec pneus à très basse pression) les jantes les plus larges de tout le domaine des bas prix, donnant une plus grande stabilité de roulement.

Possession — Utilisation — Entretien Très Économiques
et une plus grande valeur en échange; car les Chevrolet sont les plus en demande — neuves ou usagées!

C-1949F

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LTD
2085 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q. — WE. 6781

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LIMITED
3421, avenue du Parc
(près rue Sherbrooke) — BE. 2841

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, ave. Bannantyne, Verdun — YO. 1130

DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jarry — TA. 7221

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016 boul. Décarie — WA. 8171

DES CHATELETS AUTOS LTEE
4590, rue St-Denis — LA. 0186

Je remets mon âme entre vos mains



(Un roman de Hall Debrett, illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE : Forcée de demeurer la pupille de sa belle-mère jusqu'au jour de sa vingt et unième année, Noëlla Haddon cherche à obtenir la preuve que cette femme, qu'elle hait, a assassiné son père.

Noëlla s'explique avec le chef

Après avoir fermé la porte de son bureau, le chef de police Wickwire revint jusqu'à l'endroit où je me tenais assise, et me dit sans détour:

—Maintenant, Mlle Haddon, puisque vous êtes allée aussi loin dans vos déclarations, je veux entendre tout ce que vous avez à dire. Qu'est-ce que c'est que cette histoire à propos du fait que vous aurez vingt et un ans en janvier prochain?

Je lui expliquai les clauses du testament. Je lui fis comprendre qu'advenant le cas où papa serait mort après ma majorité légale, j'aurais reçu ma part d'héritage sans autre formalité. Mais étant décédé la semaine dernière, sa disparition me laissait mineure durant quatre mois encore, pendant lesquels la loi m'obligeait à vivre à la merci complète de Florence, ma belle-mère. Et si je mourais à mon tour durant ces quatre mois, cette femme héritait de la fortune entière.

—Alors, n'est-ce pas clair? ajoutai-je tout d'une traite; la moitié de la succession peut lui paraître une grosse somme, à cette arriviste; mais la succession entière ferait bien mieux son affaire. Voilà pourquoi je crois qu'elle a assassiné papa, et qu'elle projette de m'assassiner à mon tour avant le mois de janvier. Et je ne puis la fuir, me mettre hors de sa portée; les clauses du testament m'empêchent d'éviter le traquenard. Vous rendez-vous compte de quelle manière je suis prise? Je suis forcée d'habiter sous le même toit qu'elle, manger la nourriture qu'elle me prépare. J'ai affreusement peur! Et je demande votre protection!...

Je tremblais comme une feuille lorsque je terminai mon récit. Déclarer tout cela ainsi... Expliquer à un autre ce que je ressentais sans l'exprimer, me faisait éprouver le danger de façon encore plus réelle qu'auparavant. Je me sentais effrayée au point d'avoir envie de crier.

Le chef Wickwire contourna ma chaise et alla s'asseoir dans la sienne. Il regarda fixement son cigare, aspira une bouffée et, s'apercevant qu'il était éteint, le jeta dans un crachoir. Après quoi il se mit à parler lentement:

—De ma vie, Mlle Haddon, je n'ai jamais rien entendu d'aussi stupide.

Je me levai à demi pour l'interrompre, mais il dressa vers moi une main osseuse, d'un geste impératif.

—Je répète ce que je viens de dire: vos soupçons sont stupides. Il faut que vous repreniez votre sang-froid... et vous débarrasser de vos hallucinations. Du moins, c'est ainsi, je crois, que les médecins appellent ce phénomène. Je connais Florence Riddell depuis trente ans. Toute la population de Midhampton la connaît également. La vérité, c'est que vous êtes furieuse parce que votre père l'a épousée sans vous consulter, puis lui a laissé ensuite la moitié de ses biens. Mais il y a des lois sévères contre la diffamation, ma chère demoiselle. C'est heureux, Mlle Haddon, que vous soyez venue directement à moi pour proférer des accusations pareilles. Vous devriez pourtant savoir, ma pauvre enfant, que Florence Riddell a soigné votre mère durant sa longue et pénible maladie; elle l'a soignée admirablement, vingt-quatre heures par jour. Elle s'est montrée douce, patiente et compréhensive. Rien d'étonnant alors que votre père lui ait exprimé sa reconnaissance et ait reconnu ses belles qualités en l'épousant après la mort de sa femme. Je le sais: j'ai entendu une douzaine de fois le docteur Elder déclarer qu'il n'y avait pas d'infirmière plus expérimentée qu'elle. Il ajoutait qu'aucune de ces jeunes gardes-malades fraîchement diplômées n'aurait pu soutenir un tel effort. Et c'est cette femme-là que vous accusez d'avoir assassiné votre père! Bon Dieu! ma chère demoiselle, vous devriez aller lui demander pardon à genoux pour avoir eu des pensées pareilles!

Malgré moi, ma voix prit un accent ironique pour ajouter:

—Vous n'aviez pas songé à cela?

—Impossible que ce fût le "Myra H", riposta-t-il; votre belle-mère aurait entendu le bruit du moteur si quelqu'un s'était introduit dans le hangar pour l'utiliser. Elle ne s'est pas absentée de la maison la nuit du drame.

—Excepté, bien entendu, lorsqu'elle se trouvait elle-même à bord du yacht!"

Je me rendis compte que je venais de marquer un point et je poursuivis:

—Cela non plus ne vous était pas venu à l'idée? Vous m'avez demandé, tout à l'heure, de vous nommer une personne qui savait que papa avait ancré sa chaloupe dans la baie; une personne qui aurait possédé également le genre de yacht assez puissant pour éventrer la petite embarcation; une personne qui, de plus, aurait eu un motif pour commettre cet assassinat. Êtes-vous prêt, maintenant, à nier que Florence peut être cette personne?

J'ajoutai triomphalement:

—Cette hâte à tout faire nettoyer, n'est-ce pas une autre preuve de sa culpabilité?

—Ça se pourrait, dit-il d'un ton calme, que ce soit simplement parce que votre belle-mère a bon coeur, et qu'elle désirait vous voir vous amuser dans un bateau propre. Aviez-vous songé à cela aussi?

—Pas lorsqu'il s'agit de Florence. Elle a toujours eu, à mon avis, toutes les caractéristiques d'une hyène!

—Si vous continuez à prononcer de tels propos sur votre belle-mère, Mlle Haddon, les gens de la ville ne vous tiendront pas en très grande estime.

—Il ne s'agit pas, pour l'instant, de l'estime que les citoyens ont pour moi. J'ai le droit absolu de venir déclarer mes soupçons à la police et de lui demander protection.

Le chef de police fronça les sourcils et mordit dans son cigare. Il avait l'air rageur, et je me demandai, pour un moment, si je n'avais pas été trop loin dans mes propos insolents; il semblait sur le point de me mettre à la porte de son bureau. Froidement, il murmura enfin:

—Je suppose qu'il vaudrait mieux que j'aille jeter un coup d'oeil sur votre yacht et poser quelques questions à Henry. Après cela, on verra ce que vous et moi devons en penser.

—C'est exactement ce que je vous demande. Et je suggérerais même que vous poussiez votre examen un peu plus loin, histoire de constater s'il n'y aurait pas d'autres marques révélatrices sous la ligne de flottaison du "Myra H". Après tout, mon père a versé d'assez gros impôts, et durant assez longtemps à votre ville pour que vous tâchiez au moins de trouver son assassin.

—Vous aurez tous les services que vous demandez de la police.

Il ouvrit la porte et je le précédai hors de son bureau. Dans l'antichambre, il conféra brièvement avec un sergent, puis me guida vers l'arrière de l'immeuble, où se trouvait une auto portant le mot "CHEF" peint sur la portière.

—Le "Myra H" est amarré dans le port, juste au pied de la rue, dis-je.

Sans parler davantage, nous nous rendîmes jusqu'à mon yacht. Je restai sur le quai, tandis qu'il se penchait pour examiner l'éraflure accusatrice.

"J'ai affreusement peur que ma belle-mère ne me tue, et je demande votre protection", dit Noëlla au chef de police.

Il avait l'air, ma parole, d'un prédicateur! Il eût été comique si la situation n'avait pas plutôt tiré au drame.

—J'ignore sa compétence en tant qu'infirmière, dis-je; je suis prête à accepter votre parole là-dessus. Mais en ce qui concerne ce qui m'occupe, je me passerai de vos protestations et demeurerai convaincue qu'elle a assassiné mon père... ou qu'elle a soudoyé quelqu'un pour faire cette besogne.

Le chef Wickwire alluma un autre cigare. Après en avoir tiré plusieurs bouffées, il s'installa confortablement sur son siège à bascule, et remarqua:

—Alors... veuillez vous expliquer.

—Vous connaissez le yacht "Myra H"? demandai-je.

—J'ai entendu dire que votre père le conservait dans l'espoir que vous reviendriez un jour à la maison, et que vous daigneriez naviguer.

Sa manière de dire comportait des montagnes de reproches. Mais je me fichais de ce que lui-même, ainsi que de ce que toute la population de Midhampton pensait de mon absence prolongée loin du foyer paternel.

—Eh bien! le "Myra H" est le bateau qui a fracassé la chaloupe de papa; c'est lui, le yacht mystérieux que vos hommes cherchent depuis une semaine. Et durant tout ce temps-là, il était bien sagement amarré dans son hangar!

—En effet, dit-il, tout en fumant son cigare machinalement; mais quelle est la raison qui vous incite à croire que le "Myra H" a été utilisé pour cette besogne?

—Parce qu'il y a sur son flanc une longue éraflure, toute fraîche, et juste à l'endroit où elle serait si le yacht était entré en collision avec la chaloupe! Henry Harris vous affirmera que cette éraflure n'existait pas la dernière fois qu'il a frotté le "Myra H", et qu'elle n'a pas pu se produire tandis que la coque était amarrée à son quai. Et Henry m'a déclaré qu'il n'avait pas employé le yacht. Qui, alors, a bien pu le sortir, si ce n'est Florence?

—Plusieurs choses peuvent égratigner un bateau à l'intérieur d'un hangar, grogna-t-il; et il faudrait des indications supplémentaires pour établir qu'on l'a utilisé récemment: des empreintes digitales sur la roue, ou d'autres signes de ce genre...

—Ces indications étaient là sans doute, dis-je amèrement... jusqu'à ce matin. Mais ma belle-mère a pris soin de les faire disparaître. Dès qu'elle a su que je voulais aller faire une promenade dans la baie, elle s'est empressée de faire venir Henry, pour frotter tout l'intérieur du yacht.

La semaine prochaine:

Un témoin devient hésitant

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251
Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 30 OCTOBRE 1949

Il ne faut pas mourir trop vite!

MARDI prochain, premier novembre, ce sera la Toussaint. Nous avions songé à consacrer un éditorial à ce Jour des Morts. Mais une lettre — trop longue pour paraître dans notre "Avis des lecteurs" — en tiendra lieu. Elle fut rédigée par un psychiatre éminent, et donne des conseils, que nous croyons excellents, sur la manière de retarder cette fatale échéance, dont tous nos lecteurs se souviendront pieusement, après-demain, en mémoire des êtres chers qui les ont quittés.

* * *

"La peur de vieillir, écrit ce praticien, (lui-même très âgé) peut vous surprendre à n'importe quel âge. Je suis un psychologue spécialisé dans les problèmes des gens âgés.

"Peur de vieillir"

La plupart de mes clients ne sont encore que dans la trentaine; ils sont déjà terrifiés par le spectre de la vieillesse qui approche, et veulent apprendre à l'éviter le plus longtemps possible. On ne peut mesurer l'âge par le nombre des années. Le temps biologique n'a rien à voir avec le temps mesuré par une horloge. Avec les années, le temps biologique se ralentit. Le temps mesuré par l'horloge, par le calendrier, peut nous induire en erreur pour une autre raison : les différentes parties de notre corps ne vieillissent pas simultanément. Les yeux se mettent à vieillir à partir de l'âge de dix ans; l'ouïe diminue à partir de 20; à partir de 30, la force musculaire, la promptitude des réflexes, la puissance sexuelle sont déjà sur le déclin.

"A quatre-vingts ans, vous pouvez cependant être tout aussi productif intellectuellement qu'à trente. Et vous savez beaucoup plus de choses. Il est vrai que les vieilles gens ont une moins bonne mémoire que les jeunes, mais l'imagination créatrice n'a pas d'âge; de plus, avec le temps, sa perspicacité s'accroît. Le jugement devient plus sûr. En d'autres termes, nous nous assagissons jusqu'à la fin de notre vie. C'est pourquoi le vieux docteur, le vieil avocat, le vieux professeur, le vieil industriel, le vieux journaliste, grâce à leurs expériences accumulées, peuvent conserver un avantage marqué sur leurs jeunes rivaux plus vigoureux.

* * *

"Ne commettez pas surtout l'erreur, continue notre correspondant, de confondre la non-maturité émotionnelle avec la vraie jeunesse. C'est un fait paradoxal, mais profondément vrai : il faut être mûr pour être jeune.

Il faut être mûr

Les hommes et les femmes qui refusent de vieillir sentimentalement sont les personnes qui vieillissent le plus vite. La raison pour laquelle certaines gens retombent en enfance, c'est qu'elles n'étaient jamais bien sorties de leur première enfance. Vouloir paraître plus jeunes que vous ne l'êtes en réalité est un signe infaillible que vous n'êtes pas arrivés à la maturité émotionnelle. Pour rester jeune, la recette est simple : occupez-vous surtout de la partie qui reste jeune et qui continue à croître : votre cerveau. Gardez-le bien éveillé et vous resterez jeunes.

"Surtout, ne vous comptez jamais pour 'arrivé'. Il y en a qui agrandissent sans cesse leurs horizons. Ils se tiennent au courant, s'occupent toujours. Leurs passe-temps sont créateurs. D'autres s'endorment vers trente-cinq ans. Jour après jour, tel malheureux accomplit son travail, prend ses repas, jette un coup d'oeil sur les 'comics', écoute quelques programmes de radio, puis va se coucher : celui-là l'ignore sans doute, mais il est mentalement mort!

* * *

"Quelque vieux que vous soyez, il n'est jamais trop tard pour rendre votre vie intéressante. Je connais un ingénieur-électricien qui s'est mis à étudier l'art céramique à cinquante ans, et qui s'y est fait une réputation. Une femme de soixante-dix ans de mes connaissances a fondé une école d'art culinaire pour jeunes filles; son entreprise est couronnée de succès. Perdez l'illusion qu'on est trop vieux pour retourner à l'école. J'ai connu un homme en Europe qui a commencé l'étude de la médecine à soixante-dix ans et qui a obtenu plus tard tous les diplômes désirables. C'est maintenant un médecin éminent. Un autre a commencé l'étude du Droit à soixante et onze ans; actuellement, c'est un avocat des plus actifs. A quatre-vingt-onze ans, une dame est retournée à l'université de Californie pour rafraîchir ses connaissances en histoire. Je connais encore une femme qui s'est mise à peindre à l'âge de soixante-dix-sept ans, et qui a exposé dernièrement ses oeuvres, à l'âge de quatre-vingt-six. On peut toujours apprendre.

Vivre dans l'avenir

"Malgré l'âge, il est toujours facile à ceux qui 'vivent dans l'avenir' de rester jeunes. Si vous voulez essayer ma recette, vous réussirez facilement à rester jeunes vous-mêmes. Gardez donc votre esprit en état d'alerte; c'est le seul élixir de jeunesse qui soit efficace".

NOS PETITES ENTREVUES

Avez-vous aimé le dernier défilé des étudiants de l'université de Montréal?



M. Lucien Rivest, 3877 est, rue Sainte-Catherine.

Il n'y a pas de doute que le défilé de cette année a été supérieur à celui de l'an dernier. Ce qui m'a particulièrement réjoui, c'est que l'action ne manquait pas. Quant aux plus beaux chars, j'hésite à les nommer. Sans être injuste, je crois que je pourrais attribuer le premier prix à l'école Polytechnique et le second à la faculté de Médecine. Je veux également signaler l'enthousiasme des élèves de l'école centrale des Arts et Métiers. J'espère qu'en 1950 d'autres groupes d'étudiants se masseront le long du parcours pour manifester ardemment leur esprit de camaraderie.



Mlle Lise Tanguay, 5785, 2e avenue, Rosemont.

Le défilé était plus captivant et mieux organisé que celui de l'année dernière. Cependant, il n'était pas parfait. Ce qui manquait, à mon avis, c'est de la musique. On aurait pu placer, entre les chars, des corps de cadets de nos écoles. J'ai également trouvé insuffisant le nombre des chanteurs. Ces deux lacunes rendaient le défilé un peu long. Quoi qu'il en soit, je félicite les étudiants de leur esprit d'initiative et je souhaite que les élèves des écoles supérieures imitent bientôt leur exemple.



M. Roger Boismenu, 7285, rue Berri.

C'était mieux que l'année dernière. Il y avait plus de trouvailles, plus de cohésion, plus de spontanéité. Le char le plus remarquable était celui de la Médecine. Il faut dire, cependant, que tous les autres étaient amusants. J'ai constaté avec plaisir que les spectateurs étaient plus nombreux qu'en 1948. C'est que la fête des étudiants est, au fond, la fête de tous. Nos pères prétendent que les universitaires d'autrefois avaient plus de vie que ceux d'aujourd'hui. La manifestation de jeudi dernier me donne l'impression que les carabins n'ont rien à envier à leurs aînés.



Mlle Y. Mondor, 5638, boulevard Pie IX.

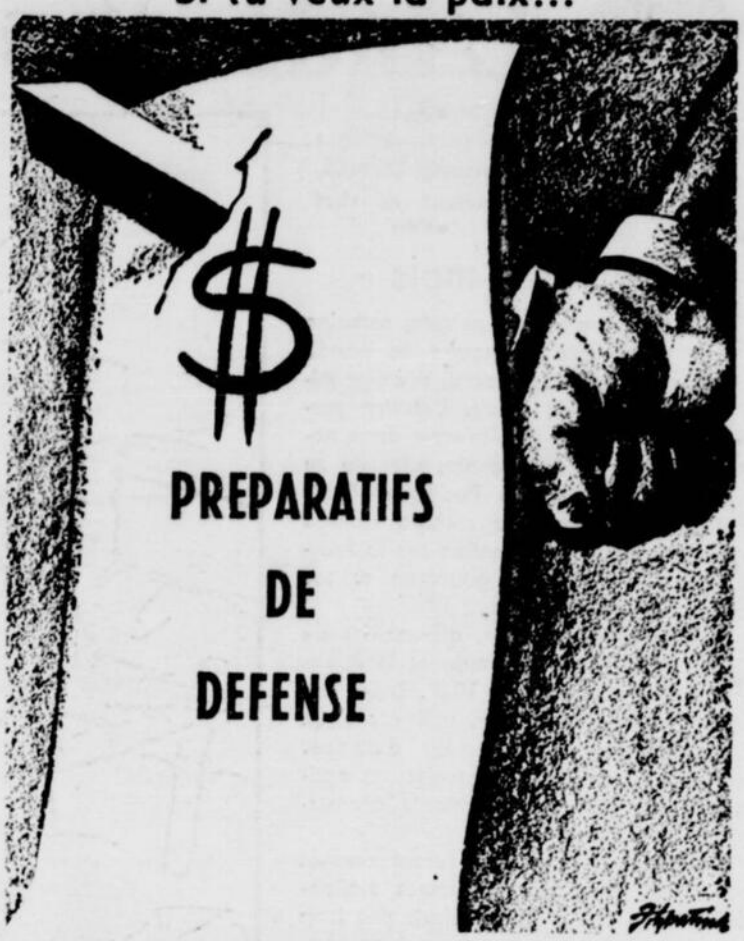
J'ai trouvé ça très amusant. Je crois même que la manifestation était plus intéressante que celle de l'année dernière. Dans l'ensemble, les différents chars exprimaient bien le thème : "Sages dans un monde de fous". Les à-côtés du défilé étaient pour la plupart originaux. Ce qui m'a particulièrement plu, c'est qu'il y avait de la vie. Je ne regrette qu'une chose : avoir manqué le procès qui a eu lieu à la fin du défilé. J'espère que l'an prochain la direction de l'école centrale des Arts et Métiers accordera aux jeunes filles la permission d'y assister !



M. Gérard Dionne, 354 est, rue Sainte-Catherine.

Les étudiants m'ont vraiment donné le goût de vivre. Leurs blagues ont duré plus d'une heure, mais ce temps m'a paru très court. Au coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, où j'étais posté, je n'ai rien manqué. Le char de la Médecine était, à mon avis le mieux réussi. Je donnerais la seconde place à la faculté de Droit. La présence de Staline, avec sa pipe, m'a fait beaucoup rire. Bravo à ces jeunes pleins d'initiative!

"Si tu veux la paix..."



Une des clauses les plus lourdes dans nos futurs budgets.

L'AVIS DE NOS LECTEURS

La misère au sein de l'abondance !

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de venir dire quelques mots à M. Prosper Lajeunesse qui, dit-il, ne tient pas au dividende national. Si vous ne voulez pas du dividende, c'est probablement, M. Prosper, que vous êtes "prospère". Mais sachez qu'il n'en est pas ainsi pour tout le monde. N'avons-nous pas une surproduction au Canada actuellement? Pourtant il y a présentement beaucoup de Canadiens qui ont de la misère à manger trois fois par jour. Il est prouvé que 64 pour cent de la production du pays est aujourd'hui faite par la machine et comment voulez-vous, dans notre système, que nous puissions consommer ces produits si nous ne les fabriquons pas? Ne les fabriquant pas, nous ne recevons pas de salaires. Pas de salaires, pas de pouvoir d'achat. Pas de pouvoir d'achat, la misère. N'est-ce pas là un raisonnement logique, M. Prosper? Pourquoi pas un dividende qui irait s'ajouter aux salaires des travailleurs, de sorte qu'ils puissent acheter les produits fabriqués par la machine? Ne trouvez-vous pas que cela serait plus logique que les destructions de marchandises que l'on a vues durant les années 1930-39? A l'époque le gouvernement nous disait qu'il n'avait pas d'argent. Pourtant n'a-t-il pas trouvé $15,000,000,000 pour la dernière guerre? Vous m'avez l'air à avoir peur des communistes. Agissez donc alors pour que le peuple ne manque de rien et vous pourrez dormir sur vos deux oreilles.

Bruno Lauzon,
Normetal, Abitibi.

A propos de boléro

Au sujet du fameux boléro rendu célèbre par MM. Ravel et Rochon, permettez-moi de rigoler. Si les autorités interdisent la robe-soleil sans boléro, il faudra interdire les robes courtes (en haut du genou) qui reviennent à la mode. Egalement les robes d'après cinq heures, fort décolletées, et les robes de bal.

Il y a au moins trois ans que les robes-soleil sont en vogue, et les bonnes âmes n'y ont pensé que cette année, parce qu'un conseiller municipal en a parlé. Des mères de famille ont crié au scandale pour leurs enfants. Pauvres enfants! que deviendront-ils dans la vie, où il y a tant de sujets de scandale pires que la robe-soleil?

Puisque nos autorités municipales ont la morale si à coeur, pourquoi tolèrent-elles les rassemblements de jeunes voyous aux portes des restaurants, salles de pool et salles de danse? Ces jeunes insultent les filles, même si elles sont distinguées, et surtout ils blasphèment. J'ai moi-même vu des gens blasphémer et insulter des passants, pendant qu'à quelques pas de là un brave constable avait l'air de compter les étoiles. Pourtant il y a un règlement qui interdit le blasphème. Qu'on songe donc à cette sorte de scandale, au lieu de gaspiller sa salive pour une inoffensive robe-soleil qui laisse supposer les charmes de ces grandes coquettes que sont toutes les femmes.

Je déteste l'hypocrisie.

Il faut payer des taxes

A votre correspondant qui se plaint de la taxe scolaire de 50 cents par mois, je tiens à dire que s'il trouve trop cher de faire vivre et instruire ses neuf enfants, il n'avait qu'à inviter moins souvent la cigogne.

Pour ma part, j'ai élevé une famille de quatre enfants, avec de petits salaires, et sans allocations familiales. Et je ne me plains pas. Même plus, c'est moi et une foule d'autres qui payons la plus grande partie des chèques d'allocations que les mères de familles nombreuses reçoivent, elles qui en général ne payent pas d'impôt sur le revenu.

Il faut aussi comprendre que les célibataires sont très lourdement taxés et payent, eux aussi, pour les familles nombreuses, indirectement. Avant de se plaindre comme ce correspondant, on devrait sérieusement étudier la situation.

Un vieux.

On a besoin de carrières

Quel est donc ce citoyen qui s'amuse à déblatérer contre les carrières de Ville St-Michel? Ne sait-il pas que cette industrie travaille au bien du pays entier, surtout en ce moment où sévit une crise dangereuse de l'habitation? Car la pierre est strictement nécessaire à la construction de tout bâtiment.

Quand on aime son pays, on devrait s'abstenir de telles critiques, et cesser d'ennuyer les contracteurs. Le gouvernement provincial a d'ailleurs compris l'importance des carrières, et est resté sourd à ces malveillantes critiques. Car l'intérêt général prime sur les petites animosités particulières.

Civiquement parlant.



L'Inde et ses immenses problèmes

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef



Il y a dans l'Inde un nombreux prolétariat mal rétribué, qui vit dans de lamentables taudis. Les mêmes conditions existent au Pakistan. Le sort de ces malheureux constitue l'un des problèmes les plus immédiats que doivent résoudre ces deux dominions.

Après 26 mois

LE Canada a reçu cette semaine un hôte distingué : le pandit Jawaharlal Nehru, premier ministre de l'Inde. L'illustre personnage doit revenir dans notre pays mercredi prochain, afin de se rendre sur la côte du Pacifique. Cette visite en Amérique du célèbre Hindou attire de nouveau l'attention sur la fourmilière humaine qu'il gouverne et ses problèmes éternels.

Comme nations libres, affranchies de l'autorité britannique, l'Inde et le Pakistan datent du 15 août 1947. Deux ans après leur naissance, on voit ces deux Etats s'efforcer sérieusement d'amener les actes à la hauteur des discours optimistes que leurs représentants prononçaient naguère.

D'après les plans qui furent dressés au début, bien des personnes s'attendaient trop vite à des résultats par trop favorables. En conséquence, dans chacun des deux pays les quelques administrateurs possédant l'expérience et le talent qu'exigent les immenses problèmes de cette vaste région doivent faire face à des critiques toujours plus nombreuses.

La faim chronique

Les communistes tâchent d'exploiter cette situation — particulièrement dans le dominion de l'Inde, où se trouve un nombreux prolétariat urbain mal rétribué, plus une vaste population rurale illettrée et fort pauvre. Au Pakistan cette deuxième catégorie seule existe.

Les 340 millions d'habitants de l'Inde souffrent, pour ainsi dire, de faim chronique. Les experts en agriculture croient que simplement en cultivant le sol avec plus de soin, les Hindous obtiendraient cinquante pour cent de nourriture de plus qu'ils n'en produisent dans le moment, sans avoir à importer des fertilisants et de l'outillage aratoire supplémentaire.

Son tableau commercial rend aussi la situation de l'Inde assez précaire. Le déficit dans les échanges avec les Etats-Unis s'élargit dangereusement. Quoique ce tableau enregistrait toujours un surplus dans ses transactions avec les Américains avant la guerre, il montrera cette année une balance contraire de plus de cent millions de dollars.

Etant donné ces choses, on peut quand même féliciter les deux dominions britanniques qui ont certainement fait un bon début, commençant à réaliser les théories idéalistes tracées à l'avance dans tout leur détail.

La marche est ferme

Dans la pratique, on n'est pas allé bien loin. Mais on a vaincu les premières et prodigieuses difficultés d'une façon qui ferait honneur à des systèmes administratifs beaucoup plus développés.

Citons par exemple le colossal exode à deux sens, en 1947; à cette époque, lorsqu'on fit le partage de la vaste péninsule, dix millions de réfugiés durent quitter leur région natale et s'établir ailleurs, à cause des luttes religieuses intestines. Dans les deux dominions, les effets de cet exode se font encore sentir. Ce fut un énorme fardeau pour des gouvernements qu'on venait d'instaurer, dans des pays où tous les efforts auraient dû tendre à mettre sur pied la nation.

Au moment où l'on put faire ces efforts positifs, les deux pays jumeaux, courroucés, entrèrent en lutte pour la possession du Cachemire. Il leur fut donc difficile de discuter en commun, pour leur avantage mutuel, d'autres questions importantes. Heureusement, les conseils de la sagesse ont prévalu. L'Inde et le Pakistan ont entamé cet été des négociations directes en vue d'une trêve au sujet du Cachemire; pour le moment les combats ont cessé, et l'on compte avoir plus tard un plébiscite sous la surveillance des Nations-Unies. Les négociations n'avancent pas vite pour l'instant; une commission formée de cinq membres des Nations-Unies se rend à Genève pour aplanir les difficultés. La population mahométane du Cachemire veut se joindre au Pakistan, mais Nehru le réclame parce que son souverain est un Hindou.

Le gouvernement hindou prend actuellement des mesures sévères pour mettre fin à la violence communiste. Car les terroristes, qui en firent voir naguère de toutes les couleurs aux Anglais, recommencent leur petit jeu au sujet de Nehru. En juillet dernier, on chercha à l'assassiner avec une bombe, au cours d'une assemblée à Calcutta, où il subit sa première défaite électorale, lorsque le communiste Sarat Chandra Bose remporta un siège dans une élection complémentaire.

La menace rouge

Il y a encore de la résistance armée dans certaines provinces comme l'Hyderabad, dont l'Inde s'empara malgré l'opposition de la population locale.

Le bolchevisme menace aussi l'Inde de l'extérieur. L'avance des armées communistes met en danger la Birmanie, à l'est; les guérillas chinoises s'infiltrent déjà à l'intérieur de cette contrée, d'où elles pourront pénétrer dans le turbulent Bengale, quartier-général des communistes hindous.

Au nord, l'occupation du Sinkiang par les troupes communistes russes et chinoises présente une autre menace. Il est possible que le Tibet tombe bientôt sous la botte de Moscou. L'ennemi serait alors aux portes de l'Inde. Pour se protéger, le gouvernement de l'Inde a cru bon de poursuivre, dans cette région, une politique d'expansion. En juin dernier, ses soldats s'emparèrent de l'Etat, semi indépendant, de Sikkim, dans les contreforts de l'Himalaya. Un peu plus tard le royaume nommé Bhutan subit le même sort.

L'immense péninsule hindoue, gouvernée par ses propres habitants, pourrait augmenter considérablement les forces de la démocratie. L'Inde connaît les formes et les usages parlementaires britanniques, dont elle a pour ainsi dire hérité. Elle vient d'étudier à fond le statut national de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada pour préparer la constitution de l'Inde. Ce document est entièrement rédigé et l'on s'attendait à ce qu'il puisse être adopté le 2 octobre dernier, jour natal de Mohandas K. Gandhi, le "père de l'Inde libre". Cependant, cette adoption a été également retardée, à cause de la multiplicité des problèmes que l'Inde doit résoudre. Ainsi, ces jours derniers ont eu lieu d'interminables discussions au sujet de la langue officielle de l'Inde libre. En effet, pour obtenir une certaine cohésion dans ce vaste et populeux Etat, il faudrait une langue reconnue par son Parlement et les nations étrangères. Or, 41% s'expriment en maharatti, gujarati, kachmiri et poundjabi — qui sont des dialectes voisins de l'hindi; 32% ne connaissent que les langues appelées telougou, tamil, bengali, oriya, malayalam, kanada, assamis; la dernière proportion, soit 13%, parle des dialectes divers. Et, au faîte de cette tour de Babel, il y a l'anglais, que parlent les gens cultivés, les hommes d'affaires et les bureaucrates.

De son côté, feu le mahatma Gandhi favorisait, comme langue officielle, l'hindoustani qui est une combinaison de l'hindi et de l'ourdou. Mais la création du Pakistan, qui veut adopter l'ourdou, empêche ce rêve de se réaliser. Ce simple exemple montre les difficultés quasi insurmontables qui assaillent ce gigantesque "sous-continent".

L'assassinat de Gandhi par un Hindou, en janvier 1948, fut le point culminant du conflit entre les populations hindoue et mahométane. Ceci ramena à la raison une foule de personnes et eut pour effet d'abattre la violence.

Complexités politiques

C'est le 26 janvier 1950, soit dans 88 jours exactement, que l'Inde déclarera formellement son nouveau statut de république indépendante. Mais elle ne renoncera pas à son statut de dominion au sein du Commonwealth britannique. On a trouvé une formule spéciale permettant à l'Inde d'en rester membre sans prêter serment d'allégeance au roi d'Angleterre.

Grâce à ce précédent, le Pakistan peut lui aussi devenir une république indépendante sans quitter le Commonwealth. L'Inde et le Pakistan se surveillent mutuellement de très près en ce qui concerne leur position dans le monde, l'attitude de la Grande-Bretagne et toutes sortes d'autres facteurs, car ils sont dans un stade difficile, au début de leur carrière.

On trouve un exemple de cette sensibilité dans le fait suivant : lorsqu'on apprit que le pandit Jawaharlal Nehru avait accepté l'invitation des Etats-Unis et du Canada, où il se trouve à l'heure actuelle, on s'arrangea pour que Liaquat Ali Khan, premier ministre du Pakistan, se rende en visite à Moscou. Ce n'est pas non plus par l'effet du pur hasard que sir Mohammed Zafrulla Khan, ministre des Affaires étrangères du Pakistan, est venu se montrer à Ottawa, quelques jours avant l'arrivée de M. Nehru.

Théorie et pratique

Jusqu'à ce jour, la démocratie soit au Pakistan, soit en Inde, est surtout théorique. Il faut dire aux masses ce qu'elles doivent faire; et les fonctionnaires qui donnent les ordres n'ont pas beaucoup d'expérience, car pour eux les responsabilités sont choses nouvelles.

Il en résulte que, d'une manière générale, le gouvernement ressemble quelque peu à une dictature. Les autorités n'aiment pas beaucoup qu'on les critique. Récemment les Hindous avaient dans leurs geôles un grand nombre de prisonniers politiques de leur propre race — plus qu'il n'y en avait jamais eu sous le régime anglais.

Il faut relever toutefois cet indice encourageant : sous l'influence des protestations publiques, la plupart des prisonniers furent relâchés avant d'avoir pu se transformer en martyrs . . . car il s'agissait surtout de communistes.

x x x

En guise de conclusion générale, disons ceci : l'Inde est encore trop paralysée par ses problèmes incroyablement compliqués pour qu'on s'attende à ce qu'elle joue dans le moment un rôle décisif entre l'Orient et l'Occident au sujet de la domination de l'Asie. Cependant, les signes encourageants indiquent que le colosse finira par marcher tout seul. Espérons que ce ne sera pas trop tard pour la cause des nations occidentales !

Fernand Denis



Surf rend le linge *plus frais!*

Un Produit Lever

SURF ÉLIMINE LES DÉPÔTS DE CRASSE SAVONNEUSE



SIMPLEMENT NET

Les dépôts de savon "emprisonnent" la saleté et la graisse dans les tissus, ils raidissent les fibres qui s'usent plus vite. Ces dépôts ne disparaîtront pas complètement au rinçage, même dans l'eau la plus chaude.

Surf ne fait pas de dépôts, il extirpe même ceux qui restent des lavages antérieurs. Les tissus gardent leur solidité plus longtemps. Votre linge est plus blanc, plus éclatant, PLUS FRAIS! . . . Il est "Surf-net!"



"SURF-NET"

NON SEULEMENT PLUS BLANC ET PLUS ÉCLATANT MAIS D'UNE "FRAICHEUR D'AIR FRAIS" MEME LORSQUE SÉCHÉ A L'INTERIEUR



La vaisselle et les chaudrons graisseux se lavent deux fois plus vite, ils sont deux fois plus propres. Les verres brillent—sans essuyage! Voilà la méthode de lavage Surf. La méthode qui est douce pour vos mains. La méthode qu'il VOUS FAUT!

● De Terre-Neuve à Vancouver, les Canadiennes sont *émerveillées* de la fraîcheur que Surf donne à leur linge.

Surf rend le linge blanc, étonnamment blanc, il donne aux couleurs un éclat extraordinaire . . . le plus blanc, le plus éclatant que vous ayez jamais vu.

Mais la *grande* surprise réservée aux jours de lessive, c'est de voir Surf *donner* à votre linge une "fraîcheur d'air frais" . . . cette fraîcheur du linge séché au soleil . . . même quand il a séché dans la maison.

Vous pouvez fermer les yeux et "sentir" véritablement la bonne odeur de propreté de votre linge. Il sent meilleur, plus net, plus frais. Et il est véritablement plus net car cette nouvelle mousse-éclair accomplit trois choses:

1. **La mousse durable de Surf dissout la saleté grasse qui s'attache au linge et "l'encrasse" . . . elle l'élimine en un clin d'oeil!**
2. **Surf élimine les dépôts de savon.**
3. **Surf chasse les microbes, assure au linge une propreté hygiénique . . . le désodorise.**

Surf accomplit ces merveilles dans n'importe quelle eau, même dans l'eau dure ou froide. Pour Surf, l'eau dure est aussi douce que l'eau de pluie. Mieux encore! Surf vous permet de *tout* laver avec un seul et même produit: vêtements de travail souillés, salopettes, fine lingerie . . . bas délicats, sous-vêtements . . . robes, lainages . . . *tout* le linge!

Il n'est pas étonnant que Surf ait déjà dépassé en popularité tous les produits pour le lavage lancés au Canada depuis des années!

Vous seriez enchantée de cette action nettoyante qui rend votre linge si frais même s'il vous fallait débourser davantage. Mais, ô merveille, Surf lave en même temps votre linge de la façon la plus économique! Once pour once, Surf accomplit 3 fois plus que les autres savons. Même dans l'eau la plus dure.

Commencez dès maintenant à vous servir de Surf pour que tout dans votre maison soit NET . . . et FRAIS. Exigez la jolie boîte bleue chez votre épicier. N'employez pas autre chose pour votre lessive.

Si c'est "Surf-Net"...c'est vraiment Net!

Le Courrier de Françoise

Un problème familial dont la solution se cherche et se trouve à deux, avec un peu de bonne volonté, de jugement et de condescendance

D.—Je viens vous soumettre mon cas qui est aussi celui de plusieurs femmes. Mon mari lit assidûment le courrier et nous venons vous demander conseil. Il prétend que, pendant qu'il travaille toute la semaine, sa femme ne doit pas aller se "trotter" dans la rue et dans les magasins mais qu'elle doit attendre au samedi pour aller avec lui faire ses commissions, même pour ce qui est personnellement nécessaire à la femme. Il faut qu'il soit au courant de tout et il m'enferme dans la maison. Je n'ai même pas la permission de me mettre le nez dehors pour prendre l'air. Nous n'avons pas d'enfant. Figurez-vous alors quel ennui et quelles pensées peuvent ronger une femme qui reste à songer entre quatre murs durant une longue semaine. Un mari a-t-il le droit d'agir ainsi? Il emporte tout son salaire et la clef de la maison dans sa poche et il ne me donne jamais un sou. — UNE ASSIDUE DU COURRIER.

R.—Votre cas, me dites-vous, est aussi celui de plusieurs femmes. Je n'ai aucune peine à le croire et je pense, en vous écrivant, à la très grande majorité des mères de famille, que la surveillance constante de leurs enfants retient tout le jour et tous les jours à la maison. J'ignore si pareil sort vous est interdit par la nature, si vous l'enviez ou si vous l'évitez, mais je me permets de croire que votre situation, par comparaison avec celle de la plupart des mamans, n'est pas profondément misérable et que si vous la comparez avec celle d'autres épouses sans enfants, vous n'avez pas lieu non plus de vous décourager. Vous avez en effet un mari qui s'intéresse à vous, qui sort en votre compagnie et qui vous donne, à sa manière, des preuves évidentes d'affection, tandis qu'il y a des épouses qui se plaignent souvent de ce que leur mari n'est jamais à la maison, refuse de les accompagner et se désintéresse tout à fait de l'organisation du foyer.

Ceci dit, j'estime que vous pourriez assez facilement corriger, au moins en partie, les inconvénients dont vous vous plaignez. Vous concevez, j'imagine, que la présence d'un enfant serait normale dans votre foyer. Avez-vous songé, si c'est là votre seule ressource, à adopter un garçon ou une fille? A moins d'une répugnance invincible pour les enfants, de votre part ou de la part de votre mari, je crois que ce serait là une solution. En attendant, cependant, vous devez faire en sorte de vous occuper dans la maison où vous êtes seule toute la journée et non pas tourner dans votre esprit des pensées moroses qui vous aigriraient contre votre mari. Préparez les repas, faites le ménage, cousez, brodez, lisez, mais ne demeurez pas oisive.

Au sujet de la ligne de conduite de votre mari, j'incline à croire qu'il pourrait relâcher la règle qu'il a suivie jusqu'ici et vous laisser partager la responsabilité de la conduite du ménage. En vous confiant une petite partie de l'administration du budget familial — par exemple l'achat des victuailles — il vous donnerait une marque de confiance dont vous auriez à coeur de vous montrer digne, car il n'a pas affaire, je le présume, à une étourdie qui irait dépenser au bingo l'argent du marché, ou acheter des fanfreluches inutiles au détriment du ravitaillement du garde-manger.

Vous m'exposez là un problème dont vous possédez l'un et l'autre la solution, pour peu que vous fassiez preuve, de part et d'autre, de condescendance, de bonne volonté et de jugement. Vous me demandez si votre mari a le droit d'agir comme il le fait. Non. Il possède l'autorité mais en tout il faut de la mesure.

FRANÇOISE.

D.—J'ai 15 ans et ma taille est de 5 pi. 2 po. Mon poids de 116 livres est-il normal? — Ma gorge est très développée, que puis-je faire pour la diminuer? — QUI VEUT PLAIRE.

R.—Votre poids devrait être d'environ 110 livres. N'entreprenez rien pour maigrir qui puisse être nuisible à votre santé. Votre croissance n'est pas terminée et à mesure que votre taille s'élancera vous perdrez votre surplus d'embonpoint.

D.—Quels jours étaient les 5 août 1931, 1er décembre 1928, 19 mars 1929, et que signifient ces jours de naissance? — VERDUN.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un mardi.

D.—Quand on écrit aux artistes français, comment doit-on affranchir nos lettres? Vaut-il mieux mettre un timbre dans l'enveloppe pour la réponse ou une lettre déjà adressée et affranchie? Quelle est l'adresse d'Yves Montand? — SUZANNE G. DE MONTREAL.

R.—On affranchit les lettres pour la France avec un timbre de quatre sous. — Il est toujours mieux de préparer une enveloppe adressée et affranchie, si vous demandez une réponse. — Yves Montand, Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—J'ai dix-huit ans et j'aimerais à correspondre avec un jeune étudiant français. De combien faut-il affranchir une lettre envoyée du Canada en France? — ROSE-MARY CUERRIER.

R.—Je n'ai d'autres adresses de jeunes français que celles que je publie dans ce courrier. C'est un timbre de quatre sous qu'il faut appliquer sur une lettre pour la France.

D.—Quel est l'horoscope d'une jeune fille née en octobre? — PIERRETTE L.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, plaisent généralement beaucoup par leurs manières aimables. Elles sont adroites de leurs mains. Elles ont des idées générales et sont capables de travaux intellectuels.

D.—Est-il vrai qu'à Sorel on emploie des jeunes filles pour travailler à bord des bateaux? A quelle époque faut-il faire application? — TRIFLUVIENNE QUI AIME L'AVENTURE.

R.—Adressez-vous à la Compagnie de navigation pour laquelle vous voudriez travailler afin d'obtenir les renseignements que vous désirez. La demande pour ces emplois est assez grande et je crois bien qu'il faut faire application très tôt dans l'année. Chaque compagnie a ses conditions de travail et je ne puis vous donner de renseignements commerciaux dans ce courrier.

D.—Que signifient les noms: Rodrigue, Ulderic, Arthur? — CLAUDETTE.

R.—Téméraire. — Favorisé. — Fort.

D.—J'ai composé plusieurs chansons de cowboy que je voudrais enregistrer sur disques pour les mettre en vente. A qui dois-je m'adresser? — GUY LE COWBOY.

R.—Adressez-vous à un éditeur en musique qui vous préparera vos entrées dans une compagnie qui enregistre et se charge de la distribution.

D.—Où puis-je m'adresser pour obtenir l'adresse du Bureau des Successions des états américains suivants: Vermont, Massachusetts, New-York, etc. — J.P.G.

R.—Vous obtiendrez ce renseignement au Consulat général des Etats-Unis, 1410, rue Stanley, Montréal.

D.—Devons-nous envoyer des faire-part aux frères et aux soeurs du marié et de la mariée qui n'habitent pas la même localité que les futurs époux? Je me marierai en hiver et je ne porterai pas de robe blanche, puis-je tout de même me parer d'un collier de pierres du Rhin ou de pierres de la couleur de ma robe, ou préférez-vous un collier de perles? Est-il vrai que le complet de voyage du marié et le costume de la mariée doivent être de la même couleur, ou s'il peut porter du brun tandis que mon costume de voyage sera d'une autre couleur? J'ai quatre cousins qui sont orphelins et qui ont été adoptés par des étrangers, je voudrais les inviter; dois-je leur envoyer des faire-part à eux seulement ou si je dois également inviter leurs parents adoptifs? Les garçons d'honneur doivent-ils porter un complet marine comme le marié et les témoins, ou se vêtir d'un complet d'une autre couleur? Quel est leur rôle ainsi que celui des demoiselles d'honneur? A un mariage où le nombre des invités dépassera la centaine, pouvons-nous nous contenter de ne servir des sandwiches ou faut-il nécessairement offrir une salade? les invités doivent passer la journée avec les mariés qui ne partent en voyage que le soir. — FUTURE MARIEE.

R.—Plutôt que d'envoyer un faire-part, il vaut mieux écrire un mot aimable à tous les frères et soeurs des futurs époux pour les inviter au mariage. — Libre à vous de porter le bijou qui conviendra le mieux à votre toilette, cependant le collier de perles est toujours de mise et toujours à la mode tandis que la vogue des bijoux de fantaisie est parfois inconstante. — Vous et votre futur mari pourrez porter des vêtements de teinte différente; il n'y a aucune mode qui règle la couleur de votre tenue de voyage. — Vous devez inviter les parents adoptifs de vos cousins tout comme vous invitez ces derniers car les parents adoptifs doivent être considérés comme membres de la famille. — Habituellement, les garçons d'honneur adoptent la tenue du marié et des témoins. Leur rôle, ainsi que celui des filles d'honneur, se borne à prendre place dans le cortège nuptial pour l'entrée et la sortie de l'église, et à recevoir avec les nouveaux mariés et leurs parents lors de la réception qui suit la cérémonie religieuse. — Même si les invités sont nombreux, il vaut mieux offrir une salade froide en plus des petits pains et des sandwiches plutôt que de se borner à ces dernières. Ce déjeuner comporte aussi des gâteaux, un dessert et du café. Si les invités prolongent la fête jusqu'au soir, il faudra leur offrir un autre goûter dans l'après-midi.

D.—Je nage bien mais je voudrais apprendre à faire des plongeons de fantaisie, où dois-je m'adresser? — AMETHYSTE.

R.—Adressez-vous à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier Montréal, P.Q.

Les Bonnes Manières



PLAISIR DE L'HOTESSE

Quand une jeune fille invitée à une réception est accompagnée d'un jeune homme qu'elle emmène pour la première fois dans ce groupe, elle présente son ami à l'hôtesse, dès l'arrivée. Toutefois, ce n'est pas à elle de le présenter à toute l'assistance, ensuite. C'est le devoir et le plaisir de l'hôtesse, puisque ce jeune homme est son invité.

D.—Que signifient les yeux bleus et aussi les yeux noirs? — JEANNINE.

R.—Aux yeux bleus, on attribue la douceur et aux yeux noirs, l'énergie.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma: Larry Parks, Jeannette Mac Donald, Van Johnson? — HIRONDELLE.

R.—Larry Parks, Studios Columbia, 1438 N. avenue Gower, Hollywood, Calif. — Jeannette MacDonald et Van Johnson, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif.

D.—Je suis une étudiante de quatorze ans et je désirerais gagner un peu d'argent, pouvez-vous me suggérer ce que je puis faire? — EAST-ANGUS.

R.—A moins que vous n'ayez un grand besoin d'argent je crois qu'il vaut mieux vous réserver quelques loisirs, une fois votre étude et vos devoirs terminés, pour vous distraire et vous reposer plutôt que de travailler. Aussi je présume que vous devez aider votre mère à certains travaux domestiques de sorte qu'il ne vous reste guère de temps pour travailler. A part le tricot je ne vois pas ce que vous pourriez faire qui pourrait vous rapporter quelqu'argent.

—M. NORMAND GERVAIS, 2127 est, rue Craig, Montréal demande la chanson: *J'aime les femmes, c'est ma folie.*

—MLLE FRANÇOISE TESSIER, 6782, rue Saint-Dominique, Montréal, demande la chanson: *Les filles les gars.*

—Caporal E. Boucher (30 ans), 2076 rue Coleraine, Montréal, désire correspondre.

—Mlle MARIE-JEANNE DANSEREAU, Verchères (Côte d'en bas), P.Q., demande la chanson: *Tout le long de la rue.*



VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal, C.O.D. accepté.
Casier postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885



Mme A. COURVAL
CORSETIERE DU NORD
Etablie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT
- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE
4 MAGASINS A MONTREAL
6550, ST-HUBERT — 4861, SHERBROOKE O.
4235, ST-LAURENT — 4491, ST-LAURENT
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN



LE BUSTE
C'EST TOUTE LA FEMME!

C'est pourquoi votre bonheur même est' compromis si la fermeté et la rondeur de votre buste laissent à désirer. Déchéance aujourd'hui évitable.

Grâce à la découverte de la Naxolithe base de Kala-Busta, vous pouvez raffermir, développer votre buste sans danger, Kala-Busta agit par voie extérieure sur les tissus adipeux et conjonctif en ranimant et en stimulant la vitalité cellulaire. Au premier contact, un flot de fraîcheur et de bien-être redresse votre poitrine. Vous la voyez prendre forme et s'embellir. Votre énergie renaîtra.

Avant 15 jours vous êtes fière de votre buste. Plus de gêne, ni d'humiliation. Partout un juste orgueil vous accompagne. Des milliers de femmes ont ainsi retrouvé la joie de vivre et le bonheur d'être aimées, car Kala-Busta exerce en outre un influence heureuse sur la vie féminine proprement dite. Ce soir même servez-vous de Kala-Busta.

Mailez ce coupon aujourd'hui.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. — Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez seulement $2.00 plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus pour $3.00. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS Co.
1450 est, rue Ste-Catherine,
C. P. 305, Station C, Montréal.
Vos nom et adresse .....
.....
.....

Engraissez de 5 à 15 lbs
Recouvrez entrain, énergie, vigueur,



Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés **Hormonex** et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés **Hormonex.** Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

MAIGRISSEZ SANS DANGER
aux endroits que vous désirez avec le
"NEW SPOT REDUCER"



Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "NEW SPOT REDUCER", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "NEW SPOT REDUCER" diminuera les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "NEW SPOT REDUCER" peut vous acquérir en peu de temps une plus grande aveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "NEW SPOT REDUCER" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "NEW SPOT REDUCER".

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement "NEW SPOT REDUCER" pour une meilleure apparence. Mailez ce coupon aujourd'hui. Indiquez format désiré.

THE NEW SPOT REDUCER CO. C.P. 137, Station Delorimier, Montréal.

Nom et adresse .....

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur $2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique: deux fois plus pour $3.00. Envoi fait avec discrétion.

A Shawinigan, on...

(suite de la page 46)

pour Ottawa où il entra au juniorat des Oblats. Il y reçut ses premières leçons de chant, du R. P. Emery Verville, o.m.i., et il fit partie de la chorale de Notre-Dame-de-l'Harmonie — ensemble de 125 voix — pendant près de 4 ans.

"Quand j'étais enfant," nous révèle Dosithée, "je ne chantais pas, pourtant j'aimais le chant à la folie. J'ai commencé à chanter immédiatement à voix d'homme à l'âge de 14 ans, avec la chorale du juniorat, où j'étais ténor." Revenu à Trois-Rivières, notre jeune compatriote y devint facteur, au bureau de postes local. Puis, il entra à l'emploi de la compagnie "Shawinigan Chemicals", en 1941, à Shawinigan.

Pendant 6 ans, Dosithée travailla à la fabrication du noir de fumée, en qualité d'assistant-chimiste et d'opérateur pour les expériences. A son travail, il fredonnait toujours quelques refrains, tout en maniant les sacs de noir de fumée. Le 16 mai 1942, il épousait Mlle Rita Lacoursière, qui lui a donné deux charmants garçonnets : Maurice, 6 ans, et Yvon, 3 ans. Pendant 5 ans, Dosithée fit partie de la chorale St-Marc de Shawinigan, et il fut l'un des fondateurs de la Société d'opérette en cette ville. Il y chanta le rôle de Grenicheux, dans **les Cloches de Corneville**; celui de Nino, dans **Au soleil du Mexique**; et celui de Fratellini, dans **la Mascotte**. A Trois-Rivières, il avait aussi fait partie de la chorale mixte Thompson et de la chorale paroissiale Notre-Dame.

Mme Kondakova

En septembre 1947, Dosithée entrait à l'emploi du magasin de chaussures Roméo Williams Enr. C'est alors que son patron — réalisant la voix extraordinaire de ce jeune homme — conseilla fortement à Dosithée de prendre des leçons de chant. C'est alors aussi que, par hasard, notre jeune compatriote entendit parler de Mme Olga Kondakova que **le Petit Journal** a révélé à ses lecteurs le 24 avril dernier, dans un article intitulé : **A Montréal vit, dans l'ombre, la belle cantatrice que Paris a surnommée le "Rossignol de Russie".**

Sur la recommandation de M. Williams et de son comité spécialement chargé de découvrir des talents locaux, le club Rotary de Shawinigan accorda une bourse d'études à Dosithée. Ce dernier rendit alors visite à Mme Kondakova et lui dit : "Vous êtes vraiment le professeur que je recherche et dont j'ai besoin." Et le 12 février 1948, Dosithée recevait sa première leçon de Mme Kondakova. Après quelques leçons, celle-ci déclarait : "J'ai visité tous les pays du monde. J'ai chanté partout. J'y ai rencontré les meilleurs ténors. Et c'est ce qui me permet d'affirmer que, si M. Boisvert veut étudier et travailler sérieusement, il deviendra l'un des plus grands ténors de nos temps modernes, car il a une voix extraordinaire!"

Il faut croire cette affirmation, car Mme Kondakova s'y connaît en ce domaine. Elle était, peu avant la dernière guerre, l'une des plus brillantes étoiles de la Scala de Milan. En Italie, elle fut l'élève de la célèbre Louisa Tetrazzini. Olga chanta dans presque toutes les grandes villes du monde, où les plus fameux critiques ne lui accordèrent que des éloges enthousiastes et dignes. De plus, les experts affirmèrent à Olga qu'elle était un professeur-né. Elle l'a prouvé en sa première création : Dosithée Boisvert, qui a connu des débuts fantastiques après moins de 2 ans d'études. Par ailleurs, Mme Kondakova est aussi une pianiste accomplie et elle a bien voulu accepter d'accompagner au piano M. Boisvert à son premier concert professionnel. Au clavier, Olga a fait preuve d'une grande discrétion, d'une belle souplesse et d'une sonorité agréable, collaborant magnifiquement au chant du jeune ténor. Olga a également reçu sa large part d'applaudissements.

Travail ardu

Pour permettre à son jeune employé d'étudier plus facilement, M. Williams accorda chaque semaine une journée de congé à M. Boivert, afin qu'il puisse aller prendre son cours au studio de Mme Kondakova, à Montréal. M. Williams a donné là un magnifique exemple, que l'on trouve plutôt rarement. Le samedi, Dosithée recevait une autre leçon de chant à Shawinigan, où Mme Kondakova donne régulièrement des cours à plusieurs autres élèves.

Pour Dosithée, chaque journée était bien remplie. Le matin, il se levait à 5 heures et se rendait à pied, beau temps ou mauvais temps, chanter les messes en l'église St-Pierre. Il revenait au magasin pour son travail et, le soir, il retournait chez lui pour consacrer deux heures à ses exercices de chant. Dosithée s'est donné tout entier à ses études de chant et il a suivi fidèlement les précieux enseignements de Mme Kondakova, c'est ce qui explique ses progrès rapides. Grâce à la générosité du club Rotary, Dosithée commença le 1er mars dernier à suivre des cours quotidiens à Montréal, au studio de Mme Kondakova. La compagnie d'autobus Carier, de Shawinigan, accepta généreusement de lui fournir le transport gratuitement. Et Dosithée poursuivit ses études même durant les récentes vacances, dans un petit camp du lac Goulet, où s'étaient installées la famille Boisvert, ainsi que Mme Kondakova. Notre jeune compatriote apprit ainsi un répertoire d'au moins 125 pièces. Et Mme Kondakova en a fait un chanteur de très grand style.

M. le maire François Roy, de Shawinigan, accorda son généreux appui à son jeune concitoyen. Nombre de personnalités locales lui apportèrent aussi leur encouragement. Dosithée sut en profiter abondamment. Sous la direction éclairée de Mme Kondakova, il est devenu un ténor de très haut calibre après 20 mois d'études et de travail sérieux. "Je dois tout à Mme Kondakova," nous déclara Dosithée. "Car elle a su me guider dans la voie si difficile du chant. Elle a développé ma voix et m'a donné confiance en moi-même. Elle n'a pas toujours eu la tâche facile, car j'avais mon petit caractère. Mon goût personnel serait de chanter à l'opéra. Mais je veux employer mes talents à prouver ma reconnaissance à tous mes protecteurs et à faire honneur à ma belle ville de Shawinigan, à mes compatriotes Canadiens-français et à mon professeur si dévoué."

Dosithée Boisvert est vraiment une étoile qui se lève en notre ciel artistique. Souhaitons que très bientôt la population de la métropole canadienne puisse à son tour applaudir ce brillant chanteur. Souhaitons aussi que les gouvernants de notre province permettent à notre jeune compatriote de poursuivre des études plus avancées, afin d'ajouter à la gloire et à la renommée du Québec! Demain, le nom de Dosithée Boisvert sera sur toutes les lèvres!

Dollard MORIN

LES OBLIGATIONS D'EPARGNE



Dans la salle d'expédition, au quartier général de la Banque du Canada, à Ottawa, on vérifie les innombrables caisses remplies d'affiches, de formules d'achats et d'autres documents pour mousser la vente des obligations d'épargne du Canada, avant de les expédier à tous les coins du pays.

Mme Albert Pelletier est décédée à 23 ans

Mme Albert Pelletier, née Giroux (Claire), de St-Jérôme, est décédée subitement, à l'âge de 23 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, M. A. Pelletier, son père et sa mère, M. et Mme Jean Giroux, de St-Jérôme; ses soeurs, Cécile, Loraine et Gislaine; ses frères, Maurice et Roland, ainsi que de nombreux parents. Le service funèbre a eu lieu ces jours derniers en l'église de St-Jérôme.



ON L'AVAIT SURNOMMÉE "LA ROUSSELÉE"

D'une peau tachetée à un ravissant teint clair en quelques jours c'est facile avec Mercolized Wax Cream. Son action différente rend le teint plus clair — révèle une peau douce, lisse fraîche comme rose. Les disgracieuses taches de rousseur disparaissent, et vous obtenez un teint séduisant en paraissant plus jeune. Mercolized Wax Cream a embelli des millions de femmes. En vente depuis près de 40 ans à tous les comptoirs de cosmétiques. — Achetez-en un pot dès aujourd'hui.



Mercolized WAX Cream

PREMIER PRIX D'ECONOMIE!



PINK SEAL— *un saumon de qualité pour apprêter de savoureux plats chauds (pâtés, croquettes, etc.) Il est tout aussi délicieux qu'économique!*

RED SEAL — *Saumon Cohoe surfin — rouge clair. Utilisé dans cent plats savoureux.*

GOLD SEAL —*Sockeye surfin—rouge foncé. Le meilleur des saumons à toutes fins gastronomiques.*

4911-F

BUSTE DEVELOPPE!



Résultat SÛR !
Moyen EFFICACE !
Procédé NOUVEAU !

Réelle méthode scientifique DEVELOPPANT le BUSTE et lui donnant la BLANCHEUR du cygne. Commandez MERVELINE pour le DEVELOPPEMENT du BUSTE et SATINEL pour sa BLANCHEUR.

Pommade MERVELINE $2.00 (avec instructions)
Lotion SATINEL..... $2.00 (avec instructions)
SPECIAL : Les 2 pour $3.00
Envois discrets

Pour commandes ou renseignements.
Beauty Advancement Institute
C.P. 267, Station C, Montréal, Qué.
Livraison franco pour commandes payées. Légers suppléments pour les commandes C.O.D.

Oeuvre de M. Dupaigne, p.s.s.

En 1950, on célébrera les 25 ans de la croix du Bic

LE BIC. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Un an à peine après l'inauguration officielle de la croix lumineuse du mont Royal, à Montréal, le coquet village du Bic voyait aussi s'illuminer une brillante croix au sommet du mont Saint-Louis qui domine ce magnifique centre touristique de la Matapédia.

Comme *le Petit Journal* le rappelait dans son édition du 2 octobre, la croix du mont Royal aura 25 ans le 24 décembre prochain. Et c'est au mois d'août 1950 que celle du Bic atteindra son 25e anniversaire. Or ces deux croix ont en quelque sorte un lien de parenté: leurs plans originaux ont jailli du même cerveau, celui de M. Pierre Dupaigne, p.s.s., de Montréal.

Le 21 août 1924, M. le chanoine P.-F. Sirois, alors curé de la paroisse Ste-Cécile du Bic et ancien élève de St-Sulpice, de 1880 à 1887, écrivait à M. Dupaigne, à Montréal: "J'apprends que vous êtes l'auteur des plans de la croix du mont Royal. J'avais déjà entendu votre chanson des *Noms Canadiens*. La preuve de votre intérêt aux choses canadiennes n'est plus à faire... Or je viens vous confier un projet. Nous avons à ériger une croix de 30 pieds sur une montagne. Et je veux vous consulter sur les proportions et la perspective à lui donner. Nous désirons la faire en fer et en béton. Me feriez-vous profiter de vos connaissances en cette matière?"

Une vieille croix de bois dominait déjà le mont St-Louis, au Bic. Elle rappelait aux villageois un souvenir bien tragique. Elle avait été érigée en 1877. Cette année-là et au même endroit, un jeune homme de 18 ans, Jules Gagné, y avait perdu la vie d'une façon dramatique.

En effet, le 14 juin 1877, le village du Bic recevait la visite de l'archevêque de Québec, alors Son Eminence le cardinal Taschereau, et celle du premier évêque de Rimouski, Son Exc. Mgr Jean Langevin. Pour saluer triomphalement l'arrivée des deux distingués prélats, des jeunes gens avaient hissé sur le mont St-Louis un vieux canon datant de 1715 qui se chargeait par la gueule.

C'est Jules Gagné qui s'offrit à charger le canon et à allumer la mèche. Et quand les éminents prélats arrivèrent au Bic, le jeune Gagné s'empressa de mettre le feu au détonateur, mais il n'y eut pas d'explosion. Croyant qu'il avait mis trop de poudre dans la gueule du canon le jeune homme se mit en frais d'enlever de l'explosif. Mais, pendant ce temps, la mèche avait continué de brûler et il se produisit soudain une formidable détonation que le jeune Gagné reçut alors en pleine poitrine. Le jeune homme roula au bas de la petite montagne, déchiqueté et sans vie.

Cette tragédie jeta la consternation dans le coeur de toute la population du Bic et assombrit la visite des deux distingués prélats. A la mémoire du jeune Jules Gagné, les villageois décidèrent d'ériger une grande croix au sommet du mont St-Louis et cette cérémonie eut lieu le 2 août 1877. C'est précisément cette vieille croix de bois que M. le chanoine Sirois, alors curé du Bic, voulut remplacer par une croix de fer, en août 1924.

Les plans

Avec une grande joie, M. Pierre Dupaigne, p.s.s., qui était alors professeur de sciences au séminaire de Philosophie, à Montréal, accepta la demande de M. le chanoine Sirois et commença aussitôt à tracer les plans de la future croix du Bic. "Je m'inspirai alors," nous dit l'éminent sulpicien, "des plans que j'avais réalisés pour la croix du mont Royal et qui ne furent pas suivis. Comme pour le mont Royal, je conçus pour le mont St-Louis du Bic une imposante croix destinée à être vue de loin et se dressant sur une base artistique que l'on pourrait admirer de près. C'est ce que j'avais rêvé pour la croix du mont Royal, mais on a déformé mes plans originaux.,,

Les devis fournis par M. Dupaigne furent accueillis avec joie par les paroissiens du Bic. Le 25 septembre 1924, M. le chanoine Sirois écrivait au sulpicien: "Votre très bonne lettre, avec devis et dessins, a fait le sujet de la considération du comité que j'ai formé pour l'érection de la croix... Celle-ci se dressera sur une petite montagne d'environ 75 pieds de hauteur surmontant un terrain qui monte en pente assez raide... Mon idée de la croix est qu'elle devrait jaillir de terre. Ainsi, la croix du mont Royal me paraît horrible et me semble plutôt un perchoir à corneilles...,,

Et le 5 décembre 1924,le curé du Bic signalait à M. Dupaigne: "Je voudrais une croix de 40 pieds de hauteur, au lieu de 30, sur une largeur d'un pied et 14 pouces... J'y ferais installer des ampoules électriques sur chaque côté." Et, dans le même temps, une souscription se poursuivait avec succès, parmi la population du Bic et des environs, pour défrayer le construction de la croix.

Mais le 30 janvier 1925, M. le chanoine Sirois annonçait à M. Dupaigne les dernières décisions du comité de la Croix: "Il a été arrêté que la hauteur de la croix serait de 45 pieds, le matériel: du fer et du béton, l'éclairage: 140 lampes électriques de 50 watts. La compagnie d'électricité offre de rendre gratuitement le courant électrique jusqu'à la croix. Nous désirons une croix en treillis de fer et avec un beau Christ." Le comité avait aussi déterminé les inscriptions qui devaient être fixées sur la base de la croix. C'était:

O crux ave, spes unica
O Jésus crucifié pour nous
la paroisse du Bic

Ici, Jules Gagné
perdit la vie,
le 14 juin 1877
Cette croix remplace
celle érigée
le 2 août 1877

Dès le début d'avril 1925, des soumissions étaient faites par M. A.-D. Masson, de Montréal, expert en construction métallique, qui suggérait l'emploi du fer galvanisé. D'autres soumissions étaient faites aussi par la compagnie Dominion Bridge, de Montréal. Et le 27 mars 1925, le curé du Bic écrivait à M. Dupaigne: "J'espère que nous pourrons nous mettre à l'oeuvre dès le mois de mai. L'évêque doit être ici le 15 juin, mais je préfère retarder la bénédiction de la croix au mois de juillet."

Le Christ

Pendant ce temps, avec l'autorisation de M. le chanoine Sirois, M. Dupaigne faisait des démarches en France pour obtenir un beau Christ en bronze ou en fonte, qui servirait à orner la croix du Bic. A la fin, il fut décidé d'acheter un Christ en fonte venant des fonderies et ateliers de construction du Val-d'Osne, en Haute-Marne; il coûta alors 3,000 francs et il fut expédié au Bic à la fin de juillet 1925.

Au début du mois d'août, la croix du Bic était complétée, au coût total de $1,900. Elle fut dévoilée et bénite à la mi-août 1925. Et, depuis, chaque soir, ses faisceaux de lumière guident les marins sur le St-Laurent, pendant toute la saison de la navigation. La paroisse du Bic, qui fut fondée en 1829, est fière de sa majestueuse croix. Nombreux sont les touristes qui se rendent, chaque été, au pied de cette croix pour l'admirer et honorer la mémoire du jeune Jules Gagné. La croix du Bic veille constament sur ce coquet et paisible village de la magnifique vallée de la Matapédia.

Dollard Morin



La majestueuse croix qui se dresse sur le mont St-Louis et domine tout le village du Bic, en Matapédia. C'est une des nombreuses oeuvres réalisées par M. Pierre Dupaigne, p.s.s. Cette photo a été prise au cours de l'hiver dernier.

La Méthode Ogino-Knaus

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays sur la Méthode

POUR ADULTES SEULEMENT

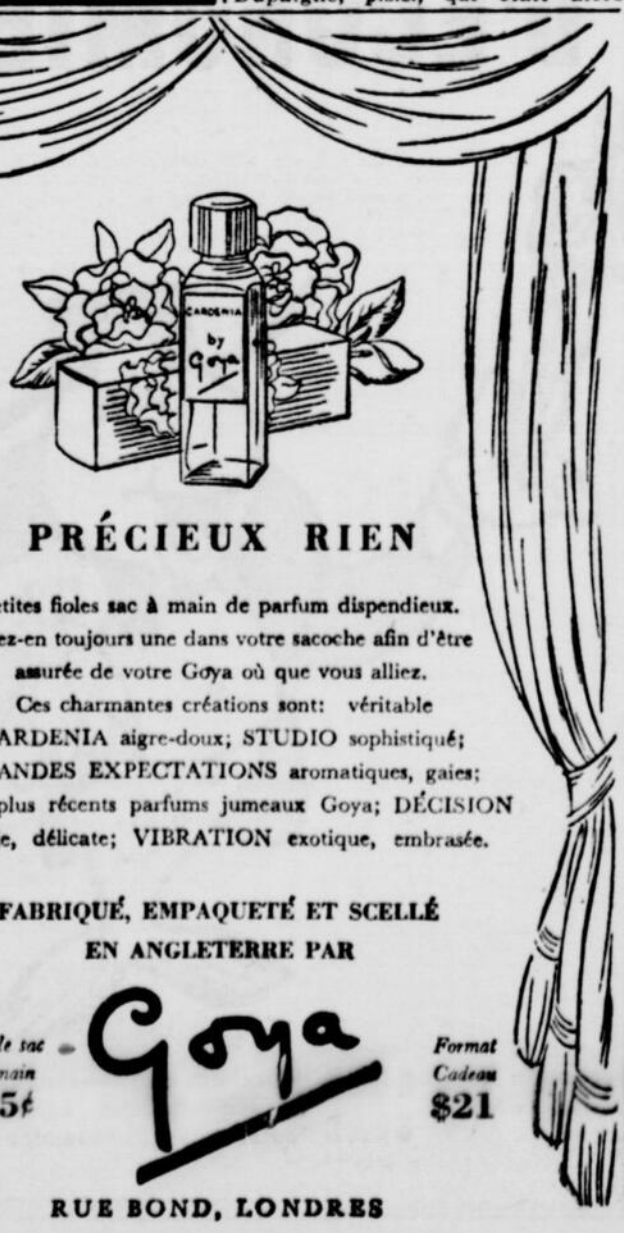
Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre

En vente à la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Phcie Sarrazin Choquette, PL. 9622
En librairie : $1.00 — Par poste : $1.10

Procurez-vous également le

CALENDRIER DE LA FEMME

pour l'application de la Méthode
En librairie : $1.00 — Par poste : $1.10
EDITIONS NOSSIOP
Casier 27, Station B, Montréal, Dép. 5



PRÉCIEUX RIEN

Petites fioles sac à main de parfum dispendieux.
Ayez-en toujours une dans votre sacoche afin d'être assurée de votre Goya où que vous alliez.
Ces charmantes créations sont: véritable GARDENIA aigre-doux; STUDIO sophistiqué; GRANDES EXPECTATIONS aromatiques, gaies; et les plus récents parfums jumeaux Goya; DÉCISION florale, délicate; VIBRATION exotique, embrasée.

FABRIQUÉ, EMPAQUETÉ ET SCELLÉ EN ANGLETERRE PAR

Fiole sac à main 75¢ — Goya — *Format Cadeau* $21

RUE BOND, LONDRES

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

DANS LA SALLE DE BAIN



pour nettoyer baignoires
éviers
tuiles
parquets

LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE

est indispensable !

FYON & FYON LIMITEE

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Les assassins "en série" sont de tous les temps

Dans l'affaire du drame aérien du Sault-au-Cochon, au cours duquel vingt-trois personnes ont perdu la vie dans la chute d'un avion, on a prétendu que ce crime — si crime il y a, car le procès de l'accusé J.-A. Guay n'a pas encore eu lieu; il n'a donc pas été jugé — était le "crime du siècle", sinon le "crime de l'histoire". N'exagérons rien. Il y a eu, au cours des siècles, des crimes en série aussi horribles que celui que l'on soupçonne à Québec. Dans le moment même, on juge à Loudun, en France, une empoisonneuse nommée Marie Besnard, dont on vient d'exhumer la douzième victime. Si la mort par les bombes à retardement est typiquement de notre époque, les poisons sont de tous les temps.

Sans remonter jusqu'à l'Antiquité, où l'on sut si bien se débarrasser des gêneurs sans laisser de trace, la Renaissance italienne nous apporte, avec les fleurs brillantes de sa civilisation, tout un assortiment de poisons et les manières les plus raffinées de les administrer: un sourire, une main caressante et la victime meurt, les doigts à peine frôlés par la pointe fine d'une bague empoisonnée.

Les Borgia, illustres par leur naissance, leurs vices, la quantité et la qualité de leurs "exploits", ont usé de cette mystérieuse "acqua toffana" et de cette "cantarella" qui ne sont peut-être qu'un seul et même poison. On n'est pas très fixé sur la nature de ces drogues aux noms chantants. L'acqua toffana, "ce corps sans odeur ni saveur", comme dit Stendhal — pouvait être très facilement mélangée aux aliments. A la dose d'une goutte par semaine, elle tuait son homme en deux ans. A dose plus forte, l'effet était évidemment plus rapide. Pour préparer la "cantarella" on recommandait: prenez un porc, suspendez-le par les pieds et fouettez-le jusqu'à ce que mort s'ensuive... (les voisins devaient quand même se douter de quelque chose, à moins que l'animal fût muet!) Selon d'autres auteurs, le porc était au préalable traité à l'arsenic.

La Brinvilliers

Avec les Médicis, les poisons italiens pénètrent en France. La légende parle des "gants parfumés" du Florentin René Bianco, vaporisé d'acide cyanhydrique. Puis Versailles est secoué par le "drame des poisons".

La marquise de Brinvilliers, une jolie personne, de taille fort menue, mais aux admirables yeux bleus, aimait la vie facile, les très belles toilettes, et les plaisirs les plus variés... Peu de temps après son mariage, elle s'offre un certain nombre d'amis de coeur; son mari ne s'en plaint guère, car il mène de son côté une vie dévergondée. A ce train — et malgré une fortune considérable — le couple se trouve bientôt à court d'argent.

La marquise y remédie. Avec l'aide de son amant de coeur (sur le lieu même de son supplice, elle se réjouira encore de l'avoir connu), elle se procure différents poisons et les expérimente sur ses servantes, sur les malades d'un hôpital (mais oui!) et sur les pauvres auxquels elle fait l'aumône. Menu fretin dont il ne lui sera même pas demandé compte!

Par besoin d'argent

Son père sera sa première victime "sérieuse"... N'est-il pas très riche et n'a-t-il pas fait enfermer son cher ami de Sainte-Croix à la Bastille? Pendant huit mois, elle l'intoxique tout en le soignant avec le plus parfait dévouement. Aussi quand le vieillard meurt, nul ne soupçonnera la charmante marquise. Le besoin d'argent se faisant de plus en plus sentir, son frère y passera à son tour.

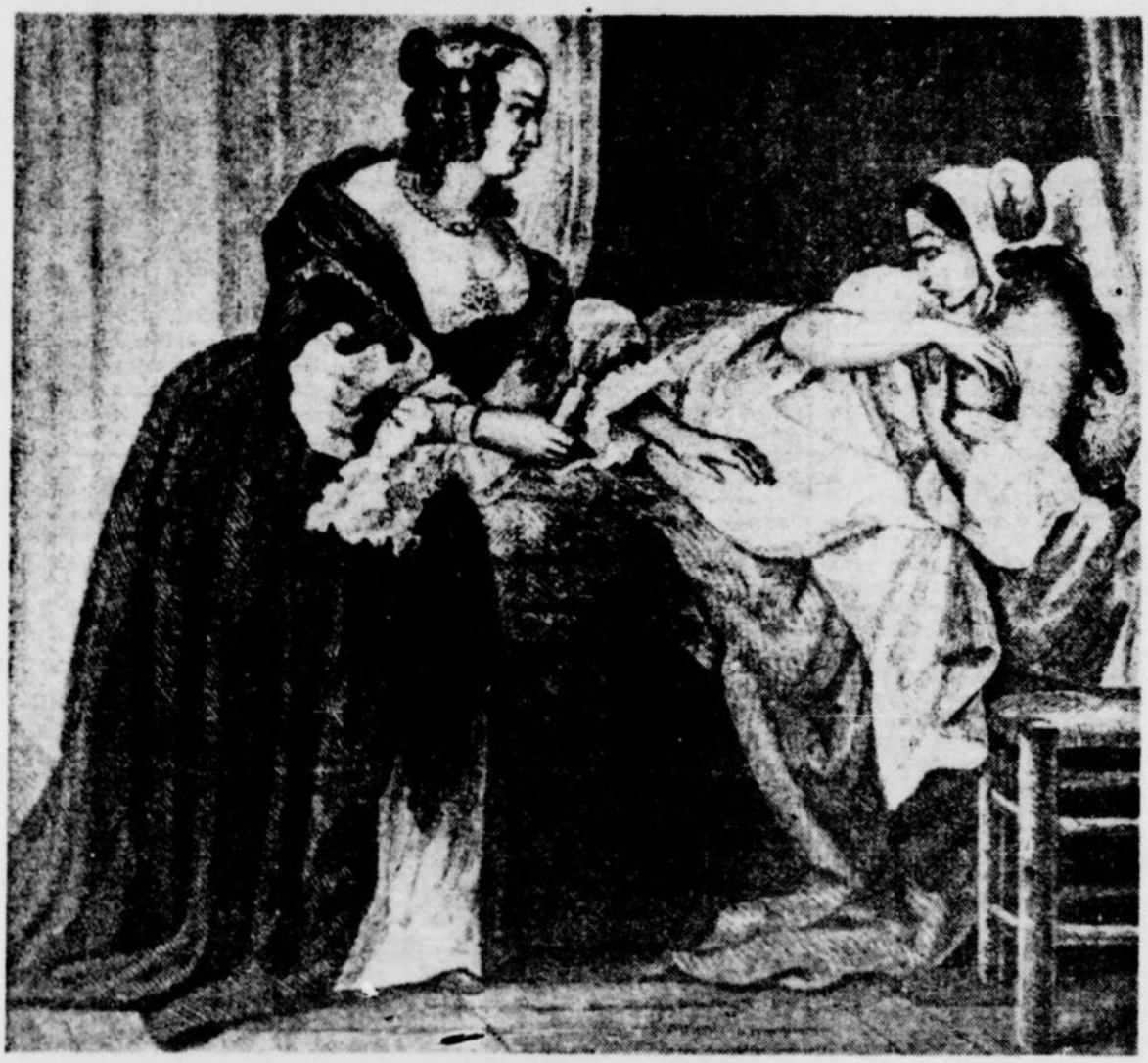
Pourtant, tout finit par se savoir. Au procès, les révélations de la Brinvilliers, dont une bonne partie furent pudiquement traduites en latin, stupéfièrent les juges chargés de l'interroger. Condamnée à subir la question, elle témoigna d'un grand courage et mourut en priant, assistée des secours de l'Eglise...

La marquise de Sévigné, qui raconte l'histoire de la Brinvilliers, explique comment cette infidèle épouse tenta fort souvent d'empoisonner son mari, car elle voulait épouser Sainte-Croix; mais Sainte-Croix veillait, il ne voulait pas être affligé d'une femme pareille, aussi, à chaque tentative, administrait-il secrètement à Brinvilliers le contre-poison sauveur!

Le "drame des poisons"

Cette sinistre figure ouvre le long procès du "drame des poisons", où le roi, indigné et fort chagrin, apprit que sa belle exmaîtresse, la Montespan, non contente de faire célébrer des messes noires songeait aussi à le supprimer. De grands noms de France sont aussi compromis. On étouffe l'affaire et la "Chambre Ardente" se contente d'envoyer au bûcher ou aux galères une trentaine de sorcières et d'empoisonneurs. Purgé par cette coupe sombre, le XVIIIe siècle n'empoisonnera qu'à petit feu.

Le XIXe siècle, plus scientifique et plus démocratique, fait appel aux produits chimiques à bon marché qu'on retrouve aujourd'hui dans l'affaire de Loudun.



La Brinvilliers essayait ses poisons sur les malades. Elle est représentée ici d'après un dessin de l'époque.

L'affaire Lafarge

Le cas le plus célèbre est sans doute l'affaire Lafarge, qui passionna l'opinion publique de son temps. Cette Parisienne, retirée par le hasard d'un mariage mal assorti au très-fond du Limousin, scandalise le milieu provincial et s'attire d'impitoyables haines. Aussi, à la mort de son mari, l'accuse-t-on de l'avoir empoisonné... L'opinion publique ne peut croire à la véracité de la première autopsie qui établit l'innocence de Mme Lafarge. Un second examen où les règles de justice les plus élémentaires ne sont pas respectées révèle la présence d'arsénieux dans les entrailles de la victime.

Condamnée, Mme Lafarge est emprisonnée à Montpellier où elle écrit ses mémoires et proteste de son innocence dans plus de 6.000 lettres. Graciée par le Prince-président, en 1852, elle meurt bientôt aux eaux d'Ussat.



La belle Lucrèce Borgia, d'après le peintre Titien. Elle connaissait les vertus de l'"acqua toffana" et de la "cantarella".

La ronde terrible

Et la valse des empoisonneuses continue. Après le cas romantique, voici le cas pathologique, celui du criminel-né de Lombroso: Hélène Jégado, servante bretonne, a, pendant dix-huit ans, semé la mort dans les familles qui l'employaient. Elle réussit vingt-six assassinats, mais en rata huit!

Dans le même genre, on voit une Suissesse empoisonner une douzaine de ses semblables, simplement pour toucher une prime offerte par les pompes funèbres à la première personne qui apporte l'annonce d'un décès! Pour la même raison, ou pour sa simple satisfaction, la femme Van der Linden administre l'arsenic à cent deux personnes, dont vingt-sept meurent et quarante-cinq sont victimes d'horribles souffrances.

Marie Besnard, qui subit actuellement son procès à Loudun, battra-t-elle ces "records" impressionnants? L'avenir nous le dira. Mais ne parlons plus du "crime de l'histoire" à propos de l'affaire du Sault-au-Cochon. On avait fait beaucoup mieux, surtout au moyen du poison, précédemment.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcir
Informations gratuites
Mettez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Remorques à deux étages

NEW-YORK. — Les Américains aiment à passer leurs vacances dans des remorques. Pour cette raison, on vient d'en construire une qui peut être transformée, en quelques minutes, d'un étage en deux étages. Sa hauteur n'est alors plus de 11 pieds, mais de 14 pieds. Dans l'étage supérieur se trouvent trois chambres; en bas sont installées une chambre, une cuisine et une salle de toilette. Les transformations se font par pression hydraulique. On n'a pas besoin de déplacer les meubles, les lits restent où ils sont, les tables et les chaises s'adaptent aux murs.

Fonctionnarisme pléthorique

LONDRES. — Lord Willington s'est plaint amèrement, à la Chambre des lords, du nombre énorme de personnes employées dans l'aviation civile. Pour souligner ses doléances, il a établi le compte suivant: Un certain jour, 66 avions des "British Overseas Airways" se trouvaient en raid. Pour rendre possibles ces voyages, le ministère emploie 7,535 personnes, tandis que la compagnie aérienne en occupe encore 18,898!

Le bébé maussade et fiévreux goûte le sommeil dont il a besoin

Inutile de se tourmenter le jour et de passer des nuits blanches quand bébé est maussade, agité ou fiévreux par suite de sa dentition, de la constipation, des dérangements d'estomac ou autres petites maladies semblables. Les Tablettes Baby's Own donnent presque toujours un prompt soulagement et permettent au petit de goûter un repos bienfaisant.

Depuis plus de 50 ans, les mères averties ont recours aux Tablettes Baby's Own. Peu coûteuses, sucrées, elles agissent rapidement et sont toujours sûres. Faciles à pulvériser si on le désire. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui chez votre pharmacien et ayez-les sous la main pour vous aider, vous et votre bébé, à goûter le repos dont vous avez besoin. Seulement 25c.



Un exercice aérien

Quand des journalistes vont faire la guerre à New-York

(par Pierre Saint-Germain)

La guerre est un spectacle fort amusant, absolument inoffensif, quand on n'y prend pas part. C'est du moins l'opinion des quelque 25 reporters, représentant la plupart des journaux et des postes de T.S.F. de Montréal, qui ont assisté, samedi dernier (22 octobre), à l'attaque aérienne de New-York. Il faut souligner que cette périlleuse entreprise, surnommée en anglais : "Operation Metropolis", n'était qu'un exercice destiné à montrer l'efficacité de la collaboration canado-américaine devant un ennemi commun.

A la vérité, les reporters n'ont rien vu du raid, qui a tout de même remporté un grand succès. En résumé, les agresseurs — des bombardiers légers B-26, de l'Air National Guard, de New-York — n'ont pu atteindre leur cible. L'unité (no 1) de radar et de communications, de Montréal, et deux autres unités américaines les ont repérés et situés avant qu'ils ne survolent la principale ville du monde. Huit "Vampire" de la réserve du corps d'aviation canadien (escadrilles 401 et 438) et autant de "Thunderbolt" américains se sont aussitôt lancés à leur poursuite et les ont descendus sans pitié. Personne n'a été tué au cours du combat. Quand on joue à la guerre, on n'a même pas le droit de se blesser!

Qu'est-ce que les reporters ont donc fabriqué dans cette histoire? Voilà ce qui est intéressant. Il y a eu, d'abord, le voyage Montréal-New-York. A 8 heures 45, samedi matin, les 25 "newsmen", comme disent les Américains, avaient rendez-vous au local de l'escadrille 438, boulevard Saint-Joseph. Ils y étaient presque tous, le visage ravagé et l'estomac vide. Monter en avion sans avoir déjeuné, c'est une expérience douloureuse. Aucun des journalistes ne tenait à s'en rendre compte. C'est pourquoi ils grignotaient, dans l'autobus qui les transportait à Saint-Hubert, des tablettes de chocolat qu'ils avaient pris soin d'acheter au restaurant du coin. A Saint-Hubert, la piste était grise comme le ciel. Queques appareils, apparemment épuisés, y reposaient silencieusement. Deux Dakota bimoteurs, à l'enseigne du C.A.R.C., attendaient le groupe.

Le départ

Il commence à pleuvoir au moment où les reporters, armés de leurs malles, pénètrent dans l'avion. On a l'impression de s'engouffrer dans un grenier. Les uns s'installent près de la cabine, les autres près de la queue: tous partagent des sièges identiques sur les deux bancs en métal, sans bras, qui traversent le Dakota.

"C'est dur, mais ça s'endure!" chuchote un copain.

Après tout, le voyage est gratuit. On cause, on rit, on chante, sans doute pour oublier la crainte. Les moteurs rugissent: l'appareil ne bouge pas. Le vent et la pluie le fouettent. Il ne s'élèvera qu'à 10 heures 25.

—Je ne prends jamais de chance, s'écrie le premier pilote, Jos. Lecompte, ancien commandant de la fameuse escadrille des Alouettes.

—Ni nous, lance un voyageur.

Après des minutes interminables, les conditions atmosphériques deviennent convenables. On ferme la lourde porte du bimoteur, dont les hélices tournent à toute vitesse. On n'avance toujours pas! Les ceintures de fixation se serrent, les coeurs sursautent, les traits se crispent. On se regarde drôlement. Tout à coup, l'appareil démarre. Ouf! on va décoller. Après une course endiablée sur une distance de quelques centaines de pieds, la machine quitte le sol.

—Bravo! s'exclament les reporters, en desserrant leur ceinture.

Seules les dimensions de la terre leur indiquent qu'ils sont en plein vol. Tout à l'heure, ce sera différent.

La frousse

Le Richelieu a l'air d'un ruisseau. Les routes semblent égarées. Le Dakota enjambe les champs comme un enfant son puzzle. Plus loin, le lac Champlain, réduit aux proportions d'un bassin à saumons. Jusque-là, rien d'inquiétant. Hélas! le vent se met de la partie. Il souffle à 80 milles à l'heure et secoue violemment l'appareil. Demi-panique. Les journalistes, qui avaient l'audace de se promener comme sur un trottoir, s'empressent de s'asseoir. Ils avalent sagement leur salive pour diminuer la sensation de pression qu'ils ressentent dans les oreilles. On s'habitue à tout, même aux secousses d'un Dakota.

—Si vous êtes malades, couchez-vous sur le plancher: c'est le meilleur moyen de vous remettre, conseille Lecompte en sortant de sa cabine, à la manière d'un coucou qui sort de sa niche pour annoncer le soleil.

Le pilote, pipe à la bouche, explique que l'appareil file à 180 milles à l'heure, mais que le vent réduit sa vitesse réelle à 130 milles. Nous ne serons pas à New-York avant midi. Comme New-York a repris l'heure normale, cela signifie 1 heure à l'horloge de Montréal, etc. De toute façon, les conditions s'améliorent. Lecompte, agenouillé au milieu de l'avion, subit un bombardement de questions.

—A quelle altitude sommes-nous?

—Combien pèse l'avion avec sa cargaison (y compris les reporters)?

—Quelle est la vitesse du vent?

Réponses: 4,000-5,000 pieds, 30,000 livres, 50-60 milles.

Ce n'est pas tout. Lecompte se transforme en instructeur. Entre deux pipées, il donne un véritable cours de navigation aérienne. Avec un tel pilote, l'envolée est un plaisir. Il veut nous renseigner sur tout.

—Venez dans le nez de l'avion, m'offre-t-il. Vous verrez comment on pilote.

—Heu !

Lecompte m'emmène et me présente une vertigineuse démonstration de pilotage.

Le temps fuit aussi vite que le Dakota. Voici Albany. Prochain arrêt: l'aéroport de Westchester. Nous l'apercevons. L'avion descend peu à peu, le contourne, atterrit. Parfait.

L'arrivée

Toutes sortes d'appareils survolent le champ. En voici un qui s'abat doucement près du hangar principal. Le brigadier général Clyde H. Mitchell, commandant de la 52e escadrille de chasse de la New-York Air National Guard, en descend. Il est accueilli par le maréchal de l'air W. A. Curtiss, chef de l'état-major de l'aviation canadienne. Après la cérémonie d'usage, les officiers et les reporters prennent le chemin de White Plains, environ 30 milles de l'aéroport. Tous s'arrêtent au State Armory, pour y luncher avant l'attaque. Les Canadiens et les Américains fraternisent et trinquent à la santé des deux pays. C'est ensuite le début des choses sérieuses.

Il est 2 heures. Le raid commence. Comme il se déroule au-dessus de New-York, à une trentaine de milles de White Plains, on n'entendra pas le fracas du bombardement. D'ailleurs, les avions ennemis seront interceptés au bon moment. Les journalistes observent le combat sur une immense carte rectangulaire, qui s'apparente à un échiquier. Faute de mieux, ils feignent de comprendre ce qui se passe. Vers 3 heures, une douzaine d'entre eux sautent dans un Dakota américain, à Westchester, pour se rendre à l'aéroport Mitchell. Là, ils auront l'occasion d'assister de plus près à la bataille. A cause d'un accident quelconque survenu sur la piste, le Dakota renonce à atterrir et se contente de rebrousser chemin.

Le retour

Au retour à White Plains, le raid est fini. Les officiers en font le résumé avec une précision déconcertante. Il est 5 heures 30. Le mauvais temps empêche les reporters de revenir à Montréal le soir même. Tant pis! Ils séjourneront à New-York jusqu'à 4 heures de l'après-midi, dimanche. Lorsqu'ils se retrouvent à l'hôtel Commodore, à l'heure convenue, ils sont plus gais que jamais. New-York gardera leurs petits secrets Ils n'ont qu'un souci: le voyage New-York-Montréal sera-t-il "rude"? Non.

A 8 heures du soir, le Dakota quitte Westchester. En bas, les autos ressemblent à des mouches à feu. La ville ornée d'illuminations donne l'impression d'un arbre de Noël. Ici et là, dans les champs et ailleurs, des lampions clignotent. Enfin, c'est Montréal, qui offre un feu d'artifice pour saluer le retour des reporters. Illusion. Ainsi s'achève une aventure que chacun voudrait recommencer. (Voir autres photos en page 54)



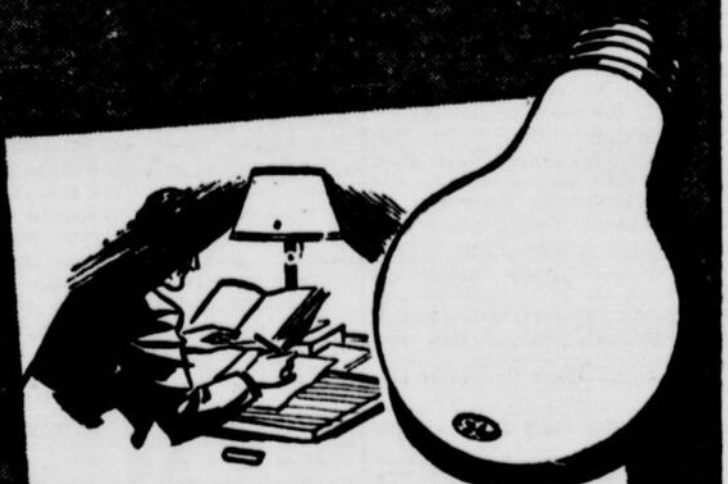
Le fameux pilote Jos. Lecompte, ancien commandant de l'escadrille des Alouettes, cause avec le représentant du "Petit Journal", à l'aéroport de Saint-Hubert, avant le décollage du Dakota bimoteur qui conduira les 25 reporters montréalais au théâtre de l'attaque aérienne de New-York. (Photo Marcel Lafontaine)



Dans la salle de contrôle du State Armory, à White Plains, près de New-York, notre représentant suit les manoeuvres sur une immense carte ressemblant à un échiquier. On remarque (le deuxième, à droite) le maréchal de l'air W. A. Curtiss, chef de l'état-major canadien, entre deux officiers, canadien et américain. (Photo Canada - Wide)

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt : F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

AMPOULES
GENERAL ELECTRIC



Plus de clarté pour votre argent
Les recherches techniques dont les ampoules General Electric sont l'objet, permettent l'augmentation constante de leur efficacité et la diminution non moins constante de leur coût. Comparons: en 1912 une ampoule G-E de 60 watts coûtait 95 sous, aujourd'hui la même ampoule ne coûte que 15 sous . . . et elle éclaire beaucoup mieux. Souvenez-vous: demandez toujours les ampoules G-E par leur nom.
CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Au cap Tourmente, on protège 40,000 oies contre la chasse

CAP TOURMENTE. — (D.N.C.) — La chasse bat son plein pour les membres du club de chasse du cap Tourmente. Mais ce club, fondé en 1908, et qui ne compte que six membres (MM. Thomas Maher, président; Charles Frémont, secrétaire; Joseph Simard; l'hon. Jules Brillant; MM. Allen McMartin et Guy Desrivières), est assez original, puisque, loin de chercher à détruire le gibier, il s'efforce au contraire de le protéger. Ce gibier n'est pas commun; il s'agit des grandes oies blanches.

Quelques coups de feu tuent un certain nombre de ces oiseaux; une étroite surveillance en sauve des milliers.

La colonie de quarante mille grandes oies blanches, qui s'arrête deux fois par année au cap Tourmente dans ses migrations du nord au sud et inversement, est la seule colonie du genre dans le monde.



Avant la chasse, on prépare les appeaux qui serviront à la chasse des grandes oies blanches au club du cap Tourmente. M. Odilon Pruneau, premier gardien (à droite), installe un appeau sur le traîneau qui sera tiré par un cheval jusqu'à la grève, à un quart de mille, où aura lieu la chasse. De droite à gauche: M. Odilon Prumille, où aura lieu la chasse. De droite à gauche: M. O. Pruneau; M. Pruneau fils, gardien; M. J.-A. Lapointe, premier garde-chasse; M. Lionel Lajeunesse, garde-chasse. Lorsque les oies seront reparties, M. Odilon Pruneau regagnera l'île Ste-Marguerite, dont il est le propriétaire et où il vit, seul avec sa famille, de culture et d'élevage.

On ne doit pas confondre la grande oie blanche avec la petite oie blanche des prairies de l'Ouest. La première est plus forte; son poids varie entre six et dix livres, alors que celui de la seconde fait osciller l'aiguille de la balance entre quatre et six livres.

La blancheur éclatante du plumage de la grande oie blanche la trahit à des distances considérables. Et cet automne, l'armée des oiseaux, massée sur les grèves au pied du cap Tourmente, près de St-Joachim, et gardée par des sentinelles, têtes hautes, peut parfois faire croire à la présence d'un tapis de neige.

Les grandes oies blanches n'aiment d'ailleurs pas la neige. C'est pourquoi, dans quelques semaines, elles reprendront leur vol à destination des côtes du Maryland, de la Virginie, et de la Caroline du Nord, où elles passeront l'hiver.

Puis, au printemps, elles regagneront le Groenland et la terre d'Ellsmere. Un nouvel arrêt de deux mois devant le cap Tourmente, dans les propriétés du séminaire de Québec, coupera le voyage de deux mille milles en direction du nord.

A l'automne 1950, le cycle recommencera: un nouvel arrêt dans la région de St-Joachim marquera le voyage du retour.

C'est entre St-Joachim et le cap Tourmente que s'arrêtent les oies, dans la propriété du séminaire, où le club a seul le droit de chasse. Les grèves offrent une excellente nourriture aux voyageuses. Elles y trouvent une végétation variée, due à la présence de l'eau douce et de l'eau salée, et aussi le sable et le gravier si utiles à leur appareil digestif.

En 1908, l'espèce des grandes oies blanches était sur le point de s'éteindre. La colonie ne comptait que deux mille sujets. L'accord, signé en 1917 par le Canada et les Etats-Unis, pour la protection du gibier et la surveillance exercée par la Gendarmerie royale du Canada ont renversé la situation. Et la colonie s'accroît d'année en année, comme nous le fait remarquer M. Charles Frémont, surintendant de la Chasse et de la Pêche.

C'est un sujet de fierté pour M. Frémont, seul survivant des fondateurs du club du cap Tourmente.

Au mois de novembre, le départ des grandes oies blanches, de beaucoup les plus nombreux villégiateurs qui fréquentent la région de St-Joachim, présentera une fois de plus son spectacle merveilleux. Par formations de dix, vingt, trente ou plus, les grandes oies regagneront le zénith, d'où, en septembre, elles étaient tombées comme une pluie de feuilles mortes... en "se cassant les ailes", disent les nemrods... et elles mettront le cap au Midi!



A marée basse, un gardien, M. Pruneau fils, vide le caisson que, quelques heures avant, quatre pieds d'eau salée recouvraient et où s'installera bientôt un des membres du club du cap Tourmente, en attendant la venue des grandes oies blanches. A l'arrière plan, on devine le Saint-Laurent et l'île aux Reaux.

JOLIE PRINCESSE



La jolie Betty Sorenson a été élue "princesse des légumes" à l'exposition agricole qui s'est récemment tenue à Pomona, Californie. On la voit ici au milieu de ses "sujets", dont la valeur totale s'est élevée cette année à $227,000,000 pour le district de Los Angeles.

E. GINGRAS O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

Appel à toutes les dames



qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR INC.
4235-6, rue Iberville, Montréal-34

GROVE'S Soulagera Vite Votre Rhume!
OU LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS
Pour soulager rapidement un rhume, essayez les comprimés Grove. Ces comprimés contiennent sept éléments actifs spéciaux dont l'action est très rapide. S'ils ne vous soulagent pas *rapidement, on vous remet le double de votre argent.*
ECONOMISEZ . . . EN ACHETANT LE GRAND FORMAT GIF
GROVE'S Cold Tablets

LE BREUVAGE DELICIEUX
Polo-Rico
TRADE MARK REG'D.
POLO-RICO CO. OF CANADA LTD MONTREAL



En Vente partout
3¢
Toujours même qualité même quantité
Polo-Rico
3620, rue Namur, Montréal
Téléphone: EXdale 3631
A-9

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

CAPITOL — "Father was a Fullback"

Ne vous laissez pas tromper par le titre, car "Father was a Fullback" est davantage une comédie qu'un film sur le grand sport du base-ball. Fred MacMurray joint aux tribulations que lui cause une équipe médiocre celles de deux filles à marier. Maureen O'Hara est un peu trop belle et jeune pour le rôle de la maman, mais l'âge des femmes est si trompeur! Les deux jeunes filles sont personnifiées d'une façon alerte, par Betty Lynn et Natalie Wood. Dans le rôle d'une domestique de la vieille école (franc-parler et dévouement à niveau égal), Thelma Ritter est insurpassable. La comédie abonde en situations drôles et ne manquez pas "Father was a Fullback" si vous voulez rire.

PALACE — "Red, Hot and Blue"

Tout le bruit que fait Betty Hutton dans "Red, Hot and Blue" ne remplit pas le vide du scénario. Elle passe sur l'écran dans une rumeur de dynamo, mais celui-ci n'anime pas l'action. June Havoc, dans un rôle secondaire; William Demarest, dans ses trucs habituels; Raymond Walburn et Onlow Stevens complètent la distribution. Frankie Loesser est amusant dans un rôle de gangster, mais Victor Mature se prend terriblement au sérieux. Il est le seul à croire que c'est arrivé . . . .

SAINT-DENIS — "Jo la Romance"

Le sénario renferme d'excellentes séquences que Gilles Grangier a su réaliser avec beaucoup de tact et de métier. Georges Guétary, comédien, est très en progrès. Sa voix est toujours fort agréable. Ginette Leclerc renoue avec un genre qui lui a valu beaucoup de succès. Félix Oudart et Alfred Adam sont excellents. SCENARIO:—En pleine gloire, le célèbre chanteur Claude Yverlin abandonne son métier, pour épouser Martine Levarley-Montant. Après un voyage de noces parfaitement heureux, Claude essaie de s'intéresser aux affaires; peine perdue, il n'est pas doué. Son beau-père prend la sage décision de le réduire au rôle de figurant, figurant royalement payé d'ailleurs, mais payé pour ne rien faire. Claude s'ennuie et a la nostalgie de son ancien métier. Martine, elle, est profondément déçue, croyant que son mari allait bouleverser le monde de l'automobile. Il n'a réussi qu'à bouleverser l'usine de son père. Martine a un besoin instinctif d'être dominée et éblouie. Or ce pauvre Claude ne brille plus. La jeune gloire du successeur de Claude, Roland Grenier, fait clignoter les beaux yeux de Martine. Une scène violente éclate entre les deux époux. Claude décide de reprendre son ancien métier et va chanter dans les rues. Martine, rageuse, tentera de l'en empêcher, mais Claude ne cédera pas et Martine reviendra. Ensemble satisfaisant. Le divorce est ridiculisé — inoffensif — pour presque tous les publics.

Le deuxième film à l'affiche: "une Mort sans importance", raconte l'histoire suivante:

La mort ne veut pas d'André Gervais. En échange de quelques années de vie heureuse, elle se décharge sur lui d'une mission difficile: choisir parmi les membres de la famille Duvernay celui qui doit mourir dans les vingt-quatre heures. Le choix n'est simple qu'en apparence. Le grand-père de 92 ans, qui agonise d'une attaque, serait désigné si Gervais ne découvrait, une fois introduit dans la place, que le vieillard est en réalité victime d'un assassinat familial. Il démasque successivement trois assassins. A sa demande, la mort emportera la plus jeune fille de la maison, une délicieuse enfant blonde qui croit à la vie, afin que la petite Suzy ignore toujours la vilenie de ceux qu'elle aimait. Ce film, qui a été modifié sensiblement après la présentation corporative, ne présente maintenant absolument rien de vraiment répréhensible. La fille ainée des Duvernay est une sainte-nitouche qui s'est adjugé le portefeuille de la moralité, dans le but de s'approprier la fortune du grand-père, dont elle croit être l'unique héritière. Mais tout cela est traité dans un sens si comique que personne ne pourrait s'y objecter.

L'acteur Robert Young est père de quatre fillettes, mais ne s'y connait pas beaucoup en garçons. Aussi lui a-t-il fallu faire un court apprentissage avant de personnifier le père de James Mitchell, 9 mois, dans un récent film.



Georges Milton, l'impayable "Bouboule" de l'écran français, et Renée Lebas, émouvante interprète de la chanson sentimentale, qui seront les vedettes du deuxième music-hall de Paris, qui sera présenté, du 21 novembre au 5 décembre prochain, sur la scène du théâtre His Majesty's. Ce spectacle, qui remporta un si retentissant succès en mai dernier, groupera, en plus de ces deux vedettes, 9 nouveaux numéros de variétés sensationnels venant tous de Paris.

Françoise Sullivan à l'Opéra Minute

C'est la jeune danseuse canadienne Françoise Sullivan qui a fait la chorégraphie pour le Combat de Monteverdi, que l'Opéra Minute présentera jeudi et samedi soirs, les 3 et 5 novembre, au théâtre des Compagnons. Cet opéra en un acte, écrit en 1626, raconte le combat de Tancrède et de Clorinde, de la Jérusalem délivrée du Tasse.

L'opéra demande trois chanteurs : un ténor-récitant, qui sera Jean-Paul Jeannotte, ainsi que les deux personnages de Tancrède et Clorinde, qui seront chantés par André Rousseau, ténor, et Michelle Bonhomme, soprano. Les chanteurs se tiendront immobiles de chaque côté de la scène pendant que l'action sera dansée par Françoise Sullivan et James Ronaldson. Ce sera vraisemblablement la première fois que cette oeuvre émouvante sera donnée en Amérique.

Le programme de l'Opéra Minute comprendra en plus Bastien et Bastienne, le charmant petit opéra de Mozart, qui sera chanté par José Forgues, soprano, dans le rôle de Bastienne, Jean-Paul Jeannotte, ténor, dans celui de Bastien, et Yoland Guérard, basse, dans celui du pseudo-magicien Colas.

Pour terminer la soirée, ce sera le pétillant opéra en un acte de Wolf-Ferrari, le Secret de Suzanne, qui mettra en vedette Gisèle Phaneuf, soprano, et Fernand Martel, baryton, qui arrive de Paris pour faire son début sur la scène au Canada dans ce rôle. On sait que le jeune baryton a chanté le rôle de Pelléas, aux côtés de Maggie Teyte, au "New York City Opera".

ARCADE
France-Film présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"HISTOIRE DE RIRE"
d'Armand Salacron
Matinées: Dimanche, mardi, jeudi
PRIX: .50, .68 et 1.00
Tous les soirs: PRIX: 1.10, .68
(taxes incluses)

SAINT-DENIS
Georges GUÉTARY dans JO LA ROMANCE
SUZY CARRIER dans UNE MORT SANS IMPORTANCE

CINÉMA de PARIS
3e SEMAINE
Une film qui tient du prodige!
MORGAN Henri VIDAL dans Fabiola
MICHEL SIMON LOUIS SALOU

GAYETY
Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT
LUNDI MATIN 12.00 A.M.
COMMENÇANT LUNDI
Candy PARKER
un petit bijou de femme
BUDDY EBSEN un roi du comique ★ LES BRICKS les as du tremplin
WARNER & COLE comédiens ★ MACK & LORRAINE danseurs ★ FRED GRANT virtuose
ANSENE & BETTY animaux savants ★ FRED & FAE portraitistes ★ SYD & ROSE fantaisistes


"Le spectacle le plus merveilleux encore offert sur patins!"
★
Au moins 30 artistes favoris qui sont des experts sur les lames d'acier!
★
10 SCENES SOMPTUEUSES
20 NUMEROS SENSATIONNELS
Spectacle pour toute la famille
Ice Capades of 1950
En vedette :
"LA FABRIQUE DES JOUETS"
de Walt Disney
et 10 autres numéros somptueux
12 au 20 NOVEMBRE
2 — Matinées — 2
Dimanche 13 et Samedi 19 à 2 h. 30
FORUM
Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00
En vente au Forum

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

Au bureau local de l'Assurance-Chômage, on avait reçu environ 1,000 personnes par semaine jusqu'à la fin de l'été. Mais, depuis septembre, ce nombre dépasse de beaucoup 2,500 personnes — surtout des cols-blancs sans emploi. Or, à ce bureau, on n'a pas tout le personnel suffisant pour répondre à une telle augmentation de demandes. Non seulement il n'est pas question d'accroître ce personnel, mais plutôt de le réduire. Les gens doivent donc attendre pendant de longues heures et, chaque jour, il y en a qui perdent connaissance en cette salle d'attente mal ventilée. On se plaint de la lenteur du service, mais les employés font de grands efforts pour répondre rapidement aux clients; toutefois, ils ne peuvent pas suffire à la tâche, car ils ne sont pas assez nombreux. Et ils prévoient que ça sera encore pire au cours de l'hiver, alors que les sans-travail seront encore plus nombreux.

Sur semaine, vers 10 h. 30 du soir, il est intéressant de noter que les tramways transportent surtout des "étudiants". Ce sont des gens de tous les âges et de toutes les conditions qui suivent des cours du soir. Et l'on attend parler de dessin industriel, de fabrication de robes ou de chapeaux, de travaux de menuiserie ou de cuisine, etc. Il est heureux de constater qu'il règne chez les Montréalais une véritable soif du savoir.

Un cultivateur a réussi à croiser un oignon avec un chou.



Quand arrivera-t-on à croiser l'ail avec le porc ?

Le confrère Paul Toupin fut récemment invité à prononcer une causerie à la Bibliothèque municipale, sous les auspices du Comité des Auteurs préférés. Toupin choisit de parler de Berthelot Brunet, un autre confrère et écrivain, décédé il y a quelques années. Mais le comité s'est opposé à ce "sujet" de causerie, "parce que", aurait-on déclaré, "ce bonhomme était un "pouilleux, etc..."

Baudelaire et Verlaine furent aussi des pouilleux...

Pourquoi avoir annoncé trois actes à "la Cathédrale" ? Il y en a beaucoup plus, sans oublier l'acte de contrition.

A propos de cette "Cathédrale", on dit que c'est l'échafaudage qui a fait défaut.

L'avis d'un loustic : "la Cathédrale", un monument national ? Pas même une chapelle ardente.

Quelqu'un aurait suggéré à D.A.C.H. de présenter un spectacle-bénéfice au profit de Mme Jean Desprez.

D'autre part, on est sous l'impression que l'auteur de cette pièce s'est offert un service de première classe.

La nuit précédant la publication, dans "la Presse", d'un article sur la "barbotte de Côte-de-Liesse", plusieurs membres de la rédaction d'un autre journal local de la même famille se trouvaient justement à la "barbotte" en question, en train de se renseigner, sans doute.

Certaines vedettes sont trop occupées par la vie matrimoniale pour continuer leur carrière. D'autres sont trop occupées par leur carrière pour rester mariées.

Quelques définitions pour ceux qui écrivent au son:

HOUILLE: cri poussé par celui qui reçoit un sac de charbon sur les pieds.

CIRE: altesse recherchée par le parquet.

CARDEUR: employé de filature qui ne travaille que quinze minutes.

OVIDE: exclamation d'un poète latin en ouvrant sa bourse.

SIMILAIRE: jeu qui consiste à répéter 6,000 fois la même consonne.

MARIONNETTE: époux fidèle que les femmes prennent souvent pour un pantin.

BAS-RHIN: endroit où les boches reçurent des coups.

CEYLAN: île où le thé ne se sert pas vite.

Les statistiques démontrent que les personnes mariées vivent



plus longtemps que les célibataires. C'est peut-être que le temps leur paraît plus long.

La Société Prospero
présente
MARTIAL
SINGHER
du Metropolitan Opera
SAMEDI 5 NOVEMBRE
Auditorium de S.-LAURENT
Billets: $2.50 - $2.00 - $1.50
Renseignements: BY. 2447



Fifi D'Orsay au Quartier Latin

Fifi D'Orsay, vedette américaine née à Montréal, a fait des débuts retentissants au Quartier Latin cette semaine. La sympathique artiste, heureuse de se retrouver dans sa ville natale, s'est entièrement donnée à son public qui l'a accueillie avec enthousiasme. L'artiste présente un numéro des plus gais. Chacune de ses chansons est imprégnée de sa personnalité. On compare Fifi D'Orsay à Maurice Chevalier et avec raison.

Cette brillante artiste est secondée par l'excellent fantaisiste parisien Francis Linel qui a adapté pour le cabaret le numéro qui lui a valu tant de succès lors des spectacles de Luis Mariano. Linel est un jeune artiste dont il faut retenir le nom. Il ne faut pas oublier de signaler la présence de Denis Drouin, animateur, et Nino Franco qui chante à ravir des airs italiens et espagnols. Un spectacle de premier choix.

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

SAINT-DENIS — "Jo la Romance": 1.15, 4.20, 7.00, 10.05; "Une mort sans importance": 12.00, 3.00, 5.40, 8.40.
PARIS — "Fabiola": 11.00, 2.10, 5.20, 8.35.
CHAMPLAIN — "Voyage sentimental": 12..57, 3.01, 5.05, 7.09, 9.18.
ELECTRA — "Double Vie": 2.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.15.
LOEW'S — "In the Good Old Summer Time": 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
PALACE — "Red Hot and Blue": 10.15, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
CAPITOL — "Father Was A Fullback": 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.40, 9.55.
PRINCESS — "The Big Steal": 10.45, 1.05, 3.20, 5.40, 7.55, 10.10.
ORPHEUM — "Follow Me Quietly": 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50; "Home of The Brave": 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 9.55.
IMPERIAL — "Make Mine Laughs": 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45; "Gal Who Took The West": 11.30, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00.

Causerie par sir Beecham

En plus de diriger le **Requiem** de Berlioz, le 4 novembre, en l'église Notre-Dame, sir Thomas Beecham prononcera, pour la société des Festivals de Montréal, le soir de son arrivée à Montréal, le lundi 31 octobre, en la salle Windsor de l'hôtel Windsor, une causerie qu'il a intitulée: "The Ballet: Its Ups and Downs".

Aussi fin causeur que grand chef d'orchestre, sir Thomas est également reconnu parmi les musiciens contemporains comme une des plus grandes autorités sur le ballet. C'est grâce à son initiative qu'en Angleterre l'art de la chorégraphie s'est developpée à un degré qui ne fut surpassé que par l'école russe. C'est sir Thomas Beecham qui présenta Serge Diaghilev et ses ballets, à Londres, en 1911, l'année suivante de la saison mémorable 1909-1910, où, à Paris, cette célèbre troupe créa une telle sensation qu'elle suscita une véritable révolution dans la conception de la danse chez les Occidentaux. Depuis ce moment, sir Thomas demeura toujours intimement intéressé à l'art de la chorégraphie. Sa présentation de **Gods Go-A-Begging**, de concert avec George Balanchine, au théâtre His Majesty de Londres, en 1928, remporta un autre triomphe qui marqua une étape en Angleterre.

Sir Thomas continue à travailler ardemment au développement du ballet anglais. Aussi est-ce à lui que la compagnie britannique Arthur Rank confia la direction musicale de la production cinématographique **Red Shoes**, qui remporte actuellement un si éclatant succès.

C'est donc à titre de grande autorité que la société des Festivals de Montréal invita sir Thomas à parler d'un sujet qui lui tient particulièrement à coeur; elle offre en même temps, aux non breux amateurs de l'art chorégraphique de notre ville, l'occasion d'entendre une causerie unique en son genre.

Sir Thomas Beecham passera une semaine à Montréal, avant d'entreprendre sa tournée en Amérique du Nord; il y dévouera son temps à la préparation et à la mise au point de la présentation du **Requiem** de Berlioz, une des plus importantes entreprises dans le monde musical à Montréal. Le **Requiem** sera interprété par un choeur de 300 voix, un orchestre considérable, augmenté de quatre ensembles d'instruments à vent, disposés aux quatre coins du temple.

"Cris de Paris"

C'est demain soir, lundi, que Louise Darios nous offrira la création des "Cris de Paris", au théâtre du Gesù. Il s'agit d'un sketch conçu et interprété par la fameuse interprète de la chanson française à travers les siècles.



3e et dernière semaine
CHAMPLAIN
1849 STE-CATHERINE E. . . FA. 1849



Scène majestueuse de "Fabiola", mettant en vedette Michèle Morgan ; le film grandiose "Fabiola" poursuit son succès en troisième semaine au Cinéma de Paris.

PROFESSEUR A. BORIS, CLAIRVOYANT

Le professeur Boris est bien connu pour ses développements sur l'avenir qui vous sera dévoilé par différentes méthodes. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés et vous saurez ce que 1949-50 vous réserve. (Confiez-vous à moi). Je vous ferai réussir en amour et en affaires. Tout est strictement confidentiel. Entrevue au bureau de 1 heure à 9 heures p.m., excepté le samedi et le dimanche. Par correspondance, inclure enveloppe affranchie.

Téléphone HArbour 9811 — 3920, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES DE MONTREAL

présentent
le célèbre chef d'orchestre tchèque
RAFAEL KUBELIK
pour la première fois en Amérique du Nord
AUDITORIUM DU PLATEAU
Mardi-Mercredi, 1-2 Novembre, à 8 h. 30 p.m.
Prix des billets : $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00
A cause de la fête religieuse il n'y aura pas de vente de billets au guichet du Plateau le mardi soir.

1476 OUEST, rue SHERBROOKE — Tél. : WI. 7186

LES FESTIVALS DE MONTREAL
Première audition au Canada
REQUIEM de Berlioz
DIRECTION
SIR THOMAS BEECHAM
L'oeuvre religieuse la plus grandiose jamais écrite
Ténor solo HUBERT NORVILLE
Royal Opera Covent Garden
EGLISE NOTRE-DAME
4 NOVEMBRE — 8.30 P.M.
BILLETS:
Festivals de Montréal, 14 Hôtel Windsor, BE. 2238.
Ed. Archambault Inc. — Henry Morgan (6ème étage).
C. W. Lindsay & Co., rue Ste-Catherine O. et Wellington.
$1.25 - $2.00 - $3.00 - $3.50 - $4.00

La Cathédrale de sainct Jehan des Prez

(Vieux conte du moyen âge)

AU TEMPS JADIS, en l'an de grasse quarante-neuvième du siècle, vivoist certayn frère Jehan, qui surnom avoist "le desmolisseur", parceque s'estoist vocation faicte de desmolir cesque aultres avoient construit; enquoy, d'ailleurs, oncques ne parvinst.

Or doncque, frère Jehan entreprist certayn jour grande croysade clamant à tous vents que luy alloist à son tour cathedrale bastir. C'estoist la mode en ce siècle et desjà frère sainct Eloy du Grant Mont avoist essayé très consciencieusement de bastir quelque cholse, mais n'avoist poinct reussy parcqu'iceluy se servoist d'epez en lieu de truelle, comme aultres masçons.

Près du bourg de Lutèce, au pays des Françoys, où preschoist Messire Jehan, y avoist cathedrale très connue quy s'appeloist sainct Germain des Prez. "Moy, j'en bastiray une au vocable de sainct Jehan des Prez."

A ceste espoque, on ne connaissoist en ce pays que sainct Jehan de Dieu. Et frère Jehan se mist à l'oeuvre. N'avoist poinct mastériaulx pour bastir sa cathedrale. Cestuy-là monta doncque sur la montagne et desmolit une maison luxueuse de la coste des Neyges et jesta pele mele pierres, plastras, poultres, sur la pente du mont. C'estoist plutost facile, bien que cela causalt grand escandale; dans la desmolition une vieylle dame fust occise, parceque ceste desmolition fust faicte sans prescautions, descouvrant derriere lambris dorez, pourritures et saletez dont tout le monde estoist empestez.

Tels masteriaux brisez qui auroient tres bien pu encor servir, si ceste desmolition avaict estez faicte intelligemment, comme je le narrois plutost, rouslèrent sur le flanc de la montagne et vinsrent s'accumuler dans un fastras sans nom, derrière Bon-Secours, dans une petite rue sordide.

Dans le bas du bourg, une pucelle qui avoist nom Pelletiez fust ecrasez sous les descombres et mourust. Frère Jehan, despassez par l'avalanche d'esboulis puants ne scavoist plus quoy fayre. Il voulust sortir quelques pierres. Prist melme bons et moult amys pour l'ayder à faire croyre qu'il avoist basti quelque cholse. Il querist Duran et Poistras, Roult et Bazillihière, Anstoinette et Gosvin et Garsseau. Mais, vainement, masteriaux ne restoient que ruisne sous les efforts de ces gens quy n'en pouvoient mais.

Les quelques personnes quy voyoient cela n'en comprenoient rien et demandoient cesque l'on vouloist fayre.

Alors, Messire Jehan monta sur le tas de descombres et, flour en mains, s'ecriast triomphalement: "Ca, c'est une cathedrale".

Mais, nul ne le croyoist. On préféroist sainct Jean de Dieu... et mesme une pucelle qui demeuroist en la vieylle rue en cul-de-sac, fit ouir: "Ca, une cathedrale? C'est melme poinct une mitaine".

Mais, frère Jehan, qui estoist "dans l'air", n'entendoist poinct. Cependant, iceluy garda son nom de "desmolisseur" ou plutost iceluy ne garda poinct de nom du toust.



ENFIN POUR VOUS, LES JOIES

Vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis 25 ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas.

Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson

Lundi prochain
"VERONIQUE"
avec
LIONEL DAUNAIS
MARTHE LAPOINTE
DOLORES DROLET
JEANNE MAUBOURG
GEORGES TOUPIN

POSTE CBF
lundi, 31 octobre
de 9 à 10 p.m.
(heure avancée)

Amis de l'Art

IMPORTANT — Le secrétariat de l'Association sera fermé toute la journée, le mardi 1er novembre, fête de la Toussaint, ainsi que l'avant-midi du 29 octobre.

COURS DE DANSE DE BALLET — Une série de 24 cours comprenant des causeries sur la danse, ainsi que des exercices exécutés par chacun des élèves, sera donnée par Roland Lorrain, danseur. Pour autres détails et formule d'application, on est prié d'appeler FR. 1119.

EVENEMENTS ARTISTIQUES — Plateau, 3 nov., récital conjoint de Louise Roy et Gérald Desmarais. — Eglise Notre-Dame, 4 nov., Requiem de Berlioz. — St. James United Church, 7 nov., concert d'orgue de Mario Salvador. — Plateau, 9 nov., récital de Jacqueline Blancard, pianiste. — Moyse Hall, 9 nov., quatuor à cordes McGill. — Hôtel Windsor, 13 nov., "les Dimanches poétiques". — Forum, 19 nov., samedi en matinée, "Ice Capades". — Théâtre des Compagnons, du 3 au 5 nov., en soirée, l'Opéra Minute. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre.)

EXPOSITIONS — Au secrétariat de l'Association, le public est invité à visiter, les samedis et dimanches, de 2 à 5 heures de l'après-midi, l'exposition de peinture canadienne, oeuvres de Leslie Coppold, Stanley Cosgrove, Maurice Le Bel, Gérard Morisset, Gentile Tondino et Robin Watt.

ABONNEMENTS — Au pensionnat Notre-Dame-des-Anges, chez les soeurs de Ste-Croix, à St-Laurent, série de 6 concerts, à partir du 26 novembre. Au pensionnat Notre-Dame-des-Anges, le deuxième samedi de chaque mois, série de cours d'interprétation, par Anne Mayrand.

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Down to the Sea in Ships", Richard Widmark. "Heartbeat", Ginger Rogers.
AMHERST — "The Berkeley of Broadway", Ginger Rogers. "The Fighting O'Flynn", Douglass Fairbanks Jr.
AVENUE — "Pygmalion", Leslie Howard.
BEAUBIEN — "Command Decision", Clarl Gable. "The Sun Comes Up", Jeannette McDonald.
BELMONT — "Down to the Sea in Ships", Richard Wirmark. "Nightime in Nevada", Roy Rogers.
BIJOU — "L'Aigle à deux têtes", Jean Marais. "Le Cavalier Noir", G. Guétary.
CAPITOL — "Father was a Fullback", Fred MacMurray.
CARTIER — "Reigh of Terror", Richard Basehart. "Susanna Pass", R. Rogers. "Streets of San Francisco", Mae Clarke.
CHAMPLAIN — "Les aventures fantastiques du Baron Munchausen", Hans Albers.
CHATEAU — "Reign of Terror", Richard Basehart. "Susanne Pass', Roy Rogers. "The Duke of Chicago", Audrey Long.
CINEMA DE PARIS — "Fabiola", Michèle Morgan.
CORONA — "El Paso", J. Payne. "Knock Any Door", H. Bogart.
CRYSTAL PALACE — "Rimfire", James Millican. "Iron Curtain", Dana Andrews.
DOMINION — "Champion", Kirk Douglas. "Woman Hater", Edwige Feuillère.
ELECTRA — "Naufrageurs des Mers du Sud", Ray Milland.
EMPIRE — "Canadian Pacific", R. Scott. "The Set Up", R. Ryan.
EMPRESS — "For the Love of Mary", Deanna Durbin. "Red Cannyon", Ann Blyth. "Princely India", documentaire.
FIFTH AVENUE — "Adventure in Baltimore", Shirley Temple. "The Window".
FRANÇAIS — "Streets of Laredo", William Holden. "Manhandle", Dorothy Lamour.
GRANADA — "Champion", Kirk Douglas. "Knock on Any Door". H. Bogart.
CREMAZIE — "La chanson d'avril", Deanna Durbin. "Coeur Captif", Michael Redgrave.
HOLLYWOOD — "Fighter Squadron", Edmond O'Brien. "The Countess of Monte Cristo", Sonja Henie.
IMPERIAL — "The Gal who took the West", Yvonne de Carlo. "Make Mine Laughs".
LA SCALA — "On an Island with You", Esther Williams. "Whistling in Dixie", Red Skelton.
LOEW'S — "In the Good Old Summertime", Jury Garland.
MAISONNEUVE — "Woman Hater", Edwige Feuillère. "Flaming Fury", Roy Rogers. "Death Valley Gunfighter", Allan Lane.
MERCIER — "Démons de la Liberté", Burt Lancaster. "Le Bonheur est pour demain", A. Ladd.
MIDWAY — "Saigon", A. Ladd. Caged Fury", Richard Denning. "Devil's Playground", Hopalong Cassidy.
MONKLAND — "Enchantment", Theresa Wright. "Down to the Sea in Ships", Richard Widmark.
NELSON — "Tarzan Magic Fountain", Lex Barker. "Enchantment", David Nevin.
NORMANDIE — "The Red Shoes", Moira Shearer. "Shockproof", Cornel Wilde.
ORLEANS — "Northwest Mounted Police", Gary Cooper. "Kiss in the Dark", Jane Wyman.
ORPHEUM — "Home of the Brave". "Follow me Quietly".
OUTREMTNO — "The Blue Lagoon", Jean Simmons.
PALACE — "Red, Hot and Blue", Betty Hutton.
PAPINEAU — "Knock on Any Door", Humphrey Bogart. "Mr. Belvedere Goes to College", C. Webb.
PARK — "The Last Days of Pompei", Preston Foster. "She", Helen Gahgan.
PERRON — "I Shot Jesse James", Preston Foster. "Boy with the Green Hair", Pat O'Brien. "Come Clear", Abott et Costello.
PLAZA — "South of St. Louis", Joel McCrea. "Take me out to the Ball Game", Frank Sinatra.
PRINCESS — "The Big Steal", Robert Mitchum.
KENT — "Snake Pit", Olivia de Haviland. "Jezebel", Bette Davis.
REGENT — "Shockproof", Cornel Wilde. "Little Women", June Allyson.
REX — "Canadian Pacific", Randolph Scott. "Pirate of Monterey", Maria Montez.
RIALTO — "The Fan", Jeanne Crain. "Whiplash", Dane Clark.
RITX — "L'éventail", Danny Robin. "L'enfer des Anges", Louise Carletti.
RIVOLI — "Little Women", June Allyson. "El Paso", John Payne.
ROSEMONT — "South of St-Louis", Joel McCrea. "Take me out to the Ball Game", Frank Sinatra.
SAVOY — "Cris Cross", Yvonne de Carlo. "Bride of Vengeance", Paulette Goddard.
SEVILLE — "Little Women", June Allyson. "Whuplash", D. Clark.
SNOWDON — "The Blue Lagoon", Jean Simmons.
ST-DENIS — "Jo, la Romance", Georges Guétary. "Une mort sans importance" ,Suzy Carrier.
STELLA — "Le Fantôme de l'Opéra", Nelson Eddy. "Mademoiselle Béatrice", Gaby Morlay.
STRAND — "Wake Island", Brien Donlevy. "Lucky Jordan", A. Ladd.
SYSTEM — "The Wedding Night", Gary Cooper. "30 Seconds over Tokyo", Van Johnson. "Torrid Zone", James Cagney.
VAN HORNE — "Enchantment", Theresa Wright. "The Rogues Regiment", Dick Powell.
VERDUN PALACE — "La blonde incendiaire", Betty Hutton. "La vie en rose", Colette Richard.
VILLERAY — "Mother is a Freshman", Loretta Young. "Countess of Monte Cristo", Sonja Henie.
WESTMOUNT — "The Barkerley of Broadway", Ginger Rogers. "The Bribe", Robert Taylor.
YORK — "Edward, my Son", Spencer Tracy. "Flaxy Martin", Z. Scott.



Si "la Cathédrale" de Jean Desprez a été "descendue" par la critique montréalaise, les journalistes ont tout de même reconnu la minutie apportée par l'auteur dans certains détails de la mise en scène et du décor. Cette photographie nous en donne une idée. On voit Antoinette Giroux remettant, à un "agent spécial" armé, les bijoux qu'elle porte. Après chaque représentation, l'agent confie les précieux bijoux à un coffre-fort. (Photo le Petit Journal).

—Crystal Palace—
Sam., dim., lun., mar. 29, 30, 31 oct. 1er nov.
"IRON CURTAIN"
Espionnage communiste
"RIM FIRE"
avec Jim Millican
NOUVELLES — SERIES
Mer., jeu., ven. 2, 3, 4 novembre
"Boy with Green Hair"
"Babe Ruth Story"
"Rainbow over the Rockies"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
LEO RIVEST, M.C.

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p. m. Tél.: MA. 1811

Prof. H. STROGOFF
373 Ontario E.
Montréal



Le centre des plus jolies filles en Amérique
présente la
REVUE DES FOLIES BERGERES
Mise en scène de Mme KAMAROVA — Direction d'Harry HOLMOK



Mettant en vedette :
Le trio de Paul & Paulette
Le trio Olguin
Mack, Ross & Owen
Johnny Mack
Charlotte Grey
Rico de Siera
Nancy Crompton
ET L'ORCHESTRE DE BIX BELAIR

Bellevue CASINO
375 ouest, rue Ontario — Réservations : HA. 2524

Les Ballets de Paris viendront à Montréal



aux lecteurs du petit journal de Montreal en esperant avoir la joie d'y venir danser bientot

Roland Petit

Au cours d'un récent séjour à New-York, un représentant du "Petit Journal" a eu une entrevue avec le célèbre Roland Petit, directeur, danseur, chorégraphe, metteur en scène, etc., des Ballets de Paris. Cette troupe poursuit dans la grande ville américaine une série de représentations qui suscitent un intérêt extraordinaire. Ci-haut, on voit Petit (assis) en compagnie de son impresario, Arthur Lesser. Ce dernier a déclaré à notre représentant que les Ballets de Paris ne quitteront pas New-York avant quelques semaines, mais qu'ils viendront probablement à Montréal au cours de l'hiver. Ci-contre, une des vedettes de la troupe, Colette Marchand, en train de se maquiller avant de danser dans le ballet "le Combat". — (Photos Marcel Lafontaine)



Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m. : Concerto. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30 : Radio-Collège. — 3 h. 30 : Musée d'art. — 5 h. 30 : Heure dominicale. — 7 h. : Théâtre Radio-Collège. — 8 h. 30 : Petites symphonies. — 9 h. : Futures étoiles. — 10 h. 15 : Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste.—11 h.: Messe.—3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 15 : Causerie politique. — 7 h. 45 : Mémoires du docteur.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux.— 1 h. 45: Le bon vieux temps.—4 h. 30: Musique du monde.—5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low.

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux.— 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 2 h. 15 : Just Mary. — 4 h. 30: B.B.C. Concert Hall — 6 h. Singing Stars. — 9 h. : Thomas Beecham. — 10 h. : Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert.— 3 h. 05: The David Rose Show.— 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h. Sports.

A L'ARCADE



Henri Norbert, du Paris Théâtre Guild, en vedette dans "Histoire de rire", une pièce d'Armand Salacrou, à l'affiche au théâtre Arcade.



Georges Guétary, le chanteur à la voix d'or, chante ses plus récents succès dans "Jo la Romance", film qui vient de prendre l'affiche au Saint-Denis.

"Conquérant", un film Renaissance

La compagnie "les Productions Renaissance Inc." commencerait bientôt à tourner son troisième grand film, **Conquérant**, 1er prix du concours de scénario de la compagnie Renaissance Films Distribution Inc. L'auteur de **Conquérant** a présenté son scénario sous le pseudonyme de Marc Lauzier, dont le véritable nom est Jean-Marie Poirier, journaliste, publiciste, poète (1er prix de poésie 1938-39 concours des étudiants. Les autres prix, résultat de ce concours, seront accordés au moment des productions).

En vue de cette production, la compagnie "les Productions Renaissance Inc." a actuellement sous option les artistes suivants : Huguette Oligny, Monique Layrac, Guy Mauffette et Paul Berval.

D'autres artistes seraient prochainement ajoutés à cette liste.

Ce film ferait entendre de nombreuses chansons inédites et originales, oeuvre du musicien écrivain Paul Pétel, né à Montréal en 1920, aussi bien connu sous le nom de René Pierre, prêté par l'ONF, où il est employé depuis 5 ans comme directeur-auteur. On entendrait, par exemple les chansons suivantes : **Bon pied, bon oeil, les Lumières de ma ville, Marie-Paule, Jardin d'automne, Mon coeur est plein de langueur.**

La compagnie vient de recevoir, de Hollywood, un très important outillage supplémentaire, comprenant une grue automatique, dernier modèle, ainsi qu'une machine dite "back grown projector" ou (projecteur d'arrières plans animés). La grue et la machine de projection sont uniques au Canada, et de nombreux studios d'Hollywood en sont dépourvus. De plus la compagnie a reçu de nombreuses lampes à arc pour le film en couleurs.

Les journalistes seront bientôt invités à venir se rendre compte par eux-mêmes de l'importance de cet outillage et de son modernisme.

Uta Graf à Radio-Carabin

Uta Graf, soprano réputé, sera l'invitée d'honneur à **Radio-Carabin**, le 9 novembre.

Uta Graf est une artiste remarquable. Arrivée tout récemment d'Europe, elle n'a pas tardé à se faire apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Au début de cette année, elle fut l'artiste invitée aux Concerts Promenades de Toronto, où la foule n'a cessé de l'applaudir et de la bisser. Elle interprète les lieder allemands, d'une façon vibrante et avec une technique superbe.

Début américain de Rafaël Kubelik

C'est à Montréal, à la Société des Concerts symphoniques, que le jeune chef d'orchestre tchécoslovaque Rafaël Kubelik fera ses débuts en Amérique, mardi et mercredi, premier et deux novembre. Rafaël Kubelik est le fils du célèbre violoniste Jan Kubelik et il accompagna son père dans une tournée mondiale que ce dernier fit en 1935-36.

IDEES NOIRES?

Que pourrez-vous craindre lorsque vous aurez compris que la malchance et autres choses mauvaises n'existent que si vous les créez?

Tous les soirs de 7 h. 30 à 9 h. Samedi, 2 h. à 7 h. p.m.

E. ST-PIERRE

85 RUE ST-PHILIPPE St-Henri, Montréal

Inclure enveloppe affranchie

AMOUR • SUCCES

Méthode enregistrée

Consultez

Professeur J.-A. LENOIR

1583, rue Visitation,

Tél.: HOchelaga 4606

Ne perdez pas espérance

Je vous ferai revoir la personne que vous aimez; j'éloignerai les rivales. Votre avenir vous sera dévoilé. Avis : huile de charme importée très efficace, si vous désirez, strictement confidentielle par correspondance. Inclure date de naissance et enveloppe affranchie. M. F. RICARDO, case postale 114, Station C., Montréal.

ROMANCE FORTUNE - SUCCES

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à

CERCLE MARIE-CLAIRE

C. P. 27-J, Station R — Montréal (10)

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la

GUITARE



Vous serez toujours la "vedette"... et, il est si facile d'apprendre la Guitare Hawaienne par correspondance ! Cours complet, méthode très facile. — Examens, diplômes, etc. — Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 21 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circulaires

BH

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAIENNE

116—R, boul. Charest, Québec 1880

AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur.

SEULEMENT 45¢

PHOTO POSTALE

Boite 522 Sherbrooke

45,000 CORRESPONDANTS, 22 ANS D'ACTIVITE

Voulez-vous faire de nouvelles connaissances? Ou vous marier? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e)? Joignez nos milliers de correspondants et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discrétion et succès assurés. S'il vous plait, inclure timbre pour renseignements à:

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CORRESPONDANTS C. P. 43 ROSEMONT MONTREAL

GAGNEZ $712

ECOUTEZ

"JOUEZ DOUBLE"

LUNDI SOIR A 9 h.

Diffusé de la scène du théâtre BIJOU avec **Rolland Bayeur**, maitre de cérémonie, **Jean Boulu**, annonceur, et l'orchestre **Joe Settano**

Artistes invités :

MARIE-THERESE ALARIE JEAN RAFA

Réalisation: **Maurice Thisdel**



CKVL, Verdun

CKCV Québec

CHLN Tr.-Rivières



La plus brillante

SUCCESS WAX LIMITED

TORONTO — MONTREAL — QUEBEC



Le budget et l'avenir

Dans son deuxième discours du budget cette année, notre ministre fédéral des Finances nous a annoncé de nouvelles diminutions d'impôt. Nous serions bien mal venus de ne pas le noter. Dans ces difficiles années, ne faut-il pas prendre tout ce qui passe? diront les cyniques. Les taxes qui, en mars dernier, avaient été réduites de $376,000,000 le sont encore de $11,000,000.

La disparition de taxe la plus populaire sera sans doute celle qui a trait à l'huile à chauffage et qui était de 8 pour cent. Chez les amateurs de cidre et de vin, la réduction de la taxe fédérale de 50 à 25 cents par gallon sera sans doute acceptée avec le sourire comme, chez les actionnaires, l'exemption de 10 pour cent sur toutes les catégories d'actions. Mais ce ne sont là que vétilles en face du vaste problème que pose le système de taxation chez nous.

Car, en fin de compte, nous ne trouverons la solution réelle au poids fiscal qui accable les petites gens que lorsque nous aurons su donner une réelle définition de l'impôt et que nous aurons découvert le rôle véritable qu'il doit jouer dans notre économie. Durant la guerre, les autorités fédérales s'étaient laissé aller jusqu'à soulever un coin du voile, lorsqu'elles nous prouvaient que les durs impôts étaient simplement nécessaires pour enlever un pouvoir d'achat pouvant être fatal devant la disette des marchandises. Et c'était de bonne logique. Une fois embarqué dans la guerre, le pays voyait automatiquement une bonne partie de sa main-d'oeuvre s'engouffrer dans les armées ou dans les usines de guerre. Les travailleurs qui restaient affectés à la production purement civile n'étaient certainement pas assez nombreux pour donner au pays la masse de biens de consommation qu'il requiert normalement. Il fallait donc taxer les gens pour que la pénurie de marchandises ne nous lance dans la fameuse spirale inflationnaire. Devant la production civile rare, l'argent se devait d'être rare. La taxation radicale était donc de mise.

☆ ★ ☆

Mais aujourd'hui? Mais aujourd'hui, les circonstances ont changé, il y a, sauf erreur, quelque quatre ans que la guerre est finie. L'abondance des produits a reparu. A un tel point que le chômage, même s'il n'a pas encore atteint le degré que nous avons connnu en 1932, se fait durement sentir ici et là. Les agriculteurs se plaignent de la difficulté qu'ils ont d'écouler leurs produits. On s'arrache les cheveux devant les marchés extérieurs qui chambranlent ou qui croulent. Les industriels, dans l'intimité et lorsqu'un optimisme de commande ne les tient plus, se laissent aller à des prédictions assez sombres. Pourquoi ces lamentations? A cause de la rareté?

Ces industriels ne pensent pas autrement d'ailleurs que nos gouvernants fédéraux, qui nous garantissent "une autre période d'au moins six mois de l'extraordinaire prospérité dont nous jouissons". Prospérité extraordinaire? Prospérité relative, sans doute, quand on compare notre état économique à celui de 1930-39, où le pays compta jusqu'à plus d'un million de chômeurs. Mais prospérité extraordinaire? Quand il y a encore aux environs de 300,000 chômeurs dans le pays? Quand il faut aujourd'hui un salaire de $50 par semaine, à une famille de quatre personnes pour vivre convenablement, et que le salaire moyen de l'ouvrier se situe aux environs de $43 par semaine? Le qualificatif "extraordinaire" tient ici, pour employer un terme pas trop violent, de l'hyperbole.

☆ ★ ☆

La réalité Et pourtant, si on laisse de côté sa mentalité de financier pour ne considérer que la production des biens réels au pays, on constate que le Canada serait en mesure de jouir d'une prospérité réellement extraordinaire et qui pourrait s'apercevoir ailleurs que dans le budget. La production canadienne des denrées essentielles agricoles et industrielles est actuellement suffisante pour nous donner un niveau de vie plus élevé que celui que nous connaissons présentement. Pour que les consommateurs bénéficient de cette abondance, il faudrait que fussent immédiatement appliqués deux principes essentiels: 1) tout ce qui est physiquement possible devrait l'être financièrement; 2) la production et la consommation devraient commander la masse monétaire et non la masse monétaire commander la production et la consommation. Mis en vigueur, ces principes nous permettraient, entre autres choses, de détaxer le revenu des gens mariés gagnant $3,000 et moins par année et celui des célibataires gagnant moins de $1,500. Ce serait un beau commencement. Plus prometteur, en tout cas, que les budgets mirobolants qui, en pratique, n'apportent pas au peuple les soulagements que la richesse du pays devrait lui procurer.

Jean-Paul Robillard

Placements étrangers

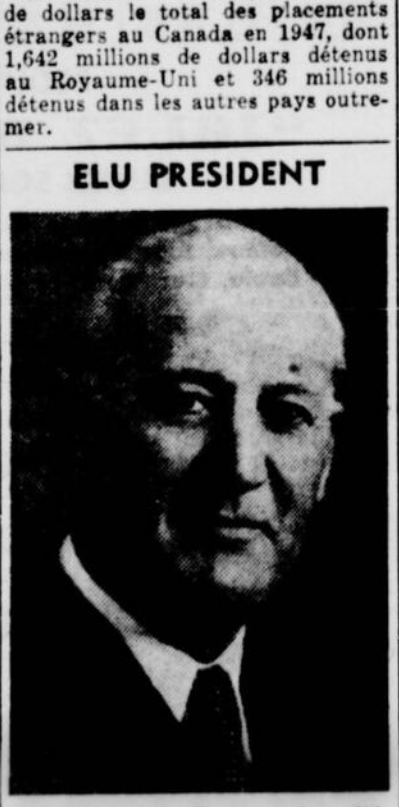
OTTAWA. — Un bulletin du Bureau fédéral de la statistique déclare que les placements directs de capitaux américains dans les industries canadiennes et les autres entreprises à direction américaine ont augmenté encore sensiblement en 1948. Les rapports provisoires et incomplets du BFS indiquent une augmentation possible de plus de 156 millions de dollars sur 1947 et d'au moins 272 millions sur 1946.

Les placements totaux de capitaux américains au Canada s'élèvent à 5,187 millions de dollars en 1947. Cette somme comprend des placements en obligations gouvernementales et municipales du Canada, en obligations et en actions corporatives canadiennes et placements divers, ainsi que les placements directs dans les industries et entreprises du Canada.

L'industrie manufacturière accuse la plus grande partie de l'augmentation en 1948. Le total prévu s'élève maintenant à beaucoup plus de 1,600 millions de dollars.

Le BFS estime à 7,175 millions de dollars le total des placements étrangers au Canada en 1947, dont 1,642 millions de dollars détenus au Royaume-Uni et 346 millions détenus dans les autres pays outremer.

ELU PRESIDENT



M. Robert A. Bryce, qui a été élu président de la Chambre de Commerce canadienne, lors de son assemblée annuelle à Montréal. M. Bryce a passé sa vie dans l'industrie minière.

Gagnants du concours Plymouth pour avions miniatures



Deux jeunes gens, choisis parmi les 46 participants canadiens au troisième concours international Plymouth tenu récemment à Détroit, Mich., se sont vus remettre hier le certificat de succès Plymouth aux bureaux de Clermont Motor Ltd., rue St-Denis. On voit ci-haut, de gauche à droite: MM. G. E. Doran, père de l'un des gagnants; P. G. Melvin, gérant régional des ventes pour la Chrysler Corp.; G. W. ("Bill") Doran, tenant en main son diplôme de réussite; David G. Rosenberg, heureux détenteur du magnifique trophée en or et du certificat Plymouth; M. Georges Clermont, gérant général de Clermont Motor Ltd.; A. Rosenberg, Sr., derrière qui l'on remarque MM. B. Carruthers, gérant régional, et Emile Clermont, vice-président de Clermont Motor Ltd.

ADMINISTRATEUR



M. Roland Chagnon, secrétaire-trésorier de Dupuis Frères, Limitée, qui vient d'être nommé administrateur et secrétaire-trésorier de la Librairie Beauchemin, Limitée. Il occupera simultanément les deux postes.

Arriba Truman!

PARIS. — Deux sujets d'orgueil ont gonflé, ces jours derniers, la poitrine de Franco; la visite d'Abdullah, roi des Hachimites de Jordanie, et l'escale de quatre navires de guerre américains dans le port d'El Ferrol.

Depuis la guerre civile, c'était la première fois que la flotte yankee daignait s'arrêter en Espagne.

L'impression a été formidable de part et d'autre.

Résumant le point de vue de tous les équipages, l'officier Milburn s'est écrié:

"Drôle de peuple! personne ne nous a demandé de cigarettes, et tout le monde nous a offert à boire... Quant aux filles, la moindre marchande d'oranges a plus de sex-appeal que Lupé Velez..."

On aurait cru, dit un autre marin, que chaque Espagnol avait touché des fonds spéciaux pour nous recevoir..."

Du côté des Ibériques, l'impression n'a pas été moins vive. Les Espagnoles se sont extasiées sur l'éblouissante blancheur des cols et des bonnets des matelots.

"Combien de femmes de chambre avez-vous à bord?" a demandé sérieusement une ménagère madrilène.

Quant à Carmencita Franco, elle a confié à l'amiral Richard Conolly:

"Je n'avais vu de marins américains qu'au cinéma. Je les préfère dans la vie; ils sont moins bruyants et plus soignés. Arriba Truman! Monsieur l'amiral".

● Durant une période de douze mois, on a ouvert le Pont de la Tour de Londres 5,147 fois pour permettre le passage de navires

Décret béni par les loueurs de vestons

ROME. — L'évolution des moeurs vestimentaires, la vogue du "short" et de la chemise à manches courtes ont amené aux portes de Saint-Pierre de Rome des fidèles étrangers dans des tenues parfois excessivement négligées. Des incidents répétés ont mis aux prises ces voyageurs avec le service d'ordre qui prétendait les refouler.

Un décret vient donc d'être pris qui oblige désormais les hommes à porter la veste pour pénétrer dans la basilique. Mais il fait chaud à Rome. Le parcours de l'hôtel au Vatican est pour les touristes en veston un supplice épouvantable. D'ingénieux Romains ont trouvé un moyen (fructueux) de concilier la tenue de rigueur et les rigueurs de la tenue: moyennant $0.75, ils louent des vestons à l'entrée de Saint-Pierre.

CONFERENCIER



M. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce, qui sera le conférencier au dîner-causerie annuel de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, le jeudi 3 novembre, au Cercle universitaire.

Pour passer le temps

CHICAGO. — Un citoyen de Chicago, Andrew Diesel, a appelé les pompiers, et sept voitures sont arrivées à fond de train devant son immeuble. Diesel les attendait, mais il n'y avait aucun incendie.

"Quand on s'appelle Diesel, on devrait avoir une voiture, a-t-il déclaré. Je suis trop pauvre, c'est inadmissible, et j'y pense tout le temps. Alors, j'en fais venir."

Un cheminot italien a fait aussi bien. Fumeur enragé, Donato Suma travaillait seul sur la voie et il n'avait pas de feu. Il a arrêté un train avec un drapeau rouge et en a demandé au mécanicien. Le mécanacien lui a fait faire un bout de chemin, jusqu'à la prison la plus proche.

Prospère entreprise de graphiques lancée par une jeune femme

NEW-YORK.—Lorsque ses filles étaient tout jeunes, Mme Harriett Edmunds lança une entreprise qui devait grandir avec sa famille. Harriet commença à fabriquer des graphiques, comme à-côté, pour se faire un petit revenu supplémentaire. Elle est maintenant grand'mère et se dit surprise de voir l'envergure qu'a prise son entreprise.

"Je n'avais nullement l'idée d'en faire une grosse affaire," déclare-t-elle. "Je me suis intéressée aux diagrammes et aux graphiques alors que j'étais dessinatrice-décoratrice à Cooper Union. Comme j'avais besoin d'argent, je décidai un jour de prendre de l'ouvrage que je pourrais faire à la maison." L'entreprise se mit à grandir, mais très lentement. Mme Edmunds ne put se consacrer exclusivement à sa tâche, aussi longtemps que ses filles n'eurent pas terminé leurs études. Ce n'était pas tout. A cette époque, les firmes n'avaient pas encore saisi toute l'utilité, pour leurs affaires, des graphiques et des diagrammes.

"Je crois que je fus une pionnière," déclare Mme Edmunds avec un sourire. "Mes premiers diagrammes ne comportaient que des lignes droites et étaient lettrés à la main. Ceux que je dresse maintenant font image et dramatisent, pour ainsi dire, les ennuyantes statistiques." En 1937, alors que les firmes demandaient de plus en plus de diagrammes et de graphiques pour illustrer l'état des affaires, Mme Edmunds était prête à organiser sa production sur une base de plein temps. Elle ouvrit un petit studio et engagea plusieurs artistes francs-tireurs pour coucher ses idées sur le papier. Trois ans plus tard, elle devait déménager encore et son personnel comprenait 55 personnes. Les diagrammes ne forment maintenant qu'une petite partie de sa production, qui comprend brochurettes, dépliants, cartes lettrées à la main, dépliants de vente, cartes et graphiques. "Nous faisons une oeuvre d'art," dit Mme Edmunds. "Nous recueillons les faits et les chiffres et nous devons les présenter de façon à attirer l'attention et l'intérêt des gens." Pas de journées régulières, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, pour cette femme qui travaille souvent jusqu'à 7 heures à son bureau. Elle se permet toutefois de reposantes fin de semaine qu'elle va passer sur sa ferme à Willimantic, Connecticutt.



La semaine sportive

Avec *Lambert MAYER*



Les Alouettes, plus forts que les Riders

L'équipe de football des Alouettes est plus puissante que celle des Rough Riders d'Ottawa, quoique cette dernière n'ait perdu qu'une seule partie cette saison. Ceci n'est pas l'opinion d'un joueur, du gérant ou d'un partisan des Alouettes, mais bien celle d'un excellent joueur qui a eu à faire face aux deux équipes et qui s'y connait en football, Tom Casey, le marchand de vitesse des Wildcats de Hamilton. Casey et les Wildcats seront ici dimanche pour leur dernière rencontre contre les montréalais cette saison. L'autre joute du "Big Four", en fin de semaine, met aux prises les Argonauts de Toronto et les Rough Riders pour ce qui pourrait fort bien signifier l'élimination mathématique des Argonauts.

Dekdebrun, Harper au jeu

Al Dekdebrun, qui s'est fait une belle réputation comme quart-arrière des Wildcats cette saison, sera de retour sur l'alignement dimanche. Al était en uniforme, lors de la première joute du Hamilton ici, mais n'a pu jouer à cause de blessures. Juan Sheridan, garde des plus solides sur la ligne sera le seul absent pour les Alouettes, Johnny Harper étant maintenant complètement remis et prêt à jouer.

Le plus rapide

Quel est le joueur le plus rapide dans le "Big Four"? On le saura dimanche après-midi à la mi-temps alors que Tom Casey des Wildcats, Roy Copeland des Argonauts, Howie Tuner des Rough Riders et Virgil Wagner des Alouettes participeront à une course de 100 verges au Stadium. Il est très difficile de prévoir le gagnant de ce concours car on les voit rarement dans une course où ils n'ont pas de joueurs adversaires à éviter. Tom Casey semble cependant être favori pour gagner le $100 qui ira au premier.

Dans les statistiques

Même si Virgil Wagner ne parvient pas à vaincre les autres hommes rapides de la ligue, dimanche, il est quand même un des meilleurs joueurs d'arrière. On a une autre preuve de l'efficacité de celui qui conserve une moyenne d'un touché par partie quand on consulte les statistiques que compile cette saison Bill Sutherland à toutes les joutes des Alouettes. Wagner domine, en effet, dans les deux départements où il peut ainsi se signaler. Virgil a une moyenne de .680 dans la réception des passes, c'est à dire qu'il réussit à saisir 68% des passes qui lui sont faites. Il est suivi de Toohy et Douglas qui ont tous deux la même moyenne, quoique Toohy ait eu beaucoup plus d'occasions en jouant plus souvent. Bobby Cunningham est quatrième dans ce domaine, mais il faut croire qu'il réussit à saisir les passes les plus longues et les plus opportunes, car il compte beaucoup de points.

Pour ce qui est de porter le ballon, Wagner a une moyenne de 6.31 verges par tentative, dépassant ainsi Harper et Cunningham.

Frank Filchock a lancé le ballon 138 fois depuis le début de la saison et 83 de ces passes ont été saisies, ce qui lui donne l'excellente moyenne de .601.

Finale de 1950 à Montréal?

La joute finale pour le championnat canadien de football aura peut-être lieu à Montréal, l'an prochain, ou, du moins, dans la ville dont l'équipe aura remporté le championnat du "Big Four". C'est le désir du président des Alouettes, Léo Dandurand, qui sera probablement président du "Big Four", l'an prochain. Depuis des années, cette finale se joue à Toronto, ce qui est très bien quand les Argonauts sont en cause, mais pas lorsqu'il s'agit de l'Ottawa ou des Alouettes (on peut toujours espérer). Les fervents de ces villes aiment bien voir leurs équipes, surtout lorsqu'elles se rendent à la finale du pays. De plus, on a enregistré des assistances plus considérables à Ottawa et à Montréal qu'à Toronto et, dans un âge réaliste, ce point de vue a aussi une grande importance. On sait que c'est au Stadium Delorimier que fut établi le record canadien de foule et de recettes quand plus de 24,000 personnes ont vu la partie de détail entre les Alouettes et les Argonauts en 1946.

Les clubs de l'ouest préféreraient aussi jouer ici, à cause des recettes plus élevées. Il est donc fort probable qu'une proposition sera présentée et adoptée lors de la prochaine assemblée annuelle pour faire adopter ce règlement. Il ne restera plus pour les Alouettes qu'à remporter le championnat de l'est du Canada.

Dans le ski

L'assemblée annuelle de la Zone Laurentienne a eu lieu cette semaine et les problèmes maintenant habituels sont revenus sur le tapis et semblent encore les plus pressants. Il s'agit du manque d'argent pour financer le voyage de nos représentants aux concours de championnat mondiaux qui seront disputés au lac Placide et à Aspen, Colorado, les seules compétitions internationales d'importance auxquelles participeront les nôtres. Il y a aussi les difficultés autour de la location et des réparations du tremplin de la Côte-des-Neiges et le manque d'intérêt dans la course de fonds qui est reconnue comme presqu'indispensable dans la formation d'un bon skieur de slalom ou de descente.

Des mesures seront prises pour parer à ces difficultés encore mieux que dans le passé et nous n'avons aucun doute quant à leur succès à cause de l'intérêt toujours croissant dans le ski.

Boxeur parfait

Bernard Docusen, qui fera face à Gaby Ferland au Forum lundi soir, a épaté tous ceux qui l'ont vu à l'entrainement, cette semaine. Docusen est l'exemple du boxeur parfait et pourrait servir de modèle à n'importe quel instructeur comme exemple de la théorie mise en pratique de l'art de la boxe. Sera-t-il aussi parfait lorsqu'il aura reçu quelques bonnes droites de Ferland, on le verra bien.

Deux joutes dans la ligue Provinciale

Deux joutes ont lieu dans la ligue Provinciale intermédiaire, dimanche, à l'arène St-Laurent. Les Rapides de Lachine affrontent le Parc Extension tandis que le St-François-Xavier joue contre le l'Abord-à-Plouffe. Le Parc Extension, dirigé par Joe Desroches, s'est révélé un des clubs à battre, à ses débuts, jeudi, lorsqu'il a défait le Valleyfield, le champion de l'hiver dernier. Le Lachine fera son ouverture sur sa patinoire, dans deux semaines. Dimanche prochain, le Lachine jouera à Joliette, lors de l'ouverture de ce dernier club.

Irwin à Cincinnati

SHERBROOKE. — Ivan Irwin, rude joueur de défense du St-François de Sherbrooke, vient de quitter le club pour se joindre au Cincinnati, de la ligue Américaine. Il pourra jouer trois joutes avec le Cincinnati avant que l'on se décide à le garder à cet endroit ou à le retourner au Sherbrooke.

McDonagh à New-Haven

NEW-YORK. — L'ailier gauche Bill McDonagh, des Rangers de New-York, vient de se voir accorder son congé par ce club et il a été envoyé aux Ramblers de New-Haven, de la ligue Américaine, où il pourra acquérir de l'expérience.

Hickey à Buffalo

CINCINNATI. — Les Hickey, ailier droit du Cincinnati, a été échangé pour Bob Blake et Bob Thorpe, du Buffalo, de la ligue Américaine, vendredi.

Les "Ice Capades" intéressent plus de monde que la série mondiale de baseball!

C'est sous ce titre que mademoiselle Mary Frances Ackerman, dont nous parlons au bas des photos de dernière page, a écrit son dernier article de publicité sur le spectacle des "Ice Capades", publicité dont elle ne s'occupera plus à cause de son prochain mariage avec le magnat du baseball Bill Veeck, propriétaire des Indians de Cleveland.

"Depuis déjà plusieurs années, aux Etats-Unis, on dit que le baseball est le "Sport national". Et bien, chose difficile à croire mais qui est bien vraie, la revue "Ice Capades" a le droit de se proclamer le "divertissement national".

"S'il est vrai que le baseball a augmenté en popularité depuis 50 ans, attirant annuellement des foules toujours plus nombreuses, il est aussi vrai que les "Ice Capades" ont fait mieux encore... et cela en 10 ans seulement! On saura, ainsi, que le printemps dernier, à Los Angeles seulement, plus de gens ont payé leur admission pour voir le spectacle ravissant des "Ice Capades" qu'il y en eut lors de la série mondiale disputée entre les Indians de Cleveland et les Braves de Boston, à l'automne de 1948, et ce fut pourtant une foule record de tous les temps qui vit les Indians et les Braves aux prises.

"Ce record d'assistance pour les "Ice Capades" à Los Angeles ne fut pas seulement un hasard. En effet, ce fut la même chose partout, oui, même ici à Montréal. La chose surprend si l'on songe qu'il y eut une diminution assez considérable, l'an dernier, un peu partout dans le monde des divertissements. Les "Ice Capades", elles, ont réussi à augmenter leurs foules partout où elles ont donné des représentations aux Etats-Unis et au Canada, par 25 et même 30%.

"Il est vrai que les "Ice Capades" continuent d'offrir annuellement un spectacle à peu près parfait à tous points de vue. On tient constamment à offrir du nouveau, à présenter ce qu'il y a de mieux en fait de patineurs et de patineuses et l'on tient par-dessus tout à donner au public des 28 ou 30 villes visitées un divertissement qui convient à toute la famille et qui permet aux plus jeunes comme aux plus vieux de passer une soirée agréable qui sait faire oublier les soucis quotidiens. Cette année les "Ice Capades" visiteront le Forum du 12 au 20 novembre avec des représentations tous les soirs et avec des matinées spéciales le dimanche 13 et samedi 19 à 2 h. 30. Le numéro principal cette année est celui de la "Boutique de Jouets" de Walt Disney et il est vraiment féerique. Il est de fait à ne pas manquer et il est à conseiller à tous de se procurer ses billets aussi tôt que possible.

Débuts des joutes interclubs chez les damistes, dimanche

Les activités des clubs affiliés à la Fédération C.A. des Damistes pour 1949-1950 commenceront officiellement dimanche après-midi alors que six équipes de la Classe A et deux de la Classe B se feront la lutte.

Le Rosemont, 2809, Masson, qui compte dans ses rangs plusieurs anciens membres du Social Delorimier recevra le Maisonneuve. Le Rosemont aligne une forte équipe mais l'équipe de l'est, présentera un groupe de joueurs expérimentés.

Au Siège Social, l'équipe de Jacques Brunet, champion de Montréal, fera la lutte à celle de E. Lavigne tandis que la 3e équipe du Siège Social, pilotée par Roger Durivage, tentera d'enlever le château-fort qu'est le St-Henri et dont le capitaine est Ernest Brunet.

Dans la classe B, le Siège Social, équipe Laplume, visitera le Saint-Henri, dirigé par Hector Boyer, tandis que les équipes Roussel et Lapierre se disputeront la palme au local du S.S. L'on s'attend partout à une nombreuses assistance et un régal damique est en perspective.

Gains du Cancar et du Canadair

Dans la ligue Montréal, vendredi soir, à Verdun, le Cancar a défait le Northern par 4 à 1 tandis que le Canadair a disposé du C. N. R. par 3 à 1. Gauthier, Maher, Murphy et Ramsay ont compté les buts du Cancar et Newton celui du Northern. Perron, Bouchard et Carragher enregistrèrent les buts du Canadair et McGinnis, celui du C. N. R.

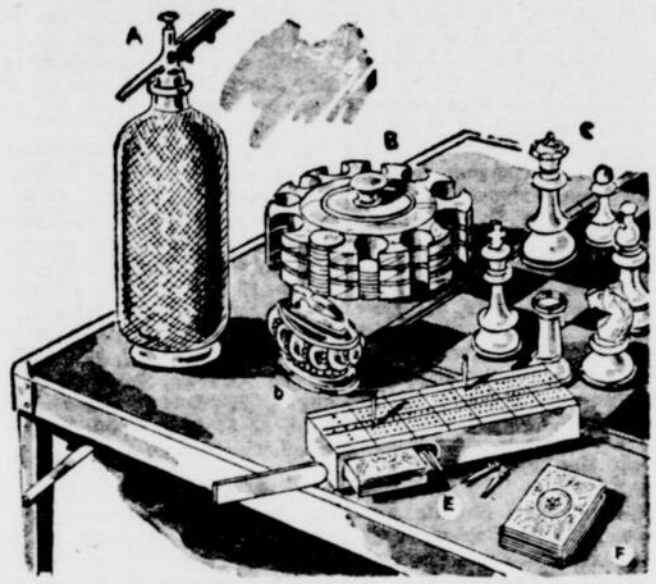
Saddler bat DeMarco

NEW-YORK. — Sandy Saddler l'a emporté par mise hors de combat technique en 9 rondes, sur Paddy DeMarco, au Madison Square Garden, vendredi soir. L'ex-champion poids plume mondial pesait 129½ livres contre 134½ pour son adversaire. Saddler perdit les 3 premières rondes, mais revint à la charge jusqu'à la fin et DeMarco avait la figure tout ensanglantée à la 9e lorsque ses seconds firent signe à l'arbitre Ruby Goldstein d'arrêter le match.

LA QUINCAILLERIE DE RENOM

OMER DE SERRES Ltée

POUR LES SOIREES D'AUTOMNE...



BOUTEILLES DE SYPHON

A—Fabrication anglaise . . . recouverte de broche, pratique pour réception. Marque "Sparklets". Ch. $15.00

Cartouches à syphon . . . boite de 12 ..... $1.50

PORTE-JETONS

B—Différents modèles. Prix variant de $1.75 à $15.00

PIECES DE JEUX D'ECHECS

C—"Croix de St-Georges" faites de bois de Buis, fabrication française — empaquetées individuellement dans un coffre en bois de sapin. Ch. $1.65 — $2.35 — $5.75 — $7.75

BRIQUETS

D—Marque RONSON . . . indispensable à tout fumeur. Chromé ou de couleur. $6.85 — $8.85 — $10.35

Briquet de table RONSON "CROWN" $14.00

Briquets RONSON pour femme, couleur bleu turquoise, Chacun $8.85

Marque "PRESTO" chromé ou de couleurs (6 couleurs assorties) $6.50

Aussi pierres, mèches et fluide.

JEUX DE CRIBBAGE

E—JEUX DE CRIBBAGE ..... $2.25 et $2.60

CARTES A JOUER

F—Marque "PLANET" $0.60

Marque "TEXAN" $0.90

Marque "BEE" $0.95

CROQUIGNOLE de construction solide. Fini vernis avec jetons..... $4.75

JETONS seuls, le set .45

DAMIER Grandeur 18" x 29", fait en marqueterie. Bois merisier et acajou. $15.95

Dames en bois seules .80 le jeu à $2.00

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406, rue ST-DENIS — LA. 0251 — 6793, rue ST-HUBERT

SPORT — 3e ÉTAGE

PRECIEUX CONSEILS AUX CHASSEURS

Ne faites jamais feu avant d'être sûr de votre cible — Pour éviter les dangereux ricochets, ne visez jamais les roches ou l'eau. — Ne prenez jamais la chance de mêler l'alcool à la poudre à fusil. — Ne pointez jamais une arme à feu vis-à-vis d'un copain qui vous suit. — Ne grimpez jamais une clôture ou un arbre en vous appuyant sur votre fusil.



Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur

R. à CLAUDE LAROCHELLE, 7 Lévis, Québec : Voici les adresses des clubs de baseball que vous mentionnez ainsi que le nom de leur gérant-général : Leslie O'Connor, White Sox de Chicago, 324 West, 35th street, Chicago, Illinois. — Connie Mack, Athletics de Philadelphie, Shibe Park, Philadelphie, Pennsylvanie. — Clark C. Griffith, Senators de Washington, Griffith Stadium, 7th & Florida avenue, Washington, D.C. — William O. DeWitt, Browns de St-Louis, 3619 Dodier street, St-Louis, Missouri. — James T. Gallagher, Cubs de Chicago, Wrighley Field, Clark & Addison streets, Chicago, Illinois. — John J. Quinn, Braves de Boston, Braves' Field, Gaffney street, Boston, Mass. — Roy Hamey, Pirates de Pittsburgh, Forbes Field, Pittsburgh, Pennsylvanie. — Robert E. Hannegan, Cards de St-Louis, 3623 Dodier street, St-Louis, Missouri. — George M. Weiss, Yankees de New-York, 745 Fifth avenue, New-York, N.Y. — Joseph E. Cronin, Red Sox de Boston, 24 Jersey street, Boston, Mass. — William G. Evans, Tigers de Detroit, Briggs Stadium, Detroit, Michigan.

R. à J. et R. DAUPHINAIS, 114 Charlotte, Sorel : Voici le record de Buddy O'Connor, avec le Canadien, en 1945-46 : 45 parties jouées, 11 buts, 11 assistances, 22 points, 2 minutes au pénitencier. Voici son record pour 1946-47 ; avec le Canadien : 46-10-20-30-6. 2 — Même chose pour Bill Mosienko : 1945-46 : 40-18-30-48-12; 1946-47 : 59-25-27-52-2. 3 — Marty Pavelich, du Detroit, est un ailier droit, qui aura 22 ans le 6 novembre. Il pèse 170 livres, mesure 5'11". Gerry Plamondon est un ailier gauche de 24 ans, mesurant 5'8" et pesant 168 livres.

R. à LEONARD DUBE, 2277 Cartier : Le club Albany a évolué dans la ligue Internationale durant 4 saisons, soit en 1932, 1933, 1934 et 1935.

R. à ARMAND FUNICELLI, 5149 Ste-Marie, St-Henri: Roger Baulu, René LeCavalier et Charles Mayer étaient à Montréal durant la description de la série mondiale. Ils recevaient les rapports de la joute en anglais, Charles Mayer traduisait le tout dans une pièce séparée de celle de Baulu et ce dernier écoutait les paroles de Mayer pour les répéter.

R. à ALFRED PEPIN, 842, 4e rue, Limoilou, Québec : Voici les dix premiers pointeurs de la ligue Senior pour 1948-49 : Dartnell, Ottawa, 54 buts, 62 assistances, 116 points ; Demers, Sherbrooke, 53-58-111 ; Robinson, Ottawa, 44-67-111 ; Tremblay, Ottawa, 35-71-106 ; Bessette, Valleyfield, 37-59-96 ; Malone, Royal, 35-60-95 ; Côté, Sherbrooke, 43-50-93 ; Pépin, Royal, 53-39-92 ; Brown, Valleyfield, 41-47-88 ; Dubé, Sherbrooke, 30-56-86.

R. à BATTLING HENAIRE, rue Mercier, Drummondville : Au sujet de votre question, un boxeur qui a terminé la deuxième ronde, mais qui ne peut se présenter pour la 3e, perd par MISE HORS DE COMBAT A LA 3e RONDE, selon les règlements de la Commission de Boxe de Montréal. Cependant, comme les règlements ne sont pas tous les mêmes à travers la province, il faudra pour en savoir plus long consulter la Commission de Boxe de votre district, ou accepter la décision de celle de Montréal. 2—Bill Mosienko et Neil Colville ont déjà joué en effet pour les As de Québec, durant une saison de la dernière guerre.

R. à LUCIEN DRAINVILLE, Bas Ste-Thérèse : L'en-tête C dans les positions des clubs veut dire "Buts contre". L'en-tête Pts à la fin veut dire le nombre de points oour le club par 2 pour une victoire et 1 pour une nulle. Après le N, vous vous trompez cependant puisque le P suivant veut dire les "Buts pour".

As internationaux du cyclisme au Derby de Verdun

Le grand derby cycliste qui aura lieu à l'auditorium de Verdun, à compter du 5 novembre, présente un véritable aspect international. En plus de fameux concurrents des Etats-Unis, d'Europe et du Canada, l'épreuve réunira de jolies cyclistes européennes. La course est organisée par James Proscia, ex-étoile dans les courses de Six Jours. Parmi les vedettes féminines qu'on verra à l'oeuvre on remarque Margaret Sutcliffe, championne cycliste en arrière d'une motocyclette, Lucette Lauk, une Juive-Française; les soeurs Renucci, Ida et Paule, ainsi que Isolina Bettuzzi, toutes trois d'Italie, et plusieurs autres. Sept de ces visiteuses arriveront d'Europe à bord de l'Ile-de-France, lundi. Les autres suivront à bord du De Grasse et du Washington.

Parmi les principaux concurrents masculins, on notera la présence du fameux Alfred LeTourneur, détenteur du championnat mondial en bicycle avec un temps de 108.92 à l'heure, en arrière d'une motocyclette, en 1941, en Californie. Les coureurs canadiens sont René Cyr, René Paquin, Bob Lacourse, Florent Jodoin et Claude Grégoire, tous de Montréal. Les Américains sont Charlie Yaccino, William Jacoby, de Chicago; Howard Ruprecht, de Maplewood, N.J.; Tom Saetta, John Maffie et George Chipman, de New-York. Le derby est sanctionné par la C.W.A. et George Graves, de Montréal, a été nommé arbitre-en-chef de la course, tandis que Jules Audy, un autre Montréalais, a été nommé juge en chef de la piste.

Les Carabins jouent à St-Hyacinthe mardi

ST-HYACINTHE. — (Spécial au "Petit Journal") — Le St-Hyacinthe recevra les Carabins de l'université de Montréal, mardi, à l'arène locale. Le St-Hyacinthe opère sous une nouvelle direction et il sera affilié à la ligue de la Rive-Sud, qui sera composée de Pierreville, Verchères, Sorel et St-Hyacinthe. La direction du St-Hyacinthe se compose de Léo Théroux, président; Jean Lehoux, vice-président; Jean-Guy Gladu, secrétaire; Claude Guertin, trésorier; Laurent Soly, gérant d'affaires. Pour la joute de mardi, le St-Hyacinthe alignera Brodeur dans les buts; Mario Blanchard, René Loiselle, Tétrault et Biron sur la défense; Gerry Gravel, Paul Hébert, Bill Dimok, Bob Carragher, Paris, Moreau, Blondin, Bibeau, Malo, Vermeersch, à l'avant et avec Irish, Gazaille et Desnoyers, comme substituts. Tous les enfants de 12 ans et moins, accompagnés de leurs parents, seront admis gratuitement. Une invitation est faite à tous les bons amateurs de St-Hyacinthe et des alentours d'assister à cette ouverture de saison. Inf.: L. Soly, 2485 Bourdages, tél.: StHyacinthe 4905.



FLORENT JODOIN, qui sera un des participants, lors du grand Derby cycliste disputé à l'auditorium, à compter du 5 novembre jusqu'au 22 inclusivement. Jodoin fut un membre de l'équipe olympique canadienne, à Londres, l'été dernier.

La ligue Dépression publie les alignements de ses quatre clubs

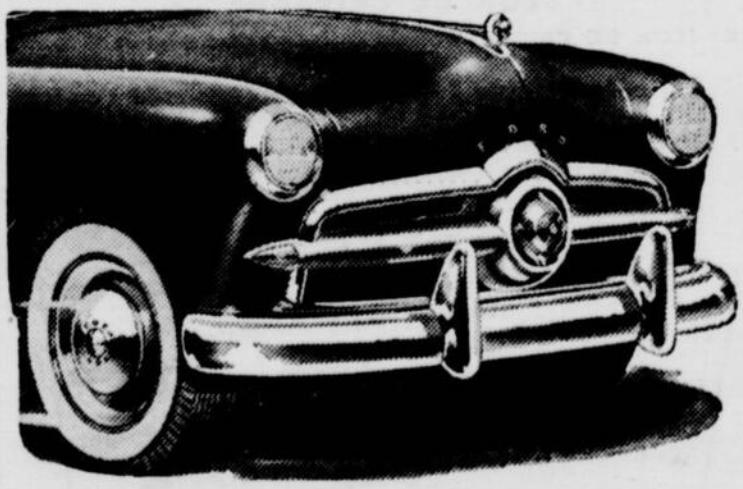
La ligue de hockey Dépression vient de faire connaître les alignements de ses clubs, ainsi que les noms de ses arbitres, chronométreurs, publicistes et statisticien pour la prochaine saison. Voici les noms des joueurs :

COMMERCE : Louis Laporte, buts; Guy Lefaivre, André Lagarde, Omer Beaulieu et Marcel Trudeau, défenses; Arthur Rainville, Léo Choquette (capitaine), Alfred Garbarino, Earl Smith, Léon Pilon, André Charest, ailiers; Rodier Merrill, gérant et Jean-Paul Elie, instructeur. SAGES : Roland Gravel, buts; Eugène Brouillet, Roger Laverdure, Conrad Laverdure et Bernard Blanchard (capitaine) défenses; Paul Gagnon, Jean-Jacques Décarie, Marcel Pinsonnault, Raymond Lemire, Gérald Sullivan, Jean-Marcel Bélanger et Pierre-Paul Daigle, ailiers; Jean LeCavalier, gérant et Yvan Dion, instructeur. GRADS : Jean Côté, buts; Fernand Daigle, Luc Larochelle, Jean-Guy Thibault, Jean-Paul Massicotte, défenses; Edmond Lareau (capitaine) Roland Brisebois, Jean-Pierre Daoust, Gaston Lafortune, Hébert Delorimier et Jacques Carignan, ailiers. HOBOS : Jean-Louis Dufresne, buts; Gérard Desparois, Marc Lacoste, Jean Lacroix et Bernard Fortin, défenses; Paul-A. Ouimet, Gérard Pauzé, Louis Ferguson, Gérard Beaulac, Jacques Couvrette, François Bastien et Gerry Hefferman, ailiers; Jean Gagné, gérant et Jacques Archambault, instructeur.

ARBITRES : André Montpetit, arbitre-en-chef; Georges Décarie, Jacques Dussault et Russell Newell. CHRONOMETREURS : Gérard Paquette, chronométreur-en-chef, René Lapointe, Marcel Bourassa et Bernard Archambault. PUBLICISTES : Pierre Bourgoin et Jean-Paul Hamelin. STATISTICIEN : Pierre-P. Paquette.

SOUSCRIPTION

en faveur de la **LEGION CANADIENNE,** Succ. No 89, pour ses oeuvres charitables et l'aide aux vétérans.



PREMIER PRIX : **FORD 1950** SEDAN TUDOR

10 PRIX DE CONSOLATION

S'adresser à Joseph Côté
7 rue Dollard, Québec

25c le billet
5 pour $1

ATTRIBUTION: 15 NOVEMBRE 1949

Minora -la lame
BON MARCHÉ - LA MEILLEURE!
● S'adapte au rasoir à double tranchant. Rase proprement, confortablement. 12 pour 25¢ ou 4 pour 10¢.
12 POUR 25¢

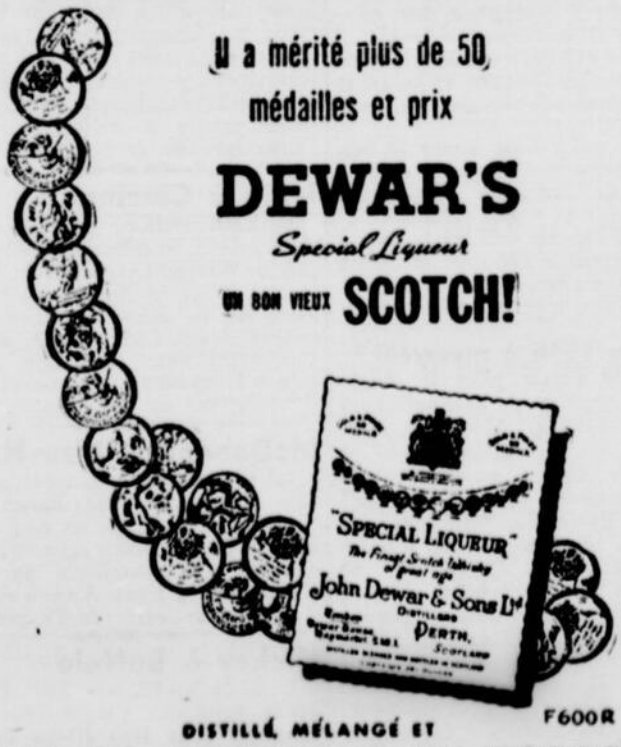


GROS PAQUET ECONOMIQUE

Le Scotch le plus décoré au monde!

Il a mérité plus de 50 médailles et prix

DEWAR'S
Special Liqueur
UN BON VIEUX SCOTCH!



DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

F600R

John Davis a maintenant délogé Charles Rigoulot comme le plus fort

L'Américain, champion olympique, à Londres, l'an dernier, s'est distingué particulièrement en jetant la fameuse barre dite "l'essieu d'Apollon"

QUELQUES SOUVENIRS RAPPELÉS

Officiellement, depuis peu, l'homme le plus fort du monde n'est plus Charles Rigoulot, mais le noir américain John Davis.

Celui-ci, qui était d'ailleurs champion olympique aux Jeux de Londres de 1948, et trois fois champion du monde (1947-8-9) toutes catégories, a vu consacrer son titre par des exploits plus spectaculaires que classiques que seul jusqu'ici Rigoulot avait réalisés, notamment en épaulant et en jetant la fameuse barre dite "l'essieu d'Apollon".

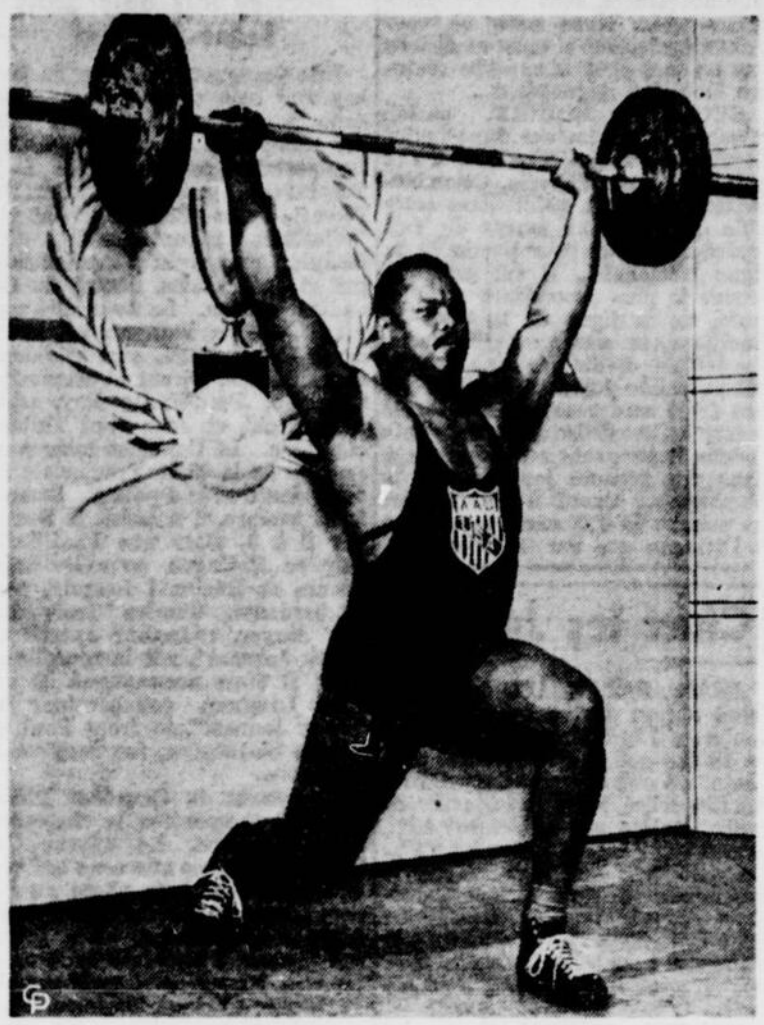
L'essieu d'Apollon! Cet essieu, par son origine, tient de la légende. Ce fut, en effet, l'athlète Louis Uni, dit Apollon (1) qui, vers 1900, était le plus beau bras de France, qui aurait été le premier à enlever correctement cet engin formidable pesant 352 livres 7/10, formé de deux roues de wagonnet fixées à un essieu dont le diamètre était de 1 pouce 7/8, ce qui créait une intense difficulté pour le saisir avec les mains, étant donné son mouvement de rotation continuel.

Toutefois, la performance d'Apollon n'avait jamais été ni contrôlée officiellement, ni, par conséquent, homologuée.

Les anciens haltérophiles se souviennent encore de son arraché du bras droit avec 176 livres 1/3, formés de quatre poids de 44 livres reliés par un mouchoir passé dans les anneaux. La légende lui accorda 220 livres 2/5 avec cinq poids comme elle l'imagina pour le fameux essieu enlevé — qui, à l'époque, était monté avec deux petites roues plus petites — et dont le poids total était de 260 livres 1/8 et non de 865 livres 9/10.

Bata, extraordinaire athlète qui se produisait au cirque avec un numéro dénommé "l'Etoile filante" et qui fut le premier à arracher 220 livres 2/5 d'un seul bras, avait réussi à soulever l'essieu de 260 livres 1/8 au cirque de Lille où s'exhibait Apollon.

MAINTENANT LE PLUS FORT DU MONDE



Le noir de Brooklyn, John Davis, est le nouveau monarque mondial chez les hommes forts. Davis, qui a remporté les honneurs aux jeux Olympiques de Londres, l'an dernier, a conservé son titre, au Convention Hall de Philadelphie, récemment. Il a ainsi délogé le Français Charles Rigoulot, reconnu, jusqu'à ces derniers temps, comme l'homme le plus fort du monde.

Quelque temps plus tard, Apollon fut victime d'une aventure au cours d'une de ses représentations où il donna le maximum de sa puissance.

Au lever du rideau, enfermé dans une cage, il en sortait en écartant de ses mains les barreaux que, naturellement, on devait faire redresser chaque jour. Un forgeron les ayant involontairement trempés, ils devaient résister plus qu'à l'ordinaire, si bien qu'Apollon dut faire de tels efforts qu'il les cassa, non sans que le sang eût jailli de ses oreilles.

Aujourd'hui, John Davis est, sans conteste, l'homme le plus fort du monde. Même au temps de sa meilleure forme, Rigoulot eût été vaincu par lui, ce que démontrent facilement les performances réalisées par les deux hommes:

RIGOULOT

Taille: 5' 8½". Poids: 231 livres 2/5.

Développé en barre à deux bras: 242 livres ½.

Arraché en barre à deux bras: 315 livres ¼.

Epaulé et jeté en barre à deux bras: 402 livres ⅓.

J. DAVIS

Taille: 5' 10½". Poids: 220 livres 2/5.

Développé en barre à deux bras: 332 livres 2/5.

Arraché en barre à deux bras: 314 livres 1/5.

Epaulé et jeté en barre à deux bras: 391 livres ⅓.

Soit au total pour les trois mouvements classiques imposés:

1,038 livres 2/5 à John Davis.

960 livres 1/10 à Rigoulot.

Autrefois, la foule l'eût accompagné jusqu'à sa demeure, tandis qu'après l'inoubliable soirée de l'Elysée-Montmartre, où, pourtant, les acclamations ne lui avaient pas été ménagées, il a regagné tout seul sa chambre d'hôtel et, le lendemain, il s'embarquait pour New-York, sans même avoir reçu la moindre félicitation officielle.

Pourtant, le magnifique sport haltérophile (2) dont John Davis est aujourd'hui le plus illustre champion, n'est-il pas un des plus imposants et un des plus purs par sa sincérité? Depuis de longues années, il était l'apanage de nos athlètes français et presque tous ceux qui le pratiquent ont le légitime orgueil d'être parmi les plus beaux types de beauté et d'harmonie plastiques.

André ROLET

(1) Louis Uni, dit Apollon, né à Marsillargues (Hérault), en 1862, est mort en 1928. Il mesurait 6' 1" et pesait 282 livres 1/5. Le biceps de son bras droit atteignait 22 pouces 9/16 de tour, mais le gauche n'en avait que 18⅝.

(2) C'est la Fédération internationale haltérophile qui en assure le contrôle.

Les Citadelles au Forum, dimanche soir

En Béliveau, ils alignent le 2e meilleur pointeur de la ligue Junior.

Parmi les étoiles que l'on pourra voir dans le camp des Citadelles de Québec, qui viendront rencontrer le Royal, dans une joute de la ligue Junior, au Forum, dimanche soir, on remarquera le jeune et prometteur Jean Béliveau, actuellement le 2e meilleur pointeur du circuit Alphonse Thérien, avec 9 points. Béliveau n'est devancé que par Dave Rose, jeune joueur de l'Ouest à ses débuts dans cette ligue, pour le compte du club Canadien. Béliveau a de plus la distinction d'avoir enregistré autant de buts que Rose, soit 6. Ce dernier mène pour les points, parce qu'il a obtenu deux assistances de plus que Béliveau. En plus de Béliveau on pourra voir les brillants Gordie Hudson, Milt Pridham, Jean-Marc Pichette, pour ne citer que quelques-unes des grandes vedettes des Citadelles. De son côté, le Royal, malgré qu'on lui a fauché ses joueurs responsables de la conquête de la coupe Memorial, le printemps dernier, n'est pas quand même une quantité négligeable, à preuve son éclatant blanchissage de 5 à 0 au détriment du Verdun, jeudi dernier.

Dans les deux autres joutes à l'affiche, dimanche, le Canadien va jouer aux Trois-Rivières et le Verdun joue à Valleyfield. On trouvera ci-dessous la liste des sept meilleurs pointeurs, à date, dans la ligue Junior:

	B	A	Pts
Rose, Canadien	6	5	11
Béliveau, Québec ..	6	3	9
Deschênes, Tr.-Riv.	5	2	7
Moore, Canadien	4	3	7
McDougall, Tr.-Riv.	4	3	7
Gould, Canadien	2	5	7
Saindon, Tr.-Riv. ..	1	6	7

Match spécial de 5 milles, dimanche, au Richelieu et Free For All jr, mardi, jour de la Toussaint

PARC RICHELIEU. — (Spécial au "Petit Journal") — Un grand match spécial de cinq milles entre les deux grands rivaux, Tib Abbe et McSilk sera une des attractions principales à la matinée de courses sous harnais, ici, dimanche après-midi. On voudra aussi assister au Free For All Trot et Amble junior, entre les partants Doctor Lee, Protocol, Crusano, Sir Peter G., Parade Hanover, Peter Patch et Rippeldale. Le Free For All amble junior réunira Peter Kyler, Mighty Spender, Miss Rosa B, Prince Castle, Dick Granett, Sterling Boy et Little Dipper. Dans le classifié Trot junior, on verra Maniwaki Boy, Leesome, Sharkey Bellini, Patsy Star, Iola Mainsheet, Ritz Evans, Josedale Richards et Flash. Le Classifié Richelieu groupera Silent Joe, Bonnie Hall, Hollyrood Patch, Todd Stout Express, Giftline, Margo Patch, Orcus Bar, Meredith Jr. Le Classifié Spécial comptera Volo Bars, Corporal Signal, Denfield Dick, Jitterbug, Brown Derby, Belmar Hi Scott, Helena Grattan et Catherine Stout.

MARDI APRES-MIDI

Les amateurs des courses sous harnais seront également servis à souhait par la matinée de mardi après-midi, jour de la Toussaint. Un excellent programme sera alors présenté, avec comme grande épreuve, un Free For All Junior mettant aux prises Cax, Brooke, Darby Day, My Partner, Clever Valo, Dot Chappell, Billy Jane. Cinq autres classes seront à l'affiche.

Le Lemelin de Lévis champion junior de baseball provincial

Le Lemelin de Lévis s'est assuré du championnat provincial de baseball junior en infligeant au Champêtre de Montréal une 2e défaite consécutive, dimanche dernier au terrain du Champêtre.

Les joueurs locaux jouaient devant une foule qui leur était sympathique. Ils ne tardèrent pas à prendre une avance de 5 à 2 à la 7e. Mais à cette manche, les visiteurs accumulèrent de nombreux coups sûrs et profitèrent des erreurs du Champêtre pour changer une défaite en une victoire. La partie se termina sans ques locaux puissent enregistrer un autre point et ils durent s'avouer vaincus 8 à 5.

Pour le Lemelin, les étoiles furent Cloutier et Boivin avec chacun un coup de circuit et Parent.

Pour les perdants Costo et Pontbriand ont le plus brillé.

Lemelin. . . 001 010 321—8 12 1
Champêtre . 102 011 000—5 7 5

Batteries : Mulholland, Parent et Brochu; Malo, Grisé et Côté.

Fête aux huîtres des hommes d'affaires du Nord, le 9 novembre

C'est mercredi le 9 novembre qu'aura lieu la fête aux huîtres des Hommes d'affaires du Nord. Cette fête où seront présents les officiers de l'association bien connue, les membres ainsi que plusieurs invités d'honneur, aura lieu à la salle de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Villeray, angle Villeray et Boyer. Inf.: R. Delorme, président du comité des fêtes et dîners, DU. 0196, ou Yvon Bock, chef du secrétariat, CA. 8313.



GRANDIR
Hommes et femmes
vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.
MODERN INSTITUTE
Casier Postal 126, Montréal

"La Salle EST SANS ÉGAL"



LA BOÎTE MÉTALLIQUE EST PRATIQUE ET ÉCONOMIQUE

TABAC À CIGARETTES
La Salle

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert Desjardins)

DEUX YOUGOSLAVES s'alignent avec le Chicoutimi... Il s'agit de John Muretich, centre de 23 ans et de Lou Smrke, ailier droit de 22 ans... Ce dernier a vu le jour à Belgrade, en Yougoslavie, et Muretich naquit quelque part dans le même pays... Smrke a joué successivement pour le Baltimore Blades et le Dallas, avant de passer au Chicoutimi...

JACQUES RICHARD, le frère de la Comète, connait bien la région du Saguenay, puisqu'il s'aligna pour le Jonquière, de la ligue Jonquière-Kénogami, l'hiver dernier... Il allait bien avec ce club lorsqu'une fracture à la jambe le réduisit à l'inactivité... Richard possède le coup de patin de Maurice et il est très opportuniste près des filets... Roland Hébert a grandement confiance en lui...

NOUS NOUS EXPLIQUONS mal la nécessité pour le club Ottawa de disputer des joutes d'exhibition alors que le club a un calendrier de 60 joutes régulières dans la ligue Senior... Si le club était demeuré chez lui, l'empoisonnement passager de la plupart des joueurs des Senators aurait été évité, ainsi que plusieurs défaites... En l'absence de "Legs" Fraser, lors de la dernière fin de semaine, c'est le junior Bert Feltham, de St-Charles d'Eastview, et vu à Montréal avec les Rockets d'Inherman, le printemps dernier, qui a gardé les filets de l'équipe de Bytown, pour se faire enregistrer 10 buts en 2 joutes...

ROBERT BLEAU est déjà une idole auprès des amateurs de hockey de Chicoutimi... Un groupe de sportsmen a décidé de lui offrir un cadeau spécial à chacun de ses blanchissages... L'énergique Bleau mérite bien une telle marque d'appréciation car il y a peu de cerbères qui se dépensent autant que lui pour faire triompher leur club... Nous croyons que Roland Hébert, le maestro du Chicoutimi, mériterait aussi un présent à chaque victoire du club qu'il dirige avec un brio sans pareil... Hébert est bien aimé de ses joueurs, à preuve le "bad man" Phil Vitale, qui a reçu une offre du Sherbrooke, mais qui a préféré retourner à Chicoutimi, pour jouer sous la direction de son ancien instructeur du Victoriaville... Vitale, un robuste gaillard, sera utile aux Saguenéens en autant qu'Hébert lui enseignera d'oublier le chemin du pénitencier, où Phil a passé 137 minutes, avec le Washington, l'hiver dernier, pour être reconnu comme le "vilain" de la ligue Américaine...

UNE LIGNE REGIONALE de hockey représentant les villes Québec, Rimouski, Montmagny, Rivière-du-Loup et Trois-Pistoles, fonctionnera, cet hiver, sous la présidence d'Albert Vallières... Le circuit sera affilié à la Q. A. H. A... La glace artificielle sera installée à Rimouski et sera prête pour la fin de novembre... Dans les autres villes de la ligue, on devra attendre le Père Hiver pour pouvoir jouer... Cependant, les autres équipes pourront s'entraîner à Rimouski en entendant l'ouverture de la saison...

FERNAND GAGNE, le brillant jeune ailier de 22 ans de l'Hydro-Québec, se révèle toujours un des meilleurs pointeurs de la ligue Montréal... Il est en tête des francs-tireurs avec Bill Dimock... Tous deux ont totalisé cinq points en deux joutes... Gagné nous apprend que la ligue perdra un bon joueur en Bobby Carragher, qui devra cesser de jouer à cause d'un mal de jambe et qui se contentera d'être l'instructeur du Canadair... Gagné doit signer un contrat avec le Joliette, dans la ligue intermédiaire Provinciale, en fin de semaine... Dans les deux circuits où il évoluera, Fernand disputera en tout 60 joutes, ce qui est un peu moins que la ligue Nationale... Il nous apprend que la ligue Montréal n'admet plus les joueurs de la ligue Junior, cette saison, ce qui est une sage décision, car les jeunes ont bien assez de leurs pratiques et de leurs joutes régulières dans le circuit Thérien... Gagné ajoute qu'il a reçu plusieurs offres de clubs de la ligue Provinciale mais qu'il opta pour le Joliette, parce que le gérant Antonio Lambert fait bénéficier ses joueurs d'un plan d'assurance-maladie, avec frais d'hôpitaux en cas de blessures... Etant marié et jeune père de famille, Gagné se sentira mieux protégé avec un des rares clubs amateurs possédant de tels avantages, soit tout comme la chose se fait au Northern Electric...

NOUS VOUS PRESENTONS dans le paragraphe suivant quelques échos de la fameuse partie de dimanche dernier au Forum entre le Chicoutimi et le Royal, qui fut une des plus mouvementées que nous avons vues depuis plusieurs années... Avant la joute, Robert Bleau, cerbère du club du Lac St-Jean, était tout fier de serrer la main à Lou Appleby, du Royal senior... Tous deux étaient membres du Royal junior qui fit la conquête de la coupe Memorial, le printemps dernier... Au sujet de Bleau, qui s'est fiancé avec la jeune Montréalaise, Yolande Letourneau, après la joute, il fut une des étoiles de la rencontre et il fut longuement applaudi pour ses arrêts miraculeux... Sa blessure au nez ne l'empêcha pas de se distinguer mais elle aurait pu être plus grave... Il s'agit d'un autre cas qui nous fait préconiser comme plusieurs autres, l'idée d'obliger un jour les gardiens de buts à porter un casque-protecteur pour éviter les accidents... Ajoutons au sujet de Bleau que s'il a une légère défectuosité à son style, c'est de ne pas être encore parfait dans l'art de bien déblayer son territoire... Ça viendra cependant, avec le temps... Deux ex-joueurs du Royal ont enregistré les trois premiers buts du Chicoutimi... Ce fut Jacques Richard (avec deux buts) et Claude Robert (avec un)... Frank Carlin a dû se mordre les pouces en voyant si bien jouer deux ailiers qu'il avait mis de côté... Richard et Robert se distinguent avec le club de Roland Hébert, parce qu'ils jouent régulièrement, comme ils n'eurent pas l'occasion de le faire avec le Royal senior... Notons en terminant que la joute fut la plus longue de la saison, se terminant à 5 h. 10 et que l'on a assisté au spectacle étrange de voir les spectateurs favoriser le club adversaire, dans leurs applaudissements... Nous nous en voudrions également si nous ne disions pas un mot pour le superbe costume bleu des Saguenéens...

GEORGES BOUGIE, ancien membre de la fameuse ligne junior Corriveau-Bougie - Bisaillon, fait parler de lui à Victoria, Colombie-Britannique... On prédit dans cette ville que le jeune joueur de Valleyfield fera un jour partie de la ligue Nationale... Il est jugé le joueur le plus prometteur du Victoria, de la ligue de la Côte du Pacifique, en compagnie du joueur de défense Eddie Mazur... Bougie est un solide jeune homme qui n'a pas froid aux yeux... Il sait aussi placer la rondelle dans les filets comme le prouvent ses quatre buts dans une récente joute contre le Vancouver... Quant à Mazur c'est un colosse de 6'2" excellant autant à l'attaque que sur la défensive...



Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adresses
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

Chez les Juniors

JEAN BELIVEAU, qui peut jouer encore deux saisons chez les juniors s'il le désire puisqu'il n'aura 18 ans que le 18 novembre prochain, est une des grandes vedettes des Citadelles. Né à Victoriaville, ce jeune athlète est solidement bâti, pesant 185 livres et mesurant 6'2"... On sait qu'il fut jugé comme le joueur de la ligue Junior possédant l'avenir le plus prometteur dans le hockey, l'hiver dernier... Il s'alignait avec le Victoriaville pour qui il totalisa 75 points, dont 48 buts...

SCOTTY MORRISON a été bien embarrassé, cette semaine, lorsqu'il s'est avisé de demander conseil à une collègue, Mlle Kate Aitken, d'un journal anglais local où il travaille dans le département de la publicité... L'excellent joueur d'attaque du National junior voulait savoir quoi faire pour ne pas trop engraisser, car il est enclin à l'embonpoint... Or, Mlle Aitken, qui ne savait pas que Morrison était un athlète, lui recommanda de se lancer dans le patinage s'il voulait "garder sa ligne"... Imaginez-vous la tête de Scotty devant ce conseil transmis à lui qui patine 7 mois par année depuis l'âge de 5 ans...

EDDY CADIEUX fait merveille comme "coach" des Braves de Valleyfield junior... On peut en dire autant de Grant Morrison avec le Royal jr, puisqu'il fait de ce club un adversaire encore redoutable malgré qu'il soit en grande partie composé de joueurs juniors "B"... Sylvio Mantha fait aussi preuve d'une grande détermination et d'une grande patience, à Verdun... Il est confiant que son équipe ne sera pas une proie facile pour les autres clubs, d'ici peu... JOHNNY HRENUIK, un as des Wing Wheelers juniors "B" durant trois saisons, est maintenant un pilier du Royal jr... Johnny est un joueur de golf du club Marlborough... MIKE DARLING, membre du champion de la coupe Memorial, le printemps dernier, endosse actuellement l'uniforme du Northern Electric, dans la ligue Montréal... DON LANGILL, frère de Neil, du National, et porte-couleurs des Leafs juniors, l'hiver dernier, joue au hockey en Ecosse, dans le moment...

MACKNEY, qui a commencé la saison avec le National junior a été envoyé au National junior "B", qui porte le nom de Wing Wheelers-National.... Le club a fait de beaux débuts dans la ligue Mt-Royal Junior "B" en battant le Canadien par 6 à 1... Les 6 buts ont été comptés par le trio Verilli-Savard Pawchuck... Mackney a su se distinguer à la ligne bleue du club à battre dans ce circuit...

LES REDS DE TROIS-RIVIERES alignent encore 6 sensationnels porte-couleurs de 1948-49... Ce sont Viboux, Larivée, Perreault, McDougall, Saindon et Paquin... L'instructeur du club est toujours le connaisseur Jack Toupin, également promoteur bien connu dans la cité trifluvienne... Le club porte un nouveau costume sur la route, costume magnifique, dit-on...

Rapide lanceur

CINCINNATI. — Ewell Blackwell a retiré 193 frappeurs au bâton en 1947.

Le coin des jeunes

Jeune organisation de hockey sur bois dans Saint-Jacques

Une jeune organisation de hockey sur bois vient d'être formée dans la paroisse St-Jacques. Elle est composée de deux comités. Le premier comprend Me L.-P. Taschereau, président; Fernand Daoust, vice-président; Jacques Thibodeau, gérant-général, Guy St-Jules, gérant du Canadien midget et O. St-Jules, gérant du Canadien bantam. Le 2e comité réunit : Jacques Vaillancourt, président; Roger Pagé, vice-président; Guy St-Jules, gérant et secrétaire-trésorier; Paul-Emile Roy, assistant-gérant et Jean-Paul Thibert, capitaine. Le Canadien midget est en tête de la ligue Provinciale indépendante avec 4 points. Samedi, le 22 octobre, il a défait le Boston par 8 à 3, alors que Paul-Emile Roy se distingua pour les vainqueurs et Réginald Lacroix, pour les perdants. Charles "Trois Etoiles" Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal", mit la rondelle au jeu. Il était accompagné de son fils, Lambert, collaborateur au "Petit Journal", le frère Paul, de l'Ecole St-Jacques, fut l'arbitre de la partie.

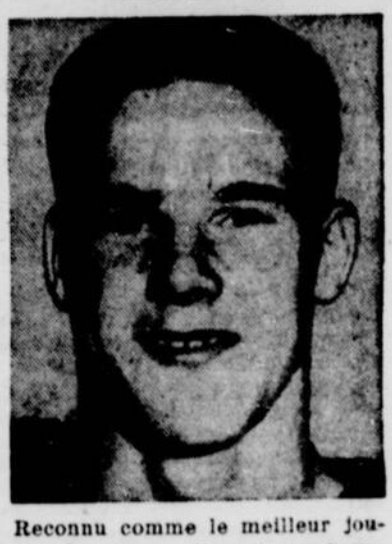
Le gérant du Canadien Midget dit qu'il remportera le championnat du Québec. Le gérant Guy St-Jules annonce que ceux qui veulent se procurer la photo du Canadien midget de s'adresser à lui, à 76 ruelle Leduc. Les jeunes ont beaucoup apprécié le livre de Charles Mayer "L'Epopée du Canadien, de Georges Vézina à Maurice Richard".

Chez les Loisirs St-Vincent Ferrier, on organisera un club juvénile sous la direction de Gaston Guimond et un club junior, sous l'égide d'Yvon Savaria. La ligue de quilles Saint-Vincent Ferrier sera aussi patronisée par les Loisirs.

Les Marchands de Saint-Henri, voilà le nom d'un nouveau club de hockey formé dans St-Henri. Ils font appel à tout joueur intermédiaire de St-Henri et des environs. Le club fera partie de la ligue des parcs de la ville. Il tiendra une pratique à l'auditorium de Verdun, sous peu. Information : C. Duclos, WE. 8321 ou le soir à WE. 7784 entre 7 et 9, ou à G. Pilon, TA. 7648.

Le Toronto Bantam jouait sa 1ère partie dans la ligue Provinciale Bantam, samedi soir à 7 h. 30, à la salle de l'Ecole St-Jacques. La rondelle était mise au jeu par Me L.-P. Taschereau, président du Canadien Bantam. Le Toronto aimerait visiter les clubs Lachine, Beloeil, St-Bruno, St-Jean d'Iberville, Joliette. Inf.: J. Lachapelle, 1639, Beaudry.

FUTUR BLOQUEUR DES LEAFS



Reconnu comme le meilleur joueur de défense d'avenir au Canada, le jeune et solide Tim Horton a signé un contrat de 3 ans avec les Maple Leafs de Toronto. Le joueur d'arrière-garde du collège St. Michaels de Toronto, l'an dernier, s'est rapporté au camp d'entraînement des Hornets de Pittsburgh, à Welland, Ontario. Il n'aura 20 ans qu'en janvier prochain. Il est né à Cochrane, Ontario et a joué au hockey pour des collèges de l'endroit et de Sudbury et Copper Cliff avant d'évoluer avec le St. Michaels.

COURSES
sous HARNAIS
au PARC RICHELIEU
DIMANCHE, 30 octobre et
MARDI, 1er novembre
à 1 h. 30
Service spécial d'autobus
à la piste. Aller et retour .50
Départ : Dimanche et mardi de midi à 1 h. 30, angle des rues Sherbrooke et Papineau
Adultes 1.00 — Enfants 35¢
Informations: AM. 2146

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.



La plupart des joueurs de la ligue Nationale ont des patins C.C.M.

Cette marque bien connue est fort populaire dans le hockey organisé, depuis plusieurs années.

Les patins de marque C.C.M. sont bien connus non seulement dans toute la province mais dans tout le pays ainsi qu'aux Etats-Unis. Un très grand nombre de joueurs des Canadiens comme de la ligue Nationale insistent pour porter des patins de cette marque. C'est dire que plusieurs des joueurs des Canadiens, mentionnés dans les alignements du club montréalais, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, dans le livre de Charles Mayer, "L'Epopée des Canadiens", ont porté ou portent encore des patins C.C.M.

Dans le livre en question, on sait qu'on trouve toutes sortes de détails intéressants sur les Canadiens, depuis leur origine, en 1909, jusqu'à nos jours. Dans les photos, on voit en particulier deux des premiers costumes du Canadien qui sont bien différents de l'actuel. Dans ces photos, on reconnait plusieurs fameux joueurs d'antan comme d'aujourd'hui : Georges Vézina, "Newsy" Lalonde, Didier Pitre, Jack Laviolette, Howie Morenz, Aurèle Joliat, Elmer Lach, Toe Blake ainsi que Maurice Richard.

3 ANNÉES DE SUITE!



LA COUPE STANLEY
a été gagnée par les
Toronto Maple Leafs
1947 1948 1949

CHAQUE ANNÉE TOUS LES JOUEURS PORTAIENT DES C·C·M·



ÉQUIPEMENTS APPAREILLÉS C.C.M. "PROLITE"

Patin "Prolite" avec lame en acier de Sheffield . . . tube, semelle et supports de talon solides et résistants aux chocs . . . ayant subi un traitement thermique complet . . . fini plaqué C.C.M. très durable.

Rivetage de précision sur chaussures C.C.M. modèle Tackaberry ou Professionnel, cuir de Kangourou de la meilleure qualité, courroie Protège-Tendon et langue renforcées, doublure intermédiaire en bronze imperforable à mailles diagonales; le tout conçu pour assurer une protection complète du tendon et du cou-de-pied.



Languette



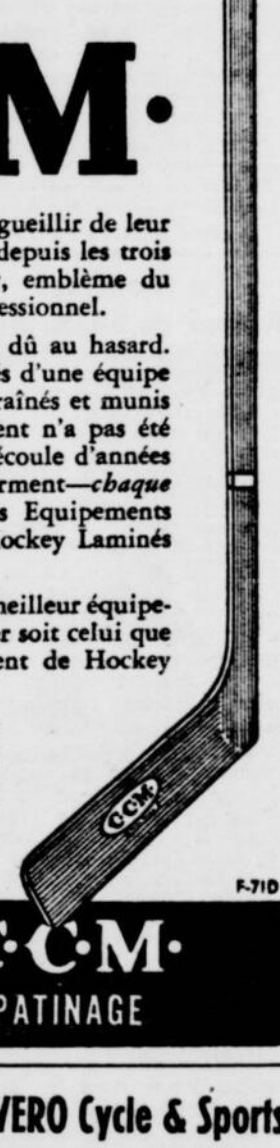
Protège-Tendon

Les Toronto Maple Leafs peuvent s'enorgueillir de leur record sans précédent, étant détenteurs depuis les trois dernières années, de la Coupe Stanley, emblème du Championnat Mondial de Hockey Professionnel.

Un record comme celui-là n'est pas dû au hasard. C'est la culmination des efforts concertés d'une équipe composée d'excellents joueurs, bien entraînés et munis d'un bon équipement. Et cet équipement n'a pas été choisi au hasard non plus; son choix découle d'années d'expérience. Les faits sont là qui le confirment—*chaque année, tous les joueurs* ont choisi des Equipements Appareillés C.C.M. et des Bâtons de Hockey Laminés C.C.M.

Par conséquent, il est logique que le meilleur équipement de hockey que vous puissiez acheter soit celui que choisissent les champions – l'Equipement de Hockey C.C.M.

Il y a des marchands C.C.M. dans tout le pays qui se feront un plaisir de vous aider à choisir et à essayer l'Equipement Appareillé C.C.M. qui vous convient le mieux.



F-710

Équipements Appareillés C·C·M·
LE DERNIER CRI EN FAIT D'ÉQUIPEMENT DE PATINAGE

Accessoires de hockey et de ski C.C.M.
ARLINGTON
CYCLE & SPORTS LTD.
1194, rue Université — LA. 8221

En vente à la ferronnerie
GEO. E. DUBUC
264 est, rue Ste-Catherine
LA. 6916

BOUCHARD & FRERES
Marchand de bicycles
Spécialité : patins et hockeys
2014, rue Davidson
FR. 0558

Dupuis Frères
rue Ste-Catherine est
Rayon des articles de sport

En vente à la quincaillerie
P.-E. CHEVRIER
133, rue St-Jacques, Ville St-Pierre
DE. 4610

Spécialiste en articles de sport
Gagnon
SPORTS
7125, rue St-Hubert — DO. 5815

En vente chez
W.-L. COMEAU
4585 est, rue Ste-Catherine
CL. 5717
CL. 9681

RENE-A. GAUVREAU
Spécialité : équipement de hockey et patins
4065 est, rue Ste-Catherine
AM. 8576

Pour vos articles de sport et produits C.C.M.
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1466 ST-DENIS — 6793 ST-HUBERT
LA. 6251

Armand Gravel Fils Enr.
Vendeur C.C.M.
Quincaillerie et jouets
1887 est, avenue Mont-Royal,
AMherst 1167

En vente chez
LAURIN'S SPORTS
2374 est, rue Beaubien
DO. 8961

J. PICHE Enrg.
VENTE et REPARATION de patins et bicycles
7 ouest, rue St-Viateur
CR. 4776
Equipement pour le hockey

TROVERO Cycle & Sports
Vendeur autorisé C.C.M.
Equipements, skis, patins, bicycles. Vente, service, réparations.
229 est, rue Beaubien, DO. 4939

Ligne de SPORT au complet chez
R. DORAIS
3861, Wellington, Verdun
Tel.: TR. 1032

En vente chez
Quincaillerie LAMBERT
Limitée
6524, rue St-Hubert
Tél.: GR. 3521

Compagnie de
Quincaillerie LORANGER
1337 est, avenue Mont-Royal
Tél.: FA. 1186-87

Queen Mary Hardware
LTEE
5323, chemin de la Reine-Marie à Snowdon
EL. 1129

En vente à la
Quincaillerie TRUDEAU
LTEE
6541, boul. St-Laurent
GR. 3594

Ferronnerie
J.-EMILE DUBREUIL
5916, rue Papineau
DO. 7635
Attention spéciale aux clubs

Ferronneries
LATENDRESSE & FILS
ENR'G
12057 est, Notre-Dame, CL. 6731
Pointe-aux-Trembles: 4589
Succ.: 8904, rue Lajeunesse
DU. 0158

PAQUIN
AUTO CYCLES & SPORTS
RENE PAQUIN, propriétaire
Cycliste professionnel
2140 est, rue Bélanger
CR. 8720

ROSARIO Cycle & Sports
Vendeur C.C.M.
Equipements, skis, patins, bicycles, vendus, loués, entreposés. Allons chercher et livrons.
6962, DROLET (angle Bélanger)
TAlon 0263

Lisez le
LE PETIT JOURNAL
chaque semaine
pour être mieux renseigné

"Je combattrai comme jamais personne n'a combattu, lundi, contre Docusen" — Ferland

Alors que l'on semble favoriser Docusen pour la grande finale du Forum, Ferland est loin de se croire battu d'avance, comme l'indique sa déclaration dans le grand titre de cette page.—L'opinion de Ferland sur les gants de huit onces et le repos d'une minute et demie.

Docusen a toutes les apparences d'un champion non couronné. Superbe programme pugilistique du promoteur Godbout.

"Je combattrai comme jamais personne n'a combattu, lundi, et je tâcherai de prouver aux Canadiens-français qui ont fait de moi leur idole à la boxe, que je suis reconnaissant envers leur estime, en livrant le meilleur combat de ma carrière". C'est ce que nous a répondu Gaby Ferland, le populaire poids mi-moyen local, lorsque nous lui avons demandé son opinion sur sa grande finale de lundi, au Forum, contre Bernard Docusen, le principal aspirant au championnat mondial des poids mi-moyens. Ferland, qui n'a pas l'habitude de prédire d'avance l'issue d'une de ses rencontres, n'a pas voulu déroger à sa ligne de conduite habituelle et n'a pas voulu dire, si, à son avis, le match durerait la limite ou se terminerait par mise hors de combat. Contrairement à tous ceux qui croient que son gérant Pit Audette a été un peu loin en l'opposant au merveilleux pugiliste de la Nouvelle-Orléans, Ferland ne pense pas que le match est si mal équilibré. Il sait de plus que jusqu'à date, ses dirigeants ne lui ont jamais fait accepter une rencontre dans laquelle il n'avait aucune chance de triompher. Lorsqu'on lui fit affronter Johnny Greco, on était convaincu que sa défensive serrée donnerait beaucoup de fil à retordre et on eut bien raison jusqu'à la cinquième ronde alors qu'en avant aux points, Ferland commit l'erreur de vouloir mêler avec le plus terrible cogneur des boxeurs mi-moyens.

GANTS DE 8 ONCES

Pour le match de lundi, le plus important de sa carrière, Ferland s'est entraîné parfaitement et il a profité des précieux conseils de Pit Audette et d'André Barrault, l'habile gérant de Laurent Dauthuille. Gaby, ayant développé considérablement son coup de poing sous l'égide du maestro français depuis un mois, a été quelque peu désappointé d'apprendre qu'il devra porter des gants de 8 onces lundi. "Alors que je commence à frapper dur, on m'enlève la chance de prouver que j'ai fait des progrès dans ce domaine" nous a-t-il dit en souriant. En parlant de son redoutable rival de lundi, Ferland a dit qu'il l'avait déjà vu à l'entraînement et qu'il avait toujours admiré le style impeccable de Docusen. Il ne croyait jamais alors (c'était l'an dernier) qu'il monterait si vite dans l'arène avec ce maître du pugilat.

Ferland sait qu'il a une occasion de se faire valoir dans la boxe internationale et ses nombreux amis, qui le connaissent, peuvent être certains qu'il ne laissera pas facilement passer sa chance. "Comme tout arrive dans la boxe, il se peut que je sois envoyé au plancher, mais si je tombe, vous pouvez être assuré que personne n'aura combattu comme moi avant de faire cette chute". C'est ce que nous a dit Gaby durant notre conversation avec lui. Ferland a bien voulu ensuite nous parler du changement pour les gants de huit onces. "Ce sera prolonger le martyre d'un boxeur courageux que de lui faire porter des gants de huit onces" a-t-il dit "car, avant une mise hors de combat, un boxeur devra donner beaucoup plus de coups de poing. Celui qui les encaissera sera donc beaucoup plus malmené à la fin du match s'il se rend aussi loin. De plus, vous savez sans doute qu'avec des gants moins lourds, on voyait souvent des mises hors de combat bien catégoriques et bien rapides, qui empêchait souvent le vaincu de se faire infliger de longues et inutiles râclées".

Ferland a ajouté qu'il aurait été plus en faveur du repos d'une minute et demie entre les rondes, car il donnerait le temps aux seconds de mieux soigner ou rétablir un protégé en mauvaise posture. Un autre expert que nous avons questionné à ce sujet et dont nous préférons taire le nom nous dit qu'en France, on a déjà tenu une sérieuse enquête afin de changer aux gants plus lourds, mais la réponse à la consultation a été qu'on en est resté aux gants de 4 onces pour les divisions allant jusqu'aux poids légers et de 6 onces pour les catégories plus pesantes que celle des poids légers. Ce connaisseur est d'avis que le plus grand bienfait qu'on pourra apporter à la boxe sera d'améliorer sans cesse sa technique, afin de prouver que dans ce sport, tout adepte devrait être capable de donner des coups et en recevoir le moins possible.

Pour revenir aux aspirations de Ferland, il faut avouer que notre concitoyen possède un excellent moral, actuellement, et qu'il est prêt à récolter ce qu'il a semé, c'est-à-dire la détermination, la persévérance et la conduite exemplaire. Le promoteur Raoul Godbout a voulu récompenser le jeune homme qui a toujours su livrer des combats si palpitants dans la métropole en l'opposant à un des plus sensationnels boxeurs de l'heure, Bernard Docusen.

UN VRAI CHAMPION

Nous désirons maintenant vous présenter le Philipin Docusen, jeune père de famille de 22 ans, doué d'une expérience de 80 combats professionnels. Bernard paraît bien jeune, et la preuve de sa science consommée malgré des duels avec des cogneurs aussi renommés que le champion mondial Ray Robinson, est qu'il ne porte aucune marque dans la figure. On dirait facilement un jeune premier d'Hollywood. Bernard a de petites mains, tout comme Lou Boudreau, le fameux gérant des Indians de Cleveland, mais comme ce dernier, il est quand même un puissant athlète. C'est tout de suite la belle apparence du jeune étranger aux cheveux noirs frisés qui frappe quiconque rencontre Docusen pour la première fois.

Lorsque Bernard commence à boxer, on voit alors un jeune artiste, une vraie machine de boxe. Ses coups viennent de tous les angles, ils sont durs ,précis. Que demander de plus? Après l'avoir vu à l'oeuvre, on est assuré qu'on vient de voir un champion en action! Lorsque Robinson cessera d'être champion mondial des poids mi-moyens, son successeur devrait être Bernard Docusen, qui ferait honneur à la division. Cependant, Bernard sait qu'il ne doit pas pêcher par excès de confiance et que les longs bras de Ferland peuvent déjouer ses calculs, lundi. Il ne prend pas le Montréalais à la légère et il entend bien varier ses tactiques le plus possible, lundi, afin de sortir le plus d'atouts de son sac. Ceux qui ont vu Docusen à l'entraînement à la Palestre sont unanimes à déclarer qu'il sera une des plus fortes attractions jamais vues à Montréal.

LES AUTRES RENCONTRES

Quelques mots maintenant sur la balance des rencontres qui devraient plaire aux plus difficiles. Tout d'abord, l'autre finale de 10 rondes opposera le blond bombardier Gus Mell à George Smith. Qu'il nous suffise de dire que Mell est en train de redevenir l'idole locale qu'il était il y a environ une couple d'années. Dans un match de 8 rondes, Armand Savoie disputera le plus important combat de sa météorique carrière lorsqu'il croisera les gants avec le tourbillon noir, Ray Edwards. Deux rencontres de six assauts chacun, entre René Trudeau et Jerry Cannon et entre Rocky Brisebois et Eddie Leboeuf, complètera une autre carte pugilistique d'envergure du promoteur Raoul Godbout.

DEUX FRERES, DEUX FUTURS CHAMPIONS



On voit ici les deux frères Docusen, Maxie à gauche et Bernard à droite, deux des membres d'une famille dont quatre garçons sont d'excellents boxeurs. Bien plus, les deux jeunes gens que l'on voit ici sont déjà des aspirants au championnat mondial de leur division, Maxie, chez les poids légers et Bernard, chez les mi-moyens. C'est Bernard que l'on verra au Forum, le 31 octobre, dans une finale de 10 rondes contre Gaby Ferland.

Max Baer sera l'arbitre du match entre le champion Robert et l'aspirant Atkins

Un autre aspirant au titre de champion de l'Empire britannique à la lutte sera au programme de la prochaine séance de lutte, mercredi, au Forum. Tandis que Fred Atkins, champion poids lourd d'Australie, et Yvon Robert, détenteur du titre, renouvellent leur rivalité, rivalité qui s'est terminée avec toutes sortes d'émotions, mercredi dernier.

Al Lovelock, de Windsor, prendra part au programme. L'ancienne étoile de footballl de Queens fera face à Jack Reynolds, ancien champion poids moyen, dans la demi-finale de mercredi. Lovelock a fait ses preuves dans ses présences précédentes, ici, et il n'y a pas de doute que plusieurs voudront le revoir à l'oeuvre.

On sait que dans la finale pour le titre, l'arbitre ne sera autre que l'ancien champion mondial à la boxe Max Baer. La nomination de Baer vient à la suite d'une demande de Fred Atkins. Ce dernier a insisté pour un arbitre neutre en alléguant qu'il n'avait pas eu justice, jusqu'ici. En se rendant à cette demande, le promoteur Eddie Quinn n'a pas voulu autant approuver le désir d'Atkins que provoquer de la nouveauté à Montréal par la présence de Baer, un ex-champion boxeur qui saura maîtriser les lutteurs, au besoin.

Dans ses prétentions, Atkins a dit qu'il n'y avait pas eu vraiment de 3ème chute, dans la rencontre de mercredi dernier. Il a protesté au sujet de la disqualification des lutteurs en présence dans la 1ère chute, chute qui a eu lieu, vraiment, en dehors de l'arène. Atkins a mis en vedette le fait, que trois autres lutteurs avaient pris part à l'engagement.

Quant à Robert, il a appris avec plaisir la venue de Max Baer comme arbitre. Robert a dit qu'un gars comme Baer saurait faire la loi dans l'arène. Quant à lui, tout ce qu'il veut c'est un homme dans l'arène qui puisse faire respecter les règlements et dicter ses volontés. A son avis, Baer est l'homme désigné et il ne le craint pas, à moins, évidemment, qu'il n'ait pas justice. Dans ce cas, eh bien... eh bien... on verra.

à Montréal
Retour de Sheik Abid



Manuel Cortez qui a remporté une belle victoire sur Dutch Von Schultz lundi dernier, prendra encore part à la finale de la séance de lutte du promoteur Ray Lamontagne au marché St-Jacques lundi. Cette fois-ci, son adversaire sera le Sheik Abid, le brillant lutteur arabe que l'on voit, ici, qui a consenti à revenir à Montréal pour une telle rencontre. Les amateurs qui ont suivi les activités du duo Lamontagne-Grégoire au stade Exchange, se rappelleront le Sheik Abid un lutteur arabe authentique, qui fut des plus populaires à cet endroit grâce aux belles performances qu'il a données. Abid était retourné aux Etats-Unis vers la fin de juillet et le matchmaker Grégoire n'en eut plus de nouvelles, à venir jusqu'à la semaine dernière alors qu'il apprit qu'il était à Boston. Il en profita pour le mettre sous contrat, pour faire face au champion Cortez. En demi-finale George Cagney et Ovila Asselin qui ont été réunis en équipe, affronteront Dutch Von Schultz et Arthur Legrand. Jean Pusie et Al Tucker feront leur première apparition de la saison au marché, alors qu'ils seront les adversaires du deuxième match. Maurice Lachapelle un Franco-américain, fera face à Ray Marshall de Québec dans la première rencontre.

NOUVEAU PROTECTEUR A LA BOXE



On voit ici, à gauche Pat Valentino, qui a rencontré le champion mondial des poids lourds, Ezzard Charles, à San-Francisco, portant un protecteur spécial jamais vu encore pour sa période d'entraînement. Il est en compagnie de John Donnelly, de Los Angeles.

LUTTE
Marché St-Jacques
LUNDI SOIR, 31 oct., à 8 h. 30
FINALE, 2 dans 3
Manuel CORTEZ
vs Sheik ABID
Semi-finale — Combat par équipes
Georges CAGNEY
Ovila ASSELIN
vs Dutch SCHULTZ
Arthur LEGRAND
SPECIALE
Jean PUSIE vs
Al TUCKER
20 MINUTES
Ray MARSHALL vs
M. LACHAPELLE
Adm.: 60¢, $1.25 - Rés.: CH. 9931

LUTTE
Marché St-Jacques
JEUDI SOIR, 3 novembre
"Team-match", 3 contre 3
H. DUFRESNE
E. DUFRESNE
G. DUFRESNE
vs Kid HECKER
A. DuTREMBLE
Samuel ROSA
Autres combats
Tiger DELISLE vs J. LAROSE
Lou CARLO vs M. LEWIS
Joe WHITE vs Kid GIRARD
B. HOCOMA vs H. LEVESQUE
Adm. .60 et 1.00 - Tél. AM. 8552

L'EDITION DU NATIONAL JUNIOR DE 1949-50



Le "Petit Journal" est heureux de présenter en primeur la photo de l'édition du National junior de 1949-50. On sait que ce club, dont le président est Jean Barrette et les instructeurs Emile "Butch" Bouchard et Mickey Hennessey, est jugé comme un des principaux aspirants dans la course pour la coupe Memorial, cette saison. On voit dans la photo ci-dessus, les membres qui composent cette formidable équipe. Première rangée de gauche à droite: Denis Brodeur, gardien de buts; Scotty Morrison, aile droite; Neil Langill, centre; Roland Rousseau, défense; Jean-Marie Filion, centre; Skippy Burchell, centre; George James, aile gauche; René Pronovost, centre; Evans, gardien de buts substitut. Deuxième rangée, même ordre: Emile "Butch" Bouchard, instructeur; Matt Benoit, aile droite; Vic Fildes, défense; George McAvoy, défense; John Smith, aile gauche; Bernard Geoffrion, aile droite; Bernard Quesnel, aile gauche; Joe Bumbacco, défense; Gilbert Allard, utilité, Walter Mackney, défense. (Photo le "Petit Journal", par Gérard Laferrière)

Début de bonnes séances de lutte, à St-Jérôme

Les sportifs de la ville de St-Jérôme et de ses environs seront favorisés d'excellents combats de lutte, au cours de la saison froide, si la première soirée est un succès. Le premier programme qui marquera le début d'une série de rencontres des plus intéressantes aura lieu samedi soir, 5 novembre, à la salle des Chevaliers de Colomb, St-Jérôme, à 8 h. 30. Ces soirées de lutte seront données sous les auspices des Chevaliers de Colomb et le promoteur Sylvio Samson, de Montréal, y apportera son entière coopération en fournissant les meilleures vedettes du matelas au pays.

L'attraction principale de la première carte de lutte pour samedi, 5 novembre, sera un combat par équipes alignant deux lutteurs contre deux. Sam Chuck et Marshall Lewis lutteront en duo pour affronter les terribles Dufresne, Henri et Emile (père et fils respectivement).

Rosa, DuTremble et Hecker contre les Dufresne, jeudi prochain, au St-Jacques

Kid Hecker, nouveau détenteur de la couronne de monarque des lutteurs, Aristide DuTremble et Samuel Rosa, ces deux derniers de Mégantic, seront en finale dans un match-équipe de 3 hommes contre 3, jeudi soir prochain, au marché St-Jacques, pour rencontrer les trois Dufresne, Henri, Emile et Georges. Ces six gladiateurs en viendront aux prises dans un engagement de 2 de 3 à finir.

Samuel Rosa est un nouveau venu au St-Jacques qui viendra pour s'affirmer auprès des amateurs de lutte à Montréal. Son excellent record d'athlète le classe avantageusement parmi nos lutteurs locaux et il sera particulièrement intéressant de le voir à l'oeuvre en compagnie de Aristide DuTremble et de Kid Hecker pour affronter les Dufresne qui le mettront sérieusement à l'épreuve.

Henri, Emile et Georges Dufresne en seront à soutenir une dangereuse opposition de leurs trois brillants adversaires qui alterneront avec beaucoup de prudence mais implacablement par une série de prises et de tactiques concertées qui ne manqueront sûrement pas de les mettre en danger. La présence de DuTremble aux côtés de Samuel Rosa, son protégé, et de Kid Hecker contribuera grandement à une éclatante victoire.

Le promoteur Sylvio Samson a complété son programme de jeudi prochain, au St-Jacques, par quatre autres engagements des plus intéressants. "Tiger" Jim Délisle fera face à Jacques Larose, Marshall Lewis à Lou Carlo, "Jumping" Joe White à Kid Girard et Bull Hocoma à Henri Lévesque.

La soirée comprendra quatre autres engagements: Kid Girard vs Emile Dufresne; "Jumping" Joe White vs Henri Dufresne; Marshall Lewis vs Paul Gaudette et Sam Chuck vs "Tiger" Jim Délisle.

Roulez une cigarette parfaite avec-
LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



En plus de ces règles de sécurité rappelez-vous que pour bien profiter des prochaines saisons de chasse, vous devez pratiquer la conservation. La loi cherche à sauvegarder votre sport: observez-la pour bénéficier vous-même de la vie au grand air, demain.

Nature Primitive – À VOUS D'EN JOUIR – À VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

D522PB
© CARLING'S 1949

L'Epiphanie à Thetford Mines, dans la finale de la ligue Laurentienne

THETFORD-MINES. — (Spécial au "Petit Journal".) — La ligue de baseball Laurentienne Indépendante Senior clôturera officiellement sa longue saison, dimanche, alors que le club de L'Epiphanie, champion de la section du nord visitera le Thetford-Mines, champion des Cantons de l'Est, pour le championnat de la ligue et le championnat senior provincial. Le L'Epiphanie mène la série par 2 victoires à date. Le club local alignera son fameux receveur Dick Flynn qui fut blessé à la tête par un lancer du jeune Bourbeau lors de la série contre Drummondville et qui a dû demeurer inactif depuis.

Advenant que les 2 clubs deviendraient égaux, le club ayant compté le plus de points sera le vainqueur de la série. Présentement, le L'Epiphanie mène par 18 à 7. La 1ère joute débutera à 11 h. 45 et la 2ème partie sera jouée immédiatement après.

Advenant la mauvaise température, dimanche, ses joutes seront disputées mardi, jour de la Toussaint.

Jean Bourneau et Marc Fournier lanceront pour Thetford-Mines, tandis qu'Albert Fleming aura recours à ses as, Marcel Vanase, Guy Poirier et Fernand Thibault, du L'Epiphanie.

Les visiteurs feront le voyage par autobus et laisseront Montréal à 6 h., coin Sherbrooke et Delorimier. Ils seront accompagnés de plusieurs partisans.

LES QUILLES

Dans la ligue L.-P. Fontaine et Frères le Battelship a défait le Marboleum par 3 à 1. Battleship: A. Faucher 271, R. Fontaine 323, Mlle A. McManus 303, Y. Béliveau 300, R. Montagne 355. Marboleum: P. Champagne 200, Dummy 219, Mlle M. Fontaine 246, J.-P. Bélanger 343, P.-E. Gagnon 373, Mlle S. Vincent 238. Le Supervein a triomphé du Linoleum par 3 à 1. Supervein: L. Fontaine 247, Mme R. Montagne 250, Mme R. Courtemanche 299, H. Cantin 275, L.-P. Turcot 394. Linoleum: L. Galarneau 231, Mlle R. McManus 233, O. Séguin 291, M. Béliveau 322, J. Fontaine 368, Mme G. Fontaine 223. Position des équipes: Linoleum 9-7, Battleship et Supervein 8-8, Marboleum 7-9.

Dans la ligue Familex, la Réception, le Laboratoire, la Production ont pris 6 points sur l'Expédition, les Achats et les Ventes. Meilleurs résultats, messieurs: J.-G. Vinet 410, M. Bellay 418, P.-E. Charette et M. Hamelin 384, Roger Masse 377, R. Soulières 372, W. St-Germain 368, I. Bélisle 365, G. Benoît 358, Paul Beaupré 350. Dames: Mme M. Bellay 310, Mme A. Fréchette 285, Mlle O. Snigur 280, Mlle J. Limoges 278. Position: Production 32 points, Laboratoire 30, Réception 26, Ventes 20, Achats et Expédition 18. Meilleures moyennes, messieurs: M. Bellay 145, M. Hamelin 128.5; W. St-Germain 126.9; P.-E. Charette 123.3, J. Bélisle 120. Dames: Mme M. Bellay 98, Mlle J. Limoges 95.1; Mlle M. Paré 91, Mlle L. Benoît 88, Mme E. Bellay 85.6; Mlle S. Parent 85.

Dans la ligue Lewis & Wragge.— Voici les résultats des parties du 24 octobre: Blue Bird: Micheline Lamarche 234, Jeanne Vachon 363, Réjeanne Euzola 263, Normand Allard 302, Guy Tremblay 391, Jacques Dupuis 382. Black Diamond: Huguette Lachaine 257, Claire Gauthier 243, Mme Galarneau 267, Vianny Galarneau 378, Laurent. Laframboise 373, Gaston St-Onge 417. Red Devils: Claire Tremblay 276, Thérèse Lacasse 227, Huguette Lespérance 300, Georges Lafrenière 329, Dummy 319, Philippe Lespérance 337. Black Cat: T. Laurendeau 315, Dummy 336, Laure Landry 341, A. Landry 337, Paul Desjardins 269, Louis Lefebvre 263. Maple Leaf: M. Boucher 256, Gaby Lalonde 310, Denise Leblond 285, Wilfrid Doyon 267, Yvon David 352, Pete Russell 302. King Cutter: Mary Murphy 213, Jacqueline Paiement 239, Glanna Shefford 286, Gilles Carpentier 382, Yvon Paiement 367, René Leblanc 300. Excelsior: Madeleine Rivet 241, Florence Laframboise 204, Fernande Laframboise 359, René Brossard 359, Bruce McLaughin et René Gélinas 338. Stars: L. Paiement 260, Mme Fiset 253, Laure Blain 278, A. Fiset 331, André Laliberté 385, Patsy Paiement 329.

Dans la ligue B.E.S., les meilleurs résultats ont été obtenus par Mlle B. Montreuil 410, Mlle Aline Legault 171, Emile Lemieux 182 et 439. Position: Brun 4 gagnées, 4 perdues, 11557 quilles, 45 points; Vert 4-4-11017-30; Gris 4-4-11297-28; Blanc 2-6-11124-28; Violet 6-2-10940-27; Bleu 6-2-11106-24; Jaune 2-6-11146-22; Rouge 4-4-11121-20.

Dans la ligue Montréal Cité et District, voici les résultats des joutes du 23 octobre. Beauharnois: G. Mallette 463, M. Primeau 407, Dummy 461, G. Bayard 457, G. Primeau 585. Seven Up: J.-M. Tétreault 497, N. Allaire 634, O. Pomerleau 570, A. Hétu 466, O. Courtemanche 507. Rest. Belval: J. Degré 572, Léo Lavigne 179, R. Riel 500, D. Renaud 496, R. Fournier 461, J. Tétreault 391. Salaberry Bowling: E. Mesween 494, F. Fournier 486, P.-E. Leduc 557, R. Robineault 477, C. Léveillé 624. Daoust & Fils: A. Giroux 515, J. Murray 513, R. Archambault 487, Léo Murray 572, B. Thomas 604. Bellevue Café: J. Martin 577, A. Lecavalier 558, C. Dion 560, H. Campbell 561, J. Meise 550. Rosemount Stars: E. James 500, V. Filiatrault 474, C. Horich 578, N. Turcotte 615, J. Marcinuik 519. Can. Elect. Supply: A. Rioux 568, J. Palmer 527, J. Lakatos 558, J. Poliseno 534, C.-A. Orr 512. Club Social: G. Pendleton 588, R. Fortin 564, L. Beauchesne 537, Raoul Fortin 549, A. Filion 562. Sorel City: R. Venne 464, S. DeBlois 534, A. DeBlois 536, R. Lemoine 523, L. Chrétien 515. Silex Co.: F. Toupin 532, R. Génier 569, L. Lacroix 346, J. Barry 313, G. Daniel 617, E. Hemmings 164, W. Bessette 167. Tillotson Rubber: J.-P. Desnoyers 533, J. Boutin 567, M. Desnoyers 515, R. Rouleau 546, F. Guérette 563. Position des équipes: Rest. Belval, Granby, 15 gagnées, 6 perdues, moyenne de .750; Daoust & Fils 12-4-.750; Silex Co., Iberville, 14-6-.700; Club Social, St-Jean 14-6-.700; Salaberry Bowling, Valleyfield, 11-5-.688; Seven Up, Granby, 13-7-.650; Can. Elect. Supply, Montréal, 9-11-.450; Rosemount Stars, Montréal, 8-12-.400; Sorel City, Sorel, 6-10-.375; Bellevue Café, Montréal, 6-14-.300; Beauharnois, Beauharnois, 2-14-.125; Tillotson Rubber, St-Jean, 2-18-.100. Meilleures moyennes, joueurs: P.-E Leduc, Salaberry, 193.4; N. Allaire, Seven Up, 189.13; G. Daniel, Silex Co., 189.7; L. Murray, Daoust & Fils, 189.4; R. Génier, Silex Co., 188.7; Roland Fournier 187.1; A. Filion, Club Social, 186.1; C. Léveillé, Salaberry, 186.4; J. Martin, Bellevue Café, 185.7; L. Beauchesne, Club Social 185; F. Toupin, Silex Co., 182.7; R. Paul, Sorel City, 182; G. Primeau, Beauharnois, 181.8; A. Giroux, Daoust & Fils, 181.8; J.-P. Degré, Rest. Belval, 181.4; R.-A. Fortin, Club Social, 180.1; B. Charbonneau, Daoust & Fils, 180.1; G. Pendleton, Club Social, 180.6; H. Campbell, Bellevue Café, 180.5; D. Renaud, Rest. Belval, 180.4; A. DeBlois, Sorel City, 180.1; L. Lacroix, 180.1.

Dans la ligue des Bijoutiers Roy les meilleurs résultats ont été les suivants: Roger Valiquette 201 et 486, Josée Gatelani 178, Mme F. Deschamps 384. Position des équipes: Perles et Rubis 20 pts, Emeraudes 18, Diamants et Opales 16, Onix 14, Péridots 13, Zircons 12, Grenats 6, Topazes 5. Meilleures moyennes, messieurs: Roger Jobin 154.3; R. Kenyon 147.3; J. Trudel 141.2; L. Gagné 137.7; R. Valiquette 134.5; L. Scott 130.7. Dames: J. Hébert 115.5; M. Lefebvre 109.8; C. Gagné 109.3; J. Mondello 109.2; M. Catelani 107.2; F. Deschamps 106.9.

Dans la ligue des Marchands de Ville-Emard, section "A", les joueurs suivants ont roulé 400 et plus: G. Duranceau 507, A. MacCaskell 494, V. Rousseau 481, E. Binette 515, R. Hébert 469, A. Myette 447, A. Lavallée 444, Red McHarg 442, P. Lalonde 439, R. Larente 438, A. Davies 434, A. Gagné 437, R. Levasseur, A. Villeneuve, L. Labataille et L.-P. Larivière 429, J. Abbott 418, P. Campeau 414, J. Ancoin 411, R. Daigneault et R. Leduc 408, H. Gannon 407, L. Charette et L. Costellese 406, N. Vinetti et J. Tersillo 404, C. Greaves 403, R. Ducap 400. Position: Rest. Jeannette 8 gagnées, 4 perdues, 12 pts, 8580 quilles; Ville-Emard 8-4-11-8508; Loyer Radio Service 7-5-9-8126; Aber Furniture 6-6-8-8326; Jean Dubois 5-7-7-8471; Ed. Thibert 5-7-7-8121; Victor Tatone 5-7-6-8043; Campeau Service 4-8-4-8060. Section "B": ont roulé 400 et plus: F. Roffi 461, F. Bourgie 442, P.-Y. Richard 445, P. Sicard 436, R. Couture 427, J.-P. St-Pierre 426, F. Leicht 430, J.-L. Laurin et D. Richard 412, E. DiLauro 404, G. Gosselin 403, J.-G. Lussier 400. Position: L.-P. Williams 14-1-19-10202; Rest. E. Caron 10-5-13-9441; Café Moderne 10-5-12-9602; R. Cardinal Billard 8-7-11-9752; Rest. McCann 6-9-9-9103; Fils d'Italie 5-10-7-9237; Rest. Valois 4-11-5-8903; Del's Light Lunch 3-12-4-8723.

Dans la ligue des 5-D, les meilleurs résultats ont été les suivants: Pauline Lenoir 117 et 309, Réjeanne Pépin 127 et 306, Pauline Lamarre 144, Réjeanne Roy 112, Pierrette De Repentigny, Simone Cooke et Yvette Lamarre 111. Messieurs: Roger DesOrmiers 166 et 438, Claude Lalumière 163 et 418, Wilfrid Lépine 179 et 410, Gérard Carrière 187 et 404, Luc St-Jean 178, Léo Bissonnette 168 et Claude Larose 155. Position: Décoré 10 gagnées, 2 perdues, 14 points; Dallot 8-4-12; Devoir 7-5-10; Désolé 7-5-9; Domino 6-6-8; Décédé 6-6-7; Décidé et Désiré 5-7-7; Désert 6-6-7; Devise, Detour et Douche 4-8-5. Une grande danse aura lieu samedi, le 12 novembre, au Salon Bleu et Or de la Palestre Nationale alors que l'orchestre d'Eddy Blair fera les frais de la musique.

Dans la ligue de la Victoire, le Rouge a défait le Vert par 4 à 0. Rouge: Mlle C. Séguin 210, Mlle P. Séguin 255, Mme R. Bresnahan 303, J. Bresnahan 386, M. Bouthillette 344, Y. Séguin 362. Vert: Mme Carlos 261, Mlle J. Mackabie 243, Mlle D. Mackabie 274, E. Boutin 316, P.-E. Périard 366. Le Noir a triomphé du Brun par 3 à 1. Noir: Mme P. Pothier 237, Mlle Débiens 267, Mlle J. Desbiens 215, J.-P. Rhéaume 366, Dummy 297, J. Pothier 337, handicap 36. Brun: Mlle A. Parizeau 306, Mlle E. Lemesurier 305, Mlle R. DiLallo 224, C. Garand 319, E. Ellan 208, M. Caruso 382. Le Blanc a défait le Bleu par 4 à 0. Blanc: Mlle S. Bouthillette 228, Mlle T. Lapierre 279, Mlle L. Bouthillette 297, A. Nadon 283, A. Lapierre 353, M. Archambault, 376, handicap 114. Bleu: Mlle T. Gagné 255, Mlle S. Bélisle 214, Dummy 222, Dummy 342, V. DiLallo 358, J. Catalam 331. Gagnants de la semaine: P.-E. Périard 156 chacun, Mlle A. Parizeau 122. Position des équipes: Brun et Bleu 11-9, Rouge et Blanc 10-10, Noir et Vert 9-11.

Beau témoignage de Gardella à l'égard de la ligue Provinciale

On sait que Danny Gardella qui était avec le Drummondville, l'été dernier, doit retourner dans les majeures, le printemps prochain, soit avec les Cards de St-Louis. Dans une déclaration qu'il a faite à Yonkers, New-York, au sujet de la ligue Provinciale, il a dit: "Beaucoup de gens pensent que je suis strictement un joueur de guerre, mais ils ne savent pas ce qu'ils disent. Prenez le club Drummondville pour lequel j'ai joué dans la ligue Provinciale. Ma moyenne au bâton fut de .290 et j'ai frappé 20 coups de circuit. Fred Martin et Max Lanier ont lancé dans cette ligue et peuvent vous dire qu'il n'était pas plus facile de gagner dans cette ligue que dans les ligues majeures".

Soirée récréative en l'honneur du club d'Al Brosso

Une soirée récréative et de danse en l'honneur du club de balle molle l'Association Sportive d'Al Brosso, aura lieu, vendredi, le 4 novembre, à 8 h. 30, au Lion d'Or, 1676 Ontario est. Le club a été champion des ligues intermédiaires Lafontaine et Laurier, cet été. Il y aura toutes sortes d'attractions, des souvenirs, du vaudeville, de la danse aux sons d'une populaire orchestre.



HALLOWEEN
au Château Normand
Dimanche, le 30 octobre 1949
Chants - Souvenirs - Danse
Attractions - Artistes - Musique
PAUL PETELLE au piano
Prix aux meilleurs costumes
Permis complet de la C.L.Q.
Cuisine française
Cocktail Lounge
Château Normand
257, boulevard Ste-Rose
Ste-Rose de Laval
C.-E. Gravel et M. Delorme, propriétaires



POUR VOS EXPEDITIONS DE CHASSE

Gilets simples ou doublés, en duck, etc., depuis $9.65
Gilets genre (Drop Seal) doublés $22.75
Casques, chapeaux reversibles, kaki, rouge .... $1.85-$2.50
Chemises de laine plaid, couleurs assorties ..... $7.75-$9.25
Sacs à dos "Wood's", no 1, avec courroie frontale $11.25
Aussi modèles de tous genres à prix variés.
Bottes, hausse en cuir, basse en caoutchouc .... $7.75-$10.95
Bottes en cuir, hauteur 12" et 14" ..... $13.75-$16.95-$19.25
Sacs de couchage (Sleeping bags) ..... $11.95 à $97.50

Quelques carabines 30068SA ..... $70.00-$85.00
Fusils 12, 1 coup $28.50
Fusils Winchester (pomp action) cal. 12 ..... $105.00
Assortiment complet de "Trench Coat" ..... $18.50 à $39.50
"Station Wagon Coat" doublé de mouton .. $36.00 à $56.50

Tout ce qui est nécessaire pour le sport et le travail de l'extérieur vous êtes assurés de le trouver chez

J. L. Vanasse ENRG.

Spécialiste en articles de camp depuis 1919

631 ouest, rue Notre-Dame, près de McGill



Calvert
Mount Royal
Canadian Whisky

Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée

Lourde perte pour la boxe avec le décès de Cerdan que Dauthuille remplacerait contre LaMotta, à N.-Y., le 2 déc.



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

MARCEL LACHAPELLE vient d'annoncer sa retraite de la boxe et cette décision a été un des principaux sujets de conversation dans les cercles pugilistiques locaux, cette semaine... Partout, on s'est demandé pourquoi un jeune homme de 21 ans qu'une si belle carrière attendait, avait décidé d'accrocher ses gants pour de bon?... Lachapelle venait de livrer un superbe combat à Ray Edwards, pour le vaincre à Québec... Il avait une occasion de se battre dans une des 3 finales de 10 rondes, au Forum, lundi... Et il a abandonné la partie, sous prétexte que la boxe ne l'avait pas assez payé, jusqu'à date... Il faut dire qu'à cause du grand soin pris par son gérant Sylvio Mireault au sujet des batailles à organiser pour Lachapelle, ce dernier ne pouvait encore s'attendre à faire "des millions"... Marcel n'était pas prêt pour affronter les durs-à-cuire de sa division et il le savait... S'il avait attendu encore une couple d'années, il aurait été aguerri pour toute rencontre et il aurait pu alors retirer de forts cachets... Marcel avait perdu 7 batailles sur 64 depuis 4 ans, soit un excellent record... Il était surtout rapide, possédait de grands bras et frappait très fort pour un jeune homme d'apparence plutôt frêle... Il était aussi un boxeur très populaire, mais son défaut fut de ne pas être assez combattif...

JEAN RICHARD aurait bien remplacé Lachapelle contre Ray Edwards, au Forum, lundi, s'il n'avait pas été obligé de remplir un engagement à Holyoke, Mass., le même soir... Jean sera accompagné ce soir-là de deux autres protégés de Sylvio Mireault, Marc Bégin et Lévis Côté, qui seront également au programme... Richard doit également se battre à Portland, Maine, dans un match-revanche contre Herbie Freeman, dans huit jours...

EM ORLICK est le nouveau président de l'A.A.U. of Canada, section de Québec, dont l'assemblée annuelle a eu lieu, lundi, à la Legion Hall... Le colonel George Machum présidait et il a su très bien faire les choses... Il a été honoré avec raison pour ses précieux services depuis des années... Les deux conférenciers, Son Honneur le maire Romuald Bourque d'Outremont et le Révérend archevêque Gower-Rees, ont insisté sur le sport au point de vue santé nationale...

GERALD COTE et MYRTLE COOK ont été mentionnés comme candidats pour le Temple de la Renommée chez les amateurs, lors de l'assemblée de l'A.A.U., cette semaine... Les deux ont grandement contribué à la popularité de l'amateurisme au pays, le premier par ses nombreux succès au Canada et à l'étranger, l'autre par sa conquête aux jeux Olympiques de 1928 et aussi par ses écrits bien lus dans le "Star" de Montréal...

FERNAND PAYETTE, lutteur amateur bien connu de Montréal, a été recommandé par l'A.A.U., section de Québec, pour le trophée Noron Crowe, tandis que Bren Macken a vu son nom mis en avant pour le trophée Lou Marsh, en particulier à cause de sa victoire sur Billy Sidwell...

AL EVANS, un poids moyen noir de Montréal, est actuellement en grande condition... Il vient de livrer des fameuses batailles à deux as, soit Charlie Fusari et Tippy Larkin, à qui il n'a cédé la palme que par décision... Le prochain adversaire d'Evans, maintenant géré par Joe Sheppard, sera le fameux Rocky Graziano...

LA FUTURE MME BILL VEECK, Mary Frances Ackerman, publiciste des Ice Capades de 1950, qui épousera bientôt Bill Veeck, le président des Indians de Cleveland, sera l'invitée de Jerry Trudel et Dan Murray, dimanche soir, de 10 h. 30 à 10 h. 50, à l'émission "ENTREVUE SPORTIVE", sur CHLP... Camil DesRoches, le publiciste du Forum, sera également du programme...

Et vous croyez que vous avez de grands pieds !

Si vous croyez que vous avez de grands pieds parce que la pointure de votre chaussure est 10 ou 11, ne vous alarmez pas ou bien, en tout cas, consolez-vous, en vous comparant à Michael Newton, un joueur de football de l'Université de Vermont. Newton, en effet, a d'abord surpris son instructeur en demandant une chaussure de jeu de pointure 15 largeur EEE. Ensuite, il a fait grandement travailler l'instructeur qui a pris presque un mois à trouver les chaussures en question.

Reprise du populaire programme de la "Tribune Sportive", vendredi prochain

C'est à compter de vendredi prochain, à 9 heures et 30, sur CKAC et sur un réseau de postes canadiens qu'on pourra, de nouveau, entendre le populaire programme de la "Tribune Sportive" avec Michel Normandin comme animateur et maître de cérémonie. On sait ce dont il s'agit. Des amateurs envoient des questions sur différents sujets. Normandin fait un choix des meilleures, les pose aux quatre experts présents et si aucun de ceux-ci ne peut répondre à l'une ou l'autre, deux billets pour une prochaine partie du Canadien vont à celui ou celle qui a envoyé ladite question. Sur le sujet, on prie les amateurs d'envoyer immédiatement autant de questions qu'ils le désirent à la "Tribune Sportive" aux soins de CKAC ou de Michel Normandin. Au fait, les experts, cette année, sont les rédacteurs sportifs bien connus: Armand Jokisch, Paul Parizeau, Oscar Major, Phil Séguin et le rédacteur sportif du "Petit Journal" Charles Mayer.

La foule se presse pour des billets au Forum, comme aux beaux jours d'autrefois



Depuis quelques années, on n'a jamais vu, au Forum, des amateurs faire la queue pour obtenir des billets pour les parties du Canadien. Il y avait une bonne raison à cela, c'est que tous les billets étaient vendus pour la saison. Depuis jeudi, cependant, ce n'est pas la même chose. On met, en effet, en vente les nouveaux sièges que l'on a aménagés dans les nouvelles estrades. Ces billets ne sont pas vendus pour la saison mais à chaque partie et c'est la raison pour laquelle on a vu, jeudi, une foule comme autrefois se presser, au Forum, pour acheter les billets des quelque 900 sièges prêts. Samedi matin, on devait assister au même spectacle avec la différence qu'il y avait plus d'amateurs satisfaits puisque les sièges disponibles étaient plus nombreux. Dans quelques semaines, l'autre côté du Forum sera également aménagé et on pourra ainsi accommoder 3,000 amateurs de plus que jusqu'ici.

Un bulletin de nouvelles nous parvenant vendredi midi nous apprenait la mort tragique probable de Marcel Cerdan, ex-champion mondial des boxeurs poids moyens. Il s'agit d'une lourde perte pour le monde de la boxe, car Cerdan fut toujours un merveilleux pugiliste. Il allait même tenter de reprendre son titre contre le champion Jake LaMotta, à New-York, le 2 décembre et c'est en vue de se préparer pour ce match qu'il prit l'avion, jeudi, pour venir en Amérique. L'avion, pourtant piloté par le capitaine Jean de la Noue, un des meilleurs conducteurs de tout le Nord de l'Atlantique, ne devait pas se rendre à bon port. Il plongeait avec tous ses occupants (48) à quelque 1,200 milles à l'est de la côte espagnole.

Également parmi les passagers, se trouvaient le gérant de Cerdan, Joe Longman, la jeune violoniste française, Ginette Neveu et Guy Jasmin, rédacteur en chef du journal "Le Canada" de Montréal. Ce dernier était accompagné de sa maman.

Au sujet de Cerdan, disons qu'en apprenant la douloureuse nouvelle de son trépas, le promoteur Raoul Godbout a déclaré que si elle était confirmée, Laurent Dauthuille deviendrait presque certainement son remplaçant pour le match du 2 décembre contre le champion Jake LaMotta.

André Barrault, le gérant de Dauthuille, avec qui nous avons communiqué au sujet de la perspective de ce match, était trop atterré pour discuter de la chose. C'est que Cerdan était un de ses amis personnels et sa mort le touchait profondément. Il faudra bien cependant que Barrault contrôle sa douleur et alors il sera sans doute intéressé à voir son protégé s'attaquer à l'Italien du Bronx.

LA CARRIERE DE CERDAN

Voici maintenant quelques notes sur le sensationnel cogneur français disparu : (il s'agit d'un résumé de l'histoire de sa vie parue dans le "Petit Journal" en cinq dimanches consécutifs au cours de l'été de 1948.)

Cerdan naquit à Sidi-Bel-Abbès, Maroc, le 22 juillet 1916. Il commença à boxer à l'âge de 7 ans. Comme il excellait également au football, il hésita longtemps quant à la carrière sportive à choisir. Il opta finalement pour le pugilat. Marcel avait 14 ans lorsque Lucien Roupp le vit évoluer pour la 1ère fois. Cet habile instructeur de boxe fut de suite impressionné par la carrure de Cerdan. Il le suivit de près dans ses activités et à 17 ans, Cerdan passait sous la tutelle de Roupp. Cerdan avait de petites mains et Roupp fut toujours étonné de ne pas les voir se rompre dans un de ses 100 combats. Cerdan frappait durement et les mises hors de combat succédaient aux mises hors de combat.

Marcel Thil, un grand champion français se retira et Cerdan devint l'attraction que le promoteur Jeff Dickson recherchait. Cerdan fit véritablement ses grands débuts dans l'arène pour Dickson, le même soir que le prodigieux champion noir Al Brown prenait sa retraite, soit le 13 avril 1938. Cerdan cimenta sa popularité auprès du public français en abattant le terrible cogneur Gustave Hammery. Puis ce fut ensuite le séjour dans la Marine, où Cerdan eut le temps de poursuivre ses évolutions dans la boxe en remportant le championnat de boxe de la Marine, dans sa division. C'est là que l'ex-champion mondial des poids lourds, Jack Sharkey le vit à l'oeuvre et rapporta, par la suite, en revenant en Amérique, que Cerdan était le meilleur boxeur du monde.

Cerdan devint ensuite le champion de la France des poids moyens et il défendit ce titre contre tout venant. Un seul, le Belge, Cyrille Delannoit lui résista et lui enleva même sa couronne, que Marcel reprit cependant dans un match-revanche. Ce fut ensuite l'invasion en Amérique et une série de succès contre Walker, Greene, Raadik, invasion couronnée par la conquête du championnat mondial contre Tony Zale, en 11 rondes, à New-York, le 21 septembre 1948. Cerdan demeura champion jusqu'au 16 juin dernier alors qu'une blessure à l'épaule le força d'abandonner sa couronne à Jake LaMotta. Le match-revanche entre Cerdan et LaMotta devait avoir lieu le 2 décembre comme nous l'avons déjà dit, mais l'accident a mis fin aux revendications du célèbre pugiliste français.

Un autre fait qui milite en faveur de l'organisation d'un match de championnat LaMotta-Dauthuille est que Laurent est passé à la position de seul premier aspirant, avec le décès de Cerdan. En effet, Dauthuille était ex-aequo avec Cerdan comme premier aspirant au championnat des poids moyens, au dernier classement de la National Boxing Association.

CERDAN N'EST PLUS



Voici la plus récente photographie du boxeur Français, MARCEL CERDAN, qui a péri dans un malheureux accident d'avion le long de la côte espagnole, vendredi.



FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Les buts sont bien moins nombreux dans la L.N.H., cette saison, et la lacune se constate surtout chez le Canadien qui tente tout pour s'assurer du renfort à l'aile gauche par la signature de deux jeunes

L'an dernier, dans une partie de plus, les clubs avaient compté 14 buts de plus. — Pour une fois, le Canadien a le moins de buts dans toute la ligue et pour une fois également le Chicago ne mène pas pour les buts.—Durnan, cependant, est d'emblée le meilleur gardien de la ligue. — Dure épreuve pour le Canadien avec deux parties contre le Detroit dans les six au programme de la ligue, en fin de semaine.

Herschfeld et Hebenton envoyés au Cincinnati pour prendre de l'expérience au plus tôt afin de combler, au plus tôt également, le vide qui existe toujours à l'aile gauche.

FORUM, 29. — (Spécial au "Petit Journal" par Charles MAYER)

Cette semaine, nous n'avons cru rien de mieux à faire que de parler de statistiques dans notre article principal sur le Canadien. En effet, il n'y a rien pour s'enthousiasmer à leur sujet, loin de là. D'abord, après un brillant début, soit après trois victoires de suite, le Canadien, non seulement n'a pu réussir à vaincre dans les trois parties suivantes, annulant une fois et perdant deux fois dont une par blanchissage, mais ses joueurs n'ont pu réussir qu'un seul but. On comprend facilement qu'avec un seul but dans trois parties, un club ne peut espérer améliorer sa position dans le classement. Un club ne peut même espérer de conserver sa position. C'est toutefois, ce qui est arrivé dans le cas du club montréalais qui est toujours en tête, sur un pied d'égalité, avec le Detroit qui a joué, fait à noter, une partie en moins, ce qui est à son avantage.

Et puisqu'il est question du Detroit, vaut aussi bien dire tout de suite que ce club est l'adversaire du Canadien, dans les parties de samedi soir, à Montréal, et de dimanche soir, dans la ville des autos. C'est dire que la première position sera en jeu dans ces joutes. Le fait est que cette première place est vraiment en jeu dans toutes les six joutes de fin de semaine, dans la ligue, le Boston, le New-York et le Toronto pouvant s'en emparer, selon les différents résultats. Seul, le Chicago ne peut aspirer à la 1ère place. Il ne peut que remonter dans le classement dans les parties, à New-York, samedi, et, chez lui, dimanche avec le Boston comme visiteur. Ce club était au programme, samedi, à Toronto tandis que les Leafs, dans l'autre partie de dimanche, visitaient les Rangers, à New-York.

Mais, pour revenir aux buts peu nombreux chez le Canadien, on peut constater la même situation dans toute la ligue puisque les six clubs n'ont compté que 80 buts en 17 parties comparativement à 94, l'an dernier, en 18 joutes.

Est-ce à dire que les gardiens sont meilleurs? Est-ce à dire que les défenses sont meilleures? En tout cas, chez le Canadien, il n'y a pas à se le cacher, Bill Durnan continue d'exceller tandis que la défense continue aussi de se faire valoir. Durnan est d'emblée le meilleur gardien de buts à date avec la moyenne d'un but seulement par partie contre lui.

Pour revenir aux buts comptés, c'est le Canadien qui, pour une rare fois en a le moins ou, plutôt pour une rare fois n'est pas au moins en deuxième place. Le Canadien n'a obtenu que 11 buts en 6 parties et il suit le Chicago et le New-York qui en ont chacun 13. Sur le sujet, faisons remarquer que pour une très rare fois, les Hawks ne mènent pas pour les buts enregistrés. Ils continuent, cependant, de mener quant aux buts contre, même avec l'excellent Frankie Brimsek, avec le total de 23.

C'est le Detroit qui a le plus de buts pour avec 15 et ce club est suivi du Boston et du Toronto avec 14.

Dans les buts contre, le Toronto suit le Canadien avec 10, soit quatre de plus. Viennent ensuite le Detroit avec 11, le Boston avec 14 et le New-York avec 16, soit plus que tout autre à l'exception du Chicago.

Dans les deux parties de fin de semaine entre eux les Canadiens et les Red Wings subiront une belle preuve de leur valeur. Ils reprendront, pour ainsi dire, leurs engagements contestés qui ont fini par une partie régulière et par sept des séries de la coupe Stanley, le printemps dernier.

Evidemment, chez le Canadien, on constate de plus en plus qu'une des grandes faiblesses est à l'aile gauche de la première ligne où personne encore, depuis presque trois ans, n'a fait oublier Toe Blake. Au début de la saison, il avait été fortement question de la venue de Gaye Stewart en échange pour un joueur de défense. Cependant, quand le Canadien a demandé en plus les droits sur un jeune joueur du Royal, le Chicago s'est récusé.

Cependant, il faut dire que Stewart ne compte pas lui non plus, n'ayant qu'un seul but à son actif.

Pour continuer avec le Canadien et comme preuve que l'on s'inquiète de plus en plus au sujet de l'aile gauche, disons qu'on vient de faire passer chez les professionnels deux jeunes du Royal, Bert Herschfeld et Andy Hebenton, tous deux des ailiers gauches. Evidemment, il n'est pas question de ces joueurs pour tout de suite pour le Canadien mais on pense pour l'avenir, peut-être dans un avenir rapproché, si la situation reste la même quant à la faiblesse de l'aile gauche. En envoyant ces deux joueurs à Cincinnati prendre de l'expérience chez les professionnels, on compte qu'ils seront prêts plus rapidement à passer avec les Canadiens. Voilà la situation qui, si elle n'est pas désespérée, n'est pas rose. Mentionnons en terminant que Herschfeld a 21 ans et pèse 170 livres tandis que Hebenton est âgé de 20 ans et qu'il pèse 180 livres.

Pour terminer en revenant sur les pointeurs, disons que Ted Lindsay du Detroit est en première position avec 7 points dont 4 buts, autant que l'autre meilleur, à ce point de vue, Maurice Richard du Canadien. Pour les assistances, c'est Pierson du Boston qui mène avec un total de 4.

Ken Reardon du Canadien est le plus puni et le Canadien suit le Detroit comme club, à ce point de vue.

On trouvera d'autres détails sur les statistiques dans la colonne sur le sujet ainsi que sur le classement des meilleurs pointeurs et meilleurs compteurs dans un article sur le sujet, dans une autre page.

On ne sait encore les noms des trois "braves" volontaires pour tenter d'arrêter l'élan des joueurs Howe, Abel et Lindsay

FORUM, 29. (Spécial au "Petit Journal".) — On ne devait connaître que vers midi le résultat d'une demande de volontaires faite par l'instructeur Dick Irvin pour faire face, dans les parties de samedi et dimanche, au fameux trio du Detroit Howe-Abel-Lindsay.

On sait que Dick Irvin n'est pas satisfait des lignes d'avant qu'il a envoyées au jeu, jusqu'ici, du moins dans les trois dernières parties. Il ne sait vraiment au juste quoi faire. Pour les parties de samedi et dimanche, en conséquence, il a décidé d'une tactique pour le moins nouvelle en demandant à ses joueurs, à la pratique de vendredi, qui seraient prêts à affronter le trio mentionné du Detroit avec promesse de faire tout pour le mettre en échec et même, si c'est possible, de compter en plus pour le Canadien. Il n'a pas voulu de réponse immédiate à cette demande de "braves" volontaires pour cette mission périlleuse.

Il se peut que Howie Riopelle soit celui qui affichera le plus de détermination dans la grande "bravoure" de prétendre qu'il peut tenir le Gordie Howe en échec. Dans ce cas, Riopelle remplacerait probablement Gilles Dubé à l'aile gauche d'Elmer Lach et de Maurice Richard qui ne manqueront pas, d'après ce qu'on a appris, d'insister pour jouer contre Abel et Lindsay.

STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

LES POINTEURS

	J.	B.	A.	P.	Pun
Lindsay, Detroit	5	4	3	7	6
Ronty, Boston	6	3	3	6	0
Mackell, Tor.	5	3	3	5	0
Prystai, Chicago	6	3	2	5	0
S. Smith, Boston	5	2	3	5	2
Howe, Det.	5	2	3	5	6
Peirson, Boston	6	1	4	5	6
Richard, Cnd.	6	4	0	4	4
Kennedy, Tor.	5	3	1	4	15
Mecker, Tor.	5	2	2	4	2
K. Smith, Bost.	6	2	2	4	4
Lach, Cdn.	6	2	2	4	2
D. Bentley, Chi.	6	2	2	4	2
O'Connor, Rang.	6	2	2	4	0
Abel, Det.	5	1	3	4	0
Dumart, Boston	6	1	3	4	5
Raleigh, Rang.	6	0	4	4	0
Gee, Detroit	5	3	0	3	9
J. Conacher, Chi.	6	2	1	3	0
Slowinski, Rang.	4	2	1	3	0
Dewsbury, Det.	3	2	1	3	0
Lund, Rang.	6	2	1	3	0
Watson, Tor.	3	2	1	3	0
Laprade, Rang.	6	2	1	3	0
Leswick, Rang.	6	1	3	3	4
Dubé, Canadien	6	1	2	3	2
Olmstead, Chi.	6	1	2	3	8
R. Conacher, Chi.	6	1	2	3	0
Maloney, Boston	6	0	3	3	0
Fisher, Rang.	4	0	3	3	8
Mosienko, Chi.	6	0	3	3	2
McFadden, Det.	5	3	0	3	0
Harrison, Bost.	6	2	0	2	0
Creighton, Bost.	6	2	0	2	2
Reay, Cdn.	6	1	1	2	2
Brown, Chi.	6	1	1	2	0
Piamondon, Cdn.	6	1	1	2	0
G. Stewart, Chi.	6	1	1	2	2
Warwick, Cdn.	6	1	1	2	4
Gadsby, Chi.	6	1	1	2	8
Sandford, Bost.	6	1	1	2	2
Juckes, Rang.	4	1	1	2	4
Toppazzini, Bost.	6	1	1	2	0
Horeck, Bost.	6	1	1	2	6
Kyle, Rang.	6	1	1	2	10
Gardner, Tor.	5	0	2	2	0
Kelly, Det.	5	0	2	2	0
Timgren, Tor.	5	0	2	2	2
Harmon, Cdn.	6	0	2	2	2
Peters, Det.	5	0	2	2	4
Reardon, Cdn.	6	0	2	2	19
Klukay, Tor.	5	1	0	1	0
M. Bentley, Tor.	5	1	0	1	0
Kaleta, Rang.	5	1	0	1	0
Egan, Rang.	6	1	0	1	4
Carveth, Cdn.	6	1	0	1	4
Goldham, Chi.	6	1	0	1	8
Babando, Det.	5	1	0	1	7
Thomson, Tor.	5	0	1	1	0
Bodnar, Chi.	6	0	1	1	2
Dawes, Tor.	2	0	1	1	0
Filion, Cdn.	6	0	1	1	0
Crawford, Bost.	6	0	1	1	0
Black, Det.	5	0	1	1	2
Juzda, Tor.	5	0	1	1	4
Mathers, Tor.	5	0	1	1	2
Barilko, Tor.	5	0	1	1	8
Schmidt, Bost.	5	0	1	1	6
McCaig, Chi.	6	0	1	1	5
Fogolin, Det.	5	0	1	1	6
Reise, Det.	5	0	1	1	8
Harvey, Cdn.	6	0	1	1	14
Guidolin, Chi.	6	0	1	1	10
Henderson, Bost.	6	0	1	1	6
Bouchard, Cdn.	6	0	0	0	8
Laycoe, Cdn.	6	0	0	0	2
Mosdell, Cdn.	6	0	0	0	5
Léger, Cdn.	1	0	0	0	0
Dussault, Cdn.	6	0	0	0	0
Gravelle, Cdn.	6	0	0	0	0
Curry, Cdn.	1	0	0	0	2
Mortson, Tor.	4	0	0	0	0
Boesch, Tor.	5	0	0	0	12
Lynn, Tor.	5	0	0	0	2
Stanowski, Rang.	6	0	0	0	3
Eddolls, Rang.	6	0	0	0	0
Shero, Rang.	6	0	0	0	10
Stanley, Rang.	6	0	0	0	12
Mickoski, Rang.	6	0	0	0	2
Poile, Rang.	6	0	0	0	0
McDonagh, Rang.	4	0	0	0	2
Quackenbush, B.	6	0	0	0	0
Flaman, Bost.	6	0	0	0	2
Kryzanowski, B.	5	0	0	0	0
J. Stewart, Det.	2	0	0	0	0
Martin, Det.	4	0	0	0	2
McNab, Det.	5	0	0	0	0
Glover, Det.	4	0	0	0	0
Couture, Det.	5	0	0	0	2
Enio, Det.	4	0	0	0	2
Dickens, Chi.	5	0	0	0	2
Nattrass, Chi.	6	0	0	0	10
Hamill, Chi.	6	0	0	0	0
Bédard, Chi.	3	1	0	0	0
Riopelle, Cdn.	4	0	0	0	0
Ezinicki, Tor.	3	0	0	0	0
Pavelich, Det.	1	0	0	0	2

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	Bl.	Moy.
Durnan, Cdn.	6	6	2	1.00
Broda, Tor.	5	10	1	2.00
Lumley, Det.	5	11	0	2.20
Gélineau, Bost.	6	14	1	2.33
Rayner, Rang.	6	16	0	2.67
Brimsek, Chi.	6	23	0	3.83

PUNITION EN MINUTES PAR CLUB

CANADIEN	104
DETROIT	91
RANGERS	86
CHICAGO	77
TORONTO	70
BOSTON	56

LES LIGNES D'ATTAQUE

Howe 5 — Abel 4 (Detroit) — Lindsay 7 — 16

Smith 4 — Ronty 6 (Boston) — Pierson 5 — 15

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C	Pts
Canadien	6	3	2	1	11	6	7
Detroit	5	3	1	1	15	11	7
Toronto	5	3	1	1	14	10	6
Boston	6	2	2	2	14	14	6
Rangers	6	2	2	2	13	16	6
Chicago	6	0	4	2	13	28	2

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	A.	Pts
Sherbrooke	7	5	2	0	26	18	10
Québec	6	4	1	1	21	12	9
Royal	5	3	2	2	20	21	8
Chicoutimi	6	3	2	1	20	18	7
Ottawa	7	3	4	1	31	35	6
Valleyfield	7	3	4	1	28	28	6
Shawinigan	7	2	5	0	24	32	4

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	A.	Pts
Canadien	4	4	0	0	26	6	8
Québec	4	2	2	0	20	14	4
Valleyfield	6	2	4	0	14	32	4
T.-Rivières	4	2	2	0	17	16	4
Royal	3	2	1	0	11	9	4
National	3	1	1	0	7	6	2
Verdun	3	0	3	0	6	18	0

LIGUE AMERICAINE

(Section de l'Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	A.	Pts
New-Haven	9	4	4	1	33	25	9
Buffalo	9	4	4	1	26	19	9
Providence	7	4	3	0	30	32	8
Springfield	7	3	4	1	20	22	6
Hershey	7	3	5	0	22	31	4

(Section de l'Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	A.	Pts
Indianapolis	7	5	1	1	25	11	11
St. Louis	10	5	4	1	34	38	11
Cleveland	7	5	2	0	30	19	10
Pittsburgh	8	3	3	2	23	18	6
Cincinnati	9	2	6	1	21	39	5

Nombreux témoignages d'amitié et d'estime à l'égard de M. Cerdan

La mort tragique de Marcel Cerdan, fameux boxeur français, ancien champion mondial des poids moyens, dont nous parlons plus en détail dans une autre page, a provoqué une foule de commentaires de regrets et d'éloges à son égard.

A Montréal, Raoul Godbout, promoteur bien connu, a dit qu'il avait bien connu Cerdan et qu'il avait été heureux de le faire combattre à Montréal. Godbout a rappelé à l'auteur de ces lignes l'impression partagée des plus favorables lorsque Marcel Cerdan est venu combattre pour la première fois en Amérique, contre Georgie Abrams. L'auteur de ces lignes ainsi que Godbout étaient tous deux à New-York pour ce combat et ils avaient été témoins des prouesses de Cerdan dans les circonstances. Les deux étaient revenus enthousiasmés.

Laurent Barrault, gérant de Laurent Dauthuille, nous a téléphoné plusieurs fois dans la journée de vendredi. Il ne pouvait croire à la nouvelle et il nous demandait constamment si on n'avait pas eu de négation de la tragédie. Dans la suite, il s'informait s'il n'était pas possible que Cerdan soit encore vivant. Bref, il ne voulait pas croire à la tragédie. C'est en pleurant qu'il nous a parlé la dernière fois.

Le docteur Albert, un des nombreux amis de Cerdan, à Montréal, était aussi dans la plus grande peine, en apprenant la nouvelle. Le docteur et Cerdan se rencontraient souvent à New-York et les deux étaient des amis. D'ailleurs, Cerdan comptait une foule d'amis à Montréal, dont l'auteur de ces lignes. Maintes fois, nous avons conversé avec lui et c'est avec plaisir que nous avons publié dans "Le Petit Journal" plusieurs chapitres sur ses impressions avant et après le championnat ainsi que sur sa brillante carrière.

A New-York, Jake LaMotta, champion mondial des moyens depuis sa victoire sur Marcel Cerdan, à Detroit, en juin dernier, s'est mis à pleurer lorsqu'il a appris la mort du célèbre Français.

"Je ne peux simplement pas croire à cette nouvelle", a-t-il dit. "Cerdan était un vrai chic type. Je l'estimais vraiment. Il était un fameux boxeur.

"Je me préparais à le rencontrer de nouveau pour le titre. En fait, je m'attendais à le voir aujourd'hui même pour le saluer et lui dire bonjour.

"Vous savez, il y a bien des gens qui pensent que les boxeurs s'en veulent mais tel n'est pas le cas. Il ne s'agit que d'une question d'affaires et nous sommes souvent des amis, en dehors de l'arène."

A Paris, Georges Carpentier, déclaré :

"Le sport français a perdu un de ses plus grands champions. C'est un vrai deuil national."

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins du hockey

Des joueurs actifs dans la Nationale, Richard a le plus de buts, Lach, le plus d'assistances et Doug Bentley, le plus de points

Lach est le 2ème pour les points et il est suivi de Richard.—Seize joueurs actifs ont enregistré 100 buts ou plus tandis que Watson, Poile, Brown et Bodnar ont des chances d'arriver à ce total, cette saison.

Richard a le plus de points dans les séries de la coupe Stanley.

Un coup d'oeil dans les statistiques de la ligue de hockey Nationale nous permet de constater que Maurice Richard, du Canadien, s'accapare maintenant plusieurs honneurs chez les pointeurs, depuis la retraite d'Hector "Toe" Blake. Ce dernier était en voie de fracturer le record de plus de points dans toute une carrière, qui était en possession de Bill Cowley, des Bruins de Boston. Ce dernier avait totalisé 594 points dans toute sa scintillante carrière dans la ligue Nationale. Le malchanceux Blake était rendu à 589 points lorsqu'une malheureuse blessure vint l'empêcher de battre facilement le meilleur total de points de tous les temps dans le plus grand circuit de hockey professionnel au monde. Depuis que Blake est parti, Richard s'est chargé de le remplacer dans le domaine des meilleurs pointeurs. La "Comète" a totalisé 244 buts depuis son entrée dans la ligue Nationale, (saisons régulières et séries de la coupe Stanley) et il s'agit du meilleur total de tous les joueurs actifs. Il en est de même de son total de 211 dans les parties régulières.

Richard a encore 112 buts à enregistrer pour atteindre le record de tous les temps pour le plus de buts dans toute une carrière. Ce record est de 323 buts et appartient à Nelson Stewart. Maurice a réalisé son chiffre impressionnant en 6 saisons complètes seulement, tandis qu'il a fallu 15 saisons au gros Stewart pour créer son record.

LE PLUS DE POINTS

C'est cependant Doug Bentley, du Chicago, qui est le meneur des joueurs actuels, pour le plus de points dans toute une carrière (saisons régulières et séries comprises) avec un total de 462. Il est bien loin des records de Cowley et de Blake pour le plus de points, cependant. Bentley est suivi par Elmer Lach, du Canadien, avec 448 et par Maurice Richard, avec 402.

Les suivants pour les points sont: Schmidt 384, Max Bentley 371, O'Connor 361, Roy Conacher 349, Woody Dumart 340, Joe Carveth 339, Abel 322, Bill Mosienko 318, et Ted Kennedy 300. "Knobby" Warwick, le nouveau joueur du Bleu Blanc Rouge, est le suivant avec 289 points.

Elmer Lach est de beaucoup le meilleur de la ligue Nationale, pour les assistances, avec 289. Il est suivi par Doug Bentley, qui a obtenu 265 assistances et par Buddy O'Connor, avec 235. Lach a encore 65 assistances à mériter pour abaisser le record de 353 établi par Bill Cowley.

Un autre fait fort intéressant au sujet des statistiques est celui qui consiste les séries de la coupe Stanley. Ici, l'on voit Maurice Richard se distinguer encore d'un vif éclat, avec le meilleur total de points des joueurs actifs, soit 50. Le fameux allier droit du Bleu Blanc Rouge devance ainsi son coéquipier de ligne, Elmer Lach, qui a 45 points et Ted Kennedy, capitaine des Leafs de Toronto, qui a 42 points.

LES JOUEURS DE 100 BUTS ET PLUS

La distinction d'avoir enregistré 100 buts et plus dans la ligue Nationale, au cours des saisons régulières, est le partage de 16 joueurs encore actifs. Il s'agit des joueurs suivants par ordre alphabétique: Sid Abel, Doug et Max Bentley, Joe Carveth, Roy Conacher, Woody Dumart, Red Hamill, Ted Kennedy, Elmer Lach, Ted Lindsay, Bill Mosienko, Buddy O'Connor, Maurice Richard, Milt Schmidt, Gaye Stewart et Grant Warwick. A moins de malchance, au moins quatre autres joueurs se joindront à ce groupe, d'ici la fin de la saison. Il s'agit d'Harry Watson, des Leafs, avec 92 buts, dans le moment, de Bud Poile, des Rangers, avec 88, Adam Brown, du Chicago, avec 85, et Gus Bodnar, du Chicago, avec 80.

FLEMING MACKELL a été un des héros dans la victoire des Leafs, jeudi, au Forum... Or, dans l'assistance se trouvait nul autre que son père, Jack Mackell . . . Inutile de dire que les deux Mackell étaient des plus heureux de même, d'ailleurs, que tous les joueurs des Leafs, spécialement Turk Broda qui venait d'obtenir son premier blanchissage de la saison... Jack Mackell, soit dit en passant, a déjà joué dans la ligue Nationale, soit pour l'Ottawa, il y a une trentaine d'années...

GERRY TRUDEL, populaire annonceur sportif, est maintenant en fonctions aux parties des Canadiens au Forum... Il fait très bien les choses et nous le félicitons... Cependant, nous nous demandons pourquoi il fait l'annonce en anglais d'abord alors qu'il est reconnu que 80 pour cent des spectateurs sont de langue française...

KEN REARDON était vraiment découragé, après la partie de jeudi... L'excellent joueur de défense a déclaré qu'il n'était pas autant affecté par la perte d'une dent et quelque cinq points de suture pour deux blessures à la figure que par le premier but des Leafs dont il se reprochait l'enregistrement... Toutefois, les coéquipiers lui ont dit avec raison qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter outre mesure... Le fait est que si un joueur devait se faire des reproches pendant bien longtemps pour tout but dont il aurait pu être en partie responsable, eh bien la vie serait bien terrible pour lui...

LE CHICAGO est le seul club qui n'a pas encore réussi à gagner une seule partie, cette saison . . . Dans les six joutes à date, les Hawks n'ont pu faire mieux qu'annuler deux fois...

LE TORONTO n'a remporté à date que deux victoires et ces deux gains ont été enregistrés à l'étranger, soit à Detroit et à Montréal... Et pour ceux qui osent prétendre même un seul instant qu'il y a peut-être certains arrangements pour les parties, disons qu'il aurait été bien plus logique que le Toronto gagnât chez lui contre le Canadien tandis que celui-ci aurait pu vaincre, à Montréal, jeudi... Mais n'allons pas plus loin, nous ne convaincrons jamais ces quelques personnes qui ont des doutes sur l'honnêteté du hockey majeur... Quant à nous, après 26 ans d'expérience, non seulement à assister à toutes les parties locales et à plusieurs à l'étranger, mais aussi à pénétrer dans la chambre, après les joutes, on ne nous fera pas changer d'idée... On nous choquera même en laissant entendre quoique ce soit... C'est d'ailleurs ce que nous disions, jeudi soir, à notre confrère de "La Presse" Gerry Champagne qui nous faisait remarquer l'attitude douloureuse de la plupart des joueurs de notre club, après l'échec contre le Toronto...

LEO QUENNEVILLE, ancien joueur des Rangers, était à la partie de jeudi, au Forum... Il était enchanté de renouveler connaissance avec "Newsy" Lalonde ainsi qu'avec Dave Campbell, deux anciens joueurs du Canadien... On sait que Quenneville demeure toujours à Chicoutimi où il représente une compagnie de bière... Léo est encore jeune à son âge et ne compte que des amis partout...

Le Royal décidé à poursuivre sa marche triomphale malgré qu'il n'aligne que deux ailiers gauches

Le Shawinigan est le visiteur, au Forum, dimanche — Autres joutes seniors de fin de semaine

"Je me vois avec seulement deux ailiers gauches, Pit Morin et Claude Dolbec, maintenant que le Canadien a rappelé Andy Hebenton et Bert Herschfeld, pour les envoyer à Cincinnati". C'est ce que nous a répondu l'instructeur du Royal senior, Frank Carlin, lorsque nous lui avons demandé ce qu'il pensait du dur coup porté à son club par le Canadien, afin de développer le plus rapidement possible des ailiers gauches. Carlin a ajouté qu'il devra probablement convertir Bob Fryday en allier gauche et reconstruire ses lignes qui allaient si bien cette semaine. Carlin est de plus privé des services du joueur de défense, Dugger McNeil, blessé à la main et qui sera trois semaines sans jouer. Cependant, Carlin a encore sa ligne de vétérans de Morin-Pépin-Haggarty et une bande de jeunes joueurs que rien ne décourage et il est confiant de porter à 4 le nombre des joutes de suite sans défaite pour son club, dimanche, au Forum, lorsque le Shawinigan sera le visiteur. Carlin prévoit une lutte serrée dans la ligue, cette saison, avec "aucun club certain" de participer aux éliminatoires.

Les Cataractes présentent un club intéressant avec Hal Murphy, de retour dans les buts, Galbraith, une des meilleures défenses de la ligue, Buchanan, le meilleur pointeur et Carthy, parmi les meilleurs centres, etc.

AUTRES RENCONTRES DE FIN DE SEMAINE

Dans les autres joutes de fin de semaine, le Valleyfield jouait à Chicoutimi, samedi soir. Dimanche, l'Ottawa se rend à Sherbrooke et le Valleyfield dispute la victoire aus As de Québec, à Jonquière.

UNE DENT PARTIE, TROIS POINTS DE SUTURE MAIS PAS DE PUNITION POUR LE RESPONSABLE



On voit, ici, Ken Reardon du Canadien qui, dans une collision avec Ted Kennedy, a perdu une dent et a dû se faire faire trois points de suture au menton. Cependant, dans cette circonstance, il n'y a pas eu de punition. Dans la partie également, Reardon a reçu une rondelle à l'os de la joue et il a dû se faire faire deux points de suture. Par contre, Reardon a été puni pour cinq minutes lorsque le sang a coulé d'un joueur des Leafs tandis qu'une punition de même durée a aussi été imposée par l'arbitre Gravel à Ken Mosdell lorsque ce dernier, à notre avis, du moins, est venu dans une collision absolument accidentelle avec Bill Juzda, à la fin de la joute. On sait que c'est en l'absence de Mosdell que les Leafs ont compté le premier but de la joute qui signifiait la victoire.

(Photo Canada-Wide)



Devant l'étoile de la semaine: JACQUES PLANTE



J. PLANTE

Il faut se glisser dans les rangs seniors, cette semaine pour trouver l'athlète méritant les honneurs du "CHAPEAU BAS". Plus spécialement, il faut entrer dans le camp du Royal Senior, où notre héros de la semaine se trouve... Il porte une tuque, ornement oublié dans le hockey depuis Georges Vézina et se nomme JACQUES PLANTE... Ce jeune homme a excellé dans les deux victoires remportées par son équipe à l'étranger, mercredi et jeudi soir... Il semble par sa tenue, depuis le début de la saison, que le jeune Québécois saura faire oublier le départ de Gerry McNeil, pour Cincinnati... Donc encore une fois, pour son travail magistral dans les filets du Royal senior, "CHAPEAU BAS" devant l'étoile de la semaine dans les sports, Jacques PLANTE...

Le livre si bien accueilli!

L'EPOPEE des CANADIENS

par Charles MAYER

comprenant l'histoire du club depuis 1909, de même que celle du hockey professionnel, des photos, des records, statistiques, etc., maintenant en vente partout et spécialement chez l'auteur, 3233 Van Horne, Montréal, avec mandat-poste de 50 cents.

FORUM

Samedi, 29 oct., à 8 h. 30 p.m.
Hockey professionnel
DETROIT vs CANADIEN

Dimanche, 30 oct., à 2.30 p.m.
Ligue de hockey senior
SHAWINIGAN vs ROYAL
Adm.: $1.50, $1.25, $1. — Enf.: .50

Dimanche, 30 oct., à 8.30 p.m.
Ligue de hockey junior
QUEBEC vs ROYAL
Adm.: $1.00, .75, .50—Enfants: .25

Lundi, 31 octobre, à 8.30 p.m.
BOXE
Bernard DOCUSEN
(excellent poids mi-moyen)
vs Gaby FERLAND
(orgueil du Canada français)
10 — RONDES — 10
Admission générale: $1.50
Billets rés.: $2.50, $3, $4, $5 et $6
Forum WI. 6131 - Siltkin & Siotkin PL. 3006 - Antonio Bergeron MA. 0631 - Salon Antoine CR. 3000.

Mardi, 1er nov., à 7 h. 45 p.m.
Ligue de hockey junior
CANADIEN vs NATIONAL

Maple Leafs vs Royal
Adm.: $1.00, .75, .50—Enfants: .25

Mercredi, 2 nov., à 8.30 p.m.
LUTTE-CHAMPIONNAT
Yvon ROBERT
(champion)
vs Fred ATKINS
(aspirant)
MAX BAER, arbitre

Jeudi, 3 novembre, à 8.30 p.m.
Ligue de hockey senior
QUEBEC vs ROYAL
Adm. : $1.50, $1.25, $1; Enfants : .50

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 30 OCTOBRE 1949
Section sportive
11 PAGES — 73 à 83



Les fillettes comme les garçonnets aiment tailler des traits amusants sur une grosse citrouille, à l'occasion de l'Halloween, cette fête qui donne lieu, chaque année, à de multiples réjouissances chez les Canadiens d'expression anglaise. Masques, flûtes, sorcières, tout y passe. On comprend l'intérêt que cette petite apporte à la tâche minutieuse qu'exécute son aînée, en cette veille de l'Halloween.



Pour illustrer une masse, on peut opter entre les deux énormités photographiées ci-haut: soit un ballon-propagande Goodyear, soit le citoyen Guy Norris Cherry, réputé le plus gros "disk jockey" au monde, ce dont s'enorgueillit fort le poste qui l'emploie, KGER, de Long Beach, Californie. Cherry est âgé de 27 ans et pèse 614 livres. On le surnomme "Tiny Guy". Il est aussi réputé comme vedette de rodéo, et son record est de maîtriser un taureau en 19 secondes. Son plus grave problème est de trouver un animal qui puisse le porter. Notons que "Tiny Guy" se trouve un peu maigre sur cette photo, car il a déjà pesé 640 livres.

Dauthuille à la place de Cerdan contre LaMotta

(A LIRE EN PAGE 81)

Mlle Ackerman, publiciste des "Ice Capades", vient d'écrire son dernier article avant son mariage avec Bill Veeck du Cleveland, article dans lequel elle affirme que le spectacle sur glace a intéressé plus de monde que la série mondiale 1948, Cleveland-Boston





(par Charles MAYER)

Les journaux de cette semaine vous ont appris le prochain mariage entre le magnat du baseball Bill Veeck, propriétaire des Indians de Cleveland, et mademoiselle Mary Frances Ackerman, publiciste des "Ice Capades" dont le plus récent spectacle sera présenté, au Forum, du 12 au 20 novembre.

On n'a pas été jusqu'à vous dire, cependant, que mademoiselle Ackerman quittait immédiatement son poste avec les Ice Capades pour se préparer à son mariage avec Bill Veeck. On ne vous a pas dit non plus qu'avant l'annonce de son mariage, alors que tout n'était pas définitivement conclu entre elle et le magnat, mademoiselle Ackerman a eu l'idée de commencer un article avec le titre suivant: "Les "Ice Capades" intéressent plus de monde que la série mondiale".

Quand, dans une visite à notre journal, elle nous a parlé de la chose, nous avons osé lui imposer la tâche d'écrire cet article en faveur des "Ice Capades" sinon au détriment du baseball. On a, ici, une photo de mademoiselle Ackerman à la machine à écrire de Charles Mayer, comme celui-ci, rédacteur des pages sportives du "Petit Journal", surveille ce qu'elle écrit. On a même poussé l'audace à faire commencer l'article en question à la linotype. C'est la photo que l'on voit, ici, alors que M. Roland Gauthier, assistant de M. Roland Bleau, chef de la composition, donne quelques instructions à mademoiselle Ackerman sur le maniement du tableau de lettres qui ressemble pas mal à celui d'une machine à écrire.

Il y a, ici, une autre photo dont nous ne vous avons pas encore parlé. Il s'agit de mademoiselle Ackerman qui sourit, alors que M. Camil DesRoches, publiciste du Forum, indique les photos de Bill Veeck, selon les enveloppes de vignettes que mademoiselle Ackerman a tenu à sortir elle-même de nos collections.

Mais, voici le dessert. En effet, on trouvera en page 73, le texte du dernier article écrit par mademoiselle Ackerman comme publiciste des "Ice Capades", article dans lequel elle parle du spectacle sur glace comparativement au baseball. Il est bien probable que l'an prochain, si la future madame Veeck écrit encore de la publicité, elle parlera d'abord du baseball, surtout si le club de son mari, le Cleveland, remporte les honneurs du championnat de la ligue Américaine, comme elle l'espère bien.

Un dernier mot, mademoiselle Ackerman est une catholique et elle a acquiescé au mariage avec Bill Veeck à la condition que celui-ci devienne catholique. Veeck a accepté avec plaisir et, depuis des semaines déjà, il suit des cours de religion catholique. Il se mariera, dès qu'il aura été baptisé et que sa situation comme catholique aura été absolument régularisée. (Photo de Gérard "Petit Journal" Laferrière)